LE CODE SECRET DE L'UNIVERS

Chris Caron

Le téléchargement est autorisé pour un usage privé exclusivement.

Vous pouvez reproduire quelques pages de ces textes et en donner copie aux conditions suivantes :

- qu'ils ne soient pas coupés
- qu'il n'y ait aucune modification de contenu
- que vous fassiez référence à notre site http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/univers/lecode.htm
- que vous mentionniez le nom de Chris Caron

© Copyright -Chris Caron 1995. Tous droits réservés.

'' Pour ceux qui désirent une Édition papier, consultez votre libraire."

Récit d'un étonnant voyage au cœur du mystère

REMERCIEMENTS

Merci du fond du cœur à Bobby, Andrée, Catherine, Laurent, Anne, Louis, Jean-Claude, Josée, Carole, Nelson, Clémentia, Guy, Jocelyne, Chantal, Yvette, Nicolas, Brian Mc., Nathalie, Jean-Paul 'Shantidas', aux bibliothécaires de Carlingwood et de la
Bibliothèque centrale d'Ottawa, ainsi qu'à tous les auteurs et chercheurs qui figurent
dans cet ouvrage.

Sans elles et eux, ce livre ne serait pas tout à fait le même. A· vrai dire, je ne les oublierai jamais.

Chris Caron, le jeudi 5 septembre 2002.

© Copyright -Chris Caron 1995. Tous droits réservés.

http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/univers/lecode.htm

SOMMAIRE

Frontispice.....Page 1

Index.....Page 2

Avant-propos.....page 3

Première partie: Tous les chemins mènent à Rennes.....Page 10

Chapitre 1 - La Reine du Sud.....page 11
Un autre sud - A.B.C. de l'Astronomie - La clé dans le sac
L'Écriture des Étoiles - Je suis l'Alpha et l'Oméga -

Chapitre 2: En passant par la Lorraine .....page 28
Le Mystère de Jeanne d'Arc - Jeanne entre le bœuf et l'âne -
Le signe de Jonas - Le Verbe joue avec les mots - Margaritas ante
porcos - Le lys des champs - Une ébauche d'explication -
Mots-miroirs - Le siège et la marche - La Déesse-mère - Élever-
Mystères archéologiques.

Chapitre 3: Le Verbe joue avec les nombres .....page 47
Entre Cana et Canada - La pêche miraculeuse - Le Verbe joue
avec les lettres - FFF -

Deuxième partie: Rennes-le-Château .....page 66

Chapitre 4: La clé de l'armoire à clé.....page 67
Le sort d'Arachné - L'Arbre-Porte -

Chapitre 5: La Rennes du Sud dévoilée.....page 87
La Pierre de Sion - L'historique de Rennes - Son déclin, sa
chute- Le mystère de Rennes - L'affaire Saunière - Curiosités
à Rennes-le-Château- Rennes-les-Bains - Au sceau de l'étrange -
Les paramètres d'Isis - Un mystère archéologique -

Chapitre 6: L'énigmatique secret des lieux.....page 122
L'expérience de la lumière ronde - Un autre mystère - L'Arcadie et
la légende d'Hercule - Rennes-le-Château un lieu sacré? La Genèse

recréée

Troisième partie: Le Mystère de l'écriture des Étoiles.....page 148

Chapitre 7: Et In Arcadia Ego.....page 149

Solution du document A - Le Pentagramme au ciel d'été -

Chapitre 8: La Pierre d'angle de Sion .....page 167
Les clés d'Hercule - Quelques lumières supplémentaires -
L'Écriture des Étoiles - La Pierre d'angle de Xion - Revenons à Xion
Le pâturage - La Porte des brebis - Le trône -

Chapitre 9: La Jérusalem Céleste en vue.....page 193
Y avait-il d'autres merveilles? - La Jérusalem Céleste - La preuve par
l'Alpha et L'Oméga - L'Arc placé dans le ciel -

Quatrième partie: D'autres mystères .....page 207

Chapitre 10: Peut-on trouver en bas ce qui est en haut?.....page 208
Allais-je trouver 0 à angle droit de A - Poussin savait peut-être -
Ce qui est en haut - Pourquoi moi?- Christocentrisme - Le tableau dans
le miroir -Délire pastel - Univers communicants - L'ombre au tableau -

Chapitre 11: Le Carré Sator et sa suite ....page 251

Le Carré de Caron - Les nombres du Tao armifère-

Conclusion.....page 265

Annexe.....page 266

Annexe 1. 13"Le Moulin" à angle droit les uns des autres.....page 267

Annexe 2.A Ottawa à angle droit de l'Aude.....page 271

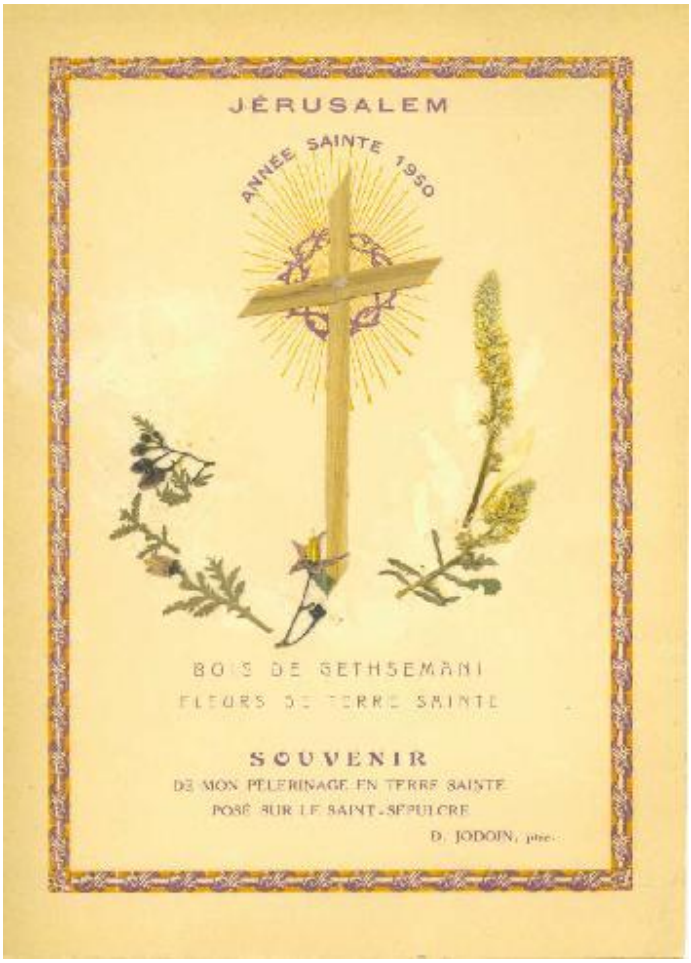
Annexe 2.B. Le Document A révèle la Pierre d'Angle de Sion.....page 270

Annexe 3. Traces de l'existence de la Papesse Jeanne.....page 273

Portrait de la Papesse Jeanne.....page 278

Annexe 4.Ce que révèle le ''rayon d'incarnations'' sur le Bouclier d'Hercule.....page 279
Annexe 5. Victoire de l'Hôpital Montfort..... page 281B
Addenda. Un peu plus de justice sociale pour tous les Canadiens.....page 281C

Liste des étoiles Oméga et leur constellation.....page 282
Alphabets Hébreux et Grec.....page 284
Bibliographie.....page 285



Le "SIGNE"... qui présida à l'écriture de ce livre.

© Copyright - Chris Caron 1995. Tous droits réservés.

INDEX

Jérusalem Céleste..... 3
La tour du Preux..... 4
Gethsémani..... 5
Jérusalem Céleste..... 9
Yod..... 6
6 janvier..... 7
Tempête verglas Canada.... 7
Carlos Castaneda..... 8
Matthieu 12 :38..... 12
Évangile..... 12
Reine du midi..... 14
Témoins de Jéhovah..... 14
Journey of the magi..... 15
Marco Polo..... 15
Jésus..... 15
Bible..... 15
Ariane..... 16
Croix du sud..... 17
ABC of Astronomy..... 17
Crucix..... 17
Star names..... 20
Alpha et Oméga..... 21
888..... 21
Cassioppée..... 21
Lorraine..... 28
Jeanne d'Arc..... 29
Léon Bloy..... 31
Jonas..... 32
Cygne..... 34
Anne de Bedford..... 34
Arcturus..... 34
Aldebaran..... 34
Signe de Jonas..... 35
Pierre Cauchon..... 35
Orléans..... 35
Charles VII..... 36
Chinon..... 36
Rouen..... 36
Margaritas ante porcos..... 37
Matthieu 12 :42..... 39
Élie..... 39
Jean-le-Baptiste..... 39
Arche..... 40
Réincarnation..... 41
Isis..... 43
Aum..... 45
Cana..... 49
Eau changée en vin..... 49
Jean XIV :12..... 49
Bible TOB..... 50
Reddis regis cellis..... 77
arcis..... 81
Stone of Zion..... 81
1Peter:2-6..... 84
777..... 89
Nouvelle-Jérusalem..... 93
Le trésor maudit..... 94
Marie-Madeleine..... 95
Key to the sacred Pattern..... 96
Chyren..... 96
17 janvier..... 96
Fauteuil du diable..... 101
Outaouais..... 102
Britannia..... 103
Rennes-les-Bains..... 104
Templiers..... 104
Carré Sator..... 107
Sator..... 107
Francs-Maçons..... 108
David Wood..... 108
Génisis..... 108
Osiris..... 108
Vénus..... 109
Arques..... 110
Mystère archéologique..... 110
B.B.C..... 111
Paradis..... 112
À Dagobert 11 roi et Sion..... 113
Genèse..... 116
555..... 118
Étreinte de l'Homme mort..... 119
Hercule..... 120
Adam et Ève..... 120
Eden..... 120
Couple primordial..... 121
Port Leucate..... 122
Pyrénées..... 124
Pays basque..... 124
Coume sourde..... 128
Rose-Croix..... 131
Amorc..... 131
Bergère pas de tentation..... 132
Poussin Tenier..... 134
Teniers..... 134
Clef Pax..... 134
Pax 681..... 135
Et in Arcadia ego..... 137
Zeus..... 138
Blanchefort..... 140
Étoile flamboyant..... 141
Bouclier..... 168
Véga de la Lyre..... 169
Christ..... 169
Tête du Serpent..... 170A
Capricorne..... 170A
Théorème Pierre de Sion. 170A
Théorème formant un Tau 171
Ophiucus..... 172
Key Stone..... 173
Clé de Voûte..... 173
Écritures saintes..... 178
le Bouclier d'Hercule..... 178
Pierre d'Angle de Xion..... 180
Arctique..... 181
Innuk..... 181
Montagne du milieu..... 183
Voie du milieu..... 183
Empire du milieu..... 183
Xion..... 184
Waw..... 185
Tétragramme..... 186
Lambda..... 189
Porte des brebis..... 190
Salem..... 194
Femme enveloppée soleil. 196B
Couronne de 12 étoiles.... 196B
Bêta d'Hercule..... 199
Marie de Blanchefort..... 200
Aldégroven..... 200
Kornéphoros..... 201
Arc placé dans le ciel..... 202
24 juin..... 203
Saint-Jean..... 203
Fête de la Saint-Jean..... 203
Canadiens-français..... 203
Homme mort..... 209
Arques..... 210
Hathor..... 212
Fouquet..... 216
Louis XIV..... 216
Initiation..... 219
Voyage initiatique..... 219
Arche intérieure..... 225
Aum..... 220
Pucelle..... 230
Hôpital Montfort..... 230
Bethel..... 233
Israël..... 233
Henri Guillemi..... 234
Musée Jeanne d'Arc..... 239

Cabale..... 50
Olympe..... 51
Luc 5 :1-15..... 53
Bataille de Verdun..... 54
Parlement du Canada..... 54
Grand Monarque..... 59
Armoiries du Canada..... 59
Psaume 72 de David..... 57
Salomon..... 58
Six Cent Soixante Six..... 60
Robert Laffont..... 61
Gérard de Sède..... 61
Les énigmes de l'Univers... 61
L'or de Rennes..... 61
616..... 62
Nombre de la bête..... 65
Carbone..... 65
Jonathan Cape..... 68
Nicolas Poussin..... 68
Les bergers d'Arcadie..... 68
Rennes-le-château..... 69
Aude..... 70
Henry Lincoln..... 70
Gamma..... 142
ADN..... 143
Eden 143
Adam..... 143
Êve..... 143
Judaism..... 145
Moïse..... 145
Esaie..... 146
Tarot..... 150
Ermite du Tarot..... 150
Apex..... 154
Amas d'Hercule..... 155
M13..... 155
Constellation d'Hercule..... 156A
Chrisme..... 157
Augias..... 159
Pentacle..... 160
Ras Algheti..... 163
Couronne d'Hercule..... 162
Astronomes..... 164
Royal Astronomy Ottawa..... 163
Greek Astronomy..... 164
Encyclopédi Britannica..... 167
Clé..... 250B
Carré Sator..... 251
Tenet..... 253
Carré de Caron..... 254
Tao armifère..... 256
Jeanne la Papesse..... 257
Corner Stone..... 261
Rotas..... 262
Pendule à Salomon..... 263
Pitis Sophia..... 263
Troisième millénaire..... 265
Table d'émeraude..... 265
Ontario..... 272A
Cercle arctique..... 272A
The Popes..... 273
Jean VIII..... 275
Bénédict III..... 278
Portrait Papesse Jeanne.. 278
Ézéchiel..... 280
Étoiles Oméga..... 282
Hôpital Montfort..... 281B
Gisèle Lalonde..... 281B
Sos Montfort..... 281B

.

Avant-propos

J'ai mis un certain temps avant d'écrire ce livre. Aucune raison objective ne m'y obligeait sauf que dès que je mettais mon projet de côté, il revenait me hanter, jour après jour.

A part les objections familiales dues au temps qu'il me faudrait y consacrer, à cette concentration qui allait immanquablement m'isoler, il y avait mon amour pour l'arbre.

Valait-il la peine d'abattre des arbres pour faire paraître ce livre? N'y avait-il pas suffisamment d'écrits publiés chaque jour, pour que j'y rajoute le mien?

Ce projet m'était venu suite à la rencontre, au fil de mes lectures, d'une série d'énigmes qui devait se solder par l'interprétation d'une phrase enveloppée de mystère. Une phrase qui, au fil des siècles, fit couler beaucoup d'encre et qui devait me conduire à d'étonnantes découvertes dans le cosmos. Cette phrase s'était retrouvée sur des toiles, des monuments, des gravures et avait agrémenté depuis des décennies les plus étranges écrits. Il s'agit bien sûr de l'énigmatique *"ET IN ARCADIA EGO..".*

Un jour, au plus profond de mon hésitation, j'avais alors le titre provisoire de "*J'ai trouvé la Jérusalem céleste",* je demandai au ciel un signe, un signe sans équivoque, qui effacerait mes doutes. Devais-je écrire ou ne pas écrire ce livre?

Je me voyais à un cap de ma vie, où faire ou ne pas faire était égal. J'avais atteint un certain détachement. La preuve en est que moins d'une semaine avant le début de la rédaction de ce livre, j'avais jeté aux ordures, près de trois cents pages de notes qui auraient pu me servir aujourd'hui. Mais c'était l'épreuve ultime, la preuve, le prix à payer, pour passer des archives à la vision, un saut dans l'inconnu, qu'il me fallait faire.

Ce jour-là était décisif, j'avais lancé mon ultimatum au ciel. Ainsi donc, après mon circuit d'activités habituelles, je fis une halte chez un bouquiniste où j'avais l'habitude d'aller. Après quelques secondes de tâtonnement, comme si mes doigts savaient mieux que moi ce qu'ils cherchaient, je mis la main sur un livre - en français - ce qui est rare dans ce quartier de la ville; un vieux livre rouge, doré sur tranche, au titre évocateur de "La Tour du Preux", de la bibliothèque du XX

ième siècle, publié chez Casterman, écrit par Émilie Carpentier. Un livre des années 1800.

La première illustration du premier chapitre représentait un homme marchant sur une route ascendante circulaire, besace et bâton en main. Était-ce l'Ermite du Tarot?

Il venait de passer la croix des chemins et la table de dolmens et se dirigeait vers un piton rocheux, au sommet duquel siégeait un château. Je commençai à le feuilleter. Il y figurait XXIII chapitres, dont certains, aux noms très évocateurs.

XIV: Aide-toi le ciel t'aidera

XVI: Encore un ami

XX: Comment on flaira un grand mystère

XXI: Conspiration d'honnêtes gens

XXII: La Saint-Jean

XXIII: La main de Dieu

Et voilà que le signe m'apparut.

J'achetai le livre et l'emportai chez-moi.

Le signe, c'était une carte qui servait de signet. et qui devait sûrement être là depuis les années cinquante. Avec écrit en noir sur beige:

"JÉRUSALEM"

"ANNÉE SAINTE 1950"

En dessous, il y avait une croix faite de petites lamelles de bois sur laquelle était posée une couronne d'épines, le tout entouré de minuscules fleurs séchées jaunes et mauves et de feuilles de cèdres.

C'était plus que j'espérais.

Le ciel était descendu jusqu'à moi pour m'apporter mon signe.

"BOIS DE GETHSÉMANI"

"FLEURS DE TERRE SAINTE"

"Souvenir de pèlerinage en TERRE-SAINTE, posé sur le Saint-Sépulcre."

D. Jodoin ptre.

C'était mon signe, il ne pouvait y en avoir de meilleur. Le voyage du père Jodoin à Jérusalem, en 1950.

Quarante-huit ans après, il remplissait son oeuvre de "signe".

Le "*Bois de Gethsémani*"; c'était une histoire de bois et d'arbre. Je cherchai dans l'évangile de Matthieu, ce qui s'était passé exactement... au jardin. C'est le moment où Jésus doit être trahi par judas. Les disciples se sont endormis et Jésus est seul face à l'heure du supplice qui s'est rapprochée."*Père*" dit-il, "*éloigne de moi ce calice; mais que ta volonté soit faite et non la mienne*". Il est dans l'émotion trouble. '*Père est-il possible que la coupe s'éloigne; mais que ta volonté soit faite et non la mienne"*, dit-il encore. "*Voici l'heure où le Fils de l'Homme doit être livré...*" Éloigner le calice, la mission, ne pas être... "*livré*".

Ma réponse ne pouvait pas être différente de celle du Maître; "*Père, que ta volonté soi faite...*" C'était mon signe. Je commençai à l'analyser. Jodoin, c'est "*YOD*", dixième lettre de l'alphabet hébreux, première lettre du Tétragramme divin et du nom de Jésus. *OIN*, c'est l'oint, Jésus-Christ.

Le nom Jodoin devenait alors comme une signature du Père et du Fils. Et aussi du Bois de Gethsémani. Le livre n'est-il pas la représentation abstraite de l'arbre, tiré de sa substance? Avec des feuilles où s'écrit la vie ?

"l950", 48 ans avant de me mettre à l'oeuvre, cette année signifiait joie, jubilation, réussite, complétude. On ne pouvait être plus gâté.

Je gardai la carte comme le signe tangible de l'intervention du ciel, dans ma vie.

Mais tout restait à faire.

Et comme pour me montrer que ça n'allait pas aller de soi, l'adversité commença.

Dès que je me mis sérieusement à l'écriture, les écoles tombèrent en grève. Ainsi deux adolescentes se retrouvaient à la maison avec... rien à faire. Puis vint le congé de Noël, et, vers le 6 janvier, survint une tempête de verglas à tout casser; à certains endroits, cent millimètres, un désastre national, jamais vu dans l'histoire climatique du Canada. Ainsi, une grande partie du Québec et de l'Ontario devinrent des zones sinistrées, privées d'électricité, à certains endroits, pour plus d'un mois. En plein hiver.

Des millions d'arbres furent endommagés, brisés, éventrés, s'écrasant sur les maisons, les fils électriques, les routes.

De grands pylônes tombaient en cascade, et l'effet domino en entraînaient, des centaines d'autres dans leur chute.

Pendant ces jours de panne, des milliers d'arbres furent brûlés pour réchauffer ces pauvres malheureuses victimes du verglas.

Ici, autour de nous, le paysage était féerique et désolant. Les arbres verglacés, penchés jusqu'au sol, d'un instant à l'autre menaçaient de se briser sous le poids ruisselant de la glace. C'était décidément une histoire d'arbres. Comme pour m'enseigner la vanité de mes hésitations.

Et puis, la vie reprit son cours.

Comment définir ce livre, pour le lecteur qui commence par le début?

Ce livre est un récit synchronistique menant à la découverte des plus étonnants mystères. Tout au long, la Synchronicité me guida, pas à pas, me faisant prendre des sentiers des plus inusités. Pour ce faire, je dus mettre ma rationalité de côté et laisser libre cours à la divine guidance. Ce n'est pas un livre mystique mais les sujets mystiques furent les jalons de ce livre. Qu'est-ce donc que cette

Synchronicité? Après n'avoir trouvé aucune définition satisfaisante, je compris dans un Eureka qu'elle était tout simplement le langage intelligible de l'Univers. Oui! L'Univers me parle, il agence ses mots et en fait des guirlandes de métaphores et de mystères.

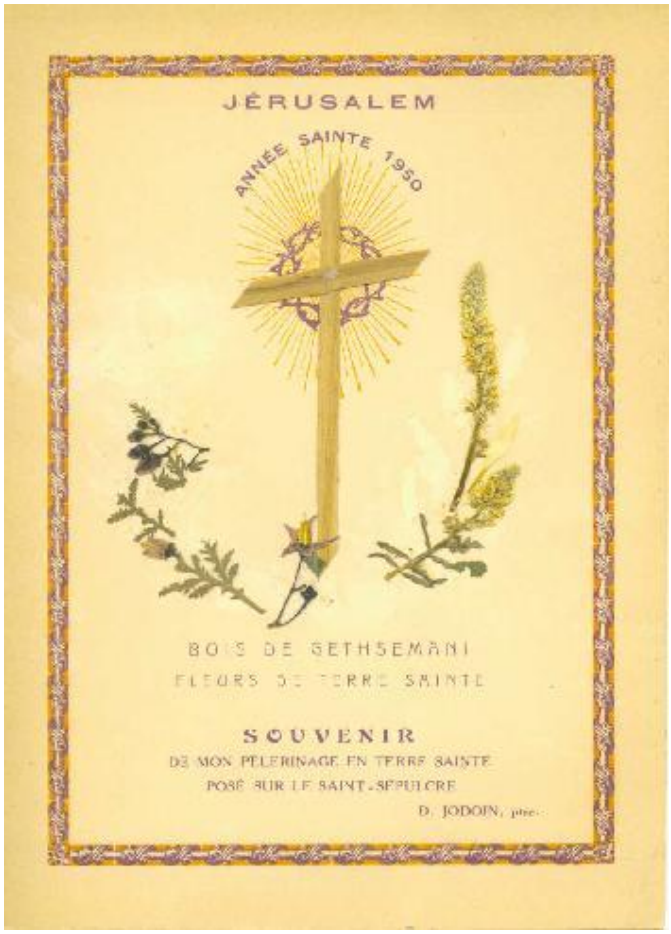
'*L'Univers est magique, mystérieux, impénétrable, se laissant parfois saisir un instant, puis dans l'instant saisi qui passe, il nous dépasse* "

"*Ainsi, le mystère ne sera jamais tout à fait conquis*".

"*Nous sommes des êtres lumineux*" disait Don Juan à Carlos Castaneda. "*Nous sommes des êtres impénétrables lumineux et libres... " "L'homme qui voit, perçoit l'élasticité de ce monde flottant et passe au travers sans émousser son pouvoir... Celui qui voit, aime, c'est tout.* "1

Chris Caron, mai 2000.

1 "Castaneda, la voie du guerrier". De B. Duban et M. Marguerite. Éd. Trédaniel



"Let in Arcadia, ego".

PREMIÈRE PARTIE

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À RENNES

CHAPITRE 1

LA REINE DU SUD

C'était au printemps 1997, alors que je m'adonnais à une de mes activités préférées, la lecture; je mis les yeux sur un texte de l'Évangile de Matthieu qui me fit grande impression. Je découvrais, tout à fait par hasard, une prophétie de Jésus, que je n'avais jamais relevée jusqu'alors.

Cette révélation me semblait importante malgré qu'elle ne se référait à rien de connu, tel un mystère passé éternellement sous silence. C'était ce genre de rencontre qui parait fortuite au départ, mais qui avec le temps revêt une telle importance, qu'on ne peut pas ne pas en venir à la conclusion qu'elle nous était peut-être bien, destinée.

J'en fus véritablement intriguée.

C'était comme si une lumière se fut soudainement allumée et devait me guider tout au long de ma découverte.

J'ouvris les Évangiles au hasard, comme je le fais souvent quand je suis en panne d'inspiration et voilà que ce passage m'apparut.

Ce sont les pharisiens qui prennent la parole: "*Maître, nous aimerions avoir un signe de toi*." 1l leur dit: "*Une génération méchante et infidèle demande un signe. Elle n'aura de signe que le signe de Jonas, le prophète. Car, tout comme Jonas fut dans le ventre du cachalot pendant trois jours et trois nuits ainsi, le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre, trois jours et trois nuits mais..*". il y a plus que Jonas. Lors du Jugement, la Reine du Sud sera relevée avec cette génération et elle la condamnera car elle est venue de très loin pour écouter la sagesse de Salomon. Mais, attention.... il y plus que Salomon.1"

En découvrant ce passage, j'eus un choc. Il me semblait que je touchais des yeux le roc d'une puissante énigme et ma vie en était déjà pleine. Depuis ma

plus tendre enfance, j'avais été ravie par le mystère, le merveilleux fantastique s'adressant à tous mes sens tel la face cachée de ma vie; une de mes dimensions impalpables surgissant au moment où je m'y attendais le moins. Ici, le phénomène semblait différent puisqu'il m'arrivait intellectuellement; mais mon intuition me disait que je venais de mettre le pied sur une piste incroyable qui devait me conduire, m'introduire dans le plus fantastique Mystère qui soit.

1 Évangile de Matthieu 12:38 à 42

Au départ ce fut l'étonnement.

Qu'était-ce donc que cette Reine du Sud, dont personne n'avait parlé jusqu'alors? Que cachait cette femme passée sous silence? Et que venait-elle faire à ce moment précis de ma vie?

Jésus nous disait en conclusion, qu'il y avait plus à découvrir... que Salomon. Je le pris comme une invitation. C'est alors que je me mis en frais de partir à l'assaut de ce mystère; moi qui suis davantage mystique que liturgique, théiste que moraliste, christique que catholique, n'ayant gardé de Dieu que le meilleur. Peut-on me blâmer? J'avais appliqué en cette matière la recommandation du Christ; "*qu'il nous fallait redevenir comme de petits enfants...*" c'est-à-dire accueillir le «*Mystère*" où qu'il soit et tel qu'il est... comme un cadeau du ciel.

Ma curiosité exacerbée, poussée au paroxysme, joignant l'idée au geste, je me lançai corps perdu dans cette étonnante enquête.

Pour faire ma recherche, je disposais de quelques différentes traductions de la Bible, quatre dictionnaires, des livres en tous genres et un abonnement à la Bibliothèque publique d'Ottawa. Mon équipement me paraissait un peu mince, mais quand on se sent l'invitée du Maître, comme on est, on va. Ce que je fis.

Ce qui m'avait accrochée au départ dans l'Évangile de Matthieu 12:42, c'était cette notion complètement nouvelle du retour d'un Avatar féminin; concept tout à fait moderne pour l'ésotériste que je suis. Je n'avais jamais rien lu sur cette prophétie mais il me semblait très intuitivement, qu'elle s'appliquait à notre époque. Bien sûr, on peut épiloguer longtemps sur son interprétation et en venir à la conclusion que cette "*reine*" représente... l'Église triomphante. Pourquoi pas? Je ne cherche pas ici la controverse puisque j'oeuvre au niveau de

la métalogique, qui est définitivement inclusive et porteuse de sens. Jésus nous disait qu'elle venait du "*sud*"; ce fut mon point de départ.

Dans la Bible TOB, une note en bas suggérait pour son lieu d'origine, un endroit connu jadis sous le nom Saba ou Sabae, d'où elle tire son nom. Les Bibles françaises se référaient à elle, soit comme la "*reine de Saba*", ou la "*reine de Schéba*"; c'est ce dernier terme que je choisis.1 Schéba 2, c'est cette reine qui alla à la rencontre de Salomon, avec tous ces trésors. Elle voulait éprouver l'étendue de la sagesse du fils de David. On relate son fabuleux voyage en 1 Rois 10:1-10. Jésus précisait qu'elle venait du sud. (Généralement dans les les divers écrits bibliques, on en parle en termes de «*reine du midi*"; mais pour des raisons de clarté, j'ai opté pour le "*sud*" tel qu'utilisé dans "*Les Saintes Écritures*" (Bible des Témoins de Jéhovah), qui définit mieux ce point cardinal et évite ainsi toute ambiguïté).

1 Dans certains ouvrages on la nomme parfois Bilkis ou Makéda...
2 Malgré que la plupart des Bibles françaises la nomme Saba, j'ai préféré dans cet ouvrage, l'appeler Schéba, qui me semble plus près de la véritable sonorité du nom...

Je venais de lire quelques semaines plus tôt, deux auteurs qui en parlaient justement. Était-ce un hasard? Dans "*Heaven, the last frontier"*, l'auteur avançait la ville d'AKSUM, en Éthiopie, comme capitale possible du royaume de la reine Schéba.

Cette ville est sise sur le 15ième parallèle.

Par ailleurs, dans "*Journey of the Magi*"1, l'auteur nous informait que, selon un texte de Marco Polo 2, et d'après sa propre enquête sur le terrain, Polo aurait trouvé d'où originaient les trois Rois Mages et cet endroit, toujours selon l'éminent voyageur, s'avérait être le Royaume de la reine Schéba.3

A l'époque de Marco Polo, cette localité se nommait Cala Atapéristan. Par la suite elle devint Saba, puis Sava, pour finalement apparaître sur les cartes actuelles sous le nom de SAVEH. Cette petite municipalité se situe en Iran, sur le 34ième parallèle.

En regardant dans mon atlas 4 la situation géographique de ces deux sites, je me suis rendue compte d'une impossibilité; les deux localités étaient toutes deux plus au nord que le Royaume de la Reine du Nord, qui selon la Bible,5 était

Cassioppée, reine d'Éthiopie. Même l'Arabie du sud s'avérait un peu plus au nord.

Ou Jésus s'était trompé... ou il parlait d'une autre reine... ou d'un autre sud.

1 Heaven, the last frontier: par Grant A. Jeffrey Ed: Bantam Books New York
2 Journey of the Magi. Par P.W. Roberts. Éd. Stoddart
3 La Bible TOB la fait venir de Sabbae, localité possible de l'Arabie du sud correspondant au Yémen actuel.
4 Atlas: "Complete atlas of Canada and the world." Ed: B. M.
5 Pour cette recherche j'utilisai - Les Saintes Écritures; le Nouveau Testament et Psaumes de T.O.B. - Nouveau Testament des Gidéons, Bible des Gidéons.

J'optai pour la dernière hypothèse.

Je ne crois pas que le Maître se soit véritablement trompé, tout est relatif, sauf que, cette annonce, énoncée de cette façon, portait en elle la graine d'une plus vaste information, comme s'il y avait plus... à découvrir.

Puisque le sud auquel se référait Jésus ne semblait pas être celui de la géographie terrestre des différents royaumes possibles de la reine Schéba, il me fallait en trouver un autre.

UN AUTRE SUD

A l'époque de ma découverte de la Reine du Sud, au printemps 1997, notre maison était littéralement envahie d'araignées vertes qui apparaissaient à tout moment, même dans mes papiers. Je crois qu'elles aiment les lettres.

Qui, de "*la reine*" ou de "*l'araignée*", eu prévalence en mon esprit? Je ne sais pas...

Quoi qu'il en soit, je décidai de m'accrocher à ce fil "*d'Ariane*" et m'engageai à suivre patiemment toutes mes intuitions.

Pour rester dans l'esprit qui m'avait menée jusque là, je me dis que puisque nous étions à l'époque de cette toile d'araignée... qu'est le WEB, phénomène du village global, des échanges planétaires, du temps circulaire, mes recherches devaient obligatoirement en revêtir le sens et se porter à une échelle grandiose et pourquoi pas carrément dans le cosmos? C'est là, au départ, que je

devais la retrouver, cette Reine, métalogiquement parlant, bien sûr. Le cosmos a toujours été une de mes fascinations et il était logique que je regarde d'abord au ciel pour voir si elle y était.

Mon esprit bouillonnait et j'en arrivais même parfois à oublier de manger. Je vivais à ce moment-là un type de méditation contemplative active, où se projetaient sur mon écran mental, les réponses instantanément apparues quand les questions surgissaient. Je n'étais pas à court d'inspiration et je sentais que j'étais guidée d'En Haut. C'est dans cette état indicible de perpétuelle conquête que j'abordai la suite.

A.B.C. DE L'ASTRONOMIE 1

C'est ainsi que je partis à la découverte de la Reine du Sud dans mon vieux manuel d'astronomie des années soixante-dix.

Ce fut assez simple car une carte des étoiles du Cercle Polaire Austral m'attendait.

Où ailleurs que dans le ciel austral trouver le vrai sud?

Sur la carte des étoiles du ciel austral, une constellation tout de suite me fit signe.

C'était CRUCIX (CRUX), familièrement appelée par les voyageurs de toutes les époques, la CROIX DU SUD.

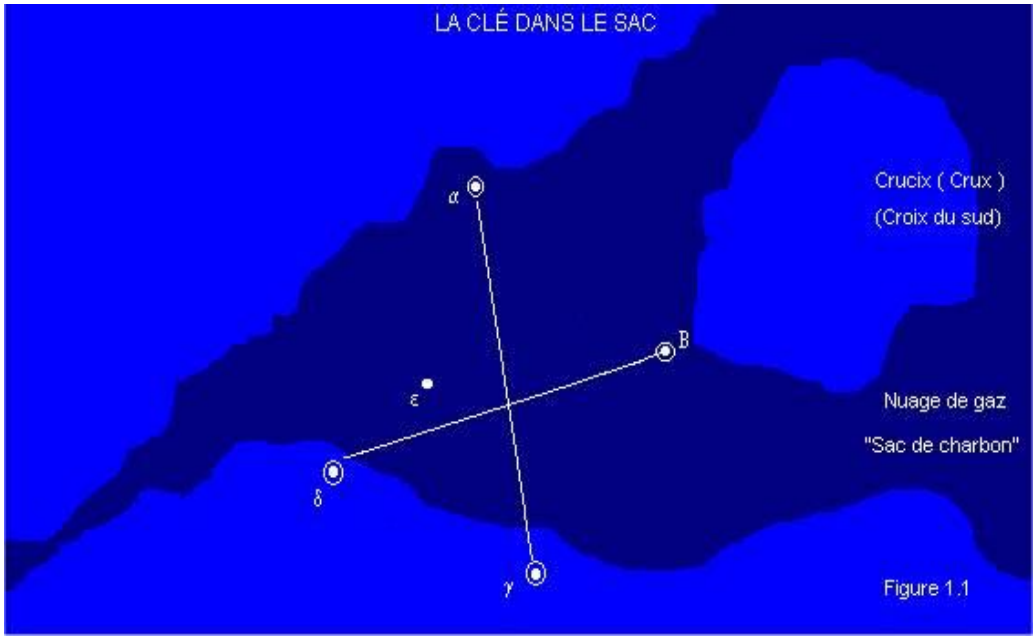
Le Croix du Sud est une petite constellation que l'on ne peut voir qu'à partir de l'Équateur et qui se compose de cinq étoiles visibles à l'oeil nu. La constellation Crucix est d'autant plus brillante que les étoiles qui la composent apparaissent sur un long nuage de gaz très sombre, qui leur sert d'écrin... d'écran... et de faire valoir.

1 A.B.C. of Astronomy- par R. Gallant et J. Polgreen (ed.Doubleday)

Crucix (Crux) est formée des étoiles; Alpha, Bêta, Gamma, Delta et Epsilon.

Les lettres grecques sont les noms génériques des étoiles, selon leur magnitude apparente. Ce système fut présenté par Johan Bayer en 1603 et utilisé depuis, afin d'établir une hiérarchie luminique des étoiles, dans une

constellation donnée. Les constellations sont ces regroupements visuels d'étoiles et l'image subjective qu'elles projettent dans le ciel.



(fig 1.1) - LA CLÉ DANS LE SAC

En commençant à jouer avec les lettres grecques nommant les étoiles, je remarquai que, puisque ce sont des lettres, je devais pouvoir en tirer des mots.

Quoi donc écrire, avec Alpha, Bêta, Gamma, Delta et Epsilon?

A-B-G-D-E

Une information précieuse m'attendait. Je pris d'abord les lettres "*d*" et "*e*" qui devenaient leur homophone "*the*", mot anglais signifiant "*le*" en français.

ABG m'apparut être l'anagramme de "*bag*"; qui devenait "*sac*" en français.

The bag - le sac.

Ainsi donc, "*la clé était dans... LE SAC*".

Je mis cette étrange information dans ma poche-arrière, sachant qu'elle devait m'apporter une certaine lumière au moment opportun.

J'espère que cette façon de faire n'est pas trop déroutante pour le lecteur. Malgré que je vais utiliser tout au long de ce livre la guématrie et la témoura pratiques découlant de la Cabale hébraïque - , je promets que je n'en abuserai pas. Qui plus est, je ne suis pas spécialiste en la matière, mais on ne peut dans un ouvrage comme celui-ci se passer de ces étonnants outils. Par ailleurs, tout au long de mon écrit, je procéderai par association, analogie; utilisant la symbolique; jouant avec le verbe au gré de mes intuitions, de l'inspiration; me basant sur une grille de références acquise au fil des ans, y ajoutant au besoin mes expériences personnelles; faisant flèche de tout bois; comme suivant un itinéraire que seul l'Esprit connaît. Le sujet n'est pas simple, il en côtoie de nombreux autres tel l'histoire, la mythologie, l'astronomie, la Bible, les Évangiles, les nombres, les expériences psychiques, le paranormal, la géographie, l'énigme sous toutes ses formes... ainsi que mon propre mystère. Ce que je propose au lecteur, c'est une aventure cosmique, levant le voile sur les plus fabuleux mystères qui soient.

On y va?

L'ÉCRITURE DES ÉTOILES

C'était à l'époque des anciens astronomes, chose courante que de nommer d'une lettre grecque, chacune des étoiles des constellations, en allant d'Alpha à Oméga, selon leur magnitude apparente respective.1

Ce sont les Chaldéens, les Mésopotamiens, et les Grecs qui nommèrent la majorité des constellations que nous connaissons aujourd'hui; elles portent généralement des noms référant à leurs panthéons mythiques et mythologiques.

Le ciel du sud, fait exception à cette règle; ce sont principalement les navigateurs de jadis qui nommèrent les constellations et les étoiles qui les habitent; en ayant toujours comme base les lettres grecques pour illustrer la magnitude; la luminosité des étoiles.

Les Arabes nommèrent également d'un nom personnel beaucoup des étoiles répertoriées; noms que nous retrouvons encore de nos jours dans tous les manuels d'astronomie; tel Arcturus, Aldébaran, Ras Algethi, Sarin, Markad, Achenar, Sirius, Deneb et de nombreuses autres.

"*Mettez vos trésors dans le ciel*», disait Jésus, «*là où la vermine et les moisissures ne peuvent les atteindre...*"

1 STAR NAMES par Richard H. Allen

"JE SUIS L'ALPHA ET L'OMÉGA"

Ainsi, les 24 lettres de l'alphabet grec devenaient au fil du temps "*l'écriture des étoiles".* Aujourd'hui on dénombre 88 constellations dans cette sphère céleste entourant la terre. Ainsi donc, devait-il y avoir obligatoirement 88 étoiles Alpha. (L'Alpha est la plus brillante et l'Oméga la plus pâle, d'une constellation donnée).

En ce qui concerne les étoiles Oméga, il y en a 28, et j'ai dû en faire moi-même le recensement; cette information ne figurait nulle part. Quant aux autres étoiles comprises entre l'Alpha et l'Oméga, qui portent également une lettre grecque, je ne les ai pas comptées... je laisse cela aux plus perspicaces; certains se feront sûrement un plaisir de les dénombrer.

Je me suis souvenue aussi avoir vu deux autres objets célestes portant également la lettre Oméga, soit la nébuleuse globulaire M 17 dans la constellation du Sagittaire et M 83, dans la constellation du Centaure.

Quand je pris connaissance de ces nombres, j'en fus un peu surprise car tous ces 8 ne pouvaient pas ne pas évoquer le nombre que la Tradition attribue à Jésus, nombre tiré de"*Iésous*" et qui correspond selon la valeur des lettres de l'alphabet grec, à 888. Cet Alpha et Oméga qui prioritairement semblait

appartenir au Père, je ne sais par quelle mystérieuse substitution, en était venu à identifier le Christ plus que tout autre symbole, et voilà que je le retrouvais dans ces luminaires célestes et il était donc possible, fascinant sûrement, de vérifier à l'aide d'un petit calcul, si le ciel... corroborait la Tradition.

J'avais 88 étoiles Alpha, et la valeur de l'alpha est 1, dans l'alphabet grec.

88 x 1 = "*88*" comme valeur de toutes les étoiles Alpha.

Par ailleurs, en m'amusant, je pus recenser pas moins de 28 étoiles Oméga. L'Oméga valant

800 dans l'alphabet grec, je multipliai donc l'un par l'autre.
28 x 800 = "*22 400*"
"22 400", valeur de toutes les étoiles Oméga.

J'opérai alors une première réduction: procédé de guématrie utilisé dans la Cabale hébraïque.

2+2+4(00)="*800*"
"*800*", valeur en réduction, de toutes les étoiles Oméga.

En additionnant les deux nombres... Euréka, j'arrivais à cette totalité.

800+88="`*888*.

"*888*" ; valeur de toutes les étoiles Alpha et Oméga.

Le nombre était là. Caché dans les étoiles.

J'en ressentis une vive émotion.

N'était-ce pas éloquent? Un vrai cadeau du ciel. J'avais trouvé dans les valeurs de l'Alpha et de l'Oméga, le nombre de Jésus. C'était inespéré.

En additionnant les valeurs de l'Alpha et de l'Oméga:

88 + 22 400= "`*22 488*"
J'obtenais en réduction:
2+2+4+8+8="24"

Le 3 fois 8, ou le "*8 8 8*"; séquence triple des 24 lettres de l'alphabet grec.

Tout se rejoignait... admirablement.

Une précision venait ici se rajouter, pour confirmer ma trouvaille.

20 constellations ont une étoile Oméga, et 4 ont des étoiles Oméga 1 et Oméga 2, pour un grand total de "*24*" constellations.... si ma recherche est exacte. J'en suis tombée de ma chaise. Avons-nous toujours affaire au hasard?

Puisque f avais 2 nébuleuses Oméga, j'ai pensé que je pourrais les insérer dans mes calculs... pour voir. L'Oméga à la valeur de 800, mais ici, il s'agit non pas d'une étoile mais d'une nébuleuse, comportant aussi... de nombreuses étoiles Alpha; je leur donnai donc comme valeur: (800 + 100) = 900. "*Cent pour 1*". Au centuple... rejoignant la valeur de la lettre Sanpi:

900 x 2 = "*1800*"

22 488 + 1800 = "*24 288*"

Étonnamment, je retrouvais ici les mêmes nombres que les valeurs de l'Alpha et de l'Oméga réunies: "*22 488*" et "*24 288*", se réduisant tous deux à "*888*".

La boucle était bouclée. Je venais d'en faire la preuve par "*8*".

C'était extra. Les étoiles Alpha et Oméga confirmaient le nombre de Jésus... plus encore, elles accomplissaient cette parole tirée de l'apocalypse: "*JE SUIS l'ALPHA et l'OMÉGA...* "

Les étoiles avaient parlé.

C'est étrange... mais il me semblait, à l'avance, que... les nombres allaient tomber pile. Poussons l'expérience un peu plus loin.

Jésus avait dit: "*Le Père et moi nous sommes UN*". Ceci pouvait-il se vérifier?

La Tradition cabalistique attribuait à Yahveh, le nombre "*26*". Ce nombre est le total des valeurs des lettres hébraïques formant le tétragramme divin: "YOD HÉ WAW HÉ".

YOD=10 HÉ=5 WAW=6 HÉ=5 10+5+6+5=26=2+6="*8*".

En fait, ce que Jésus aurait pu tout aussi dire, c'est que "*Le Père et moi, nous sommes UN*... un *8*.

Trêve de plaisanteries.

N'était-ce pas extraordinaire que ces nombres corroborent la Tradition?

Et en plus," *888*"' égalant "*24*"... me remettait en mémoire ces "*Vingt-quatre vieillards*" siégeant autour du trône de l'Agneau, dans l'Apocalypse de Jean... Étaient-ce les mêmes?

Nous verrons de quelle magnifique façon ces images se rejoignent, dans la dernière partie de ce livre consacrée à la constellation d'Hercule et à son mystère.

Quant au "*24*"; il se réduisait à "*6*", le F, (Épisémon), le nombre sacré des Pythagoriciens.

Je n'en demandais pas plus, sachant que par ces nombres, j'étais sur le chemin des plus étonnantes découvertes.

CRUCIX

Quel rapport, me direz-vous, entre CRUCIX et la REINE du SUD?

C'est ce que je me dis aussi.

Quand j'abordai Crucix sur ma carte, mon intuition me disait que c'était elle, représentée dans le Cosmos... sous la forme d'une constellation.

Je commençai à jouer d'emblée avec les lettres, les mots.

Crucix, qui signifie "*croix*' en latin, a un rapport évident avec Jésus, comme le lecteur en conviendra; et puisque la Reine du Sud était une de ses prophéties, j'en arrivai à croire que je ne m'étais pas trompée.

Son nom français est la "*CROIX du SUD*"; nom qui me fit faire le lien avec ...la Reine.

Me suivez-vous? Moi, je me précède... et parfois je m'étonne.

Il m'apparaissait avec la Croix du Sud, que l'adage d'Hermès, "*ce qui est en haut est comme ce qui est en bas...* " s'appliquait ici, mais de façon contraire, comme inversé.

Je m'explique.

En contemplant l'ordre des lettres de la "*Croix du Sud*"; ceci vint à me suggérer "*C Roi X du Sud*". C pour contraire... ou contre. La "*Contre-Roi du Sud*", n'était-ce pas la Reine?

Quant au X , il représenterait la forme même de la constellation, un X.

C'était inouï... le Verbe se manifestait tel qu'il était en son Mystère.

Cette carte représentant Crucix, elle m'avait suivie depuis plus de vingt ans. À travers tous ces déménagements, ces nombreux dépouillements, elle avait survécu dans ce livre griffonné de dessins d'enfants et c'était aujourd'hui que j'en avais l'ultime utilité.

Qu'y avait-il d'autre?

La constellation était couchée sur un long nuage de gaz qui sur ma carte n'était pas nommé, mais en prenant connaissance des informations en bordure de page, le nom du nuage m'apparut.

Le nom anglais était COAL SACK. En français: SAC DE CHARBON.

Déjà les lettres grecques m'enseignaient que "*la clé était dans le sac*". Dans le sac... de charbon. CHARBON c'était SCHÉBA, à quelques lettres près.

C'était aussi un peu mon nom car Caron y est contenu dans l'ordre.... et charbon s'avérait sonorement tout proche de Schéba. J'avais reçu plus que j'en espérais. Confirmé par mon propre nom.

"*Charbon = Schéba = Crucix = Croix du Sud = Reine du Sud*"; tout cela devait dès lors s'enfiler comme les perles sur le fil d'un collier.

Je me dis que, si j'avais trouvé selon ma propre logique, la représentation de la Reine du Sud, dans le ciel Austral, je devrais sur le même principe, trouver la Reine du Nord, au nord.

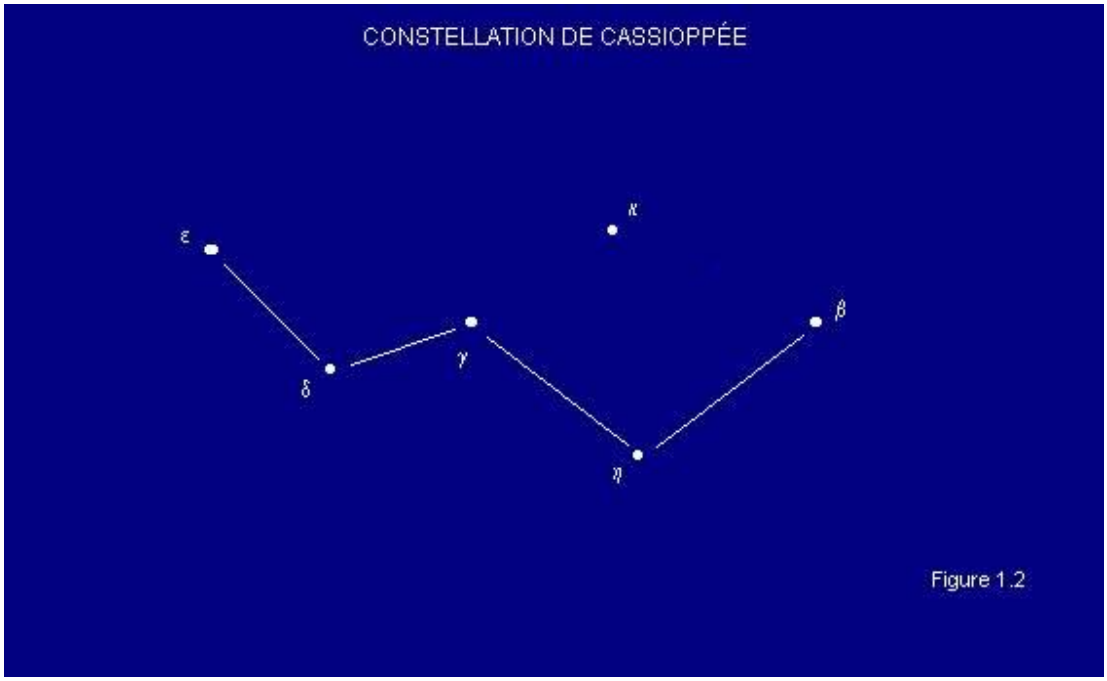
Je replongeai dans mon manuel d'astronomie et cette fois-ci, c'était la carte des étoiles boréales qui me servirait de guide.

Cassioppée était cette reine d'Éthiopie dont la Bible parlait en terme de Reine du Nord; c'était elle que je devais retrouver, ou du moins, sa représentation.

Je n'eus pas longtemps à chercher. Ma carte des étoiles du Cercle Polaire Boréal regroupait les constellations que l'on retrouve au nord du 50iéme parallèle; ainsi que leurs principales étoiles.

Elle était là, formant un magnifique "*M*" ou "*W*" selon comment et quand on la regarde.

Cassioppée, la Reine du Nord, trônait comme il se devait, au ciel boréal. C'était fabuleux; le ciel me gâtait, de ses dons les plus inusités; ce qui me donna envie de les partager aujourd'hui avec vous.



CONSTELLATION DE CASSIOPPÉE (Fig.1.2)

Puisque j'avais trouvé la Reine du Sud, au sud, en Crucix (Schéba), et la Reine du Nord, en Cassioppée, il me semblait dès lors que je devais présenter un autre personnage découvert juste avant la Reine du Sud.

CHAPITRE 2

EN PASSANT PAR LA LORRAINE

Cet autre personnage féminin avait fait son apparition dans ma vie au fil de mes lectures et malgré que j'eusses de nombreuses notions sur elle depuis mon enfance, ce n'est que tout récemment que je pris sérieusement connaissance de son histoire.

Dans cette recherche, le fil *d'Ariane* semblait s'articuler cette fois-ci autour de "*La Lorraine*"; dans la suite des noms qui m'avaient jusqu'alors inspirés.

Le lecteur a deviné que je voulais parler de *Jeanne d'Arc*.

Voici ce que le dictionnaire Flammarion en dit:"J*eanne d'Arc, (Domrémy vers 1492 Rouen 1431*), *héroïne française, née d'une famille de paysans aisés et pieux. Affirmant avoir entendu les voix de Saint Michel et de Sainte Catherine et Marguerite lui ordonnant d'aller au secours du Dauphin, dérisoire "roi de Bourges"; elle força la résistance de son entourage et escortée de six hommes d'armes, atteignit Chinon.*

Là, elle redonna à Charles VII confiance en son destin, dégagea Orléans assiégé par les Anglais, et mena Charles Vil à Reims, où le sacre refit de lui le véritable souverain. Elle continua ensuite à guerroyer, échoua devant Paris et, capturée par les Bourguignons à Compiègne, fut vendue aux Anglais. Traduite devant le tribunal ecclésiastique présidé par l'évêque Cauchon, elle fut condamnée comme hérétique, relapse et sorcière, et brûlée vive à Rouen le 39 mai 9439. Sa brève mais éclatante épopée éveilla le sentiment national et permit au royaume de se libérer des Anglais. Béatifiée en 1909, Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920. Elle est aujourd'hui fêtée comme héroïne nationale le 2e dimanche de mai. "1

Jeanne d'Arc, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, s'identifie dès son jeune âge à cette prophétie véhiculée vers les années 1400, qui annonçait "*qu'une Pucelle des*

Marches de Lorraine viendrait un jour sauver la France". Inspirée par ses voix , elle part guerroyer, malgré que rien ne la prédisposait à cette vie d'aventure et de total héroïsme.

1 Dictionnaire Flammarion

LE MYSTÈRE DE JEANNE D'ARC

Jeanne *d'Arc*... ou *Dart*, ou *Day*... son nom n'est pas certain car en ces temps du Haut Moyen-âge, ce sont les nobles qui portent les patronymes et Jeanne va tout de suite s'identifier à cette *Pucelle*, annoncée par les prophètes.

Tous connaissent l'histoire de *Jeanne d'Arc*. A dix sept ans, elle découvrait sa mission qui ne dura pas trois ans, et qui se termina comme on le sait, par son martyre.

En lisant la vie de Jeanne d'Arc, en me penchant sur les quelques trente mois que dura sa vie publique, je ne pus pas ne pas remarquer certaines similitudes, certaines analogies, en rapport avec la vie de Jésus, qui fut jusqu'à la fin, son unique modèle; comme si, les paraboles et la symbolique inhérente à la vie du Maître avaient ce pouvoir de prendre corps dans l'espace et le temps... bref, de s'incarner.

Quand je perçus ces similitudes, j'en fus tout de suite intriguée, y voyant plus que des coïncidences; y percevant le travail d'un archétype à l'oeuvre, dont les deux noms en étaient l'annonce... *Jeanne*.... *Jésus*. Comme les deux faces du *Janus* mythique. Reliant *Jeanne* à *Jésus*, comme *Jésus* à *Jonas*

Jeanne d'Arc, c'était le sujet dont je m'abreuvais juste avant de "*relever*" la Reine du Sud, est l'un des personnages les plus mystérieux de l'histoire de France. Comme par hasard, juste au moment où je partais à sa découverte, paraissait au Québec, une comédie musicale lui étant consacrée. Personnage sacré, controversé, intemporel, dans son irréalité, elle ne fut jamais démodée.

Léon Bloy disait que "*la France est le secret de Jésus*," et dans cette même foulée je rajouterais que "*Jeanne d'Arc est le secret de la France* ", si je peux moi aussi y mettre mon grain de sel.1

"*L'histoire*, écrivait-il, *est en apparence une continuelle réitération d'avortements. Les successions disparates ou désespérantes s'y opèrent indiciblement dans un monde mystérieux et adoré, en vue de compensations ou de récupérations ineffables. I. faut désormais dégager de l'histoire universelle un "ensemble symbolique"; c'est-à-dire, prouver que l'histoire signifie quelque chose, qu'elle a son architecture et qu'elle se développe avec docilité sur les antérieures données d'un plan infaillible."* Éric Muraise continuait*; "le hasard n'est plus rien et tout est Providence; rien n'arrive sans l'ordre ou la permission de Dieu. Dans cette perspective, le poète est sensibilisé parla présence du mystère, à travers les prototypes et les symboles... En réalité, tout homme est symbolique, et c'est dans la mesure de son symbole qu'il est vivant... "Dieu me préserve de tout rapprochement sacrilège, " disait encore Léon Bloy," l'Histoire de France est quelque chose comme le Nouveau Testament continué... comme une parabole immense omise par les quatre évangélistes."*

1 Du Roy Perdu à Louis XVI I - ed: Julliard - par Eric Muraise.

Justement, puisqu'il est question de paraboles omises... on dirait que dans le cas de Jeanne d'Arc, c'est l'inverse qui se produit puisqu'elle semble, dans certains passages, en être l'émouvante illustration.

"Ce sont les Pharisiens qui demandent un signe. Jésus dit qu'il passera trois jours et trois nuits dans le ventre de la Terre, tout comme Jonas dans le ventre du cachalot. " Et Jésus rajoute... mais il y a plus que Jonas."

Toutes ces phrases font partie d'une énigme que je vais tenter de résoudre avec l'aide du Ciel.

Ce qui m'avait intriguée au départ, c'était cette annonce du "*signe de Jonas*"; signe identifié au sacerdoce des prêtres, par les penseurs de l'Église romaine. Mais il me semblait néanmoins qu'il existait une face cachée à ce mystère et «*qu'il y avait plus que Jonas...*"

Puisque *Jésus* s'avouait en symbiose symbolique avec *Jona*s, il devait en être de même pour *Jeanne*; comme un principe archétypal à l'oeuvre.

Jésus disait de lui-même; "*ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur Terre: Je suis venu apporter non pas la paix mais l'épée*."1

Et voilà que Jeanne d'Arc porte l'épée.

À dix-sept ans, elle fera la guerre. Elle a une mission; libérer la France et lui redonner son Roi. Cette épée magique, elle la trouve miraculeusement au fond de l'église Sainte Catherine-de-Fierbois, sur le chemin de Chinon.

Pour passer, dans le cas Jeanne d'Arc, *de l'image à la ressemblance*, voyons un événement qui débutait le 24 décembre 1430, la veille de Noël....

JEANNE ENTRE LE BOEUF ET L'ÂNE

Après sa capture, Jeanne se retrouva au château de Beaurevoir et, suite à une tentative d'évasion qui échoua, se voit transférée le 24 décembre, au Château de Bouvreuil.2

Bouvreuil a la même racine étymologique que Bouvier, d'où il tire son nom, dérivant tous deux du latin *bovarius* signifiant *boeuf*.

Bouvreuil... Bouvier... Boeuf.

Ainsi, au 24 décembre 1430, apparaissait le BOEUF.

On se souvient de toutes nos crèches de jadis, où l'on voyait Jésus entouré du bœuf et de l'âne, animaux bénis, qui devaient, le soir de Noël, garder l'enfant divin au chaud.

C'est donc cette symbolique que je retrouvais en ce 24 décembre, veille de Noël; qui ne correspond pas véritablement à la date de naissance du Christ mais qui semble néanmoins inscrite au sein de son propre mystère... dans l'au-delà des apparences.

À ce château, deux femmes sont préposées aux soins de Jeanne: *Anne de Bedford* et *Anne Bavon*; les deux ANNE.

J'avais le boeuf, les ânes. Il me manquait l'étoile.

Qu'à cela ne tienne, j'allais en trouver, non pas une, ni deux, mais trois. Un Boeuf. Deux Ânes... Trois Étoiles

Puisque Jeanne était prisonnière au Château de *Bouvreuil*, et que Bouvreuil était de même étymologie que *Bouvier*, j'y fis le lien avec la constellation du même nom apparaissant au printemps et ayant comme étoile Alpha... *ARCTURUS.*

Ainsi donc figurait dans le ciel occulte de Jeanne, l'étoile *Arcturus*...

Par contre, dans la réalité de ce 24 décembre 1430, apparaissait au ciel de sa captivité, Aldébaran... étoile Alpha de la constellation du Taureau. qui, comme par hasard, se levait à l'est.

Et puis, la troisième, se levait à l'horizon nord-ouest; c'était la *Croix du Nord*, constellation qui fut nommée justement en mémoire de l'instrument du supplice de Jésus, et qu'on appelle aujourd'hui: "*le Cygne*". (signe?) *Signe de la Croix? Ou signe de Jonas.*

1 Matthieu 10:34
2 Jeanne d'Arc, par Régine Pernoud.

LE SIGNE DE JONAS

Lors de sa captivité au Château de Bouvreuil, le Grand Inquisiteur, l'évêque *Pierre Cauchon*, le *Vendredi Saint*... lui fit parvenir un poisson.

Cadeau du ciel ou cadeau empoisonné? Nul ne le sait.

Quoi qu'il en soit, dès que Jeanne en eut mangé, elle tomba malade, à l'article de la mort. Ainsi, comme Jonas, dut-elle passer trois jours et trois nuits,

dans 1e ventre du cachot. Privée de l'essentiel, du viatique, et de la messe de Pâques, si chère à son coeur d'enfant.

Le signe de Jonas dans cette histoire, est comme une divine blague... ou une blague du Divin.

Jeanne était gardée prisonnière au cachot, alors que Jonas le fut du cachalot1. De un. De deux, Jeanne avait avalé un poisson. Juste retour des choses. Pour le poisson.

De trois, voilà que cela se passait à une date cumulant à elle seule, le *Jour de Pâques*, le *Premier de l'An*, et le *Jour des Poissons*.
Tout un signe de Jonas que ce" *poisson d'avril*" de Jeanne, du 1 er avril 1431.

LE VERBE JOUE AVEC LES MOTS

Une autre parabole de l'Évangile semble en tous points s'appliquer à la vie de Jeanne.

Jeanne d'*ARC*, c'est un poète orléanais qui la nomme ainsi au XVI ième siècle, fut anoblie par le Roi, suite à son éclatante victoire sur Orléans. Lors d'une cérémonie digne d'une reine, Il lui donne un nom nouveau, et elle devient aux yeux de tous... *JEANNE DU LYS.*

Pourtant ce nom, elle ne le porte pas. Dès qu'elle quitte le château de Charles VII, elle redevient avec ses hommes d'armes, cette Jeanne la Pucelle qu'on connaît; car c'est ce nom là qu'elle préfère, la consacrant ainsi, vierge et servante au ministère de Dieu.

"*Je fus Jeanne du Lys, non pas pour les honneurs du monde, mais pour faire arriver la parole de Jésus*" dit-elle... par ma plume... à l'instant, en ce lapsus.

1 Cétacé, de même famille que la baleine.

LE LYS DES CHAMPS

La vie publique de Jeanne ne dura pas trois ans, et pourtant pendant cette époque fiévreuse, elle vivra malgré tout, quelques mois d'accalmie. C'est alors qu'elle est l'invitée de Charles VII, au château de Chinon.

À cette occasion, le Roi lui offre les plus beaux vêtements, les plus riches étoffes, les plus rares bijoux, les plus somptueuses fourrures; mettant de côté, pour un certain temps ses habits d'homme de guerre, et son unique robe rouge de petite bergère.

Pendant le procès à Rouen, cela lui fut spécifiquement reproché que pendant un court moment de sa vie, elle fut mieux vêtue que... Salomon.

Et cela nous conduit tout naturellement à cette parabole de Jésus; "*Quand au sujet de vos vêtements, pourquoi vous inquiéter? Regarder le "Lis des Champs*"; *voyez comment parfaitement il grandit, sans y mettre ni travail, ni peine; or je vous le dis que Salomon dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si donc, le Père habille la végétation des champs gui est là aujourd'hui et qui demain "IRA AU FEU"; ne vous vêtira-t-il pas, vous aussi, gens de peu de foi ?"*

Comme si la parole du Maître se fut incarnée en elle, pour la rendre encore plus parfaite....

"MARGARITAS ANTE PORCOS"

Jeanne n'était sûrement pas assez savante pour lire les Évangiles en grec et en comprendre le sens. Elle n'avait que dix-sept ans au début de son aventure et n'aurait pu savoir la teneur de l'avertissement que Jésus lui prodiguait affectueusement en cette parabole.

L'avertissement du Maître était le suivant: "*Ne jeter pas vos perles aux porcs de peur qu'ils ne vous piétinent et que se retournant méchamment, ils ne vous déchirent.*"1

Les perles en grec, se traduisent par Margaritas et ont le même sens que marguerite (belle coïncidence... s'il en est une.) quant à Porcos, il signifie porc ...*ou cochon*.

Et voilà que son principal ennemi pendant le procès se nomme... Pierre *Cauchon*.

Tout au long du procès, lui et les siens s'acharnent sur Jeanne, pour qu'elle dévoile les noms et la teneur des entretiens qu'elle a avec les Invisibles qui la guident dans sa mission, dont sainte Catherine et sainte *Marguerite*. Comme marguerite et perle sont synonymes, le porcos n'était pas trop difficile à trouver. Était-ce l'Évêque Cochon? Oh, pardon, Cauchon?

1 Matthieu 7:6

Je crois que son nom était prédestiné.

Jeanne fut reconnue coupable. De quoi au juste? Eh bien, simplement, d'avoir porté des vêtements d'hommes. Elle fut brûlée vive sur la place du vieux Marché à Rouen, en 1431.

Toute dévouée à sa foi et à sa mission, ainsi fut-elle jetée... Des "*Marches*,"... au "*Marché*" de Rouen, où elle mourut.

En écrivant ce qui précède, je ne pus m'empêcher d'y voir un lien avec cette "*bête de l'Apocalypse*", qui ferait en sorte qu'on "*ne puisse ni acheter, ni vendre*" sans en avoir la marque." *Acheter et Vendre*"1, sont bien les deux termes du... *Marché*?

Je crois que ce détail de l'Histoire n'est pas anodin et s'inscrit parfaitement dans la symbolique de la "*relève de le Reine du Sud*", devant survenir à l'époque du «*Jugement*", concomitant il me semble, avec l'apparition du "*Marché Global"* ; ce jugement parait lié à la vingtième lame des arcanes majeures du Tarot, qui en porte justement le nom et cible le moment propice pour son apparition, soit la fin du Vingtième Siècle.

Bien sûr, on pourrait croire en toute logique que .e jugement annoncé par Jésus eut dû se produire à son époque, mais... la méchanceté des hommes n'avait pas atteint soncomble et il fallait presque deux mille ans de plus, pour que l'Amour du plus grand nombre se refroidisse d'où... *le Jugement*.

1 Une petite information amusante concernant Ottawa; nom amérindien signifiant: "Acheter et vendre". Anciennement Ottawa se nommait "ByTown", patronyme de son fondateur, le Colonel By. De ce nom subsiste un vestige: Le Marché By (Buy, en anglais signifie acheter.)

UNE ÉBAUCHE D'EXPLICATION

Revenons à Matthieu 12:42 qui nous disait que "*lors du jugement, la reine du sud sera relevée*" : À la réflexion, ce qui semble le plus intriguant dans cette annonce, c'est qu'on se demande au juste pourquoi le Christ en fit si grand cas? Qu'avait-il à voir avec cette Reine du Sud... ? Tout me porte à croire que si l'on regarde ce passage à la lumière de la théorie de la réincarnation ou celle des Avatars, on pourrait y trouver plus qu'il n'y parait à première vue.

C'est ce que je me suis dit, et en cherchant, je tombai tout naturellement sur ce passage de l'Évangile de Matthieu en 17:11, et ainsi je recevais de la bouche même du Maître de quoi appuyer mes dires.

En parlant de Jean le précurseur, Jésus nous dit: "*C'est Élie qui doit revenir et il rétablira toutes choses... or je vous dis qu'Élie est déjà venu, ils ne l'ont pas reconnu... alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-le-Baptiste*". Par ces paroles, ne voulait-il pas nous indiquer clairement quelque chose? Parlait-il pour ne rien dire? Lui, dont la Parole est Vérité... (La parole de vérité, c'est cette parole si vraie qu'elle tend à se réaliser, prendre corps dans la réalité, reflétant par le fait même la puissance du Verbe créateur.) Ainsi nous mettait-il sur la piste d'une autre vérité: Jean-le Baptiste et Élie se partageaient, faisaient partie d'un même "*rayon d'incarnations*". Tout comme Schéba, dont il nous disait qu'elle était la Reine du Sud. J'y voyais aussi Jeanne d'Arc, dans ce même rayon, qui semblait ne comporter que des femmes. Cette entité devait paraître plusieurs fois dans l'histoire de l'humanité. Sans doute s'apprêtait-elle à y jouer

un rôle précis, peut-être celui de venir y "*relever*" la femme; toute entière; tellement rabaissée, rendue indigne depuis l'histoire d'Ève qui la poursuit toujours dans les trois plus percutantes religions de l'Occident confondues. Quoi qu'il en soit, il m'apparaissait que dans cette annonce il y avait plus à découvrir que ce qu'on a bien voulu en dire depuis deux siècles de Christianisme. Ce "*rayon d'incarnations*" me suggérait une symbolique propre qui veut de plus en plus se préciser.

Cette symbolique s'articule autour du "Siège", s'assimilant à la "*Marche*" et conduisant à "*l'Arche*". D'ailleurs, il est intéressant de remarquer ce que marche et arche ont de commun et de quelle façon ces deux mots se rejoignent en leur centre, en *Arc*.

La MARCHE n'est-elle pas l'instrument ascensionnel conduisant à l'ARCHE?

MOTS-MIROIRS

En méditant sur le verbe "*relever*", je fus étonnée de constater qu'en le lisant à l'envers, je découvrais cet autre verbe, ce mot qui le complète de la façon la plus inattendue, en y rajoutant un sens supplémentaire... en *RÉVÉLER*. Était-ce un hasard? Il m'indiquait en clair que la Reine du Sud serait au second degré l'objet d'une révélation ...ou l'instrument de cette révélation. Ou les deux. J'en fus un peu troublée... On m'objectera que cela ne se trouve qu'en français. C'est bien là le miracle, que ma langue soit aussi, visitée... par le Verbe.

Dans les Bibles catholiques, on utilise généralement le verbe "*lever*" plutôt que "*relever*?", tel que trouvé dans la Bible des Témoins de Jéhovah; la vérité doit se situer quelque part par là; mais puisque c'était cette dernière qui m'en avait inspiré ces multiples développements, je décidai très intuitivement de l'adopter.

Prenons d'abord le mot *RELEVER*. Il comporte de multiples sens et je vais n'en retenir que quelque uns: Se redresser après une chute, et ceux évoquant la résurrection et la réincarnation, dans les Écritures.

LA RÉINCARNATION SERAIT LE CHAÎNON MANQUANT DU CHRISTIANISME.1

Au début de l'Ère chrétienne, un des Pères de l'Église romaine envisageait d'introduire la réincarnation dans les crédos du dogme. Il disait ceci :2 "*Chaque âme vient en ce monde renforcie par les victoires ou affaiblie par les défaites de ses vies précédentes*."

Bien que les premiers conciles aient tenté de supprimer toutes traces de *RÉINCARNATION* dans les Écritures, quelques phrases ont malgré tout subsistées, dont celle de Jean-le-Baptiste "*qui est Élie qui doit revenir*.".

Ces petites références discrètes, donnent à penser que pas plus Jésus que les Prophètes, ne rejetaient d'emblée le concept de réincarnation, d'ailleurs très répandu dans tous les pays d'Asie depuis de nombreux siècles.

Voici cet autre exemple très éloquent au regard de notre propos. C'est l'histoire de cet "*aveugle de naissance*" qui se rendait auprès du Christ pour y être guéri. Les disciples s'inquiètent de l'infirmité de l'homme en ces termes: "*Maître, est-ce lui ou ses parents qui ont péché pour que cet homme soit affligé de la sorte*?"

Jésus ne parait pas pour autant surpris par le sous-entendu de la question; "*Ni lui ni ses parents n'ont péché*"; disait-il; "*si cet homme est né aveugle, c'est afin que la gloire de Dieu soit manifestée en Christ qui le guérit*".

Il nous confiait aussi que "l*'homme doit renaître d'eau et d'esprit, l'eau étant la chair et l'esprit, l'Esprit*". Nicodème aurait dû savoir ces choses, lui, le sage d'Israël; ignorant les principes de la sollicitude divine, de la naissance mystique, et aussi pour de rares Entités, de leur retour en tant qu'Avatar, dont on dit... qu'ils suivent l'itinéraire de l'Esprit... qui tel le vent, souffle où il veut.

La "*relève de la Reine du Sud*" faisait partie, me semblait-il, d'un de ces "*retours*" et devait coïncider selon une des rares prophéties de Jésus, avec le Jugement: moment annoncé de l'Histoire humaine où le divorce de l'homme d'avec Dieu, d'avec la Nature aussi, s'avérait définitivement consommé.

1The Case for Reincarnation par: Joe Fisher ed:Collins
2 The Principii d'Origène

LE SIÈGE ET LA MARCHE

Suite à ma découverte du "rayon d'incarnations" et des deux premiers personnages en constituant l'ébauche, j'eus l'intuition forte qu'Isis en faisait partie.

Je dois dire en tout premier lieu que c'est la forme même du "*siège d'Isis*"qui me fit faire ce lien métalogique entre... le siège... et la marche. Puisque... "*Tout ce qui peut être utilisé pour s'asseoir... peut aussi l'être ... pour s'élever*."

Le siège d'Isis, généralement fait des trois marches est un symbole qui lui appartient en propre car c'est par ce signe qu'on la représente, manifestant ainsi son pouvoir sur les TROIS MONDES; et contrairement à tous les souverains temporels, son siège apparaît... sur sa tête. Indiquant ainsi... que la Reine du Ciel... est cet "*escabeau*" qu'il faut gravir pour passer... des Marches... à l'Arche.

Jésus n'avait-il pas dit qu'il nous fallait redevenir comme des petits enfants?
Peut-être espérait-il nous voir retourner dans les bras... de la DÉESSE-MÈRE?

LA DÉESSE-MÈRE

L'histoire de l'Égypte antique nous présente Isis, comme cette déesse-mère de l'iconogaphie pré-chrétienne.

Déesse à forme humaine, elle semble d'origine inconnue. Proche image de Marie, mère de Jésus, elles portent toutes deux l'Enfant divin.

Pendant la Dernière Période de l'Égypte pharaonique, elle devint déesse universelle en accomplissant la fusion avec Astarté, Hathor, Bastet et Sothis. Conjointement à Thot-Hermès, Isis dit: "*J'ai inventé les caractères de l'écriture, ceux-là qui sont sacrés et ceux qui sont usuels*."

Isis est devenue mandatrice de ce rôle grâce à sa fusion avec Seshat1. Dans un texte d'Edfou, THOT dit "*ISIS est à côté de moi en sa qualité de Seshat*." (Déesse de l'Écriture et du Livre.)

Au niveau qui nous est le plus proche, elle est la mère d'Horus, qui selon la tradition, s'incarna dans tous les Pharaons.

Maîtresse des éléments, elle règne en souveraine sur toutes choses et à son niveau le plus sublime, elle est l'ultime manifestation du tout.

Certains ésotéristes ont vu dans la reine SCHÉBA, une des incarnations d'ISIS.

Sur le plan ontologique, elle serait cette troisième personne de la Trinité des Gnostiques, la Sophia.

Revenons maintenant à notre mot-miroir *Relever-Révéler*, qui laisse percevoir en son centre, un autre mot chargé d'une énergie grandiose: *ÉLEVER.*

Il semble que ce mot ait un sens tout particulier, qui fut mis en lumière par Jésus... en parlant de lui-même.2

ÉLEVER

Dans ce mot réside peut-être l'essence de ce phénomène mystique consistant en "*des descentes et des remontées successives à des niveaux toujours supérieurs*", équivalant semble-t-il à la montée... d'une autre Marche.

1Voir: Egyptian Religion par: Siegfried Morenz ed: Methuen & Co.

2 Je sais qu'à priori, ces textes furent rédigés en grec ou en araméen... mais ici, je me dois d'être résolument finaliste; comme l'esprit des Écritures l'est, à tous égards.

Ce phénomène est comparable au mouvement de la spirale dont la nature témoigne, de l'A.D.N. aux galaxies, en passant par l'élévation de la Kundalini et la marche des astres.

"*Et de même que Moise ÉLEVA le serpent dans le désert ainsi faut-il que le fils de l'Homme soit élevé, pour que tous ceux qui croient en lui ait la vie éternelle*". Jean 3:14. Le Fils de l'Homme... le Christ, doit être *ÉLEVÉ*... dans la Reine du Sud, ainsi devient-elle *RELEVÉE* et *RÉVÉLÉE*... c'est ce que le FILS de l'AUM m'a fait comprendre.

"Relever. Révéler. Élever l'Ève... Le rêve élève...." 1

La réalité métaphysique étant circulaire, elle peut être enrichie de nouveaux symboles; comme les cercles concentriques de l'arbre qui feront apparaître année après année le dessin de l'histoire de l'arbre et des saisons passées; ainsi se complètera-t-elle par l'ajout de nouveaux paramètres, contribuant à la diffusion de son rayonnement sans aucune contradiction, puisqu'elle est harmonieusement inclusive, et porteuse de sens.

La première constatation qui me vient, c'est qu'il n'y a pas de hasard, sinon, une autre forme de logique dite circulaire, inclusive.

Le monde objectif, l'univers, les étoiles, les arbres, les mots, les couleurs, la vie, les lettres, enfin tout, tout est information. Et puis l'intuition, l'inspiration, l'"illumination, faisant leur chemin, elles guident le chercheur sincère vers la vérité. Mais qu'est-ce donc que le *VÉRITÉ*?

Jésus dit: "*Je suis la voie, la vérité et la vie*."

Lorsque Pilate lui demanda ce qu'était la vérité; Jésus se tut... S'il me permettait aujourd'hui de répondre à sa place, je dirais :"La Vérité, c'est la seule réponse possible..."

1 Que des mots tirés du verbe... "Relever".

CHAPITRE TROIS

LE VERBE JOUE AVEC LES NOMBRES

C'était au début de l'automne 1980, alors que je m'étais rendue avec une amie à la librairie l'Ésotérique[1], que cet incident. Le mot est faible... je veux dire ce petit miracle, ce Mystère m'arriva.

1 Rue Saint-Denis, à Montréal.

Alors que nous bouquinions toutes deux dans cet antre du savoir, bercées par les odeurs d'encens et la musique Nouvel Âge, j'avais fini par retenir trois

livres qui n'étaient pas vraiment des nécessités, mais qui pouvaient peut-être combler un certain vide de ma vie d'alors... Je vivais la traversée de mon désert.

Quoi qu'il en soit, comme nous étions les seules clientes dans la librairie à cette heure matinale, le commis vaquait silencieusement à ses occupations.

Après avoir cherché dans les différents rayons le livre miracle, je me présentai finalement à la caisse. Je savais que je n'avais qu'un billet de vingt dollars sur moi ainsi qu'un peu de monnaie et que, par conséquent je devrais en abandonner un, mais j'hésitais ; je n'avais pas arrêté mon choix. Rien ne me souriait ce matin-là.

Pendant que le commis comptait un premier total de mes achats, j'avais sorti mon billet de vingt dollars, mis un livre à l'écart et m'apprêtais à payer *quand...* le billet de *VINGT* dollars se changea en billet de *CINQUANTE*, dans mes mains.

Passant du vert au rouge. Comme les fruits mûrs de la vigne.

J'en fus si surprise que je restai complètement bouche-bée. Ma copine aussi. Un tour de passe-passe inimaginable qui venait de nulle part ; si soudain que je crois que le commis n'y vit que du feu. Spontanément je le lui dis, ce qui eut l'air sur le coup de l'amuser.

Le plus étonnant dans cette histoire, c'est que ce miracle je ne l'avais même pas sollicité. C'était un cadeau du ciel, comme ça pour rien. Par la suite mon seul regret, fut de ne pas avoir pu examiner attentivement ce billet rouge sorti tout droit du trésor divin.

Ce n'est que plusieurs années après, en fait tout récemment, que je compris le sens de ce petit miracle. Il a trait au *christocentrisme* et cela devait finalement se refléter dans ma vie.

Jésus n'avait-il pas dit: "Celui qui croit en moi fera les oeuvres que je fais, il en fera même de plus grandes. " [1]

Le temps et l'inspiration ayant fait leur œuvre, voici maintenant l'interprétation que j'en fais.

ENTRE CANA ET CANADA

Le premier miracle accompli par Jésus après son passage au désert fut quand, à Cana en Galilée, il changea l'EAU en VIN.

Voici le compte-rendu qu'on en fait dans les Évangiles: "*Un jour de festin de mariage à Cana, le vin vint à manquer et Marie dit à Jésus:* "*Les pauvres, ils n'ont plus de vin, leurs jarres sont vide*s. " Jésus lui dit: "*Qu'y a-t-il entre toi et moi, femme? Mon heure n'est pas encore venue.*" Or il y avait six jarres à eau conformément aux préceptes des Juifs... Jésus leur dit: "*Remplissez ces jarres jusqu'au bord avec l'eau claire.* " Puis il dit aux serviteurs: "A*llez et servez-en au responsable du festin."* Et ils en offrirent au responsable qui le goûta. Quand il eut goûté le vin (cette eau changée en vin), il ne connaissait pas la provenance mais les serviteurs qui en avaient puisé l'eau le savaient, le responsable appela l'époux et fui dit: "*Tout homme offre d'abord le bon vin et puis quand les invités sont ivres, il offre celui de moindre qualité. Toi, tu as gardé le très bon vin pour la fin*. " C'était *le premier miracle de Jésus, ceci se passait à Cana."* Jean 2:1 à 12

Jésus pose cette question à Marie.*"Qu'y a-t-il entre toi et moi, la femme* ?[1]" Et puis il rajoute: *"Mon heure n'est pas encore venue."*

Cette phrase m'a laissée longtemps perplexe, presque outrée. Jusqu'au jour fort récent où j'ai compris... qu'elle pouvait me concerner.

Son *HEURE* n'était pas encore venue d'avoir affaire à la *FEMME.* Et quand cette heure fut venue, en 1980, au CANADA, le *VINGT* fut changé en *CINQUANTE* dans mes mains. Tout cela pour manifester sa gloire et que l'on continue de croire en lui.

A *CANA* Jésus changea l'*EAU* en *VIN*

AU *Canada* le *VINGT* fut changé en *CINQUANTE* dans mes mains

L'O en 20[2]

Le 20 en 50

Je jubilais d'avoir pu trouver réponse à l'inexplicable. En plus, ce miracle m'était arrivé quelques jours avant que je trouve la sortie de mon désert, et que je fasse la connaissance de l'homme qui devait depuis, partager le meilleur de ma vie.

Selon la symbolique des nombres, le 5 0 représente une perfection, une totalité.[3] Le nombre 5 0(20+30), a dans la Cabale hébraïque une importance capitale. Il est exprimé par le mot *KOL* et a le sens de *tout*.

1Jean XIV: 12-13
[1] Dans la Bible TOB, on dit: "*Que me veux-tu, femme?"* Mais la vérité serait selon cette même version de la Bible, quelque part entre les deux.
[2] Le Vin (20) qui devint le Sang (100) de la Nouvelle Alliance.
[3] "De l'Arbre de Vie au Schéma Corporel."

L'Olympe, chez les Grecs et le *Monde d'en Haut* des Hébreux, ont tous deux une valeur numérique de 50. Ce cinquante est aussi la valeur de la lettre *N* (noun) qui signifie *poisson* et *germe.*

Nous verrons ultérieurement comment ce poisson (50), s'insère dans la symbolique du Canada, terre bénie du Troisième Millénaire.

Toujours selon la Cabale, le *VINGT* représente la réceptivité du toi créé, qui reçoit l'influx du *je* créateur.

Le *TRENTE* est le mouvement menant à la totalité.

Le *CINQUANTE;* la totalité des possibilités, d'où jubilée qui est joie, réalisation.

Le *CENT* représente le divin créateur.

Le *DA* du CANADA est la lettre hébraïque *daleth;* elle représente la *porte* et a pour valeur *4.*

Le *4,* c'est l'arrêt et le passage.

DA c'est aussi D *(daleth) + A (aleph) = 4 + 1 = 5*

Comme l'*Olympe* et le *Monde d'en haut* ont tous deux une valeur de *Cinquante,* le lecteur verra ultérieurement, la relation existant entre ce

cinquante tombé du ciel et l'objet de ma découverte dans le cosmos ; comme si ceci, annonçait cela. On réalisera alors que tout se tient.

« QU'Y A-T-IL ENTRE TOI ET MOI FEMME? » Dit Jésus à Cana. *« MON HEURE N'EST PAS ENCORE VENUE .»*

Et puis Jésus changea *l'EAU enVIN*

6 jarres d' 0 (eau) devinrent

6 jarres de *20 (*vin)

6 jarres de *20* (vin)

devinrent *120* (... sans vin)

Ceci survint en l'An *TRENTE (* 3 0) de notre ère, début de la vie publique de Jésus. *1950* ans plus tard, en *Mille Neuf Cent Quatre-vingts* (1980). Le *20* se changea en 5*0* dans mes mains. 30 dollars tombèrent du Ciel

Les 30 dollars du Canada rachetant les 30 deniers de Juda.

Qu'y a-t-il entre Jésus et la femme?

Jésus avait l'Eau (0) qu'il changea en Vin (20), moi j'avais le 20.
Donc entre lui et moi, il y avait le 20, comme entre Cana et Canada il y avait le Da.

Ni plus ni moins.

(DA=D+A=4+1=5)

(20x5=100 (sang))

C'est alors vraisemblablement aussi le 100 (sang) qui était... entre nous...
Nous menant à... 1, 9 "sang" 4 "vin"... (1980)

(100+20=120)

Puis en mettant en réserve le sang et le vin sous la forme d'un 3,

(120=30=3)

1, 9 4... put devenir 1, 9 4... 3. Année de ma naissance.

Ainsi donc entre Jésus et la femme, il y avait l'0, le 20 le 100.
Et le mystère du temps qui passa.
Puisque voilà qu'en Mille Neuf Cent (Sang) Quatre-vingts (Vin)... le Sang Vint. (120)

C'était l'HEURE... DEUX FOIS . (60x2)

J'espère que te lecteur a apprécié mon petit exercice.

LA PÊCHE MIRACULEUSE

Cinquante comme nous l'avons vu est le nombre du poisson (noun)[1], et à ce chapitre, m'est apparue une analogie très significative entre Jésus et le Canada.

Reportons-nous au moment de la *Pêche Miraculeuse.*

'Après avoir jeté ses filets pendant de longues heures, Pierre se plaint à Jésus de son infortune. Jésus l'encourage alors à jeter ses filets dans des eaux plus profondes, en contre toute attente, il réussit à remplir son bateau des plus beaux poissons, au total, 153. ' Luc 5:1 à 11

Ainsi on put voir *"les filets de Pierre remplis de poissons'.*

À la lumière de cet épisode évangélique, je me suis souvenue d'une particularité du Parlement du Canada qui m'a étonnée et intriguée, dès que j'en pris connaissance.

Le Parlement canadien est principalement construit de pierres provenant de la région de l'Outaouais, et chose absolument extraordinaire, ces pierres

renferment des millions de poissons fossilisés... comme un autre « *filet de pierres remplis de poissons* . »

[1] « Noun » la lettre N de l'aphabet hébraïque.

Le Parlement du Canada originalement construit de bois brûla presque entièrement le 3 février 1916, et c'est à la suite de ce feu qu'on décida de le rebâtir en pierres. La pierre de fondation fut posée par Edward Prince of Wales, en 1919. (Le Prince de Galles.) Pour que le symbolique soit complète, qui d'autre que le Prince des Baleines pour placer la première pierre de ce *filet de pierres remplies de poissons? (* Whale son homophone signifie... baleine .) (Fig.3.1)

L'inauguration de ce nouveau Parlement eut lieu le 1er septembre 1919.

En parcourant les Centuries de Nostradamus je fis l'heureuse découverte d'un quatrain qui décrit admirablement cette *Arche inversée... aux allures de pêche miraculeuse.* Nostradamus a même vu l'époque de sa reconstruction.

1-29

Quand le poisson terrestre et aquatique,

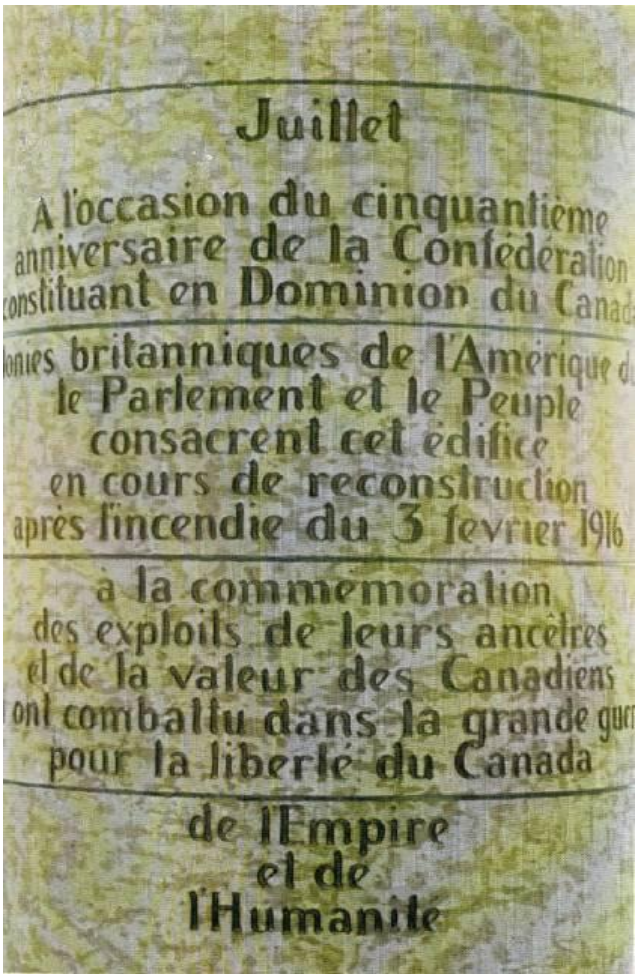
Par force vague au gravier sera mis,

Sa forme étrange suave et horrifique;

Par mer aux murs bientôt les ennemis.

N'était-ce pas étonnant? La Bataille de Verdun commença début février 1916, au moment près où le Parlement du Canada était détruit. La reconstruction coïncida avec l'offensive des Alliés sur Verdun en 1917. *Bientôt les ennemis.* Nombre de Canadiens y laissèrent d'ailleurs leur vie, faisant ainsi la preuve de leur héroïsme qui par la suite, ne s'est jamais démenti.

(J'aimerais ouvrir ici une parenthèse concernant le Québec, qui selon certains initiés, est cette terre bénie où doit apparaître le Grand monarque. À vrai dire il serait déjà parmi nous et je crois savoir de qui il s'agit, et si je devais en parler, je le nommerais affectueusement «*le Bel... au bois dormant* » .



"LE FILET DE PIERRES REMPLIES DE POISSONS" que sont les murs du Parlement canadien. (fig.3.1)

Revenons à la Pêche miraculeuse.

Dans le récit évangélique, on nous apprend que Pierre ramassa pas moins de 153 poissons.

Y a-t-il un rapport occulte entre ces 153 poissons et le Parlement canadien?

Dans *Le Mystère des Nombres,* l'auteur nous indique que *"153 est 3x3x17, le Carré de l'Impair, l'exaltation du 17 en son triangulaire".* Le 153 rejoindrait donc symboliquement *le filet de Pierre rempli de poissons* qu'est le Parlement du Canada ; qui fut reconstruit à partir de 19... 17 (1x9x17)=153 . Lors de la reconstruction, on y érigea sur sa partie frontale, la Tour de la Paix, laquelle fut munie d'UN carillon de *CINQUANTE-TROIS* cloches, 1-53 au service de la paix. Dans un livre de Jean-Marie Pelt, *Au fond de mon jardin*[1], j'appris récemment que les poissons en question pouvaient fort bien être des *CHROMIS* ou des Tilapias. Chromis, dérivant du grec Krôma, signifie couleur ou... ton musical .

L'auteur du *Mystère des nombres* souligne par ailleurs, que "*le rapport 9/8=17 est en musique, le ton".* N'est-ce pas ce que te Canada fait au regard de la paix , donner le ton ? Au chapitre de la Paix (Salem), le Canada semblerait à mes yeux comme un avant-poste de cette ville de la paix, cette Nouvelle-Jérusalem annoncée, et vers laquelle nous devrions irrésistiblement tendre.

1Fayard 1992

Il est évident que le Canada n'est pas parfait, mais il m'apparait représenter cet idéal de paix et de justice... qui ne demande qu'à grandir. Avec un peu de bonne volonté.

Voici comme en écho, le psaume 72 de David, qui pourrait s'appliquer à ce Canada en devenir. Il est justement titré: « *Au sujet de Salomon* »

1. Ô Dieu donne au roi tes décisions judiciaires, et au fils du roi, ta justice.

2. Puisse-t-il plaider la cause de ton peuple avec justice, et celle des affligés avec équité.

3. Que les montagnes apportent la paix au peuple...

4. Qu'il juge les affligés, qu'il sauve le fils de l'indigent, et qu'il écrase ceux qui l'abusent.

5. Ils te craindront aussi longtemps que sera le Soleil...

6. Il tombera comme une pluie sur l'herbe coupée...

7. En ces jours, le *Juste* commencera à pousser...

8. *Qu'il domine d'une mer à l'autre...*

(La version anglaise fait apparaître un sens supplémentaire, *"He shall have Dominion* from sea to sea"...

Le Canada jusqu'à fort récemment s'appelait le *"Dominion du Canada"...* comme un domaine de Dieu, mis à part pour ses œuvres. D'ailleurs, *d'une mer à l'autre* est la devise du Canada. *a mari usque ad mare,* que nous traduisons par *d'un océan à l'autre,* évoquant ainsi les océans Atlantique et Pacifique qui en bordent deux des extrémités.

9. Devant lui fléchiront les habitants des régions arides...

10. Les fils de *Schéba* et de *Séba* présenteront leur don...

11. Et devant lui se prosterneront tous les rois...

12. Car il délivrera le pauvre qui appelle au secours, et l'affligé, et quiconque n'a personne pour lui venir en aide.

13. Il se penchera avec tendresse sur le petit et le pauvre.

14. De l'oppression et de la violence, il protégera leur âme...

15. Qu'il vive et que lui soit donné une partie de l'or de *Schéba* . Et qu'en sa faveur, on prie constamment. Qu'on le bénisse tout au long du jour.

16. Il y aura abondance de grain sur sa terre...

17. Que son nom soit jusqu'à des temps indéfinis. Que devant le soleil son nom prenne de l'importance, et que grâce à lui, ils se bénissent. Que toutes les nations le proclament heureux.

18. Béni soit le Seigneur...

Comme le lecteur peut le constater, le nom de *Séba* ou *Schéba* revient plus souvent qu'à son tour dans ce psaume 72, dédié à Salomon. Comme un rappel anticipé de cet Évangile de Matthieu, qui reliera lui aussi ces deux personnages et qui conclura de façon très mystérieuse... *"qu'il y a plus que Salomon".*

Je sais par mes recherches, que les exégètes bibliques appliquent généralement cette conclusion à Jésus, comme si lui-même évoquait le mystère de sa propre présence sur terre, à ce moment précis de l'Histoire de l'humanité. Ceci n'excluant pas cela... et puisque le Christ est vivant, il y a, il me semble dans les paroles et les paraboles du Maître, à boire et à manger. Ainsi que la multiplication des pains, des poissons et du vin en témoignent. Le Mystère n'a pas fini de s'accomplir ...

"LES ARMOIRIES DU CANADA" où se trouvent joints "Le Lion à la Fleur Blanche", deux des attributs héraldiques attribués....au Grand Monarque. Est-ce un signe? (Fig3.2)

LE VERBE JOUE AVEC LES LETTRES

FFF

Je ne pensais pas devoir parler plus amplement de cette fameuse Bête de l'Apocalypse mais à la réflexion, trois faits m'y incitent. Le premier, c'est ce lien métalogique que je fis avec le moment du Jugement, tel qu'annoncé, dans la prophétie de la Reine du Sud, devant survenir, il m'a semblé à l'époque du Marché global. Le deuxième fait est un rêve que je fis, il y a de nombreuses années. Je vous le raconte succinctement.

« Je m'étais retrouvée en compagnie d'un Guide. Il m'enseignait un principe métaphysique à l'aide d'un petit chat qu'il amusait d'un papier transparent. Le papier bougeait si rapidement qu'il faisait surgir des lumières chatoyantes aux reflets multicolores. Voyant mon étonnement, mon Guide m'expliquait l'expérience en ces termes. Du mouvement jaillit la lumière. Et puis, il me donnait ce mystérieux avertissement. Chris, n'oublie pas FFF... »

En m'éveillant ce jour-là, je me suis rappelée les trois FFF de mon rêve. Ces lettres n'avaient aucune signification spéciale pour moi sauf que le F est la sixième lettre de notre alphabet.

Par la position des trois F, je pensai tout naturellement à cette Bête décrite dans l'Apocalypse de Jean, ainsi qu' à son nombre: le *SIX CENT SOIXANTE-SIX* .

Beaucoup d''ésotéristes en ont parlé mais il me semble qu'il reste encore des choses à en dire. De nombreuses théories la concernant furent mises de l'avant et on peut lire presque autant d'hypothèses interprétatives de l'Apocalypse et des diverses *Bêtes* qui la parcourent, qu'il y a d'auteurs; à tel point qu'il est même presque impossible de trouver un livre à saveur ésotérique sans y voir une référence au *nombre de la Bête et à son nom*. Et il semble que je ne vais pas faire ici exception.

Le troisième fait qui m'y incite est un livre lu récemment *: Le Mystère Gothique,* de Gérard de Sède; qui a soulevé chez moi certaines questions.

J'aimerais préciser au lecteur que *Gérard de Sède* est l'auteur qui a mis en branle tout cet intérêt au sujet de *Rennes-le-Château,* directement relié à l'écriture du présent livre.[1]

Le Mystère Gothique parut en 1976 chez Robert Laffont, dans la collection *Les Énigmes de l'Univers.*

Voici cette note en bas de page[2], qui m'a passablement intriguée.

"On trouve un exemple significatif de l'équivalence entre nombres et lettres en grec dans l'Apocalypse (XIII, 8) où le "Chiffre du Monstre", 616 dissimule la dédicace;

"ATTEI" (A ATTIS)

1 "L'Or de Rennes" Julliard 1967
2 Page 140.

En effet, A = 1 T = 300 x 2

E=10 1 = 5

Totalisant 616

Et puis, il nous donne l'exemple du *888,* nombre tiré des lettres du nom de Jésus.

Qu'était-ce donc que ce *616,* et à quoi se référait-il?
Où l'auteur a-il pris cette information? À quelle source? De quelle Apocalypse ce nombre, était-il tiré?

Pour l'instant je n'ai pas ces réponses. Ce que me suggère ce nombre par ailleurs, c'est ce nom apparaissant dans sa dernière partie.

1-6 ou I-SIX ou ISIS

Ce nombre suggère-t-il que nous aurions affaire à une Bête anti-Isis[1]?

Est-ce à dire que dans certaines éditions de l'Apocalypse, le nombre de la *Bête* en fut différent?

A-t-il passé tout naturellement de *SIX CENT SEIZE* à *SIX CENT SOIXANTE-SIX ?* Ou est-il un nombre connu uniquement des initiés?

Était-ce l'Intelligentsia religieuse, qui au cours des siècles changea le *Six Cent*

'16 ou ISIX étaient deux façons sémiologiques que les Anciens avaient pour évoquer le nom d'Isis.

Seize en Six Cent Soixante-Six ?

Cela laisserait sûrement des traces et contreviendrait tout à fait à la recommandation de Jean en Apocalypse 22:18.

A moins qu'il nous faille voir dans ces nombres un effet pervers ou bénéfique lié à la traduction ?

L'original de l'Apocalypse fut écrit originalement en Grec, mais il se peut que la *Bête* soit une notion typiquement hébraïque; ce qui expliquerait peut-être cette possible permutation entre *SIX CENT SEIZE* et *SIX CENT SOIXANTE-SIX ?*

Une information précieuse et aussi une colle, nous sont données directement dans le texte, en Apocalypse 13:18. *"C'est ici qu'if faut de fa Sagesse... Que celui qui a de l'intelligence, calcule le nombre de la Bête. C'est un nombre d'homme et ce nombre est SIX CENT SOIXANTE-SIX .*

En utilisant *homme* au singulier, cela suggérait que nous avions affaire à un nombre en relation avec la symbolique de l'Homme, tel que connu à l'époque de Jean.

Dans une note infrapaginale de la Bible de Jérusalem, on peut lire par ailleurs: *"En grec comme en hébreux... le chiffre d'un nom est le total de ses lettres". Ici 666 serait César-Néron (lettres hébraïques); 616 (variante) César-Dieu (lettres grecques)."* Voilà que la *"bête"* se découvre. *"C'est ici qu'il faut de la*

sagesse" nous dit-on. Quant à celui qui se croit futé, *"qui a de intelligence, qu'il calcule le nombre...*

L'indication est précise. Le *chiffre de la Bête, est un nombre d'homme"...* et non pas le nombre d'un homme.

Le seul arcane que je connaisse qui personnifie à la fois l'*HOMME* et le *SIX* est la sixième lettre de l'alphabet hébreu. Le *WAW.* Il représente le *W.*

Voyons à la lumière de ce triple vocable exprimant le nom ou le nombre de la *Bête,* si la description sommaire que j'en ai faite en me basant sur le texte de Jean, nous suggère quoi que ce soit?

1. Elle parle avec puissance.

2. Elle a un pouvoir délégué.

3. Elle crée des mouvements de masses favorables à ce pouvoir.

4. Elle présente des faits prodigieux.

5. Elle peut contrôler des armes incendiaires.

6. Elle présente des images du pouvoir et anime des images virtuelles et réelles.

7. Elle prononce des arrêts de mort sur ses ennemis.

8. Elle impose une identification personnelle à ses utilisateurs.

9. Personne ne peut faire commerce (marché) sans ses codes d'identifications de personnes. (Marque, nombre, nom). Apo. 13:13-18

Cette description sommaire vous rappelle-t-elle quoi que ce soit? Que chacun tire ses propres conclusions.

L'Apocalypse va plus loin et nous révèle qu'on ne pourra *ni acheter ni vendre* sans le concours de cette *Bête.* Cette puissance parait donc devoir à plus ou moins brève échéance, contrôler la majorité des activités économique du Marché global. En tout cas, c'est ce qu'on peut supposer.

Quant au 616, il vient définitivement confirmer le choix du WAW, (W), en le représentant par la valeur de ses trois lettres constituantes.

W=6 A=1 W=6

Ainsi chacun des SIX exprimant le *SIX CENT SOIXANTE-SIX* est formé d'un WAW constitué d'un *SIX CENT SEIZE* sous- jacent , d'où la possible permutation.

Voilà ce qui pourrait expliquer la présence des deux nombres.

Je ne suis pas spécialiste en Cabale hébraïque mais il me semble que mon savant exposé est valable.

Mais... dans ce domaine... il faut en prendre et en laisser. Et comme pour faire contre-poids à ce sentiment d'angoisse engendré par des interprétations abusives, apocalyptiques, de l'œuvre de Jean ; j'aimerais avec le lecteur, partager une de mes dernières trouvaille, qui va peut-être placer ces révélations dans une perspective différente.

Cette information se retrouve dans tout bon manuel de sciences,[1] donc accessible à qui veut bien la vérifier.

L'homme est, bon gré mal gré, tributaire du *SIX CENT SOIXANTE-SIX,* puisque ce nombre est l'*illustration numérique du CARBONE .*

Le CARBONE (6) est constitué de *SIX* protons, *SIX* neutrons, *SIX* électrons, et sans *Cycle du Carbone,* aucune vie n'est possible.

Un nombre d'homme qui est dès lors de l'ordre du *SIX CENT SOIXANTE-SIX.*

[1] Cosmos par Cari Sagan, page 220. Éd. Random House N.Y. 1980.

DEUXIEME PARTIE

RENNES LE CHATEAU

CHAPITRE QUATRE

LA CLÉ DE L'ARMOIRE A CLÉS

Cet événement survint au printemps 1997, juste après avoir relevé *la Reine du Sud* dans l'Évangile de Matthieu, Ce jour-là, je m'étais rendue comme à l'habitude, en bicyclette, à la bibliothèque Carlingwood, par la piste cyclable longeant la rivière des Outaouais. Le trajet était inspirant, je retrouvais mes canards Malards avec les petits canetons, circulant calmement sur les berges; je revoyais les rapides Deschénes; la végétation nouvelle.

Il faisait beau et comme les filles étaient encore en classe, cela nous permettait de consacrer plus de temps à nos randonnées à bicyclette et à la lecture. J'avais deux paniers sur mon vélo et malgré mes bonnes intentions de n'en ramener que quelques uns, je découvrais toujours des livres suffisamment intéressants, en anglais comme en français, pour les remplir tous deux ...de douze livres, parfois passablement volumineux. C'était la limite de livres qu'on pouvait emprunter.

Arrivée sur place ce jour-là, je ne sais au juste pourquoi, j'étais guidée sûrement, je me retrouvais devant un rayon que je ne visite jamais; une petite section isolée sur un muret près d'une fenêtre, regroupant des livres de psychologie et d'autres, sur la symbolique de Jung. Un livre tout de suite me fit signe: "*THE HOLY PLACE*', par Henry Lincoln.1-2

C'était un beau livre d'assez grand format, papier lustré et plein de pentagrammes et de photos intéressantes.

Sur la couverture était reproduite une superbe peinture de Nicolas Poussin, "*Les Bergers d'Arcadie*", avec en surimpression, une grande étoile à cinq branches.

J'emportai le livre.

Je me disais, chemin faisant, qu'il y avait sûrement quelque chose pour moi dans ce bouquin. Intuitivement, je savais.

J'ouvris le livre et avec curiosité, je commençai à le feuilleter.

Le livre contenait divers parchemins anciens très énigmatiques et des bouts de textes qui me firent grande impression.

1-'THE HOLY PLACE par Henry Lincoln (Éd. Jonathan Cape. London)
2-LE TEMPLE RETROUVÉ- Editions Pygmalion/Watelet-1999

Il avait trait au mystère de Rennes-le-Château. Première nouvelle. Je n'en avais jamais entendu parler... et pourtant j'en ai retrouvé la mention dans des ouvrages que je possédais déjà. J'avais lu sans voir... Ça ne devait pas être encore le temps.

Ainsi dans l'ordre des mots qui me guidaient depuis le début, j'étais subrepticement passée de "*la Lorraine*" à "*l'araignée*" pour découvrir "*la Reine*", et voilà que maintenant, pour ne pas dévier de ma course, je tombais sur "*Rennes*"; cela, au moment où nous étions visités par la comète Hall1 Bopp. J'y vis comme un signe.

Ce qui m'impressionna le plus au départ, c'était ces documents anciens, d'une facture étrange et qui ne ressemblaient à rien. Mon cerveau commença tout de go à se mettre en train... à la recherche de quoi?

Même Nathalie se mit de la partie; essayant de son côté d'unir certains petits points à d'autres; regardant les dessins à la loupe. Elle y passa bien toute une soirée.

Et puis, il y avait cette *araignée*.

LE SORT D'ARACHNÉ

Je vais me reporter à mes notes du 9 avril 1997, et vous les citer tel quel.

"*Hier matin, en préparant le petit-déjeuner, j'avais mes lunettes sur le bout du nez, l'ai vu un fil d'araignée, avec à l'extrémité une toute petite araignée verte. J'ai ressenti de l'affection pour elle, et je voulus la conduire dehors... J'attrape le fil et minutieusement je vais vers la porte, quand en l'ouvrant, le vent la repousse vers l'intérieur et je la perds.* (Je dois dire qu'à cette époque nous étions littéralement envahis d'araignées vertes.)

1 Hall a comme homophone français, halles... qui signifie Marché

Depuis quelques jours, je me promenais dans" les araignées"; "la Reine du Sud"; et voilà que dans mon dictionnaire je tombais sur "ARACHNÉ'; une fileuse qui fut changée en araignée sur ordre d'ATHÉNA, fille de Zeus, Dieu de l'Olympe dans cette mythologie de la Grèce antique.

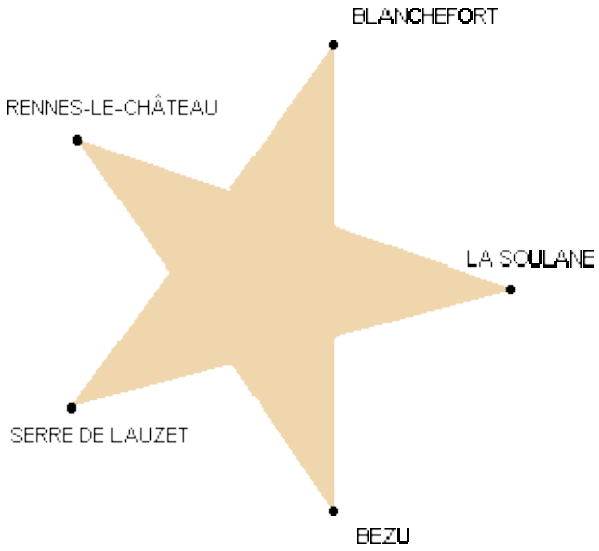
J'en fus attristée et le me dis, comme ça, que je devrais abolir cette malédiction.

A la bibliothèque, j'ai trouvé un livre étrange, THE HOLY PLACE, d'Henry Lincoln. Il traite du mystère de Rennes-le-Château, et de ses environs."

Ce que l'auteur disait semblait fabuleux: toutes les églises, montagnes, châteaux, tombaient sur des points précis de géométrie, faisant apparaître des pentagrammes réguliers, naturels ou artificiels, formés justement par ces sites."

Ces étoiles à cinq branches étaient complètement invisibles à l'œil nu, mais pourtant bien réelles quand elles s'inscrivaient sur les cartes de la région de *l'AUDE*.

Et là, je contemplais ces différents graphiques d'où naissait l'ébauche d'une œuvre surprenante, comme un temple sous les étoiles. "*The Holy Place*" page 136.



(Fig.4.1)

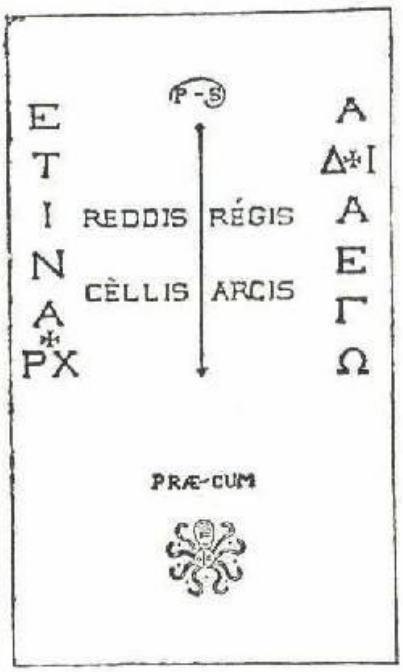
Document B (fig : 4.2)

code...de l'Arbre-Porte

(fig : 4.3)

Document C (fig : 4.4)

L'architecture d'un temple sacré prenait forme sous le tracé de géomètre anglais. Ces pentagrammes de montagnes, d'églises, de châteaux, se retrouvaient tous autour de la région de Rennes-le-Château-Rennes-les-Bains, dans l'ancien RAZÈS.



Document A (Fig. 4.5)

Je tombais sur un premier document (A), qui avait été gravé originalement, semble-t-il, sur une des deux pierres tombales de Marie de Blanchefort, vers les années 1770.

Ce qui m'impressionna au départ, dans ce document, c'était cette flèche vers le bas, vers l'araignée. Cela me rappelait la petite araignée verte au bout de son fil. J'eus l'impression tout de suite que ce document était une formule pour conjurer le sort d'Arachné.... Je lus, à gauche; de haut en bas:

ETINA (ATHÉNA)

PX (En mettant le P sur le X,

j'obtenais en lettres grecques, = CHRIST

A=A

Δ= (D en Grec)

i=i

+=t

A... E = (araignée)

⌜ **Ω** = (**Ω** en Grec)

Je relus: "*Athéna, Christ... a dit, araignées, go*."

C'était la toute première impression que j'avais de ce texte, et je m'apprêtai sur le champ de conjurer le sort des araignées... *d'Arachné*.

A haute voix, je prononçai la libération des araignées.

Au diable le ridicule. De toute façon, à ce moment-là, j'étais seule à la maison.

Je procédai donc, à haute voix, pour que toutes l'entendent.

"Je te libère, Arachné, toi et tes soeurs, de la malédiction qui pèse sur vous toutes. Allez, mourez en paix; évoluez vers d'autres formes de vie. Qu'il en soit ainsi. AMEN."

Comme il était écrit au-dessus de l'araignée, "*prae-cum*", que l'auteur avait traduit par "*procédez avant, avec*"... c'est ce que je fis.

C'était, il m'a semblé, comme une indication précise, une marche à suivre, une étape nécessaire, avant d'aller plus loin dans l'exploration du livre.

Le lecteur comprend maintenant que la logique de la métalogique n'a que peu à voir avec nos associations mentales linéaires et que, par conséquent, il n'y a pas d'informations qui soient sans valeur.1

Dans cette nouvelle logique, que moi j'appelle circulaire, le plus petit rejoint le plus grand, dans un tout unifié.

D'ailleurs, un autre petit miracle parut à la suite de ma manoeuvre; je n'ai presque plus vu d'araignées.

"*IL sera fait selon ta foi*".

J'aimerais ici, ouvrir une parenthèse sur ce livre que je cite en bas de page: "*Rendez-vous sorcier avec Castaneda*", chez Denoël.

D'abord, ce qui est amusant, c'est que c'était justement un cadeau "*de Noël"* de ma maman, vers 1992.

Ce livre racontait la démarche très peu conventionnelle de l'auteure Véronique Skawinska, guidée par Aimel Helle, qui devait conduire la première, à la rencontre de Carlos Castaneda, écrivain célèbre.

L'écrivain anthropologue, très populaire vers les années 1970, à la suite d'expériences absolument fantastiques et un succès phénoménal, s'était rendu introuvable.

Aimel Helle, la guide, avait convaincu Véronique Skawinska d'aller à la recherche de Castaneda, à travers tous les États-Unis.

C'est à l'aide d'intuitions, de hasards préparés, de mots, de noms, de chiffres, de couleurs, qu'elle parvint à réaliser l'impossible; rencontrer Castaneda.

Par la suite, j'entrai moi-même en contact avec Aimel Helle, en suivant moi aussi le fil d'*ARIANE*..,

1Voir "Rendez-vous sorcier avec Castanéda", Éd. Denoël.

Revenons au Document A.

En suivant la flèche vers le bas; je lisais:

↓ *VERS BAS-ARAIGNÉE*

Que je traduisis par le VERBE A RÉGNÉ.

En suivant la flèche vers le haut, j'obtenais:

↑ VERS HAUT

Ou VÉRO diminutif de VÉRONIQUE.

Le ( ) signe au dessus du P-S, m'indiquait d'inverser les lettres.

Et ainsi *P-S* put devenir *S-P*; et en prenant le *P* comme un *R* grec, j'obtenais *S... R*, pour *SUAIRE*.

Quant au signe au-dessus du *P-S,* , je le pris comme un *D couché*, ou "*couvert*," et j'obtins... "*découvert*".

"VÉRO" SUAIRE DÉCOUVERT.

Mon message était le suivant: "*Le Verbe a régné, le Suaire de Véronique a été découvert".*

Ce n'était alors que des bribes d'intuitions, des ébauches, qui devaient m'emmener sept jours plus tard, à faire une fabuleuse découverte concernant les Étoiles.

Petit à petit, le *Document A* faisait son chemin en moi: mais avant de mettre la main sur la merveille, il me fallait sans doute ouvrir mon subconscient, pour qu'au moment venu, je puisse saisir la *PORTE* avec la *CLÉ.*

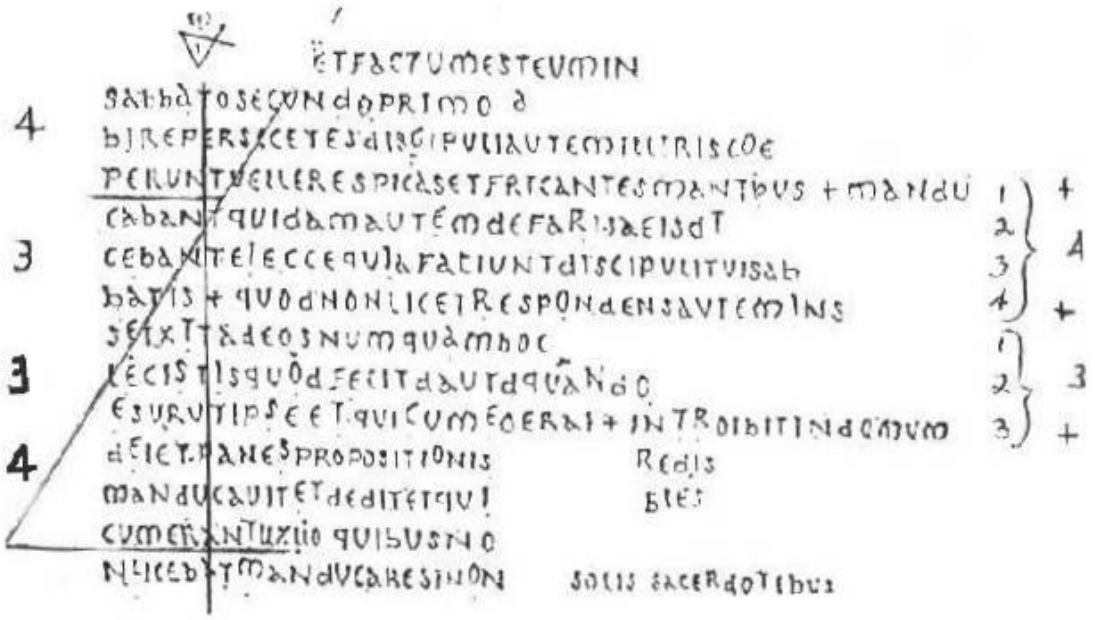
C'est alors qu'intervint le *Document B*. Tout de suite, il m'accrocha.

C'était un texte en *Latin*, avec en haut à gauche, un triangle plutôt bizarre et un ᙫ.

Quand je le regardai de côté, j'y vis comme un "*43*"; et puisque 43, est un nombre qui me concerne, je me sentis intensément interpellée.

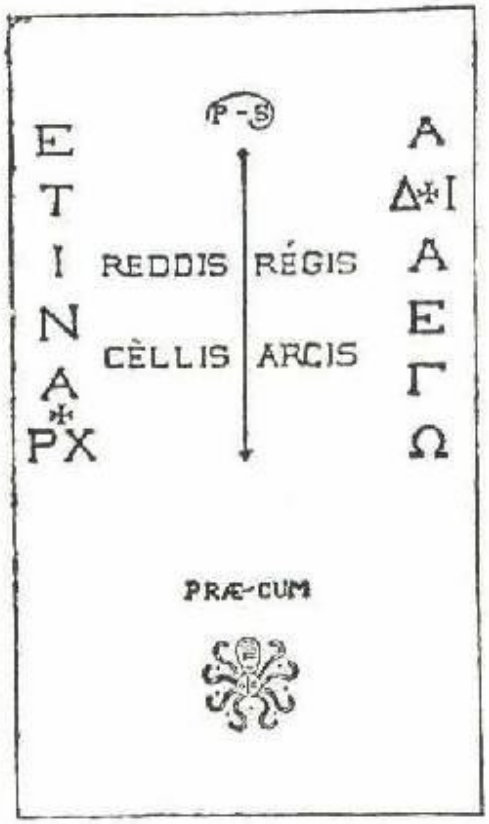
C'était un signe, qu'à un certain niveau, cela m'était destiné. Et puis, en regardant le 4, j'y aperçus comme une "*serrure*" ou un "*clou*". (Fig. 4.3)

UN PREMIER MESSAGE



Document B (fig 4.6)

En tirant une ligne de la "*serrure*", jusqu'au bas du texte; une autre, des trois points (:.), une à la jonction du *4*; une autre horizontale à partir du gros point sous l'avant-dernière ligne, j'isolais une message, en conservant *43* lettres. C'était celui-ci: "*SABB A REPÉRÉ UN SITE (TXT) LE SIT È SURVÉIÉ PA MANDU CUMERA "... NI CEBA*... C'est signé: *Nil CEBA. Schéba du Nil*...



En haut, le P-S,

À la verticale, à gauche, on peut voir écrit de lettres grecques; *Et IN ARC*.

À droite, à la verticale, on lit la suite; *ADIAEGO*, énonçant le célèbre... "*ET IN ARCADIA EGO*"

(P= R, X= C, =D, =G, =O)

Document A (Fig. 4.7)

L'ARBRE-PORTE

- Depuis que j'habite Ottawa, je me suis prise d'affection pour un gros chêne que je vois de chez moi. (Voir Fig.5.3)

Ce chêne est aux abords d'un petit boisé épargné par la hache des bâtisseurs.

Ce bois est sûrement très ancien; parfois, je crois presque y voir les campements de tribus amérindiennes du début de la colonie. Il est constitué d'érables, de bouleaux, de quelques grands conifères et de beaucoup d'autres espèces aussi.

Les chênes sont rares et presque tous regroupés à l'entrée sud-ouest. L'un entre autre, m'a beaucoup intéressé.

Un jour alors que je sortais du bois par un autre chemin, je remarquai ce chêne immense, trapu, qui portait en son arrière, un gros 4, peint sans doute par les enfants du voisinage.

Sur son devant, il y avait une fente d'environ 40 centimètres qui pénétrait jusqu'à son coeur.

Cette incision naturelle était entourée de l'écorce qui semblait y avoir sculptée de petits visages hideux. Son tronc avait été placardé de planches à différentes hauteurs; des marches pour y grimper. À vrai dire, il était franchement mal en point.

Quoi qu'il en soit, un jour, vers la fin du printemps, ma bonne amie Carole me téléphone toute enthousiasmée; elle avait reçu en rêve la nuit précédente un imprévisible présent. Elle me dit: "*Écoute Christine, j'ai fait un rêve extraordinaire la nuit dernière. Quelqu'un me remettait "la clé de l'armoire à clés". Je trouve l'idée très amusante ... mais je ne sais pas du tout quoi en faire. Tiens, si tu veux, je te la donne. Toi tu vas sûrement trouver. Fais-en un livre, un poème, une pièce de théâtre,» c'est à toi. Fais-en ce que tu veux*". J'étais très surprise, je ne m'attendais pas à recevoir un cadeau aussi... étrange. Je l'acceptai. C'était tout un cadeau. À cette époque, je tenais un genre de journal quotidien que j'avais intitulé "*L'Arbre-Porte, Archives du Temps circulaire*". J'y consignai la "*Clé*".

Comme cette amie avait appartenu à la Rose+Croix, je me dis que son cadeau ne devait pas être anodin."*LA CLÉ DE L'ARMOIRE A CLÉS*" me trotta dans la tête tout un été; c'était l'été 1996. Alors qu'un jour je me promenais dans le petit bois, j'arrivai tout naturellement à mon chêne et là juste à côté de la *fente*, je remarquai un gros clou. Un vieux clou rouillé, tourné un peu comme une vis, que je m'apprêtai sur le champ d'arracher. Ce fut difficile, l'arbre ne voulait pas lâcher, mais j'étais décidée et il céda.

Mon pauvre arbre. Comme il me faisait pitié à voir; ses grosses branches, par endroit avaient été coupées, il était barbouillé de peinture et farci de clous.

En arrachant le clou près de la serrure, "*j'allumais*".

La clé

de l'armoire à clés

est un clou

arraché à l'Arbre-Porte

je l'ai dans ma poche

c'est un cadeau

de mon amie Cloutier

Carole

Mon amie Carole décéda quelques jours avant que j'entreprenne l'écriture de ce livre. Je veux croire qu'à un certain niveau, sa mission fut accomplie.

Je mis le clou dans ma poche, et étrangement, un jour, il disparut. Alors j'allai en arracher un autre, car il y en avait des dizaines; et tous, chacun leur tour, disparaissaient... Je ne suis pas fétichiste, ça ne me dérangeait pas, sauf que, j'ai eu l'impression et cela n'est qu'une impression, mais, qu'est-ce qu'une impression? À chaque clou que j'arrachais, je libérais une âme qu'on avait occultement clouée à mon chêne. Et quand le clou disparaissait, c'est que l'âme s'était réincarnée ou avait passé sur un autre plan. Qui sait?

Pour revenir au Document B, quand je vis le *43,* en haut à gauche, je sus que le message m'était destiné.

L'Arbre-Porte se représente ainsi:

Le 4 est la "*Porte*" comme nous l'avons vu précédemment.

Puisque le *4* était inscrit sur l'arbre, cela m'indiquait que c'était cet arbre précisément, qui était l'Arbre-Porte.

Le *3* pouvait alors signifier *Arbre*, puisque en anglais "t*ree*" et "*three*" sont des homophones. (*Tree* = *arbre* - *three* = *trois*)

Quand à la serrure, la fente, elle était inscrite dans le dessin même du 4. (voir Fig 4.3)

Mon arbre était codé là, sur ce document, comme si je l'y avais moi-même placé.

Ainsi, je commençai à prendre connaissance du texte latin. Il faisait référence à un passage de l'Évangile, où les disciples se promenant avec Jésus dans un champ de blé, ceux-ci en cueillent un peu pour en manger.

Je commençai à lire; "*Et factum est cum in Sabbato secundo*" que l'auteur avait traduit par "*And it came to pass on the second Sabbat*..."

Dans ce "*deuxième Sabbat*"... moi j'y vis, le... deuxième dimanche de Pâques... et chose absolument extraordinaire... nous venions de le passer.

"*Ceci vint à passer... au deuxième dimanche de Pâques*".1

Ceci. Quoi? Le sort jeté aux araignées? Le sort jeté, que je venais tout juste de conjurer?

Vraiment, c'était un peu fort. Une de ces coïncidences préparées de mains de Maître.

Ce qui était aussi très intriguant, c'est que le texte sous le *43*, commençait par "*Sabbat*", ce qui me fit penser à... *Schéba* . Dans la même colonne, vis-à-vis en bas, je pouvais lire avec une lettre inversée, NICEBA...1

1Traduction... TRÈS... libre de l'auteure.

Nil Schéba... *Schéba du Nil. ISIS.?*

Et puis, en tirant des traits à partir des petits points, j'obtenais une section triangulaire où je pouvais lire "*CABAN, CEBA, BA, S*".

Je trouvais aussi, en excluant le triangle et certaines lettres; un message... en français. (voir Fig.4.6)

"SABB A REPÉRÉ UN SITE

LE SIT È SURVÉIÉ PA

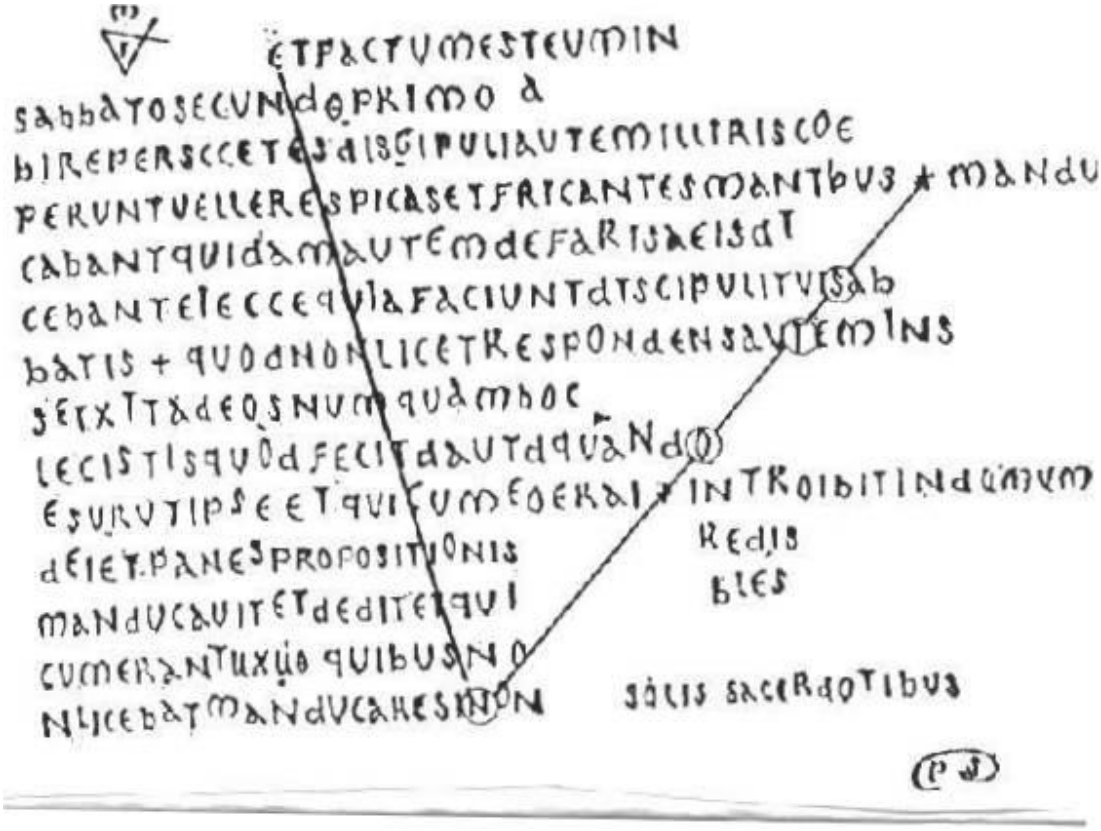
MANDU CUMERA"

Au total 43 lettres.

II s'agissait de tirer des traits selon de petits points apparaissant sur le Document B. Des points inscrits par le codeur, les trois petits points... maçonniques, d'ailleurs.

En traçant une autre diagonale en suivant les deux croix (+) (en quatrième et dixième ligne), je trouvais *S-T-O-N* et en remontant vers les trois petits points maçonniques de la première ligne, j'allais rejoindre le *E* manquant, complétant l'orthographe de *STONE*. D'ailleurs, l'angle du triangle formé par les trois petits points nous l'indiquait. Henry Lincoln, (auteur anglais) aurait dû voir *STON* quand il s'est penché sur le Document B; tout était là, mais il ne l'a pas remarqué... justement peut-être, parce que c'était de l'anglais. II aurait dû se souvenir de 1 Peter 2:6, " *1 am laying in Zion 1 a stone* "..." À la fin des lignes, 11, 12, 13, 14, je découvrais la suite... *SION. La Pierre de Sion.* Elle était là, inscrite dans ce document provenant de Rennes-le-Château.

1 Zion, c'est en français, Sion.



(Fig.4.8 A)

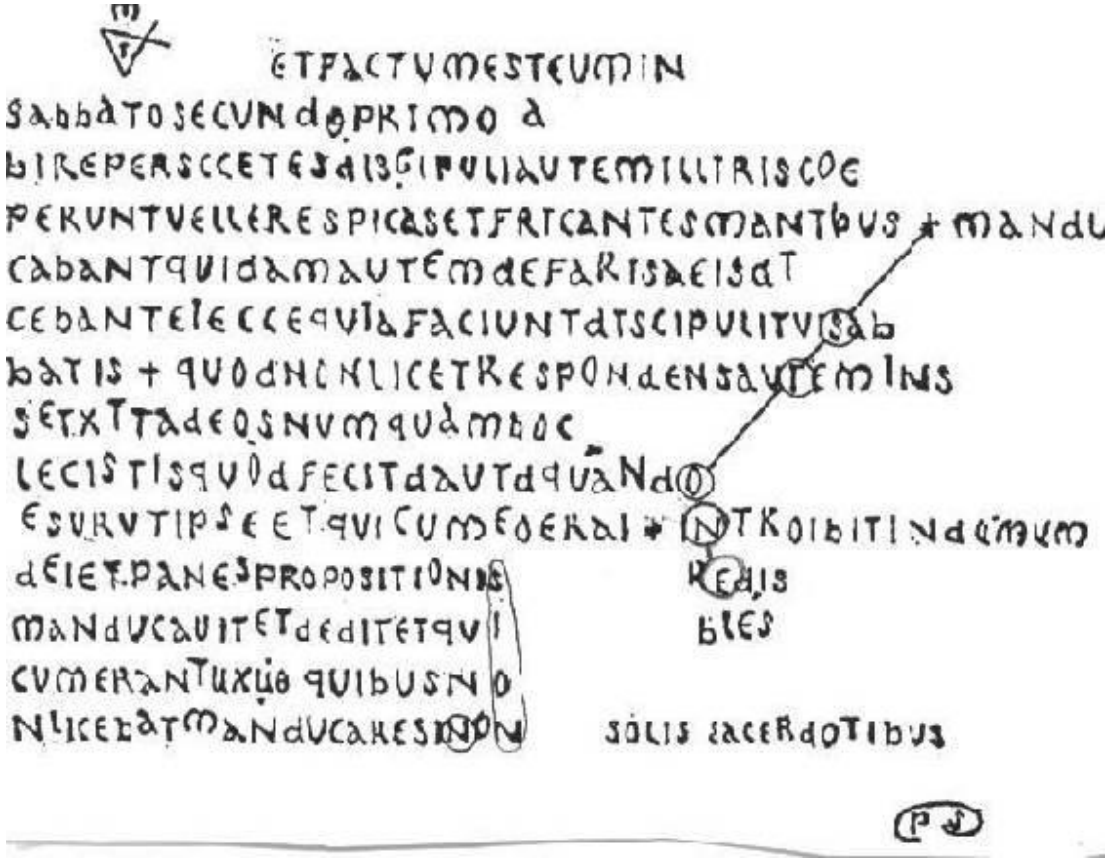
STON . . . E

Cette Pierre de Sion annoncée à plusieurs reprises dans la Bible, au moins deux fois dans l'Ancien Testament et trois fois dans le Nouveau, est généralement appliquée à Jésus... Mais, sans vouloir minimiser l'interprétation qu'on en fit, ceci n'excluant pas cela, je crus malgré tout que cette *pierre*" identifiait aussi la reine Schéba, la Reine du Sud, celle qui fut "*rejetée*" et qui doit être relevée.

Sur la dernière ligne du document, on pouvait voir le *N* de STON partager quatre lettres ... On ne peut pas les manquer. écrivant encore Sion.

J'avais donc trouvé la "*pierre*", et pour confirmer que c'était bien de STONE, "*la pierre*" dont il s'agissait, je découvrais en supplément, sous la diagonale où on pouvait voir (*STO*), les deux lettres manquantes, dans le *N*

(d'intro...) et le *E (de redis*), complétant une autre fois le mot *Stone*, au-dessus de *Blés*.



Document B (Fig.4.8 B)

En voyant sous ce nouveau "*stone*" le mot "*Blés*", après un certain temps de réflexion, je réalisai soudainement que j'avais affaire ici, à la "*pierre du moulin*". La meule du meunier. Comme je me souvenais avoir vu sur la carte de l'Aude une petite localité près de Rennes-le-Château portant le nom de "*Le Moulin*", je ressortis ma carte pour l'examiner à nouveau. Il fallait que j'utilise ma loupe car ma photocopie n'était ni très claire ni assez grande pour voir apparaître le "*Mystère*" à première vue. Quand je la regardai très attentivement dans cet optique précis, je me mis à découvrir à mesure que mes yeux scrutaient la carte, me croirez-vous...? pas moins de 14 "*LE MOULIN*", dans cette minuscule région de l'Aude.

En plus du nombre, tous ces "*Moulins*" offraient à mes yeux, des particularités étonnantes, rejoignant les autres développements découlant du Document A, trouvé à

Rennes-le-Château... "*Ils étaient TOUS à quelques millimètres près, à angle droit les uns des autres".*

C'était très existant de découvrir chacun de ces " *Le Moulin"*; de les voir se placer sur des cercles (trois ou quatre à la fois), ou sur des droites, ou à angle droit les uns des autres; laissant apparaître sur le papier cette imprévisible géométrie. Je ne sais pas si cela est dû au hasard, et quelle chance ces probabilités avaient de se présenter sur ma carte? D'ailleurs pourquoi autant de "*Moulin*" sur un si petit territoire? L'étrangeté, c'est qu'ils étaient tous partie de cette géométrie. Je suis même quasi-certaine que s'il y en a d'autres qui m'avaient échappé ou qui débordent sur des régions environnantes ne figurant pas ici, ils devraient aussi, comme suivant le principe d'une règle de mathématique occulte, s'insérer tout naturellement au sein de cet inextricable phénomène. Le mot "*Moulin*" vient du latin *mola*, qui veut dire "*meule*", la "*pierre* " du meunier.

En revenant au Document B, en partant des trois petits points (.:) à côté du *E*, de la première ligne, et en plaçant la règle dans .e bon angle, je pus tracer un triangle équilatéral dont une des pointes se posait sur le E, la seconde sur la croix, (+ quatrième ligne) et la dernière sur le *N* de "*ston*" (quatorzième ligne), triangle où chacun des côtés mesurait sur le document, 7 centimètres. 7 7 7 . Ce nombre est généralement attribué au Grand Monarque. (Voir Fig.4.9)

Puisqu'on pouvait écrire "*stone*" aussi, en partant de la diagonale pour *STO*, et trouver juste au-dessous du *O*, le *N*, en "*intro*" et le *E* en "*Redis*" au-dessus de "*blés*", était-ce une façon d'indiquer que... la "*Pierre*", *la meule du Moulin à blés*, cachait un fabuleux secret? Ou un trésor? Ou tout au moins, quelque chose de complètement inusité, surprenant extraordinaire, comme ces "*14 moulins*" semblent me l'indiquer. Si tel est le cas, quelqu'un va trouver... (En fait, pour ceux que cela concerne, *BLÉS* en anglais est *Wheat* et non pas Corn.)

Le triangle 777

Document B (Fig. 4.9)

-- Une autre bizarrerie m'est apparue, mais celle-ci me concerne de plus près. En trouvant ce premier message, cette première phrase, en bordure du Document B: "*Sabb a repéré un site*" trois lettres s'inséraient directement à la suite , "*TXT* ; identifiant ainsi le site (voir Fig.4.6). Eh bien, une autre coïncidence? ces trois lettres sont étrangement l'image qu'ont pris trois arbres, que je vois de ma chambre... en direction de *l'Arbre-Porte*. En fait, la barre transversale des trois lettres est constituée artificiellement par une des branches maîtresses de "*l'Arbre -Porte*". Comme si, mystérieusement, ceci se reliait occultement à cela, tel un pont invisible existant entre cette mystérieuse région de France et ce petit boisé d'Ottawa... Quoi qu'il en soit, ces analogies font pour ainsi dire partie d'un plus grand mystère et ne seront jamais complètement expliquées. D'autres questions plus pragmatiques devaient surgir alors en mon esprit.

Que voulait donc dire ce triangle de 7 centimètres de côté? Pourquoi y avait il précisément *43* lettres au message du Document B; les autres devant être laissées?

Pourquoi la Pierre (*Stone*) devenait-elle la "*Meule du Meunier*"?

Pourquoi était-ce la ligne "+*STO+N*" qui formait avec (.:) le *E*, le *triangle 7773*? Avait-il une valeur numérique dans l'insondable mystère de la géographique de Rennes?

Pourquoi les lettres manquantes de "STO" (*NE)* se trouvaient-elles sur les mêmes lignes, que le mot "*trésor*" dans le message trouvé par Lincoln? »*A Dagobert II Roi et à Sion est ce trésor et il est la mort*". (Message décrypté par Lincoln, paraissant dans les lettres surhaussées du Document B). (En mettant une règle au-dessus des lettres, on peut voir y apparaître ce message.)

Ce sont des questions auxquelles je ne peux répondre, et étant donné que j'ai trouvé abondamment... je les laisse aux autres, aux éventuels chercheurs... qui prendront la suite.

Moi, j'avais eu le bonheur d'identifier à travers ces premiers documents: la «*Pierre de Sion*", le "*triangle 777"* ; trouvé le "*message*" ainsi que les "*14 Le Moulin"*; c'était au-delà de mes espérances. Et le miracle ne faisait que poindre... la suite paraissait encore plus fantastique.

CHAPITRE CINQ

LA RENNES...DU SUD...DEVOILÈE

Schéba avait été indentifiée en cette *"Pierre rejetée",* cette même *Pierre de Sion* annoncée par les *Écritures,* la pierre de l'angle*.* Et tout cela se retrouvait magiquement inscrit sur le Document B, comme une balise lumineuse sur le parcours de la *Reine du Sud.* Le Document A m'offrait une autre clé; il laissait supposer que certaines lettres latines pouvaient être interprétées comme des lettres grecques; ainsi le *P-S pouvait* devenir un *R-S.* Le *R* grec se présentant comme un *P* français. Me suivez-vous?

LA PIERRE DE SION

La Pierre rejetée des bâtisseurs : 1 Pierre 2:6-7.

"Voilà que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie et précieuse; et celui qui a foi en elle ne peut être déçu. La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre de l'angle, et aussi, une pierre d'achoppement et un rocher de scandale".

Je vais faire ici une petite parenthèse. Elle est totalement hors-contexte mais vue son actualité, je la livre au lecteur.

Hier, j'ai retiré de cet emplacement, une partie importante de mon texte. À la réflexion, il me semblait que si je conservais ces propos tel quel; propos qui malgré tout, m'apparaissaient être des opinions légitimes, j'allais peut-être jeter de l'ombre sur certaines croyances et ainsi contribuer à un plus grand mal être. Ma décision prise, j'effaçai le passage sans regret. Ce matin, juste avant mon réveil, je vécus en rêve une expérience étonnante, que j'interprète tout naturellement comme une gratification, une confirmation positive que j'avais fait le bon choix. Je donne au lecteur la date et l'heure de mon *rêve* car si, effectivement ce miracle s'est passé et qu'un proche ou la personne directement concernée reconnaissait les faits, ce serait une preuve que véritablement un événement extraordinaire est survenu ce matin-là et que j'en fis partie.

Voici ce rêve. "Je me retrouvais en présence d'un homme âgé qui était au chevet de sa femme décédée. Je lui recommande discrètement de l'embrasser, s'il veut la voir revivre. Ainsi donc, il se penche tendrement vers elle et pose un baiser sur la bouche de son épouse. Pendant que l'homme s'exécutait, il y avait cet autre corps placé à angle droit, celui auquel je m'adressai. La femme était décédée avec la Bible dans les mains. Je pris le livre et le glissai sous sa tête. C'était comme une résurrection! Je touchai la joue droite de fa femme et lui demandai de revenir à la vie. Ce qu'elle fit. Comme sortant d'un profond sommeil..." Ceci se passait le 24 mai 1999, vers les six heures du matin.

Revenons à Sion.

"Je pose en Sion une pierre..." Sion, comme on le sait, est le surnom de Jérusalem. Mais d'où le tient-elle? Des Écritures sans doutes! "Au sens symbolique, Sion est le Royaume de Dieu; son invincible pouvoir; là où il loge et a son trône; sa miséricorde et le jugement. Sion est le triomphe de Dieu... " ‘’Et le règne de la Paix. ‘’ [1] Ceci confirmant cela, "la Pierre de Sion" devenait indissociable de cette ‘Nouvelle Jérusalem’ puisqu'elle se retrouvait unie, inscrite au sein même du mystère de la ‘Salem’ des Cieux’, annoncée dans l'Apocalypse de Jean, et qui m'apparut justement... dans les cieux!

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus nous disait aussi: "N'avez vous pas lu dans les Écritures: "La pierre qu'avait rejetée les bâtisseurs, est devenue la pierre de l'angle. Cela s'est fait par fa volonté de Yahweh (Jébovah) et c'est un prodige à nos yeux! Voilà pourquoi je vous dis; le Royaume du Seigneur vous sera ôté et sera donné à une nation *qui en portera les fruits. D'autre part, celui qui va tomber sur cette pierre, sera écrasé, et celui sur qui elle va tomber sera pulvérisé. "* (Matthieu 21:42-43)

[1] "A History of Heaven" page 32

Je viens de remarquer à l'instant, que Matthieu 21 :42 est en miroir de Matthieu 12 :42, qui nous fait découvrir la prophétie de la *Reine du Sud.* Tout se relie à merveille!

J'espère que le lecteur apprécie tout comme moi les petits trésors posés sur le chemin de la découverte.

La *"Pierre de Sion",* la pierre rejetée des bâtisseurs, apparaissait en clair sur le Document B. L'auteur Henry Lincoln, pas suffisamment francophone, n'y a rien vu. Il s'est attaché plutôt à Sion qu'il relie à une société secrète passablement active, qui fut créée vers 1960, le *Prieuré de Sion ;* croyant ainsi trouver une explication au *P-S.* Par la suite, il transforme carrément le " t " de la septième ligne en un " i ", pour y voir encore Sion. Et il passe complètement à côté de la *"pierre".* Comme quoi il ne suffit pas de regarder, pour trouver, même si tout est offert à la découverte.

En bordure du Document B, des signes étaient là! *"Saba, Caba, Ceban, Ba, Ceba"...* avec comme en signature... pour la *Pierre de Sion, CEBA...* Schéba !

Il y paraissait aussi les trois points maçonniques qui reliaient le Document à la *Franc-Maçonnerie,* à la *Légende d'Hiram* et à la construction du *Temple de Salomon.* Et à *Schéba* bien sûr; cette *pierre rejetée...* ou pourrait le croire!

Et voilà que tous ces signes se retrouvaient subtilement inscrits sur un document provenant de *RENNES-LE-CHÂTEAU.*

Soudainement, l'analogie de la symbolique me renversa ! En France, plusieurs villes portent des noms semblables comme un fait exprès ; et malgré que je n'aie jamais visité la *Bretagne,* je me suis souvenue qu'il y avait là, une *"RENNES",* dans le département de l'Ile et Vilaine.

Rennes au nord, *en Bretagne,* représentait la *Reine du Nord.* Et *Rennes-le-Château,* la *Reine du Sud.* C'était l'évidence même! Voilà que tout tombait en place.

Rennes-le-Château devenait alors, le lieu géographique terrestre incarnant la Reine du Sud. Cette petite localité se retrouvait dans le département de l'Aude, dans l'Ancien *Razès...*

RAZ en hébreux, signifie *MYSTÈRE.*

Nous y étions en plein dedans.

À partir d'ici, il m'a semblé que toutes les découvertes qui suivirent, relevaient d'un tel concours de circonstances, qu'il ne pouvait y avoir que la main divine pour en préparer les voies. Un autre signe me confirmait que Rennes-le-Château était bien notre Reine du Sud dans la géographie terrestre puisque la ville de *Rennes* en *Bretagne,* a près d'elle, une toute petite localité du nom d'ALET"; tout comme *Rennes-le-Châleau* a son *ALET...*

ALET c'est l'*ALEPH* des hébreux, qui est notre *A, l'ALPHA* des Grecs. Le principe créateur dont tout découle. On peut d'ailleurs encore voir dans un des vitraux de la Cathédrale d'Alet, les deux triangles enlacés du Sceau *de*

SALOMON, prouvant, à qui en douterait, son caractère et sa filiation toute hébraïque...

Si *ALET* est *Alpha,* il m'est d'avis qu'on va découvrir un Oméga! Nous verrons!

L'HISTORIQUE DE RENNES

Notre Reine du Sud, Rennes-le-Château s'appelait autrefois *RHEDAE,* nom qui découle de la lettre runique *Raïda,* qui se présentait alors comme un *R* et avait le sens de *CHARIOT.*

Cette ville fort ancienne, fondée par les Wisigoths, fut en son temps un centre prospère à la croisée des chemins des Wisigoths, des Arabes, des Espagnols, des Romains et j'en passe. C'était à l'époque, vers l'an mille, une plaque tournante de l'économie de la région du *RAZÈS.*

Rennes-le-Château *(RHEDAE)* était alors une place forte tout autant que le futCarcassonne à son heure. On dit qu'en ses beaux jours, elle comptait pas moins de quatorze étals de bouchers; et au moins 20 000 habitants; c'est à peine si on en compte 200 à l'époque du Curé Saunière.

RHEDAE, tirée de la lettre runique *R,* signifiait *Chariot.*

Ce *Chariot* est également en rapport avec les constellations du même nom qu'on nomme communément, la *Grande* et la *Petite Ourse.*

L'ours (Arktos) a également donné son nom au continent Arctique, directement relié à l'étoile Polaire, étoile alpha de la Petite Ourse, postée en permanence au-dessus du cercle polaire arctique. Et nous revoilà en route, vers les étoiles. Allons-y doucement, à la vitesse de la lumière!

Puisque nous parlions de l'ours *(ARKTOS en grec),* il est à souligner que les Pyrénées étaient jadis le pays de l'ours, *l'Arcadie* de la France. Mais, depuis ces temps, l'ours a presque totalement disparu des Pyrénées, et *Rhedae* s'est changée en *Rennes-le-Château...*

SON DÉCLIN ... SA CHUTE

La chute de Rennes-le-Château survint vers le onzième siècle.

A cette époque, les princes Wisigoths et Carolingiens en avant fait leur domaine, mais sous Alphonse II d'Aragon, la ville fut détruite quand il tenta, par la force, de s'en emparer. Par la suite, vers l'an 1 200, pour combattre l'Hérésie Cathare, une autre invasion se fera; celle de l'Inquisition, qui détruira à peu près *"tout ce qui bouge"* dans la région, dans sa guerre contre les Albigeois.

Puis vers l'an 1 300, elle sera assiégée, pillée et puis brûlée, et ne restera d'elle, que quelques roches, monuments, et l'église s'en allant à l'abandon[1]. Sa chute coïncide avec celle des Templiers, qui y laissèrent quelques traces; commanderies, camps et châteaux.

Qui sait, peut-être ont-ils laissé quelques trésors dans les grottes de Razès? Les trésors les plus importants d'Europe étaient à cette époque, entre leurs mains.

Un premier livre traitant du sujet, parut vers les années 1960, "Le *Trésor maudit"* de Gérard de Sède.

Ce livre commença à créer un nouvel intérêt autour de cette *"reine déchue";* à cause de son histoire bien sûr, mais surtout à cause de son mystère.

[1] Voir: Rennes-le-Château par Gérard de Sède. Éd. Robert Laffont

Depuis la parution du livre de Gérard de Sède, il s'est publié plus de 473 livres recensés qui traitent de Rennes-le-Château, et, visiblement, on peut constater qu'elle se *RELÈVE ...*

LE MYSTÈRE DE RENNES

Nous ne savons pas au juste quand commence ce mystère. Pour certains auteurs, il prendrait origine au moment de l'exil de Miriam Magdala (Marie-Madeleine) vers la Gaule, autour de l'an 40 de l'Ère chrétienne.

Selon une persistante rumeur, elle serait débarquée sur les rives de la Provence avec d'autres femmes de son groupe. Une ville se souvient toujours d'elles, les Saintes-Marie-de-la-Mer. Et puis, après un bref passage aux environs d'Aix, elle s'en ira vivre recluse, en ermite, à proximité de Saint-Baume. Et pourquoi pas aussi à Rennes?

Pour le visiteur qui aborde Rennes-le-Château pour la première fois, il est impossible d'ignorer à quel point ce petit village à flan de ciel porte l'empreinte, la dédicace de Marie-Madeleine. Dans l'église qui lui est consacrée, on peut admirer une grande toile la représentant assise dans une grotte, et comme par hasard, les montagnes qui apparaissent en fond de toile, sont celles que l'on peut apercevoir du sommet de Rennes. Sous une statue de Marie-Madeleine, on y découvre inscrite une phrase latine qui l'accompagne. *"Terribile est locus iste",* signifiant "*Que cet endroit estterrible..."*citation tirée du livre de la Genèse, en 28:17, lorsque Jacob, après qu'il se fut endormi sur une pierre en venant de Beer-Schéba, se souvint de son songe; de cette échelle rejoignant le ciel. Il appela ce lieu du nom de *Bethel,* signifiant, *"la Maison de Dieu".*

Cette locution se retrouve également sur l'un des murs du Temple du Mont *Sion* à Jérusalem[1].

Un autre message gravé sur le porche de l'église Marie-Madeleine nous conduit à une indescriptible impression: *"Domus mea domus orationis vocabitur'.* Elle est tirée de Matthieu 21:13, au moment où Jésus chasse les vendeurs du Temple. Il dit *"Vous en avez fait un repaire de brigands..."* N'était-ce pas assez étrange de retrouver là cette étonnante assertion? Alors que justement, la région de Rennes-le-Château, tout en étant reconnue par les chercheurs sincères, comme un véritable *"Temple sous* tes *étoiles",* soit tout comme le Temple de Jérusalem à l'époque de Jésus, à la merci des brigands! Comme si le Christ avait aussi parlé pour elle, et que quelqu'un dans l'ombre, en devait être conscient. Tout cela fait dorénavant partie de sa paradoxale

mythologie. Comme cette ‘pierre’ sur laquelle certains vont inévitablement trébucher…

L'AFFAIRE SAUNIÈRE

Quant au mystère tellurique de Rennes-le-Château, je peux vous certifier que vers 1888, nous sommes en plein dedans.

L'abbé Béranger Saunière, curé attitré de Rennes-le-Château, se met tout de go à dépenser des fortunes colossales, après avoir commencé, avec sa bonne *Marie Denarnaud* et un ouvrier de leur connaissance, à retaper la vieille église Sainte Marie-Madeleine, tombée en ruine.

[1] **"Key to the Sacred Pattern" page 26.**

En cours de travaux, ils découvrent dans l'un des piliers wisigothiques de l'autel, des documents, ceux-là mêmes mentionnés dans ce livre. Et voilà que de façon tout à fait mystérieuse, certains acteurs meurent, soit de mort naturelle, soit dans des circonstances étranges, et constamment une date revient : le 17 janvier.

Et puis, dans ce mystère du premier degré, parait toute une série de documents, d'archives, qui semblent falsifiés, et qui vont tous dans le même sens ; tenter d'imposer un successeur moderne à la dynastie mérovingienne, en s'appropriant le mythe du *Roi Perdu.* Celui qui aspire à cette reconnaissance se fait appeler *Chyren,* nom donné par Nostradamus, au futur Grand Monarque.

A travers des dédales historiques volontairement alambiqués apparait le nom d'une société secrète; le *Prieuré de Sion.* (Les initiales sont empruntées au P-S des documents). Cette société dit se rattacher à l'Abbaye de Sion, fondée à Jérusalem en 1099 par le chef de la Première Croisade, *Godefroy de Bouillon.* Le Prieuré de Sion, malgré toutes ses lettres de noblesse aurait moins d'un siècle d'existence.

Plusieurs livres furent écrits depuis sur le sujet et je ne vais pas m'y étendre davantage; ceci m'éloignerait trop de mon propos. Pour le lecteur intéressé par cette partie du mystère, je lui suggère les différents livres mentionnés dans la bibliographie. Il en aura pour sa dent creuse.

Ce qui peut être dit du mystère de Rennes-le-Château c'est que, selon une étrange propriété que semble manifester cette région de France; une sorte de pouvoir à la fois spirituel et matériel ; elle puisse combler au-delà des espérances de chacun, chacune de leurs étonnantes attentes .

Elle est magique! Puisqu'elle est l'incarnation géographique de cette Prophétie de *"la relève de la Reine du Sud…", "il sera fait selon ta foi'',* disait Jésus.

Ceci explique-t-il toutes ces énigmes? Cette richesse soudaine du Curé Saunière?

Ces disparitions mystérieuses? Ce Prieuré de Sion tirant dans l'ombre, les quelques ficelles restées pendantes? Des Documents, qui selon certains, s'avéraient des faux datant du Vingtième siècle, dont l'objet paraissait à première vue un canular, histoire d'en faire marcher plus d'un.

Si Je ne retiens que ce qui est positif ; que ces découvertes qui n'apparaissent constructives, je réalise que *"le pentagramme de montagnes* "de Lincoln, "*la géométrie sacrée d'Isis"* de Wood, *"la symbolique astrologique"* de Maurice Guinguand et beaucoup d'autres trouvailles, sont des éléments d'un plus grand mystère, à la fois géométrique, symbolique, mythologique, archéologique et cosmique.

Quant au mystère tellurique, je ne suis pas à même de l'explorer plus à fond puisque je n'ai pas eu directement accès au terrain... étant donné que je vis à l'autre bout du monde. À l'extrémité de l'angle !

Quoi qu'il en soit, cet aspect du mystère m'intéresse moins, puisque je voyage sur le plan de la métalogique. Par ailleurs, à la limite, chaque information, dut-elle même être forgée, m'apportera malgré tout, une certaine connaissance, au même titre qu'une branche cassée ou des nombres inscrits sur une carte trouvée aux puces! Comme disait le Philosophe, *"Tout est reçu selon la forme du récipient..."*!

CARTE DE LA REGION DE RENNES-LE-CHÂTEAU ET DE SES ENVIRONS.. (fig.5.1)

PARTAGÉE PAR L'ANCIEN MÉRIDIEN DE PARIS (fig.5.2)

A vrai dire et je le regrette, je ne me suis jamais rendue à Rennes-le-Château et pourtant, j'ai habité cette région de la France pendant plusieurs étés, dans l'Aude précisément. Pendant ces vacances, j'explorai bien sûr la région du

Languedoc, c'est un coin de pays fascinant, et étrangement je ne réussis jamais à m'en approcher à plus de quelques kilomètres, en direction du... *"Saint Lieu"*.[1]

J'y cherchais quelque chose, c'est certain... Et j'ai trouvé!

CURIOSITÉS A RENNES-LE-CHÂTEAU

Revenons au Curé Béranger Saunière qui semblait avoir accès à un trésor fabuleux à tel point qu'il dépensa plusieurs millions de francs, à la restauration des différents édifices du village. Il fit aussi construire une somptueuse bibliothèque à laquelle il donna le nom de *TOUR MAGDALA.*

Ses fonds semblaient inépuisables.

Il fit aussi refaire la décoration de l'église Marie-Madeleine, flanquant à l'entrée un diable cornu tenant au-dessus de sa tête... le bénitier!

Ce diable faisait un signe avec ses doigts crochus. Reliant le pouce à l'index, il annonçait un O.

A quoi ce O pouvait-il mener?

Ce pauvre diable, était-il un des gardiens du trésor? Ou le gardien du seuil d'une loge tellurique? Quoi qu'il en soit, non loin de là, on pouvait voir sculptée dans la pierre un fauteuil; le *"Fauteuil du diable",* près de la Source du cercle.

1 Traduction libre de The Holy Place.

Étrangement... ici... tout près de chez moi, sur les rives de la rivière des Outaouais, j'ai découvert en quelque sorte l'antithèse du Fauteuil du diable. C'est le "*Siège de Neptune".* Je l'appelle ainsi. (Un, porte la queue fourchue, l'autre le trident!) Il est posté quelque part dans le prolongement de la plage Britannia, dans cette partie laissée sauvage. C'est un siège qui s'est formé dans le tronc d'un peuplier toujours vivant, qui fut pour ainsi dire sculpté par des blocs de glace géants au moment du dégel. Il a l'apparence d'un trône. Il fait face au désordre d'une plage marécageuse. À ses pieds se prosternent de longs troncs d'arbres élagués par le lavage incessant des eaux printanières et souvent, quand je suis en quête de paix, je vais m'y asseoir quelques instants, histoire de

refaire le plein d'harmonie. (Voir Fig.5.3) La dernière fois que j'y suis allée, alors que j'enlevais quelques branches mortes pour le mettre en beauté pour la photo, un petit être noir et volatile est venu me piquer au talon. « *Elle t'écrasera la tête et tu la meurtriras au talon…»* Comme si cette allégorie allait de façon tout à fait incompréhensible, se servir de moi pour prendre corps.

Reportons-nous au message trouvé dans le Document B. *"Sabb a repéré un site, le site est surveillé par mandu* cumara".

Ce diable cornu de l'église Marie-Madeleine est-il *mandu cumara ?*

Alice Bayley disait dans le *Traité sur le feu cosmique,* qu'il y avait 7 *cumaras.*

Y a-il une relation entre ces Maîtres cosmiques et le mystère de Rennes ?

Et ce O fait du pouce et l'index? Était-ce pour signifier le '*Père* O' ? O pour *Oméga ?*

Confirmé par la *Source du cercle,* et la famille des Hautpoul très liée, semble-t-il, au Outaouais.(fig.5.3)

" LE SIÈGE DE NEPTUNE" paraissant sur la rive sud de la rivière des

"L'ARBRE-PORTE" : un arbre parmi tant d'autres.. dans le boisé de Britannia.

(fig.5.4) mystère de Rennes. C'est ce que nous verrons sous peu.

RENNES-LES-BAINS

J'ai hésité quelques temps avant d'opter pour Rennes-le-Château, comme Reine du Sud; car *"Rennes-les-Bains"* est un peu plus au sud, mais au fil de mes lectures, j'en arrivai à la conclusion que Rennes-les-Bains étaient en quelque sorte l'extension du château de Rennes.

Ce sont les bains de la reine, disent certains! *"Bains* doux", *"Bains forts"* et *"Rennes-les-Bains"* sont trois sources thermales découvertes bien avant l'invasion romaine et qui apportèrent à ce tout petit coin de pays sa prestigieuse renommée; à cause des eaux riches en minerai de fer. L'oxydation du fer dans les eaux de la Sais et de la Blanque a donné son nom au village Rennes-les-Bains.

Rennes se disait jadis" r*ègne ;* nom qui évoque la couleur rouge de ses eaux, de même racine étymologique que *renard.*

En plus du fer, il y avait en quantité, de l'or, de l'argent, du jais et d'autres métaux précieux. On raconte que des grottes avoisinant Rennes-le-Château furent le lieu de mirifiques découvertes; on trouva même un lingot d'or, à ciel ouvert, dans une petite rivière non loin des Charbonnières.

Cette région fut aussi reconnue comme l'un des fiefs Templiers du sud de la France de jadis. On peut apercevoir encore les vestiges d'une vieille Commanderie templière, au Bézu, petit village près des Charbonnières.

Charbon... Schéba ! Rejoignant les premiers développements du début de ce livre, qui ne sont pas pour le lecteur, je l'espère, trop déroutants.
Y avait-il autre chose ?

AU SCEAU DE L'ÉTRANGE

Marie Denamaud, la bonne et bonne amie de l'Abbé Saunière, dira vers la fin de sa vie, qu'il y avait suffisamment de richesses à Rennes-le-Château, pour que les habitants du village puissent y vivre grassement pendant des siècles!

Et pourtant, elle décédera dans la quasi-indigence et ne communiquera son secret à qui que ce soit.

Or brut, or des Templiers, trésor du Temple de Jérusalem, nul ne peut dire positivement en quoi consistaient ces richesses.

Dans *"L'or des Templiers",* Maurice Guiguand nous informe *"que le 17 janvier, la constellation de la Coupe ou du Vase, venait se poser au-dessus des Charbonnières".*[1]
Il remarque aussi ces *"têtes placées sous un même toit",* qui à une date précise, et sous l'ardent soleil, transforme l'apparence de ces menhirs géants, et l'un d'eux, par sa forme, évoque le chiffre 17. (J'ai eu la surprise de constater que le 17 janvier est en fait, 9 mois plein avant ma date de naissance... bref le

moment possible de ma conception. Un autre hasard ! Un autre signe qui m'invite à poursuivre ce curieux itinéraire qui est le mien.)

Il y avait aussi, selon un livre d'Eugène Stublein publié en 1884, sur un menhir du Pla de las Brugos, une tête représentant le roi Dagobert avec, gravée en son endos, le Carré Sator.

1 page 144

Et là-dessus, l'auteur de Rennes-le-Château nous raconte que le vieil abbé Boudet, personnage coloré de la région, aurait déplacé vers les années 1880, entre autre chose, un menhir anthropomorphe, pris au Pla de las Brugo.

IL nous dit aussi que Boudet lui coupa la tête et la transporta à Rennes-les-Bains, où elle se trouve toujours; cimentée au mur du presbytère, et portant une inscription *"désarmante"* pour de Sède et éloquente pour moi.

Cette inscription était: *'Statue détachée d'un menhir'.*

Quand j'ai lu le livre de Gérard de Sède, il y avait alors de nombreuses années que j'avais appris l'existence du menhir à tête de Dagobert, par *"L'or des Templiers",* où figure justement des dessins de Stublein de la Tête et du Carré Sator, faits en 1884. Alors, quand j'ai vu l'inscription *"Statue détachée d'un menhir",* j'ai compris qu'il s'agissait de la tête de Dagobert, et qu'elle fut scellée... et te Carré caché. Pourquoi?

Il m'arriva par le passé, de rencontrer à plusieurs reprises le Carré Sator dans divers ouvrages à saveur ésotérique et il m'a toujours énormément fascinée; m'emmenant, il y a quelques années, à y trouver des développements très intéressants... me rejoignant, dont je parlerai à la fin de cet ouvrage. Ce qu'il y avait de particulier dans celui de las Brugos, c'est qu'il ne présentait pas la forme classique qu'on lui connait généralement. Certaines lettres grecques, d'autres latines rajoutaient à son mystère. Étaient-ce des erreurs voulues? Le Carré Sator est très ancien et selon mes plus récentes lectures, on pourrait en voir quelques spécimens dans des dessins mis à jours lors de fouilles archéologiques à Pompéï; dessins remontant à l'an 90 de l'Ère chrétienne.

Le Carré Sator classique se compose de cinq mots. Sator, Arepo, Tenet, Opéra, Rotas ; les cinq mots du Carré sont des palindromes. Quant au centre, il

présente la forme d'une croix écrivant le mot Tenet... Ce *"Tenet"* est étonnamment inscrit sur la devise du peintre Nicolas Poussin, directement relié au mystère de Rennes.

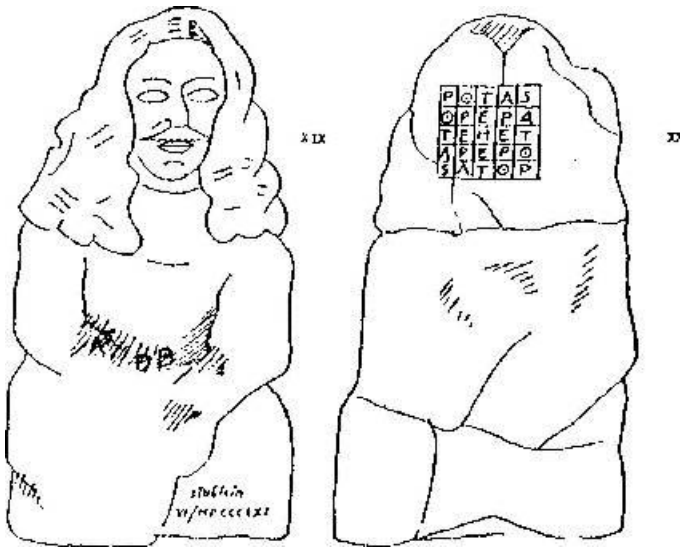
Le *Carré Sator* dans sa forme classique... tel que trouvé à *Pompeï et* à *Duro Europa. (fig.5.6)*

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

Tête de Dagobert trouvée lors de fouilles au Pla de las Brugos.

Dessins de Stublein publiés en 1884, figurant dans *L'Or des Templiers*

(Fig.5.5)



la tête de Dagobert gravée en 700 ap. J.C. sur un menhir du Pla de las Brugos à Rennes-le-Château.

Gravure au dos de la tête Saint Dagobert 651 à 679.

Il s'avère très difficile de trouver des informations valables sur le Carré Sator, quoiqu'un Franc-Maçon de mes amis m'avait dit l'avoir utilisé dans ses *"travaux"...*

L'auteur du livre *"Le Véritable Secret de Nostradamus"* avançait une interprétation en relation avec l'alchimie de la terre; Sator voulant signifier le semeur, en Grec ; *Arepo,* la charrue; *Tenet* le principe; *Opéra ,* le travail au sens alchimique; et *Rotas*, la roue, le changement, et aussi par son moyeu, l'axe du monde.

LES PARAMÈTRES D'ISIS

Comme je l'ai mentionné plus tôt, Rennes-le-Château fut l'objet depuis plusieurs années d'un bon nombre d'écrits et d'un intérêt croissant pour son mystère. Petit à petit, elle se révèle et, de toute évidence elle se relève!

Dans *"Genisis, the first Book of Révélation",* David Wood nous apporte d'étranges lumières. Selon l'auteur, la région de Rennes-le-Château - Rennes-les-Bains serait avec ses pentagrammes et ses cercles, la parfaite représentation de la mythologie d'ISIS et d'OSIRIS. L'auteur attribue à Osiris le nombre 15, pour des raisons qui lui sont propres.

Osiris[1] à cause de sa mythologie, est généralement représenté par le nombre 14. Quant à Isis, elle est née de Nout, déesse de la nuit, dont le nombre est 0.
Isis, soeur et épouse d'Osiris, enfanta Horus. Selon David Wood, les nombres d'Isis sont le18, le 10 et le 8...

[1]Seth, par jalousie, démembra son frère Osiris en 14 morceaux. Isis partit à leur recherche et n'en trouva que 13. Le phallus restant manquant!

Il m'apparaissait aussi, que 18 est la plus petite division de l'étoile pentagrammique en partant de son centre. Le cercle est divisé en cinq parties de 72 degrés.

Chaque angle de 72 degrés divise chacune des pointes du pentacle en deux angles de 18 degrés.

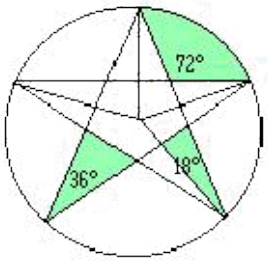


Fig.5.7

‘’Dans le Pentacle[1]. 18 est la clé secrète d'Isis, 8 est le nombre d'Isis. 10 représente la sphère céleste et le centre primordial, d'où elle émane.’’

La planète Vénus prenant 8 ans à former son pentacle, chaque segment se complète relativement en 1,6 an. 1,6 x 5 = 8. Le nombre d’Isis en action.

Toute la géométrie de Rennes-le-Château, semblait, selon cet auteur, en rapport avec les divers nombres associés à cette mythologie.

Ainsi les quatre acteurs de ce drame cosmique: *SETH, ISIS*, *OSIRIS, NEPHTYS.* auraient donné leurs initiales, pour former le mot SION! Me ramenant à Schéba, la Pierre.

"Je pose *en Sion une pierre précieuse, un angle choisi.."*1. Pierre 2:6

‘’N’avez-vous jamais lu dans les Écritures’’, disait Jésus,’’ *que la pierre rejetée par les bâtisseurs, est devenue la pierre d'angle de l'édifice?"*

[1]10x18 degrés = 180 degrés (le nombre d'Isis adjoint au (0) nombre de Nout, sa mère.)

A l'aide d'arcs, de cercles, de rectangles, David Wood parvient à faire paraître *"l'utérus et les organes génitaux"* de la déesse Nut qui enfanta, selon la légende, *Isis.* Le point central de cette géographie sacrée serait une bergerie: la Bergerie des Boudous et toujours en analogie, elle naîtra comme Jésus, parmi les bergers et les moutons.

David Wood voyait dans l'ombre formée par les montagnes de la région d'ARQUES, un *Ane,* qu'il disait être la personnification *"géologique"* du dieu *Seth,* tentant d'envahir l'utérus symbolique d'où naîtra Isis!

Un peu avant que je découvre *'Genisis, the first Book of Révélation",* j'avais lu *"The Holy Place"* et fait une photocopie de la carte de la région de l'AUDE, apparaissant à l'intérieur de la page couverture.

Quand je vis *"l'âne",* je n'en fus pas surprise car j'avais moi-même trouvé une image encore plus fantastique!

UN MYSTÈRE ARCHÉOLOGIQUE

"A Dagobert 11 Roi et à Sion est ce trésor et il est la mort". C'était ce message que Lincoln avait découvert en 1969, sur ce document provenant de Rennes-le-Château paraissant dans "le *Trésor Maudit;* message caché dans les lettres surhaussées du Document B. Cette trouvaille avait tellement impressionné l'auteur que pendant presque vingt ans, il y consacra tous ses loisirs jusqu'à ce qu'il complète ses recherches et les consigne dans " The Holy Place*"...*

Cette longue enquête le mena à plusieurs reprises dans l'Aude, pour y vérifier et y approfondir ses données et aussi pour y faire des films avec la B.B.C, sur ce mystère qu'il avait découvert, en ce *"Pentacle de montagnes"* de Rennes-le-Château. (Voir Fig.4.1)

Ce qu'il annonçait dans son livre m'impressionna si fortement que moi aussi à mon tour, je me saisis du flambeau! Ce mystère de Rennes m'interpellait à un niveau qu'il ne m'est pas possible d'expliquer. On m'offrait un sublime défit que je me devais de relever.

Pourquoi?

Je ne pourrai pas cerner toutes mes motivations; je laisse cela aux psychologues. Ce que je peux dire c'est qu'en surface, c'était de l'amusement pur!

C'est alors que ce *''trésor''...* dédié à Sion, m'apparut.

En regardant la carte de l'Aude, dans l'autre sens, avec un peu plus de contraste au moment de la photocopie, je vis en haut, à gauche, juste à côté de ce qui m'a semblé être un *"dragon"* et faisant presque toute la carte, un *HOMME* et une *FEMME,* morts !

Cette apparition n'était pas un dessin, ni un rajout sur la carte, mais faisait essentiellement partie de la géographie physique des lieux!

Comment était-ce possible? Que j'aie pu voir ce que personne n'a vu... alors que cela paraissait si évident.

Un HOMME et une FEMME d'un autre âge; d'une époque archaïque; la coiffure de la femme en témoigne. Elle semble coiffée d'un diadème ou d'une couronne ou d'un peigne qu'on pourrait supposer de nacre, où s'accroche un voile. L'Homme, lui, porte une petite barbiche. Il a le front très haut. J'y perçois, est-ce mon imagination? De petites cornes! On distingue les jambes de la Femme comme si elle fut vêtue d'un pantalon. Elle porte des manches qui se précisent au niveau du poignet; sa main est fermée. J'y vois aussi comme des bottes, d'un cuir souple, qui plissottent sur la cheville. Sur ses joues, j'y ai vu des larmes et de grosses rides d'une accablante tristesse. On dirait même que c'est du sang qui y coule. Des larmes de sang... L'Homme semble nu, démembré. Il a les cheveux mi-longs. On aperçoit ses côtes. Son nez est épaté. Plus bas, est-ce possible? Près de la main de la Femme, je devine... les gonades de l'Homme. Son pénis... très bien dessiné. Et le liquide séminal qui en sort ! Autre surprise, le Méridien de Paris passe exactement entre son scrotum et son pénis. (Voir Fig.5.1 -5.2) Est-ce un hasard? J'y perçois même la prostate et le canal prostatique, exactement dans le prolongement de ses organes génitaux externes ; affectant sur ma carte, l'allure d'un petit serpent.

Tous deux regardent vers le bas, dans la même direction.

Entre eux, il y a comme un *BÉBÉ,* enveloppé dans ses langes! On peut même deviner ses deux petits pieds. Alors, avec ma loupe, je pus voir entre les deux visages de ce couple incroyable émergeant de la mystérieuse géographie des lieux, des noms!

LE LAC DU PARADIS!
Plus bas, *LE COL DU PARADIS...*
Et encore, *LA RIVIÈRE DU PARADIS!*

Au-dessus de l'épaule de l'Homme mort, le *COL DE L'HOMME MORT*
Près de sa tête, *ALBIERE* (Tous en bières –morts.)
Deux montagnes plus haut que la cuisse de l'Homme, encore *L'HOMME MORT*

Près du pénis de l'Homme, *LA MOURETTE* (L'amourette !)
Près du bébé, la *RIVIÈRE DU LAIT...*

Au-dessus du pied de la Femme, *LA PIQUE!* Cet endroit est le centre précis du *"Pentacle de Montagnes"* tel que trouvé par Lincoln. Ce que l'auteur n'a pas remarqué et qui m'est apparu de façon évidente, c'est que, puisque ce pentacle est composé de cinq sommets, (cette remarque ne surprendra aucun francophone), ces sommets sont donc obligatoirement des 'PICS' en français. Avec en leur centre..."la Pique.'' N'est-ce pas assez intriguant? Cousu de fil blanc ! Continuons...

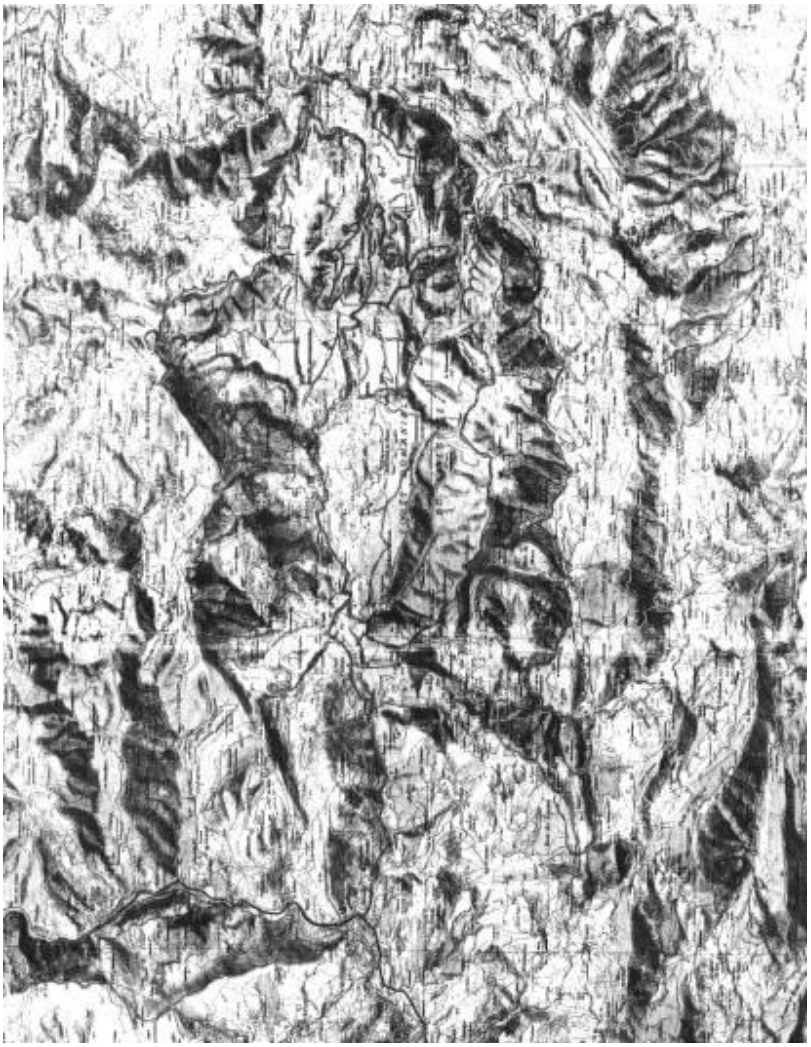
Ailleurs, je trouvais *LA SERPENTE.*

Tous ces noms, qu'évoquaient-ils? Était-ce l'effet du hasard? Et que dire de *CASSAIGNE,* (ça saigne?) sur la cuisse de l'Homme? Et sur sa tête, *GRAVE* (la tombe, en anglais). Sur une vieille carte de Cassini de 1780, on pouvait lire, au-dessus de *Cassaigne... LA MORT...*

Sur cette carte de l'abbé Boudet de la Rennes Celtique, j'y ai trouvé aussi le *CAP DE L'HOMME MORT*, au-dessus de Laval-Dieu; et *HAOUM MORT* ainsi que la rivière de *HOOOUM MOUR* ?

Comment expliquer logiquement toutes ces informations, tous ces noms, tous ces lieux ? On dirait qu'ils ont été semés ici et là, attendant que quelqu'un les découvre et les explique. Ces noms existent-ils toujours sur des cartes plus modernes?

Je suis la seule, à ma connaissance, à avoir relevé tous ces noms en rapport avec *"L'Étreinte de l'Homme Mort".* Ce mystère archéologique était-il ce *"trésor''* destiné à Dagobert 11 roi et à *SION.* II engloberait certainement le Pentacle de Montagnes et aussi la Géométrie d'Isis, car il a en superficie des centaines de kilomètres carrés. Il m'apparait que jusqu'à maintenant, personne ne l'a jamais publiquement révélé!



"L'ETREINTE DE L'HOMME MORT" telle que vue sur la carte de *l'AUDE".* (Fig.5.8)

Je suis tout de même étonnée qu'aucun auteur n'ait encore mentionné *"l'Homme et la Femme, au lac du Paradis "',* ils sont si évidents, qu'une fois qu'on les a trouvés, on ne peut plus ne pas les voir. J'en déduis que cela devait m'être dû...

Ce que je trouvais sur la carte de *l'Aude,* était-ce uniquement un effet visuel? Comme ceux que l'on voit dans les rainures du bois ou les plis d'un rideau. Dessins faisant apparaître au hasard des visages fantastiques!

J'ai montré la carte à Bobby, et quand elle sut comment et où regarder, pour elle aussi cela parut évident!

Certains vont conclure sommairement à l'oeuvre de la nature.

Déjà là, ce serait un événement extraordinaire... si ce n'était que cela. Mais trop de mystères planent déjà autour de cette région pour régler à son bon compte. Si c'est l'œuvre de la nature, il y a plus. Elle veut nous livrer un message. La porte est dès lors ouverte aux plus surprenantes suppositions...

Quelques hypothèses me sont venues concernant l'Homme et la Femme apparaissant sur la carte de l'Aude.

La plus simple. Les cartographes et dessinateurs se sont amusés à incorporer dans leurs tracés de la région de l'Aude, des traits faisant apparaître *"L'ÊTREINTE DE L'HOMME MORT..."* (c'est le nom que je donnerai dorénavant à cette image.) Ce serait bien sûr une supercherie monumentale! Une fraude incroyable, et pour l'instant, je ne crois pas à cette hypothèse, par trop fantaisiste.

D'ailleurs avec la technologie actuelle, les photos satellites, il est très facile d'avoir un relevé exact de la géographie des lieux.

Ma deuxième hypothèse est celle évoquée plus tôt. La nature aurait fait une œuvre d'art en cet endroit, ceci depuis des ères, des éons peut-être; fabriquant au fil des ans *"L'Étreinte de l'Homme mort*".

Se seraient incorporés à ces images, des routes, des constructions de toutes sortes, des ponts, des aqueducs, et aussi des clôtures de pierres, qui sont particulièrement abondantes dans la région; ces ajouts accentuant les lignes naturelles déjà existantes, d'où l'acuité des contours du fantastique dessin.

La troisième hypothèse est beaucoup plus surprenante et mérite qu'on s'y arrête.

L'image représenterait alors deux véritables géants tombés à cet endroit; des personnages andromorphes faisant plusieurs dizaines de kilomètres de long. Ils sont complètement invisibles sur le terrain, se laissant percevoir uniquement par les tracés des cartes, ou à vol d'oiseau, ou par des photos-satellites.

Avec le temps, l'érosion, la sédimentation, ces *géants* se seraient revêtus de végétation, mais leurs corps fossilisés laisseraient toujours percevoir leur présence.

La quatrième hypothèse s'avère de nature cosmique, ou métaphysique. Une oeuvre des dieux ou des extraterrestres.

Vu leur grandeur et leur poids, ces géants n'auraient pu vivre plus de quelques minutes... dans notre environnement, s'écroulant sous la gravitation terrestre! Ébranlant toute la planète d'un méga tremblement de terre... causant une nouvelle ère glaciaire et l'extinction des dinosaures. Pourquoi pas?

Ma dernière hypothèse complète la précédente; Dieu a formé de la terre ces deux géants, comme cela est écrit dans la Genèse, en Adam et Eve *"première version".* La terre d'alors permettait peut-être leur présence?...

Et puis, au moment de leur insuffler définitivement la vie, Dieu aura changer d'idée, les laissant gisants inanimés, là, sur le sol de l'Aude... reconnaissant *"qu'il a vu un peu trop grand* !

Si le lecteur a d'autres idées, les hypothèses son ouvertes... moi je suis à court.

Quant à tous ces noms de lieux, ils ne sont pas sans intriguer, étant tous en rapport avec *l'Homme mort.* Pourquoi?

"L'Etreinte de l'Homme mort" était-elle connu des populations des autres époques? Car ces noms ici et là en témoignent! Sont-ils aussi le fruit du hasard?

En scrutant à la loupe la carte de *l'Aude* j'en ai trouvé d'autres, qui ne font qu'épaissir le mystère.

Je les cite au lecteur en vrac.

Que dire du "*Col de la mouillière"* vis-à-vis du pelvis de la femme? Il me semble que l'endroit est bien choisi et ne manque pas d'humour!

"La Borde de l'Auguste", elle borde le pied de la *"Femme";* il s'agirait alors d'une *"Augusta".* Une Impératrice.

Il y en a deux qui me viennent à l'esprit; *SISSI* Impératrice d'Autriche... et son anagramme, ISIS, Déesse de l'Egypte antique, (10 000 avant J.-C.), représentée dans leTarot par l'Impératrice ; elle porte parfois la *Tiare* impériale, signe de son rang occulte.

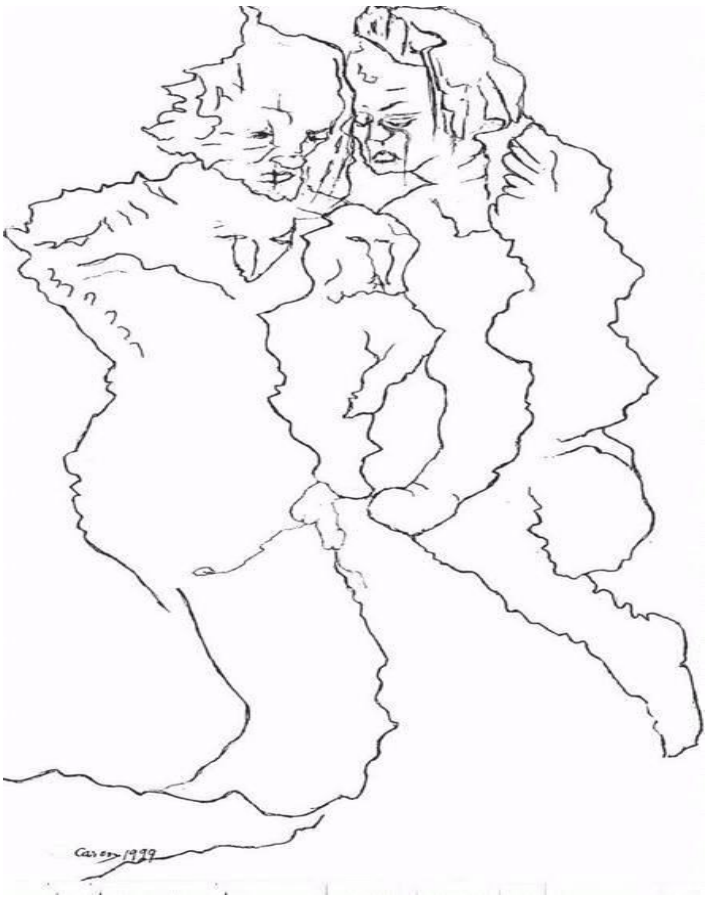
Je trouve également sous le dos de la *"Femme"; "Le Roc de l'Aigle".* Jésus n'avait-il pas dit? "*Là où sont les cadavres, l'aigle se trouve…''*

"Le *Roc de l'Aigle"* me ramène de nouveau à cette *"Femme de l'Apocalypse, celle revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds et qui porte la couronne de 12 étoiles..."Elle est enceinte et est poursuivie par le Dragon... qui est aussi le Serpent ancien de la Genèse".* Juste à gauche de la tête de l'Homme mort, j'y vois justement un *"Dragon"* et un mot écrit par l'ombre des montagnes... Ce même mot se retrouve dans la partie centrale du Pentacle de Montagnes. "*La femme devait s'enfuir au désert, où elle allait y enfanter un "mâle" qui, de son "Verbe", doit faire paître toutes les nations de la terre! Là, au désert, elle est nourrie, pendant mille deux cent soixante jours..."*

Elle est protégée par les deux ailes du "Grand Aigle". L'Aigle en hébreux c'est *Nesher,* qui a comme valeur 55. Quant aux *"deux ailes du Grand Aigle hébraïque",* leurs valeurs seraient 555.[1] Le nombre de la Connaissance dans la Cabale.

Quand j'observai pour la première fois ces *"fossiles humains"* sur ma carte de l'Aude, je crus d'abord à une fantaisie de mes yeux. Puisque je suis artiste peintre, il m'arrive souvent quand je peins, de percevoir dans quelques coups de pinceaux, l'objet de mon tableau. J'ai pensé avoir affaire à ce même phénomène et pour en avoir le coeur net, je décidai un matin de réaliser un décalque en suivant consciencieusement, chacun des tracés me suggérant l'image. Je commençai par barbouiller à la mine l'envers de ma carte, car je n'avais pas à ce moment-là de papier carbone sous la main. Et voilà que le portrait de mes deux protégés m'apparut... encore plus clair, mieux défini, en cet inestimable présent que j'offre au lecteur à l'instant.

[1]" Voir: "Le Grand Monarque, Messager du Verseau" par Maurice Poulain. Les éditions Louise Courteau



"L'ÉTREINTE DE L'HOMME MORT": Dessin réalisé par l'auteure à partir d'un décalque de la carte de l'Aude paraissant dans "*The Holy Place".* (Fig.5.9)

UN HOMME ET UNE FEMME, au Paradis... Couchés, qui font plusieurs dizaines de kilomètres de long. Leurs deux visages sont collés l'un à l'autre, ils ont l'air morts.

Lui, il semble démembré. On a l'impression qu'il lui manque une jambe et un bras.

Sur le coeur de *l'homme,* on voit une petite tête d'agneau. L'autre jambe est comme éclatée. La Femme pleure son époux décédé gisant à ses côtés.

Je ne sais quoi penser au juste de ma découverte, la nature fait bien les choses mais, quand même...

Qui sont-ils? [1] *Isis et Osiris ?*

Les nombres trouvés par David Wood semblent le suggérer.

Ou *Hercule* et la *princesse Pyrénées?* Une légende dit qu'Hercule et Pyrénées furent enterrés, non loin de là, près de Montségur et c'est pour cela qu'on aurait donné à ces montagnes, justement le nom de Pyrénées. La tête de l'Âne de Wood, serait alors l'épaule de l'Homme mort. Sa queue serait l'arrière de sa cuisse.

Sur le talon de la *femme,* on trouve encore un lieu portant le nom de *"L'HOMME MORT''.* Sur son ventre, on trouve "la *Forêt domaniale du Rialsesse".*

Et si c'était... *ADAM et EVE...* au *PARADIS ?*

Le nom des lieux le suggère plus que partout ailleurs. Est-ce possible? La tradition orale est parfois si vivace... ce qui expliquerait peut-être ces noms? Pourtant, on situe l'Éden en Afrique; à moins que cette terre ne fut jadis soudée à l'Afrique, avant la dérive des continents? il y a quelques deux cents millions d'années.

[1] Isis, selon les Anciens, était la Reine du Ciel.

Le *"Couple primordial'',* l'archétype parfaite changé en montagnes! Nous aurions là le site magique par excellence, véritable *"Temple sous les étoiles", l'Eden tant recherché.* Un *"trésor"* inestimable, incommensurable, autant sur le plan archéologie, que génétiques.

Voilà que maintenant, ce trésor vous appartient.

S'il advenait que l'un de vous pousse plus avant l'enquête sur *"L'Étreinte de l'Homme mort"* j'aimerais ardemment qu'il m'en avise et qu'il me communique les résultats obtenus.

Quelqu'un va le faire, c'est certain. C'est écrit dans le ciel !

Une note supplémentaire concernant la carte de *"l'Étreinte de l'Homme mort".*

Après avoir trouvé *l'image,* suite à cette photocopie tirée de la carte publiée dans *"The Holy Place",* je suis tombée sur d'autres livres qui traitent du mystère de Rennes, où figuraient également des cartes de la région, mais à la différence, que *l'image* n'y apparaissait pas d'emblée. Les cartes utilisées étaient autres, et les techniques utilisées la rendaient plus difficile à percevoir, quasi-inexistante ; ceci venant sans doute de la façon dont on a procédé pour effectuer les nouveaux tracés. J'en déduis donc que j'ai eu une chance extraordinaire de pouvoir si facilement la découvrir.

Pour ceux que cela intéresse, ceux qui voudraient vérifier de visu la véracité de l'apparition de *"L'Étreinte de l'Homme mort'',* je leur conseille d'obtenir les cartes que Lincoln utilisa pour ses travaux chez l'Éditeur original. Ces coordonnées se retrouvent dans la bibliographie paraissant à la fin de cet ouvrage.

CHAPITRE SIX

L'ÉNIGMATIQUE SECRET DES LIEUX

L'Aude, cette magnifique région du sud-ouest de la France, me fascine pour plusieurs raisons. Pendant que *Henry Lincoln* faisait ses recherches aboutissant à son oeuvre, moi, j'allais en vacances, coïncidence ? dans l'Aude à Port Leucate, où nous avions à l'époque, un pied-à-terre.

Je ne connaissais rien alors au mystère de *Rennes,* mais pourtant j'étais irrésistiblement attirée vers l'arrière-pays, et ainsi, pendant quelques étés j'explorai les routes serpentines de la région de *l'Aude* jusqu'à *Quillan.* Et tous les châteaux en ruine sur mon passage, de une ! De deux !

En reculant dans le temps vers mes dix-sept ans, je me suis souvenue d'un événement qui fut depuis, un de mes mystères personnels, inexplicable... et demeuré inexpliqué.

Je vous le raconte succinctement.

Alors qu'un jour, en visite chez ma grande cousine Colette, plus âgée que moi de quelques vingt ans, j'avais été emmenée à rencontrer à nouveau, ses étranges amis qui s'intéressaient tout comme elle, aux sciences occultes, à la parapsychologie... et à moi.

Ce jour-là, ma visite n'avait pas un but uniquement amical. Ces spécialistes de l'étrange avaient décelé en moi un *signe* qu'ils voulaient vérifier. J'étais flattée qu'on m'accorde tant d'importance.

L'un d'eux s'était mis en devoir de me faire passer un test avec un genre de détecteur de mensonges... muni de deux manettes, d'une aiguille mobile, et de quelques boutons sur le devant de l'appareil. On voulait vérifier ‘’scientifiquement’’ quelque chose. Car ils avaient, semble-t-il, une théorie me concernant!

Les questions posées avaient trait au sud de la France et aussi en alternance, à d'autres régions du monde. Je me rappelle que leurs questions n'avaient évoqué chez moi aucune impression particulière, sauf que, à la mention des *Pyrénées* et du *Pays Basque*, l'aiguille s'est figée sur un point fort du cadran et n'en a plus bougé!

Mystère et boule de gomme...

Comme j'étais très jeune à l'époque et complètement inexpérimentée, je n'ai pas eu la curiosité d'en savoir davantage. J'appris seulement que cela avait vaguement trait à la réincarnation.

Malgré que j'aie revu ma cousine de nombreuses fois, nous n'en avons jamais reparlé et elle finit par quitter ce monde, sans me mettre dans la confidence. J'avais oublié... et elle aussi.

De trois !

Peu de temps après l'épisode du détecteur de mensonges, Colette m'avait offert alors de tenter une nouvelle expérience, celle-là, à l'aide d'un *Nom,* sur lequel je devais méditer dans la paix et l'harmonie la plus complète.

’’Je devais’’ disait-elle,*"recevoir un signe".*

L'EXPÉRIENCE DE LA LUMIÈRE RONDE

Un certain dimanche matin, alors que ma petite famille sommeillait, je m'étais cachée dans ma garde-robe et avais entrepris cette méditation... sur le *Nom.* Un nom que l'on retrouve dans la Bible. À cette époque je n'en savais rien.

Dans le silence de cette heure matinale, je commençai à méditer. On m'avait dit qu'il fallait que je sois très positive. Allais-je l'être assez ? J'avais un peu peur, mais ma témérité, enhardie par l'inconnu, l'emporta. Après un certain temps de positivité, d'immobilité, la lassitude s'installant et ne voyant rien venir, je mis fin à l'expérience... et je sortis du placard. En arrivant à l'extérieur de mon *sanctuaire,* en me relevant, j'en fus quitte pour toute une surprise. Ma robe de chambre s'est mise à se gonfler dans un mouvement contenu et continu comme si un courant d'air en fut prisonnier!

J'appelle Louise, ma sœur aînée, fidèle complice de mes jeux, pour qu'elle aussi constate le phénomène... Elle eut peur! Personne dans cette maison ne soupçonnait l'ampleur des expériences auxquelles je m'adonnais.

Elle s'approchait de moi craintive en me donnant de petits coups de pied, comme pour chasser l'intrus. Moi de mon côté, je tentais de la rassurer de mon mieux. Je lui disais *"qu'étant donné qu'il me fallait être très "positive" pour méditer sur le Nom, ça ne pouvait sûrement pas être quelque chose de négatif, de mauvais!"*

Alors à la façon des magiciens, en toute ostentation, j'enlève ma robe de chambre, la retourne de tous côtés, la secoue et la revêts à nouveau: ma robe de chambre avait retrouvé son calme, tout avait disparu... croyais-je!

La suite du dimanche se passa sans que j'aie le temps de repenser à mon expérience du matin. En fait, je l'avais oubliée. Ce n'est qu'au soir que la mémoire me revint.

Après une interminable conversation téléphonique avec ma cousine, comme j'étais seule à la maison et qu'il se faisait tard, j'allai tout bonnement me coucher.

Les stores baissés et toutes lumières éteintes, je fis alors l'expérience... de la *lumière ronde.* Blottie sous les couvertures, je vis au-dessus de mon cœur, une

lumière ronde, toute blanche, de la taille d'une petite clémentine! Sur le coup, j'en eus le souffle coupé. Je tentais de rester calme, sans bouger, en cherchant des yeux, d'où pouvait filtrer pareille lumière. Mais, cette lumière venait visiblement de nulle part. Ce n'était pas un rêve et dès que je l'aperçus, je me rappelais ma méditation du matin sur le *"Nom*".

Après la montée d'adrénaline passée et comme ma *"visiteuse"* ne semblait pas vouloir bouger, instinctivement je mis la main dessus. Ma peau devint soudainement franchement rouge, comme si la lumière eut été captive sous ma main. Aucune douleur, aucune sensation particulière n'accompagnait le mystérieux phénomène de cette inexplicable présence.

Je secouai une première fois la couverture et la lumière disparut. Je la secouai à nouveau et la lumière revint se placer directement sur mon cœur qui battait très vite! Après quelques instants de calme retrouvé, je secouai à nouveau la couverture et là, la lumière disparut... sans laisser de trace.

Je bondis hors de mon lit, allumai toutes les lumières et téléphonai à ma cousine Colette avec qui je parlai jusqu'à l'arrivée de mes parents. Elle avait peu commenté l'expérience, sans doute à cause de mon jeune âge et aussi sûrement parce qu'elle ne savait pas et ne pouvait pas m'expliquer logiquement ce qui s'était véritablement passé.

J'avais eu le *"signe",* et c'est, semble-t-il, ce qui importait.

Et voilà que, plusieurs décennies après l'expérience de la *lumière ronde,* en examinant à la loupe la carte de *Rennes-le-Château,* j'y vois, quelle surprise! dans un point fort de la mystérieuse géométrie des lieux, le *Nom...* Le *Nom* que j'avais évoqué!

Ce nom je ne le dévoilerai pas ici, mais les chercheurs perspicaces sauront le trouver, n'est-ce pas ?

J'aimerais maintenant raconter au lecteur une autre petite anecdote concernant la *lumière,* qui me revint à l'esprit suite à l'évocation de la précédente. Quand j'avais trois ou quatre ans, ma grand-mère maternelle prenait parfois un malin plaisir à me taquiner et son truc favori était de me demander: *"Qui aimes-tu le mieux, ton père ou ta mère?"*

Sa question me faisait beaucoup souffrir, mais j'avais trouvé une réponse lumineuse. En levant les yeux au plafond, je répondais la *''LUMIÈRE''* !

Par la suite et surtout après 1973[1], j'eus le bonheur de recevoir à quelques reprises la visite de la lumière, mais cela se passait à l'intérieur de mon être. Ainsi une lumière faite de connaissance aimante, m'arrivait parfois suite à une longue concentration; comme si le sommet de ma tête se fut soudainement ouvert et laissait entrer cette visiteuse, m'apportant *"connaissance, conscience, joie"* !

[1] En 1973, le 19 mars. Un grand moment dont je parlerai sous peu.

LA PIERRE DE COUME SOURDE

Dans les environs de Rennes-les-Bains, j'ai remarqué sur ma carte, un endroit mystérieux à souhait et qui porte le nom évocateur de... *COUME SOURDE,* en relation avec une pierre! Habituellement, les pierres sont muettes, mais là, la pierre est comme sourde... Pourquoi? La chute des deux Géants l'aurait-elle rendue comme sourde?

Quoi qu'il en soit, cet endroit semble en relation avec un autre document (Document C), qui rappelle un peu le tablier des Rosicruciens. Ce parchemin est la représentation d'une pierre marquant ce lieu, et qui manifestement, a disparu depuis un bon nombre d'années. On la retrace uniquement par divers écrits de la Région qui la mentionnent et en donnent le dessin.

C'est à partir de ce Document que fut découvert l'un des mystères de Rennes-le-Château, qui s'avérait être de nature géométrique, en ce *"Pentacle de Montagnes"* formant... *''Le saint Lieu".* (The Holy Place)

Pour ma part, je n'y ai pas trouvé de pistes vraiment intéressantes mais puisqu'il fut pour d'autres, l'instrument essentiel à leurs découvertes, j'ai pensé l'inclure malgré tout.

La Pierre se situait à l'origine près du pied de la *Femme,* au lac du *Paradis.*

Ce qu'elle avait de particulier, c'est qu'elle annonçait une forme géométrique, où *"in mémo"* entrecoupé d'une petite croix, suggérait au

chercheur qu'il devait *"se rappeler"* d'utiliser ces croix (+) figurant dans d'autres documents. La phrase latine *"Linea ubi M secat finea parva"* semblait signifier *"Au milieu où le M coupe une ligne plus petite".* Le *M* évoquait-il l'un des 14 *''Le Moulin''?*

Quant au *P-S,* il indiquait comme on l'a vu précédemment, cette signature de la Pierre de Sion. Quoi qu'il en soit, il suggérait semble-t-il, qu'il fallait revenir au Document B, pour aller y joindre les petites croix. Ce que je fis.

Document C (Fig.6.1)

Au bas du Document, il y avait suffisamment de IS pour écrire plusieurs fois le nom d'Isis. Quant au *Solis Sacerdobitus,* il était peut-être en rapport avec un certain sacerdoce solaire relié à Isis? Et puis, j'ai repensé au texte qui était apparu en bordure du Document B: *"Sabb a repéré un site, le site est surveillé par Mandu Cumera..." Mandu...* me suggéra la manducation... chez les araignées. Et voilà qu'une image d'horreur se forma dans ma tête. Il m'apparaît par ailleurs, que les documents trouvés à Rennes-le- Château peuvent être interprétés à différents niveaux, du tellurique au spirituel, dépendant de notre propre champ d'intérêt, car le *"trésor de Rennes"* semble se situer à tous ces niveaux.

Quoi qu'il en soit, l'araignée était-elle la gardienne d'un trésor? Ce trésor pouvait-il être entre autres choses, la *Tiare d'Isis* et les différents objets d'un

culte solaire où les grands prêtres sacrifiaient à *RA*? Quant à *l'araignée* figurant sur le Document A, elle représentait au premier degré, qui sait? un avertissement... d'où... l'horreur... s'il advenait qu'un malheureux s'aventure un peu trop profondément dans son antre. C'est peut-être ce qui arriva au curé Saunière qui vers la cinquantaine fut accidentellement éborgné et dut, par la suite, porter un oeil de verre. On ne sait ce qui se passa au juste mais on raconte dans *"Rennes-le-Château",* que Saunière s'adonnait à des excavations nocturnes qui ont semblées coïncider avec sa nouvelle opulence et son accident. Suite à ses découvertes, le curé Saunière fit construire des routes tout autour du village. Il fit aussi retaper l'église Marie-Madeleine; fit construire un nouveau presbytère auquel il donna le nom de Villa Bethania et puis, il fit bâtir une superbe bibliothèque qu'il nomma la Tour Magdala. On apprend aussi que les plans de la Tour furent déposés par l'architecte, aux archives de la Rose+Croix A.M.O.R.C., vers 1940.

UN AUTRE MYSTÈRE

Quand l'auteur Henry Lincoln commença ses recherches sur Rennes-le-Château, suite à la parution des documents figurant dans *"Le Trésor maudit",* (Documents A, B, C, D, E, figurant dans ce livre), il communiqua avec Gérard de Sède pour lui faire part de ses découvertes. Suite à leur première communication, celui-ci lui fournit périodiquement de nouveaux indices... comme si quelque chose devait venir à jour.

Lincoln trouva alors, tiré du Document E, (l'épitaphe de Marie de Blanchefort), un code que les experts connaissent et qu'ils nomment *"Mort-épée".*

Quand au Document D, selon de Sède qui le déchiffra, il dit avoir eu besoin des experts du chiffre de l'Armée française pour en venir à bout. Mais aux dires des experts anglais qui ont travaillé avec Lincoln, il était impossible d'arriver à ce résultat sans en connaître déjà les clés ! À la limite, on se demande qui est Gérard de Sède et quel rôle il joue au sein du mystère de Rennes... qui perdure !

Voici ce message tiré du Document D.[1]

"Bergère, pas de tentation,

que Poussin Teniers gardent

la clef PAX, DCLXXXI par

la Croix et ce cheval de Dieu,

j'achève ce daémon de gardien

à midi pommes bleues''

Ces mots mystérieusement agencés, que peuvent-ils vouloir dire? Certains auteurs imaginatifs ont trouvé dans ce message sibyllin des outils pour leurs découvertes.

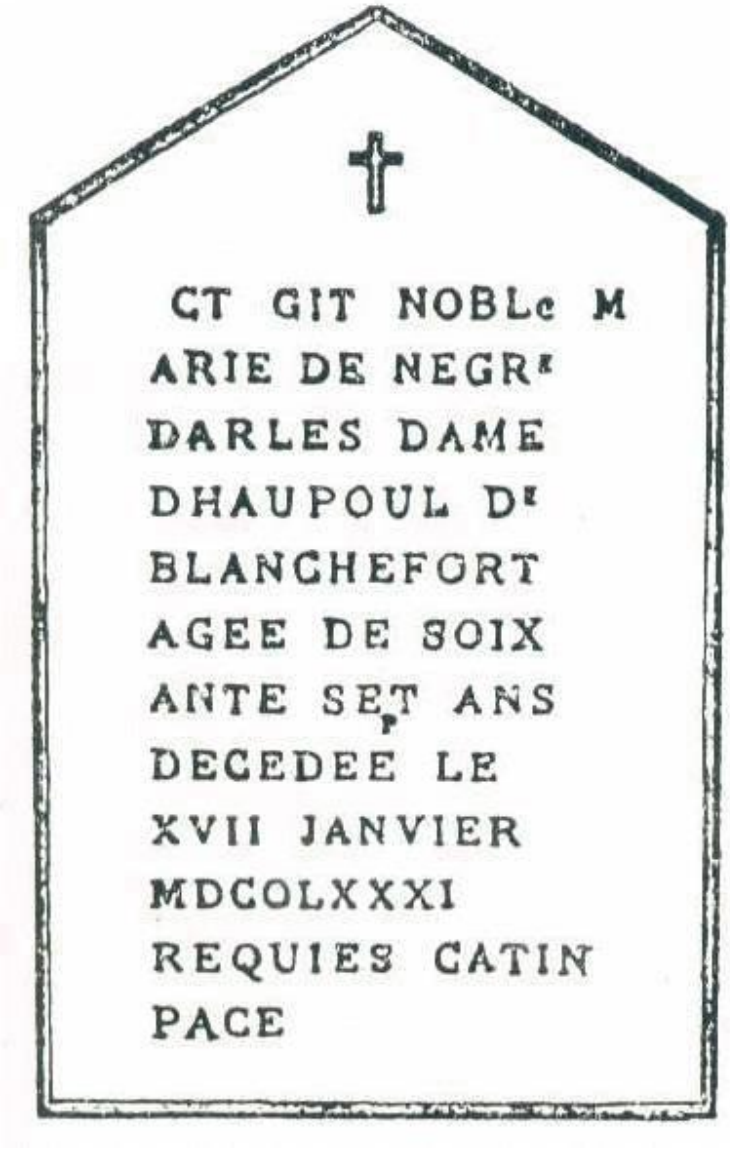
[1]Toute la démarche du déchiffrement est livrée dans ''The Holy Place".

Ce texte latin est tiré des Évangiles.

C'est le moment où Jésus va chez Lazare, moment où Marie-Madeleine verse le nard précieux sur les pieds de Jésus. Document D. De ce texte fut tiré la phrase:

"Bergère pas de tentation, que Poussin Teniers gardent la clef PAX..." (p. 90 The Holy Place)

(Fig.6.2)



Le Document E, menait au code... Mort-Épée, évoqué dans The Holy Place.

(H. Lincoln)

(Fig.6.3)

Poussin et Teniers auquel le message se réfère, sont deux peintres renommés de la Renaissance. La clé évoquée ici semble de nature géométrique et concernerait davantage Nicolas Poussin. Selon les experts, le Peintre se serait servi de la géométrie sacrée dans la construction de ses tableaux. La preuve en fut spécifiquement faite pour "Les *bergers d'Arcadie".* On croit que Poussin aurait ainsi consigné des secrets... d'initiés! Ce tableau représente des bergers contemplant l'épitaphe d'un tombeau où l'on peut lire *"Et IN ARCADIA* EGO".

Puisque c'est la *"bergère"* qui semble ici inciter les bergers à découvrir le contenu de l'épitaphe; puisque c'est cette même phrase qui se retrouvait sur un autre tombeau, celui de Marie de Blanchefort; et puisque c'est d'elle que

découle ma plus importante découverte ; je pourrais donc à un certain niveau m'identifier à cette *"bergère",* pour voir où cela peut me conduire.

Revenons à ce message tiré du Document C que je vais tenter de m'appliquer à moi-même... *Christocentrisme oblige* !

Le "Bon Berger", c'est notoirement le Christ, donc la *"bergère"* pourrait dès lors s'appliquer à *"Christine"* à qui l'information parait, selon ma métalogique, être destinée. Et comme pour étayer mes prétentions, j'offre au lecteur une autre de mes petites trouvailles. Rappelons-nous la première partie du message : *"Bergère pas de tentation, que Poussin Teniers gardent la clef PAXDCLXXXI... par la CROIX..."*

On sait qu'au-dessus de la Croix figurait un message, que l'on représente généralement par quatre lettres:

I N R I

En regardant attentivement ces quatre lettres, cela m'est venu que... je pouvais y écrire mon prénom, en y intercalant les lettres manquantes ! Les syllabes seront alors inversées.

I N R I
chRIst
INe

"Quatre lettres de montrées... cinq de cachées !"

Suite à cet heureux hasard, il m'apparaissait intéressant de tenter de m'appliquer l'intégralité de la *"Clef Pax DCLXXXI''.*

Ce que j'y découvris au départ, c'est le mot PAX, qui inversé, représentait ces trois lettres grecques *XAP,* épelant en français les trois premières lettres de Caron!

(X = C A = A P = R).

À cette "CLEF PAX'" s'additionnait aussi les Chiffres romains :

D = 500, C = 100, L = 50, XX X = 30, et 1, totalisant *681.*

Quelle surprise de constater que *"681"* est la représentation numérique de trois éléments du tableau périodique : 6, le nombre du *carbone; 8,* de l'*oxigène* et *1,* de l'*hydrogène.* Et que ces éléments me rejoignent personnellement puisqu'ils sont l'illustration symbolique du nom d'un de mes Ancêtres.

Que pouvais-je donc tirer de cette *''clef''*, qui semblait sortir tout droit de mon armoire à clés ?

J'y vis d'abord cette "Clef Pax" formée de 4 et 3 lettres... annonçant le "43". Nombre représentant l'Arbre-Porte, il figure sur le Document B et me rejoint aussi, personnellement.

En "DCLXXXI", les 7 chiffres romains se formaient de *4* lettres assorties, et 3 lettres identiques, suggérant à nouveau le "43".

PA : pour... Parchemins ! C'est le nom que Lincoln donnait aux documents; là où j'ai fait mes plus importantes découvertes.

X: 10 en chiffre romain... pour *octobre...*

D: 4ième lettre de l'alphabet.

C: 3ième lettre de l'alphabet.

Encore le ''43", pour l'année...

LXXXI: *81...* nombre en réflexion de *18,* pour le jour...

N'est-ce pas assez étonnant que j'y trouve ma date de naissance ?

Cette *"clef"* qui paraissait de toute évidence m'être destinée, est le mot *PAX* lui-même, qui, à cause de sa représentation particulière sur le Document A, me conduisit à la découverte de cet étonnant mystère au sein des étoiles ! Le chapitre 7 y est complètement consacré.

On pourrait aussi expliquer cette *''clef''* très différemment, ce que plusieurs auteur sont fait et ils n'ont pas tort. Tout dépend de ce que l'ont cherche et quelle façon on s'y prend pour trouver.

Une autre particularité m'est apparue.

Le peintre Poussin et moi, avons au moins deux points en commun et pas les moindres. Ce sont la peinture et les étoiles.

En 1993, je me suis remise à la peinture, cela m'arrive périodiquement, c'est une de mes passions, et pendant une année, je n'ai peint quasi-exclusivement que des étoiles. Bien sûr, il y avait d'autres éléments sur mes toiles; des nébuleuses, des galaxies, des lunes, des planètes, des visages apparaissant dans le cosmos, mais essentiellement ma base était l'étoile. À part peut-être une exception, un tableau intitulé Délire Pastel. On y reviendra, ce tableau a son mystère.

Quant au "ET IN ARCADIA EGO" figurant sur plusieurs tableaux de Nicolas Poussin, c'est une phrase latine que l'on retrouve parfois écrite de lettres grecques, et qui fit le bonheur de bon nombre de mystagogues.

Depuis le XVIième siècle, nous l'avons vue reproduite dans plusieurs oeuvres, mais sa première parution fut signalée sur une gravure allemande représentant le *Roi de Sion* détrôné après avoir instauré l'Age d'or.

L'ARCADIE ET LA LÉGENDE D'HERCULE

L'Arcadie représentait cette contrée mythique, séjour de paix, où les bienheureux pouvaient jouir d'une nature toujours clémente et généreuse, d'où ces *Bergers,* contemplant la mort avec cette passive sérénité, si bien illustrée par Poussin.

L'Arcadie, selon l'autre légende, était cette région de la Grèce où Hercule fut emmener à en détourner l'un des fleuves, pour nettoyer les écuries du *Roi Augias.* Ce fut l'un de ses illustres Travaux.

Hercule [1]naquit du dieu *Zeus* et d'Alcmène, une simple mortelle. Il fut le héros le plus populaire chez les Romains, malgré qu'il soit à l'origine un héros grec.

Alcmène était l'épouse d'Amphitryon. Ils vivaient alors tous deux à Thèbes, une des deux capitales de la Grèce antique.

Zeus désirait ardemment avoir un fils et croyant qu'Alcmène était la plus parfaite des mortelles, c'est sur elle qu'il fonda ses espoirs.

Pendant qu'Amphitryon était parti faire la guerre, Zeus profitant de son absence pour en prendre l'apparence, se glissa une nuit près d'Alcmène. De cette union naquit *Héraclès* et son jumeau Iphiclès. Mais *Héra* ne supportant pas les écarts de Zeus, fit naître le cousin Eurysthée, juste avant la naissance des Jumeaux . Ce qui eut pour conséquence qu'Eurysthée hérita du Royaume et devint celui à qui dorénavant Hercule se devait d'obéir.

[1] Dictionnaire de la Mythologie, par Odile Gandon. Ed: Livre de Poche. Jeunesse.

Mais Héra fit pire. Quelques mois après la naissance d'Alcide (le futur Héraclès), elle jetta dans le berceau des Jumeaux deux énormes serpents. Iphiclès se mit à hurler tandis que son frère Alcide, les étouffa de ses mains nues !

Ainsi le surnomma-t-on *Héraclès*[1], que l'on traduit généralement par les *"clés d'Héra"* ou la *"gloire d'Héra".* Sa mythologie s'est rendue jusqu'à nous, grâce à ses illustres Travaux, dont le sixième, en Arcadie, aux écuries du Roi Augias.

Certains auteurs n'ont pas été sans remarquer cette parenté entre l'Arcadie d'Hercule, et l'Aude. D'ailleurs Poussin reproduit dans son tableau *"Les Bergers d'Arcadie",* un lieu qui correspond en tous points à un site, à proximité d'Arques. Là où il y avait jusqu'à fort récemment, une tombe identique à celle figurant dans le tableau du Peintre, à la différence qu'il y manquait l'épitaphe, l'énigmatique *"ET IN ARCADIA* EGO".

Autre aspect de la symbolique qui n'est pas le moindre, Hercule est lié d'une autre façon au *"Et in Arcadia ego", car ''L'arc placé dans le ciel''*, se situe étonnamment dans la constellation d'Hercule, et c'est précisément cette phrase qui me le fit trouver! .

[1] Dans la symbolique, les serpents ont parfois le sens de *clés.*

RENNES-LE-CHÂTEAU, UN LIEU SACRÉ?

C'était cette question que se posait Henry Lincoln dans The Holy Place .[1]

Généralement les lieux sont sacrés parce qu'ils présentent des conformités, veines, failles, sources, pierres, montagnes, qui en font des lieux de pouvoirs. Ou parce qu'ils témoignent de la venue d'un avatar ou de l'intervention du divin ou les trois. Ici, il semble que l'ancien Razès soit exceptionnel au sein des exceptions. La première raison, la majeure, l'universelle, c'est que Rennes-le-Château est sur le plan géographique, l'objet de cette prophétie du Christ annonçant la *"relève de la Reine du Sud",* énoncée il y a deux mille ans et faisant intervenir le très lointain passé en Isis et le très lointain avenir en... Isis Oméga.

Je crois profondément que si le Christ eut cette connaissance circulaire... de la Reine du Sud qui doit être relevée... (entité ayant dans son *"rayon d'incarnations"* la reine Schéba), certains lieux en rapport avec ce mystère en seraient infailliblement marqués... et qu'il en fut conscient. Qui plus est, il nous y mit sur la piste : *"Si vous aviez un peu de foi,"* disait-il," vous *diriez à ces montagnes ...venez ici et posez-vous là.'* Et je rajouterais,*"vous leur commanderiez de former un parfait pentacle...comme celui réunissant le Bézu, Blanchefort, Rennes-le-Château, Serre de Lauzet et la Soulane".* N'est-ce pas? Un ‘’*Pentacle’’* dont le centre est marqué par le lieu-dit, la Pique.

Cette région est sacrée par ailleurs, à cause de la présence de *"l'Étreinte de l'Homme mort",* mystère archéologique inestimable. (J'ai très hâte qu’archéologues et scientifiques se penchent sérieusement sur ce mystère.)

Sacrée, sûrement aussi à cause de la découverte d'une des premières manifestations du Carré Sator gravé sur le menhir de Dagobert, et surtout, en ce qui me concerne, pour tout ce que j'ai pu découvrir à travers le Document A, et à ce qui en découla: *"l'Écriture des Étoiles"...* tiré du mystérieux *"Et in Arcadia ego".*

Cette région est si magique qu'il semble que le chercheur sincère n'en finira pas de trouver un trésor sous chacune des pierres qu'il soulève.

Ce que je remarquai aussi, en étudiant la carte où figure *"l'Étreinte de l'Homme Mort",* c'est que le *"pied"* de la *"Femme",* se retrouvait de façon tout à fait imprévue, au centre du Pentacle... justement surmonté de la Pique.

En Cabale hébraïque, le *"pied",* qui représente le *"germe"* de l'être humain puisqu'il en a justement la forme, est figuré par la lettre G, pour ''guimel''.

Étonnamment, c'est cette lettre que l'on retrouve au centre de *"l'Étoile Flamboyante",* dans les Temples maçonniques. (Voir Fig.6.5) D'ailleurs, cette étoile est justement un pentacle !

Un jour je fus invitée à visiter un Temple maçonnique et je pus constater la présence de cette configuration surmontant la chaise du Maître de la loge. J'en fus intriguée et par la suite je tentai d'en connaître le sens. Ce que j'ai trouvé dans les divers livres qui en traitent, revient sensiblement toujours à la même interprétation quasi-universelle de ce symbole. La signification du G révèle soit Dieu, God, et tous ses autres dérivés, Goth, Gut. Et aussi bien sûr, le *Gamma,* troisième lettre de l'alphabet grec, si chère aux Pythagoriciens; il représente par sa forme, l'équerre ! IL est l'équivalent du *Guimel* hébraïque. Mais je ne lus nulle part que ce G, ce Gamma, ce Guimel devait en fait représenter le *"pied"... de la Femme de l'Homme mort... au lac du Paradis. Le pied de la VEUVE* ! (Voir Fig.6.6) Les Francs-maçons ne se nomment-ils pas eux-mêmes les *"Fils de la Veuve' ' ?* Reliant ainsi d'un ciment vénérable, la légende d'Hiram, le Temple de Salomon, la reine Schéba représentant cette *"Veuve"* dont Isis est l'universel Archétype, à Rennes-le-Château, tel que suggéré par les signes maçonniques trouvés dans les divers documents provenant de Rennes. Faisant ainsi la paix peut-être... avec cette *"pierre rejetée des bâtisseurs",* qu'était Schéba... notre Reine du Sud!

Schéba, cette *"femme de savoir",* incarne et représente cette *"pierre rejetée".* N'a-t-on pas depuis toujours mis la femme *"sous le boisseau '' ?* Dans la Franc-maçonnerie tout comme dans la Tradition judéo-chrétienne et les autres religions qui en découlent, la femme ne fut-elle pas considérée comme appartenant à un sous-sexe, et mise à l'écart? Jésus fit sa part pour affranchir la femme, lui donner la place qu'elle doit occuper, mais les préjugés sont tenaces, surtout quand ils sont accrédités par une interprétation abusive de la Genèse...

Cette attitude n'est malheureusement pas innocente et fut dictée par l'importance qu'on accordait à cette cosmogonie très intéressante par ailleurs, mais qui devenait entre les mains d'esprits dominateurs, un outil de manipulation incroyable...

Qu'aurait-elle pu dire cette Genèse ? Pour ne pas être aussi lamentablement sexiste.

LA GENÈSE RECRÉÉE...

"Dieu, après avoir créé en cinq temps tout ce que l'on sait, fit paraître une créature à son image et à sa ressemblance; il la créa "mâle et femelle"... cet état la rendait quasi-étemelle et presque parfaite. Dieu avait mis au centre de sa créature un jardin... qu'il nomma l'ADN[1] (EDEN); comme un arbre en qui était inscrit sa longévité et sa naturelle bonté. Dieu regarda son oeuvre et vit que cela était bon. Il donna à sa créature le royaume de la nature et tout ce qu'elle contient et l'invita à reproduire son espèce. Fin du sixième jour... Au septième jour. Dieu se reposa. Le huitième jour survint avec un être malin, différemment intelligent, arrivant d'une autre sphère. Il se présenta sur terre avec ses compagnons, dans ce laboratoire divin. Il se prenait pour le Seigneur Dieu lui-même tant il croyait en à sa divine supériorité. Au huitième jour, alors que Dieu se reposait éternellement, il se dit en voyant la créature bisexuée "'séparons ce que Dieu a uni. Manipulons le génome de cet être innocent; combinons différemment les lettres du livre de la vie pour qu'en sorte deux êtres distincts; en transformant l'ADN en ADM (ADAM). Les Sciemmentistes créèrent ainsi un mâle et une femelle, tous deux distinctement séparés.

[1]Acide désoxyribonucléique (double hélice) dont les échelons sont 4 bases azotés.

Faisant apparaître un arbre génétique complètement différent... Car, en brisant l'harmonieuse unité, quelque chose de totalement dissemblable devait surgir et ils en étaient conscients. Le mâle ADM hérita ainsi de certaines caractéristiques et certaines prédispositions génétiques et la femelle Elle, en acquit d'autres. Les Sciemmentistes voyant qu'ils avaient irrémédiablement dénaturé l'œuvre divine, s'apprêtaient à quitter la terre, craignant que ces créatures ne se reproduisent en nombre et répliquent indéfiniment leur nouveau code génétique altéré. Mais Dieu veillait... Son Esprit planait sur les eaux. Un jour ADM s'endormit et eut un songe. Une rencontre avec Dieu. Il se

plaignait de se sentir seul même en présence d'Elle, tirée de l'ADN primordial. Le Créateur savait le mal irréparable qu'on avait fait au jardin de l'ADN en réécrivant le livre de la vie. "Maintenant que l'humain est semblable à nous dans la connaissance du bien et du mal, cachons-lui l'arbre de vie, pour ne pas qu'il devienne à son tour immortel. Et puis, retirions-nous d'ici", dit le Seigneur Sciemmentiste avec ces sibilances de serpent; "nous avons fait notre oeuvre mauvaise sur la création de Dieu. Quittons sa vigne avant qu'il ne se fâche! Car dorénavant la femme enfantera dans la douleur et l'homme devra cultiver fa terre puisqu'ils n'ont plus accès à l'arbre de vie, ni à son fruit d'immortalité. Et comme le caractère de ces mutants est dorénavant imprévisible, ils pourraient se retourner contre nous; car en peu de temps, ils auront le nombre pour eux. Quant au Créateur, nous lui dirons que c'est sa créature elle-même qui voulait goûter à cette génétique transformée.

Pour compenser ce tort ainsi causé à la femme et pour finir ce chapitre en beauté, j'aimerais offrir au lecteur ce passage du prophète Isaïe, qui s'adresse à Sion cette pierre, découverte au ciel dans la constellation d'Hercule, et que je vais sous peu vous présenter.

"*Lève-toi, O femme, répand de la lumière, car ta lumière a commencé à luire la Gloire de Dieu. Car voici que les ténèbres vont couvrir la terre, et une épaisse obscurité les nations, mais sur toi Yahveh a commencé à briller et sur toi se verra sa Gloire. Ainsi les peuples iront vers ta lumière, et les rois, vers la luminosité de tes premiers rayons, lève les yeux et vois...* " Esaie 60:1 -4

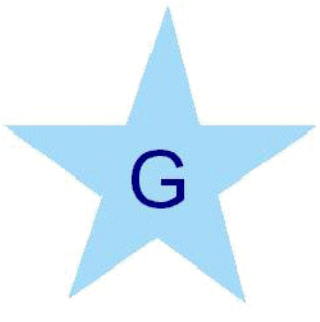


Figure 6.5

(Fig.6.5)

L'Étoile flamboyante

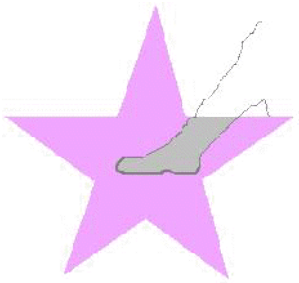


Figure 3.6

Le G, le Gamma, le Guimel représenté par le *"Pied"* de la Femme au Lac du Paradis. Comme si la symbolique avait décidé de prendre corps... ici! (Fig.6.6)

"Et le Temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'Arche de son Alliance parut..."

TROISIEME PARTIE

LE MYSTÈRE DE L'ÉCRITURE DES ÉTOILES

CHAPITRE SEPT

ET IN ARCADIA EGO

J’avais envie d’y trouver quelque chose.

En entrant dans le parc, je suis tombée par terre; les reliquats de la tempête de verglas, cachés sous une mince couche de neige, m'attendaient.

Il faut dire que je m'y étais rendue en espadrilles; j'avais eu la paresse d'enfiler mes bottes. Je passais devant l'Arbre-Porte, le touchais, en fit le tour. Rien à signaler. J'aime bien cette vieille branche!

Je m'avançai plus à fond dans le bois qui était une véritable patinoire. Un tronc d'arbre avait été coupé ; sa branche sectionnée en plusieurs tronçons jonchait le sol. La partie du tronc restant, ô quel bonheur, affectait la forme d'un cœur. *"Moi aussi je t'aime"* lui ais-je pensé.

En continuant sur le sentier montant, je tentai de m'approcher d'un drôle de tronc d'arbre couché, et voilà que je me retrouvais à nouveau sur le postérieur!

Juste à côté de moi, une vieille vadrouille que j'attrapai, me servit de bâton de pèlerin, pour ma sortie du bois.

Aujourd'hui, en allant faire des courses avec Andrée et Louis nous sommes passés devant l'Arbre-Porte et j'ai vu un bâton appuyé sur la *''serrure''.*

Était-ce le bâton de l'Ermite, neuvième lame du Tarot? Ou celui du Mat, la carte sans nombre?

Comme je ne trouvais pas laquelle de ces deux cartes était mon signe, j'optai pour l'Ermite; c'est la première idée qui me vint. Ne dit-on pas que c'est la bonne?

'Le Neuf, nombre des Muses, des Ordres Angéliques, de l'Initiation. Le nombre de la gestation, et les *processus achevés .*[1]

Qu'y avait-il de neuf?

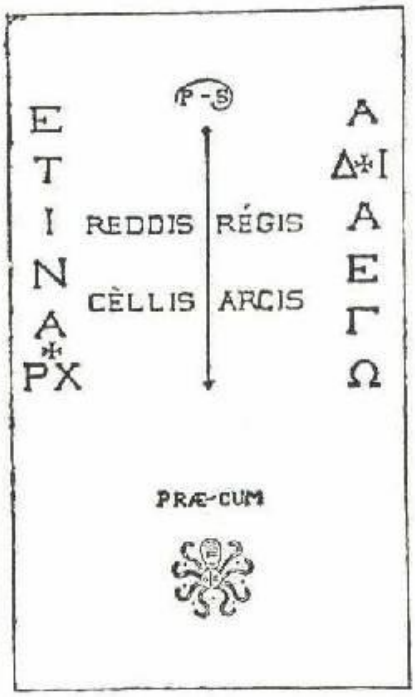
Il y a que je devais attaquer cette partie de mon livre... que j'avais différée intentionnellement... mais pas inutilement, je l'espère. Cette partie me faisait un peu peur. "Je *devrai sauter dans l'inconnu",* pensais-je.

J'aurai besoin d'inspiration, d'une inspiration divine, toute puissante...

Il me faudra reprendre le fil d'Ariane, laissé quelque part dans la première partie. Reprendre l'explication avec le Document A, avec un sens nouveau, enrichi.

C'était au printemps 1997, alors que ma maison était envahie d'araignées vertes, que je relevai la Reine du Sud dans l'Évangile de Matthieu. C'est à la même époque que je mis la main sur le livre de Henry Lincoln qui traitait de Rennes-le-Château, la Reine du Sud de la France... je répète tout cela, comme un mantra.

Pendant une semaine entière, le document me hanta.



Document A (Fig.7.1)

[1]Voir: "Le TAROT' de Lise Bouchard, éditions ARCANES. (Collection)

L'auteur en avait extrait un premier sens, en lisant les lettres grecques figurant en bordure; le menant au "*ET IN ARCADIA EGO*", qu'il traduisait par "*Même moi... en Arcadie*".

C'était intrigant, amusant certes, mais il me semblait que cette phrase recelait une plus importante signification.

L'historique du Document est incertain. Il apparaît qu'il aurait été gravé à l'endos de la dalle funéraire de Marie de Nègre d'Ables, Dame de Hautpoul,

épouse du Marquis de Blanchefort, Seigneur de Rennes-le-Château. (Document E)

"*Cette noble dame s'éteignit le 17 janvier 1781*", peut-on lire dans "Rennes-le-Château". "*Il y avait une autre pierre où était son épitaphe. L'abbé Saunière transporte ces deux pierres à l'extrémité du cimetière, et poli patiemment la stèle pour en effacer les inscriptions, mais elle avait, semble-t-il été relevée par les archéologues qui en publient plus tard la reproduction dans le "Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude*".

SOLUTION DU DOCUMENT A

J'avais trouvé initialement que le "*P-S*" du sommet du Document A, révélait les initiales de la "*Pierre de Sion"*', cette pierre représentant la Reine Schéba, reliée occultement à la construction du *Temple de Salomon.*

[2] Bulletin de la société d'études scientifiques de l'Aude. Page 75 (Décaillas)

"Il y a plus que Salomon", lisait-on dans Matthieu.

La mystique maçonnique, inspirée par la construction du Temple de Salomon, se retrouvait présente dans plusieurs documents, par le dessin des trois petits points, ainsi que par l'utilisation pour la construction et le décryptage des documents, du *compas,* de la *règle* et de *l'équerre,* les trois symboles maçonniques par excellence.

Après un remue-méninges qui dura une semaine, je me levai une nuit avec la solution de l'énigme.

Le "P-S", c'est la *"Pierre de Sion".*

Ensuite, j'allai à la colonne de droite. Les quatre premières lettres se traduisaient ainsi

A= a
Δ= d (Δ est le delta grec, le D)
I= i
+= t

qui formaient cette première phrase pas du tout conventionnelle mais néanmoins inspirante:

"PIERRE DE SION A DIT"

En revenant à la colonne de gauche:

E
T
I
N
A

P + X

''ET IN A + PX, pouvait indiquer ''*Et in arc''*[1]*,* en utilisant les lettres dans leur entendement grec comme l'avait indiqué Lincoln, (P= R X= C), mais cela pouvait dire aussi tout autre chose.

En gardant aux lettres leur sens latin, cela pouvait devenir, dans l'ordre de leur apparition sur le Document A, *ET IN APX...* ou *"EN APEX" en français.* Et puis, en retournant à la colonne de droite, cette fois-ci, en gardant aux lettres leur affiliation grecque, je pouvais y lire "ΩΓΕΑ", l'AEGO grec... ou tout à fait autre chose... de complètement surprenant.

A devenait *ALPHA*

E devenait *EST*

Γ représentait par sa forme l'*ANGLE DROIT*

Ω indiquait l'*OMÉGA*

Le message semblait fantastique : " *PIERRE DE SION A DIT: EN APEX ALPHA EST À ANGLE DROIT D'OMÉGA*!''

Les lettres latines et grecques m'emmenaient à cette phrase française... à saveur scientifique ! Au comble de l'étonnement, l'*ARC* devenait l'APeX...(Voir Annexe 2A)

Je ne soupçonnais pas où cette phrase voulait me conduire. C'était très excitant !

Je savais que l'Apex nommait le sommet d'un triangle, d'une pyramide ou d'une montagne, mais mon dictionnaire m'indiquait en plus du sens commun, un autre sens.

[1] Je retrouvais ici un des mots reliés à la symbolique de la Reine du *Sud. (Marche, Arche,* Arc)

l'*APEX* était le point de l'espace vers lequel *"notre Système solaire se dirigeait... à 20 kilomètres seconde"!*

Le Document A me propulsait vers les étoiles.

L'Alpha et l'Oméga identifiées à Jésus, se retrouvaient, elles aussi dans ces étoiles sur le chemin de l'Apex.

Nous allions donc quelque part ! Vers l'*APEX*, et nous y allions à 20 kilomètres, seconde. Ce n'est pas la vitesse de la lumière... mais nous étions en route. C'était prouvé.

Ce point Apex, je l'appris plus tard, se situait quelque part dans la constellation d'*HERCULE,* constellation de l'hémisphère Nord, visible à la mi-juin.

C'était une immense constellation très pâle, sans aucune étoile vraiment lumineuse.

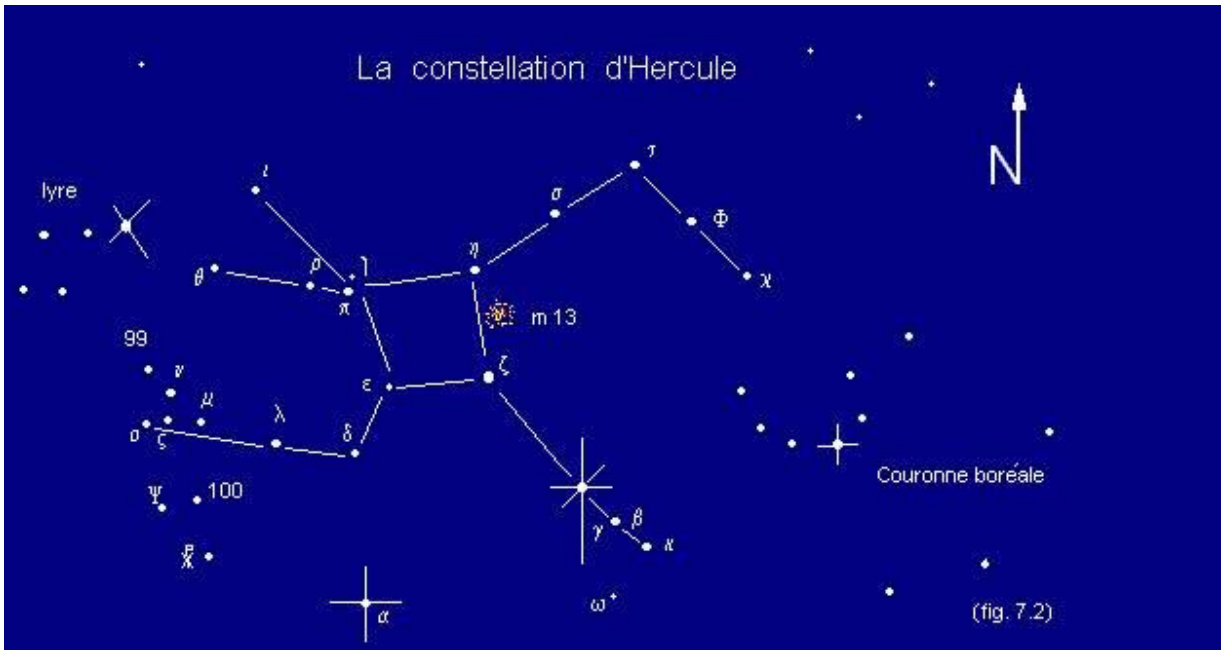
Je replongeais dans mon manuel d'astronomie.

Ce qui était intrigant aussi, c'est que je retrouvais ce mystère en rapport avec la constellation d'Hercule, au moment même où le Héros refaisait surface au cinéma et à la télévision. Il n'y en avait que pour Hercule et sa mythologie!

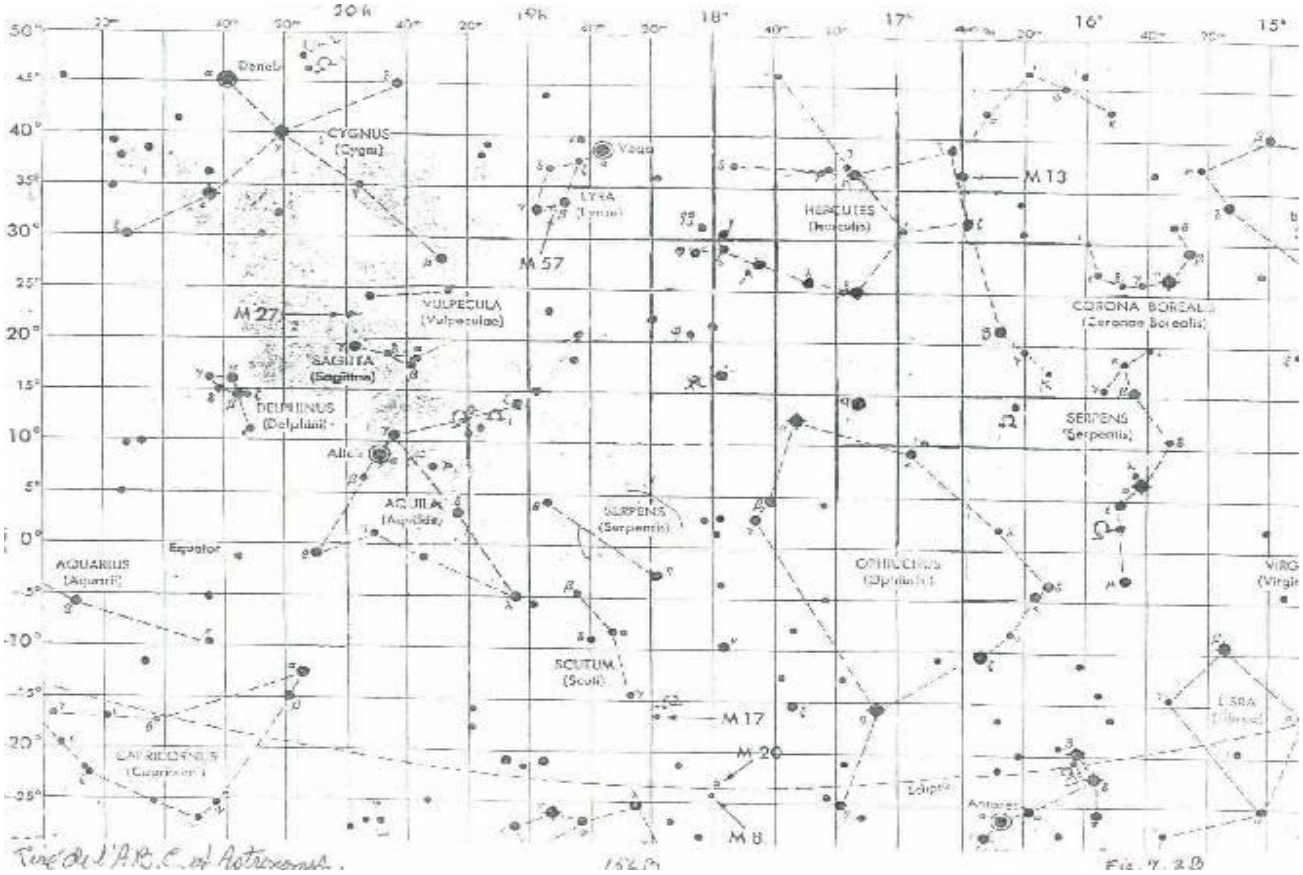
Décidément c'était dans l'air du temps.

J'avais mon livre d'astronomie en main et puisque le point Apex n'était pas indiqué, je le plaçai à l'Ouest, vers *M 13.* (Fig. 7.2 A)

C'est là que je commis ma première erreur. La situation du point Apex n'est pas une information facilement accessible c'est pourquoi je l'avais situé, ignorance oblige, là où se trouve l'Amas d'Hercule, une des plus belles nébuleuses au ciel d'été. (fig.7.2)



(fig.7.2)

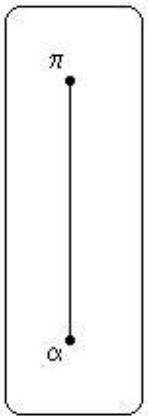


(fig.7.2.b)

LE PENTACLE AU CIEL D'ÉTÉ

La première chose que je fis, après avoir identifié la constellation d'Hercule dans mon manuel d'astronomie, fut d'y inscrire une étoile à cinq branches! Sans doute parce qu'il y en avait partout dans le livre *"The Holy Place"...* je crus que c'était la chose à faire.

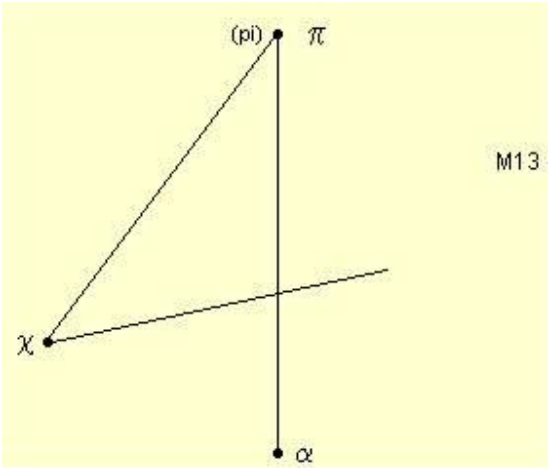
Je commençai par joindre α à *(π) pi.*



page 157

Ensuite j'avais le choix de quelques étoiles qui, sur ma carte, n'étaient pas nommées. J'en choisis une à laquelle je donnai les deux lettres du chrisme, X et P (le CHI et le R grecs) formant ainsi le monogramme du Christ. (Par ce signe... tu vaincras!)

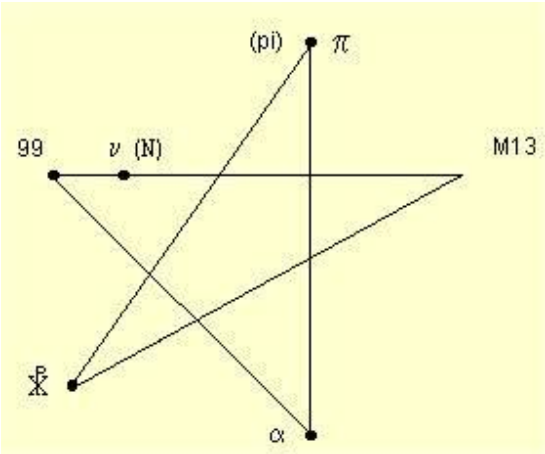
En continuant l'ébauche du Pentacle, j'allai rejoindre cette étoile marquée dorénavant du chrisme, me donnant ce dessin du 4, figurant en haut du Document B ; 4 qui s'avère être un pentacle non complété!



Et puis je passai de l'autre coté à l'ouest, même s'il n'y avait pas d'étoile, et je m'arrêtai sur un point invisible, tentant d'équilibrer le dessin. Ce sera définitivement un pentacle irrégulier.

En revenant à l'Est pour compléter l'autre bras, je passais sur ν (N) pour accomplir la pointe de l'angle sur l'étoile 99 (b), puis je complétais la figure en (α).

J'avais alors un pentacle irrégulier avec une étoile manquante. Celle de l'Ouest.



Je pris alors mon compas et je pus mettre cinq étoiles sur le cercle. (Voir Fig.7.3).

En continuant d'y insérer les autres étoiles, celles visibles à l'œil nu, je me retrouvais avec cinq (5) étoiles sur le cercle et huit (8) étoiles dans la sphère, pour un total de treize (13).

Je sortis alors mon équerre pour vérifier le *"théorème de la Pierre de Sion''.*

EN APEX, ALPHA EST À ANGLE DROIT D'OMÉGA.''

J'avais fait une première erreur en identifiant M 13 au point Apex. Par ailleurs, je ne pus joindre aucune étoile Alpha à aucune Oméga, car la carte que j'utilisais ne représentait qu'une faible portion du ciel et il n'y avait qu'une seule étoile Oméga d'inscrite ; Oméga du Capricorne.

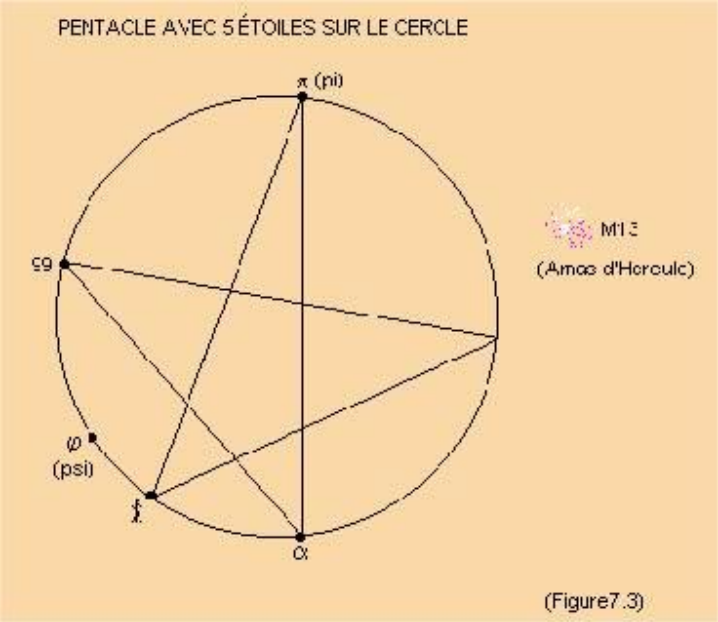
Le seul lien que j'avais alors avec le *"théorème"* et la constellation d'Hercule était le "Et in Arcadia Ego", d'où l'AEGO (ΩΓΕΑ) inversé et lu à l'envers me donnait OGEA (ΑΕΓΩ), me menant directement à la mythologie d'Hercule et précisément en l'Arcadie, cette Terre des bienheureux telle qu'illustrée sur la toile de Nicolas Poussin, *Les Bergers d'Arcadie,* où apparaissait justement la mystérieuse phrase.

OGEA était tout proche d'AUGIAS, ce roi d'Arcadie qui confia à Hercule le soin de nettoyer ses écuries. Hercule devait accomplir sa mission, un de ses douze travaux, en un seul jour. Comme le délai était court, lui vint donc l'idée de détourner le fleuve Alphé, pour en arroser les écuries.

ALPHÉ c'était presque Alpha.

AUGIAS presque Ogea.

Et puis sur le document, il s'y trouvait APX qui pouvait devenir ARC, en prenant ces lettres comme des lettres grecques; je pouvais alors dire: *"En ARC, Alpha est à angle droit d'Oméga".* N'était-il pas écrit *"que Dieu avait placé son ARC dans la nuée... qui devrait servir de signe ?"*



''Ceci est mon signe d'alliance que je mets entre moi et vous... quand je le verrai, je me souviendrai de mon alliance... jusqu'à des temps indéfinis.''

"Et j'ai vu, et voici un cheval blanc; et celui qui était assis avait un arc et on lui a donné une couronne...[1]*''*

Je posai mon compas sur les 5 étoiles du cercle, là où figurait le pentacle, et en y ajoutant les autres étoiles paraissant dans cette portion du ciel, je pus former ce dessin que je nommai tout naturellement ... *"la Couronne d'Hercule".* (Voir Fig.7.4)

"Au vainqueur, je lui donnerai la couronne de vie..."

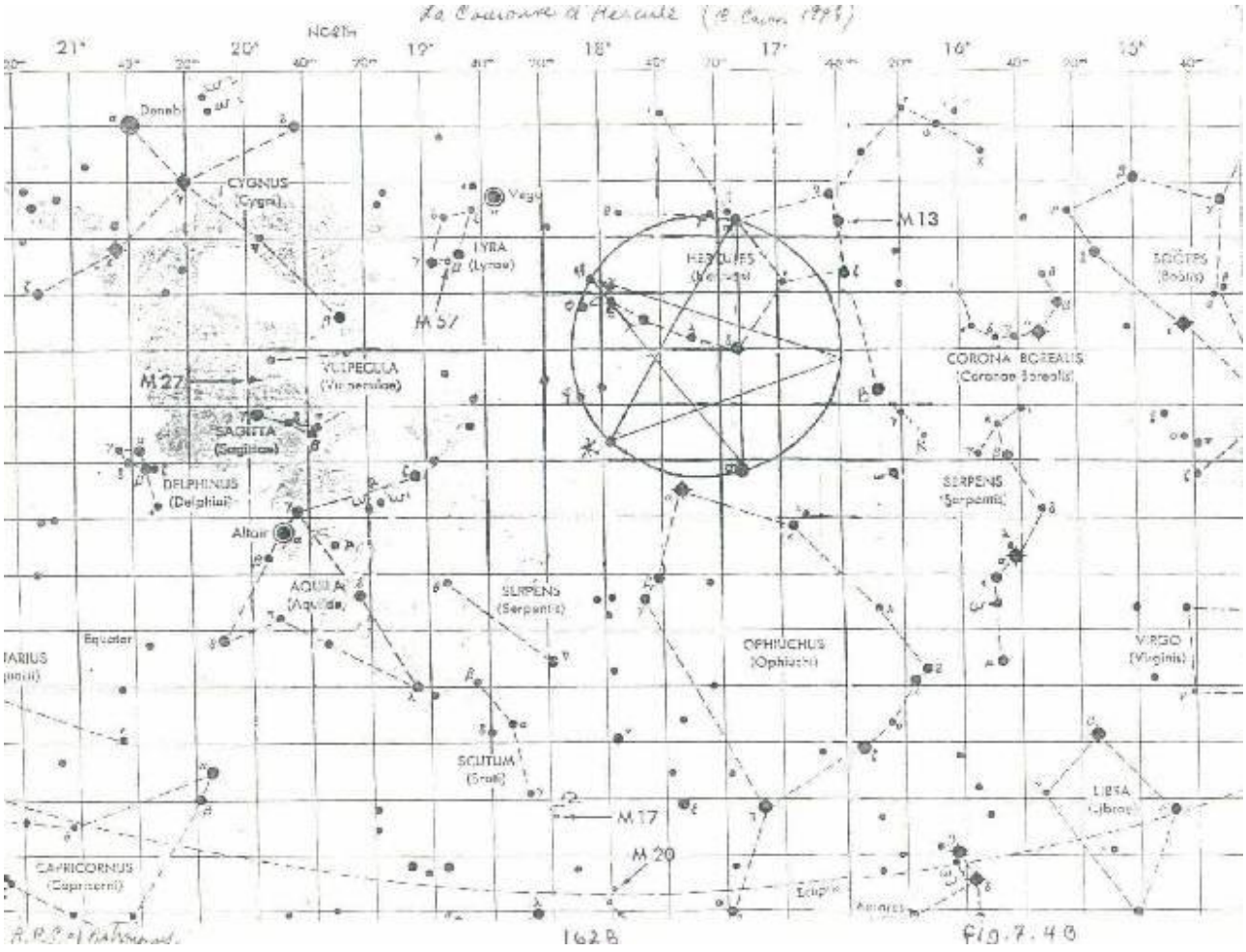
Il me semblait alors que les Étoiles, l'Apex, la Couronne, le Pentacle, devenaient un grand livre cosmique que j'apprenais à lire, à l'aide de l'Écriture des Étoiles.

Ceci me remmenait au message décrypté du Document D. *"Bergère pas de tentation, que Poussin Teniers gardent la clé PAX...''* Cette clé PAX telle qu'elle m'était apparue pour la première fois, dans la colonne de gauche du Document A, formait pour mon oeil d'artiste, le dessin d'un arc...

A

P + X

1 Apocalypse 6:2



(fig.7.4.b)

La Couronne d'Hercule se présentait ainsi: 5 étoiles sur le cercle: α (alpha), χ (chi), ψ (psi), 99, et π (pi).

8 dans la sphère: ε (epsilon), δ (delta), ι (iota), μ (mu), ξ (xi), ο (omicron), ν (nu), et 100. 5+8=12+1 ...ou 13.

Au fil de mes lectures, j'appris que le point Apex se situait à l'opposé de l'amas d'Hercule (M13), mais je n'avais pas encore trouvé où.

Je découvris aussi que l'Apex devait être en direction de Véga de la Lyre et plus précisément à l'extrémité est de la constellation d'Hercule.

Comme l'emplacement n'était pas assez précis pour vérifier sérieusement le *"théorème de fa Pierre de Sion",* n'écoutant que mon courage, je téléphonai à l'Université d'Ottawa, au Département d'Astronomie. Là, je tombai sur un professeur très aimable qui me fournit le nom d'un Astronome qui selon lui, pourrait éventuellement m'aider. Brian Mc. était membre de la Royal Astronomy Society of Ottawa, le *" R. A. S. 0."*. 1

C'était une autre de ces coïncidences qui m'apparaissait depuis le début de ma recherche. Le Document A provenait de l'ancien *"Razès"* et quelqu'un du *"Raso"* allait sans doute pouvoir m'aider! Plus, l'étoile Alpha d'Hercule se nommait... *RAS Algethi*... !

RAS en arabe, signifie la tête, d'où le nom de l'Étoile, qu'on traduit généralement par *"la tête de l'homme agenouillé".*

Voici une courte description poétique de la constellation d'Hercule telle que vue par

Aratos 1*, dans ‘’Le fantôme au sein du pnénomène.’’*

1(Société royale d'astronomie du Canada, section Ottawa.)

Tel un homme attaché tourne une forme.
De cette forme personne ne peut rien dire.

Ni après quoi cette forme est attachée.
L'agenouillé, on l'appelle. Labourant de ses genoux.
Comme quelqu'un qui s'enlise, il semble.

Son pied planté sur la tête virevoltante du Serpent"

Un matin, gonflée à bloc, je téléphonai à Brian Mc. astronome et membre du Royal Astronomy Society of Canada. *RAZ* en hébreux signifiait par ailleurs *mystère* et *RAS* en arabe voulait dire *tête...* Est-ce à dire que j'avais atteint la " *tête du mystère"?* La tête, comme le lecteur le sait, est assimilable à la *"pierre".* Ne dit-on pas le *"caillou"* en parlant d'elle?

Ceci me ramenait à la *Pierre de Sion...* que je retrouvais symboliquement dans cette étoile Alpha d'Hercule, Ras Algethi. Cela augurait bien.

Je composai le numéro de téléphone qu'on m'avait donné. Deux secondes plus tard, j'avais Brian Mc. au bout du fil. Un homme tout à fait simple, chaleureux, m'accueillit. Il comprit très vite mon problème. Je cherchais le point Apex... pour vérifier... la véracité... de mon interprétation... d'un document... trouvé dans un livre... très surprenant! Je lui expliquai que je voulais écrire sur le sujet et que j'avais besoin d'informations, de cartes plus précises.

1 Astronome de la Grèce antique, il laissa beaucoup d'écrits.
2 Tiré de Greek Astronomy, par L. Heast. Éditions Dover. Traduction libre de l'auteure.

Une demi-heure après notre conversation téléphonique, Brian arrivait chez moi par la porte de la cuisine, avec trois gros bouquins, deux séries de cartes des étoiles de la constellation d'Hercule,[1] et une... pierre! Qu'il s'empressa de me montrer en s'asseyant. C'était une *"PIERRE TOMBÉE DU CIEL".* Une météorite toute de fer... de la grosseur d'une orange! Ça me paraissait extraordinaire de pouvoir tenir cette pierre dans mes mains.

Je ressentis tout de suite une énorme affection pour ce Savant et il m'a semblé que tout ce qui en découlerait devait se rassembler sous l'augure de la *"Pierre",* de la *"Tête"*, du *"Raz* ou *Ras"* du mystère! C'était écrit dans le ciel!

Je lui offris un café qu'il accepta, ainsi qu'une pointe de tarte aux pommes fraîchement sortie du four... qu'il dégusta avec plaisir tout en discutant des étoiles, du point Apex et du *"théorème de la Pierre de Sion".* Ma démarche originale ne semblait pas le rebuter ni l'effrayer, au contraire, il voulait m'aider.

En comparant ses cartes aux miennes, je me rendis compte, tout comme lui, que la précision que j'exigeais pour vérifier le théorème faisait plutôt défaut, car ces cartes étaient généralement conçues pour localiser les objets célestes dans le ciel... et non pour en faire... de la géométrie! Avec une précision approximative, même les siennes présentaient d'une à l'autre des écarts évidents. Quand il s'en rendit compte, spontanément il me donna les Backyard. coordonnées d'un autre Astronome qui, selon lui pourrait mieux m'aider. Sur ce,

il me laissa ses cartes, ses livres et en me quittant, il m'offrit de venir un jour à son observatoire, quand cela me conviendrait, pour voir les objets célestes... d'un vrai télescope.

1 Encyclopédie de l'Astronomie Britannica – Discover the stars -The Universe From Your

En se levant pour partir, je me rendis compte qu'il se déplaçait à l'aide d'une canne! Le *bâton de l'Ermite* ! Il venait de m'apparaître. C'est lui qui était accouru à mon aide !

Quand Brian nous quitta par la porte de la cuisine, nous aperçûmes lui et moi avec étonnement, sur la dernière marche du seuil, une longue couleuvre verte... se prélassant au soleil.

N'était-ce pas incroyable? Dans la lame de *l' Ermite,* le bâton du sage se pose à côté d'un serpent qui semble l'accompagner. Le serpent en sa qualité de symbole positif, représente la sagesse.

D'ailleurs, en me disant au revoir, il me prodigua un ultime conseil, sous la forme d'une question, que je traduirais ainsi: "*Pour faire coïncider tes données, tu n'irais pas tout de même jusqu'à les faire plier?* "(*Bend it,* a-t-il dit.) Je lui ai répondu que... *NON* ! J'ai beaucoup apprécié son conseil et tout au long de ce livre, malgré les erreurs que j'ai pu commettre, c'est ce que j'ai sincèrement tenté d'appliquer.

Les cieux racontent la gloire de Dieu

CHAPITRE HUIT

LA PIERRE D'ANGLE DE SION

Après avoir fouillé patiemment dans les briques astronomiques laissées par mon ami Brian Mc., je finis par trouver enfin une bribe de cette information tant recherchée.

L'Apex se trouvait, selon l'Encyclopédie Britannica, derrière l'étoile portant la lettre (ν) (N) de la constellation d'Hercule.

Je m'en rapprochais mentalement un peu plus chaque jour.

L'APX ou *l'APEX* se trouvait à l'extrémité est, de la constellation d'Hercule, juste en bordure de la Couronne que j'avais dessinée, avec au centre le Pentacle, et qui sur les dessins de la Constellation de *"l'Homme agenouillé"* des anciens Astronomes, devenait non pas une Couronne, mais un *"Bouclier'' ; r*ejoignant d'une façon tout à fait inattendue cette autre citation biblique, *"Mon Dieu est mon roc… Mon bouclier et ma corne de salut... ma hauteur sûre*." 2 Samuel 2 : 3

N'était-ce pas tout à fait cela? Ce qui apparaissait sur ma carte des étoiles d'Hercule? Le *"Roc"* de Dieu, c'était la pierre Ras Algethi, insérée dans le *Bouclier d'Hercule* que j'avais dessiné! Et la *"Corne ?"* Où pouvait-elle bien se trouver?

Après quelques minutes d'une recherche rapide, je la découvrais... juste à côté du cercle de la *"Couronne",* en l'étoile Bêta d'Hercule, dont le nom est justement *Kornéphoros,* qui signifie '' *porteur de la corne''*[1], mais ici il s'agissait d'une corne tout en lumière.

Dans *Discover the stars,* le point Apex était enfin précisé. Le professeur Young disait *"que le point Apex se trouvait à 260 degré, droite ascension, et à 31 degré de déclinaison"...* Sur ma carte, à environ 18 heures, sur le 31ième parallèle !

[1] Dans la Cabale hébraïque, la Corne et la Couronne ont un sens très lié, et leur valeur est 1000, nombre du couronnement divin.

Enfin, une information qui allait me permettre de procéder.

Ce qu'il y avait de bien sur cette carte que j'utilisais, c'était les coordonnées d'heures et de parallèles, indiquant les situations précises des étoiles et des constellations en données cartésiennes.

Je plaçai la pointe de l'équerre sur le point *Apex* et un des pieds sur la seule étoile Oméga inscrite sur ma carte et, comme allant de soi, je tombai à l'autre bout de l'équerre sur l'étoile Alpha de la *"Tête du Serpent''* (Serpens Caput). (Voir Fig.8.1)

C'était vrai! *"En Apex, Alpha de la Tête du Serpent était à angle droit d'Oméga du Capricorne* !

J'en ressentis une vive émotion. Je refis l'expérience à l'opposé et trouvai que Véga, étoile Alpha de la Lyre, se retrouvait, elle aussi à angle droit d'Oméga du Capricorne.

Alpha de la Lyre (Véga) se posait exactement sur la trajectoire d'Alpha de la Tête du Serpent. Le dessin de ces trois étoiles formait un tau, une croix.

D'un côté, le pied de l'équerre se posait sur Oméga du Capricorne, signe astrologique du moment symbolique de la naissance du Christ (25 décembre[1]), et l'autre pied se posait sur la Tête du Serpent (le Serpent ancien) et dans le prolongement se trouvait l'autre bras du tau rejoignant l'étoile Alpha de la Lyre.

1 Le 25 décembre n'est pas vraiment le jour de la naissance du Christ. Il se réfère à son état de Sol Invictus, (soleil invaincu), rappelant ce moment de l'année où le soleil renaît.

LE THÉORÈME DE LA PIERRE DE SION

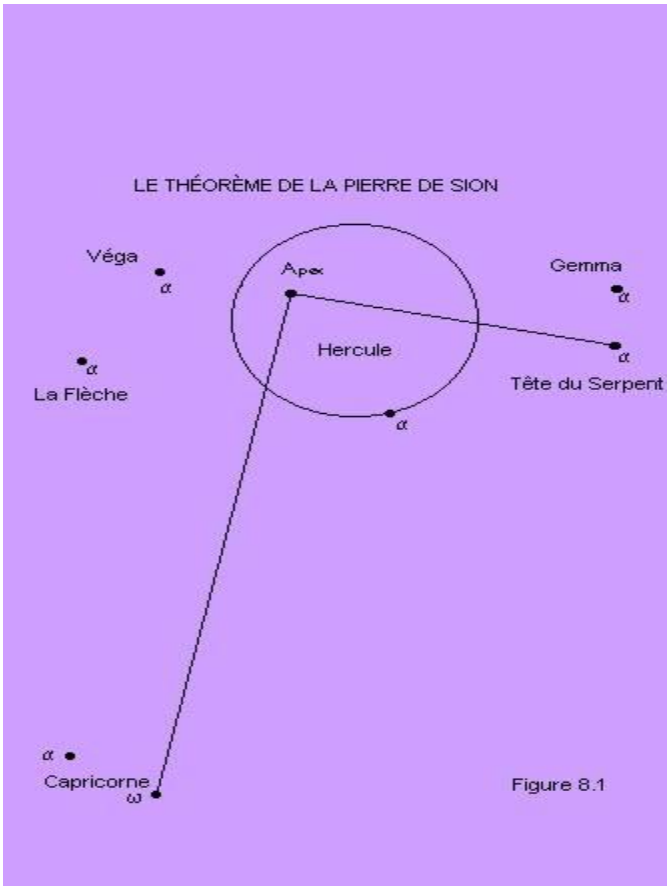
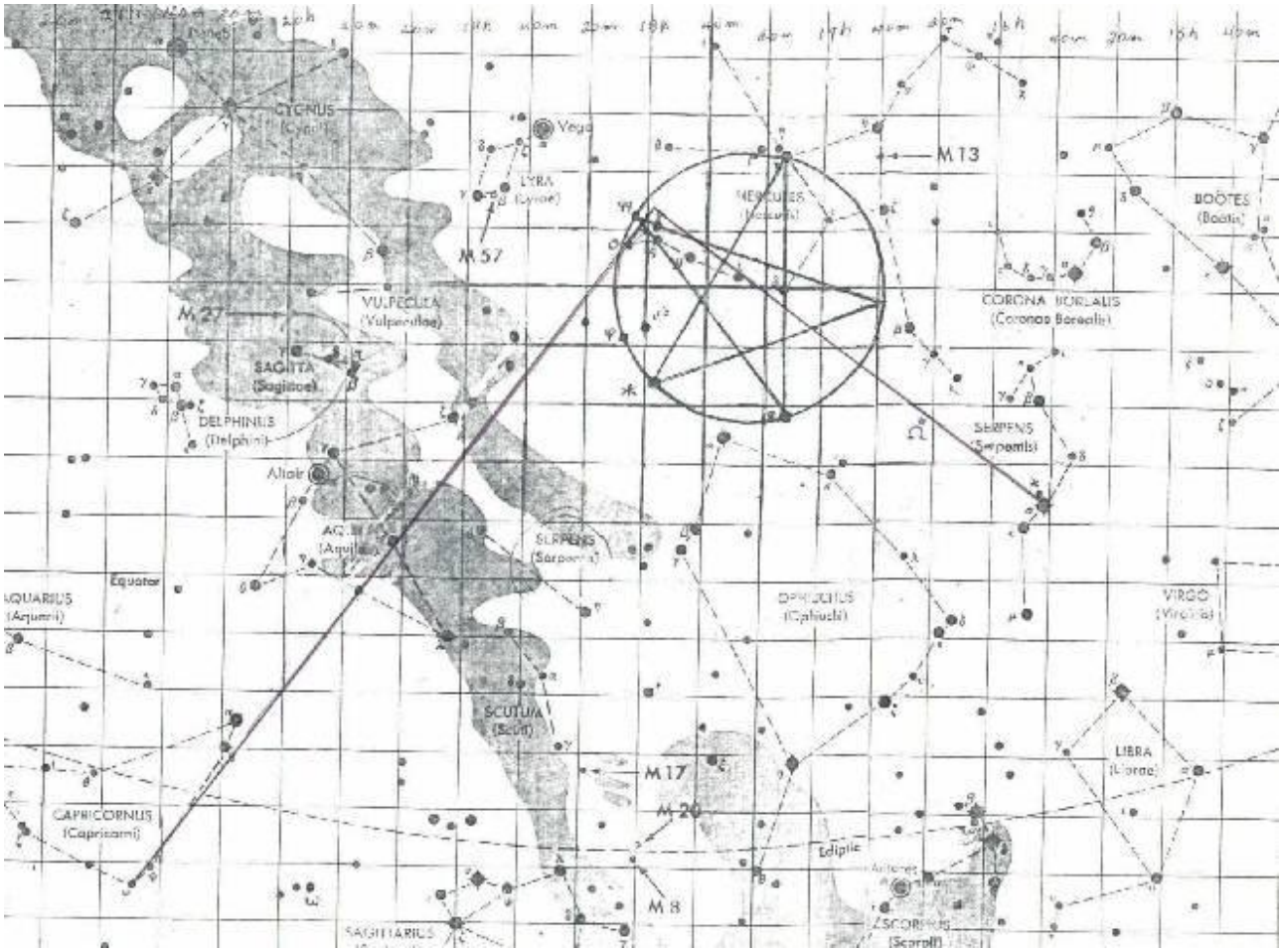


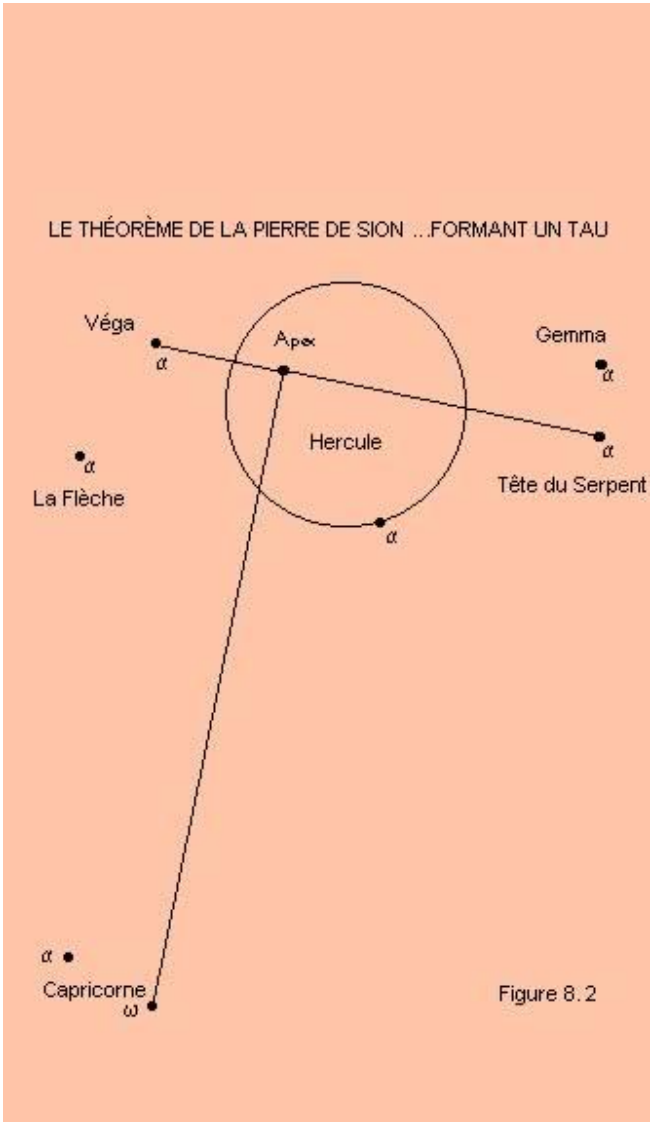
Figure 8.1

(Fig. 8.1)

"*En Apex, Alpha de la tête du Serpent est à angle droit d'Oméga du Capricorne*". L'angle droit reliant ces deux étoiles n'apparaît que sur les cartes du ciel représentant le plan.)

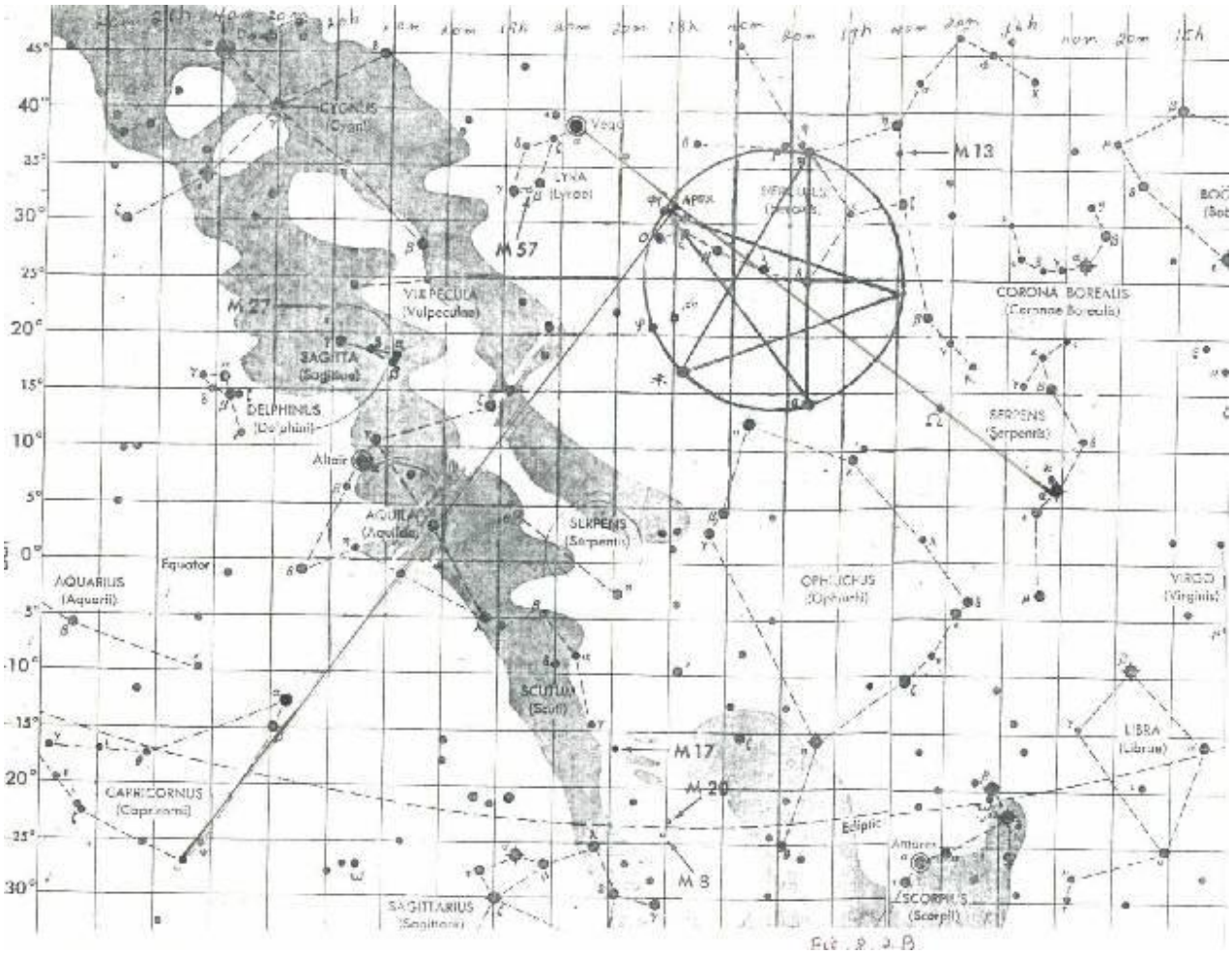


LE THÉORÈME DE LA PIERRE DE SION... FORMANT UN TAU



(Fig. 8.1)

"En Apex, l'étoile Alpha de la Lyre (Véga) est à angle droit d'Oméga du Capricorne, tout comme l'étoile Alpha de la Tête du Serpent."



Jésus disait dans l'Apocalypse : "*je suis l'Alpha et l'Oméga''.* Nous avons cru qu'il s'agissait d'une image abstraite tirée des lettres grecques, signifiant ultimement, "*je suis le début et la fin..." mais* il me semble qu'il parlait aussi des étoiles, et plus !

Le lecteur se souvient que l'adition des valeurs des étoiles Alpha et Oméga me menait au nombre 888, dévolu par la Tradition à Jésus ; or voici que le *"Théorème de la Pierre de Sion"* se confirmait et disait que l'Alpha et l'Oméga, symboles vivants du Maître dans le ciel, se retrouvaient en Apex, à angle droit, formant une croix...

Les mots me manquent ! Je reste contemplative devant cette Vérité... qui ne sert strictement à rien! Sauf peut-être... prouver... l'existence... l'ingérence... de Dieu dans l'Univers.

Dieu existe! J'en ai la preuve!

"*Il dénombre les étoiles, il leur donne à toutes un nom.*"

LES CLÉS D'HERCULE

Les clés *d'Hercule* prenaient aussi tout leur sens. Étaient-ce les mêmes clés que celles données à Pierre? Mais... était-ce la même pierre?

Héra, épouse de Zeus, avait jeté dans le berceau des jumeaux Alcide et Ipiclès, deux énormes serpents que nous retrouvons juste en dessous de la constellation d'Hercule. Ce sont la Tête et la Queue du Serpent. Serpent d'Esculape de la constellation d'Ophiucus. Ces serpents étaient selon la légende devenus des *"clés"* d'où Héraclès tira son nom.

Le berceau d Hercule, toujours selon cette mythologie, était un... bouclier!

En fouillant dans mes livres d'astronomie, par bonheur, je rencontrai justement une de ces *"clés".* C'était une formation de quatre étoiles dans la constellation d'Hercule... bien sûr! Epsilon, Zêta, Eta, et Pi, que des astronomes inspirés ont nommé en anglais*: KEYSTONE,* et en français, *CLÉ DE VOÛTE,* de la voûte céleste de ce Temple des étoiles.

La *"clé de voûte",* pierre de finition du Temple! N'était-ce pas merveilleux que tout s'agence si bien?

D'ailleurs l'angle supérieur gauche de cette *"clé de voûte"* était l'étoile Pi. Pi pour pierre... (Voir Fig.8.3)

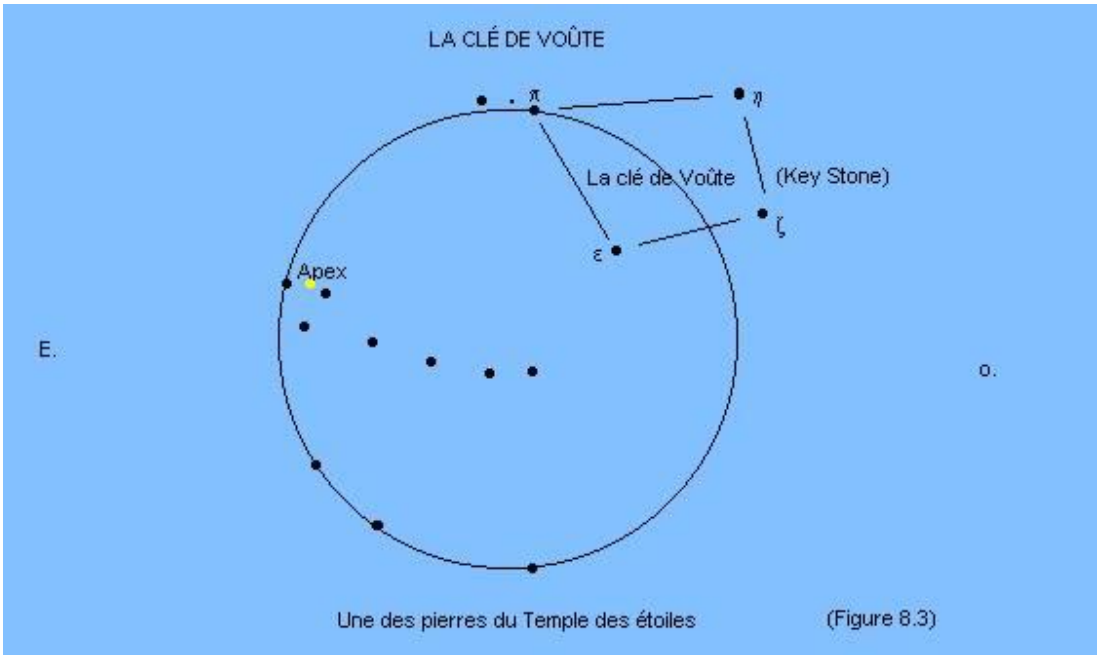
J'avais posé l'angle de l'équerre sur le point Apex et trouvé sur l'un des côtés, l'étoile Alpha de la Tête du Serpent, qui rejoignait par l'autre côté de l'équerre, l'étoile Oméga du Capricorne, à angle droit. Comme le *"théorème"* l'annonçait.

Le Capricorne, c'était le signe astrologique symbolique du moment de la naissance du Christ. La Tête du Serpent, c'était cette *"tête"* du Tentateur, que le *"pied"* de l'équerre écrasait symboliquement en Alpha. *"Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme et elle t'écrasera la tête..."* comme on pouvait le lire dans les premières pages de la Genèse...

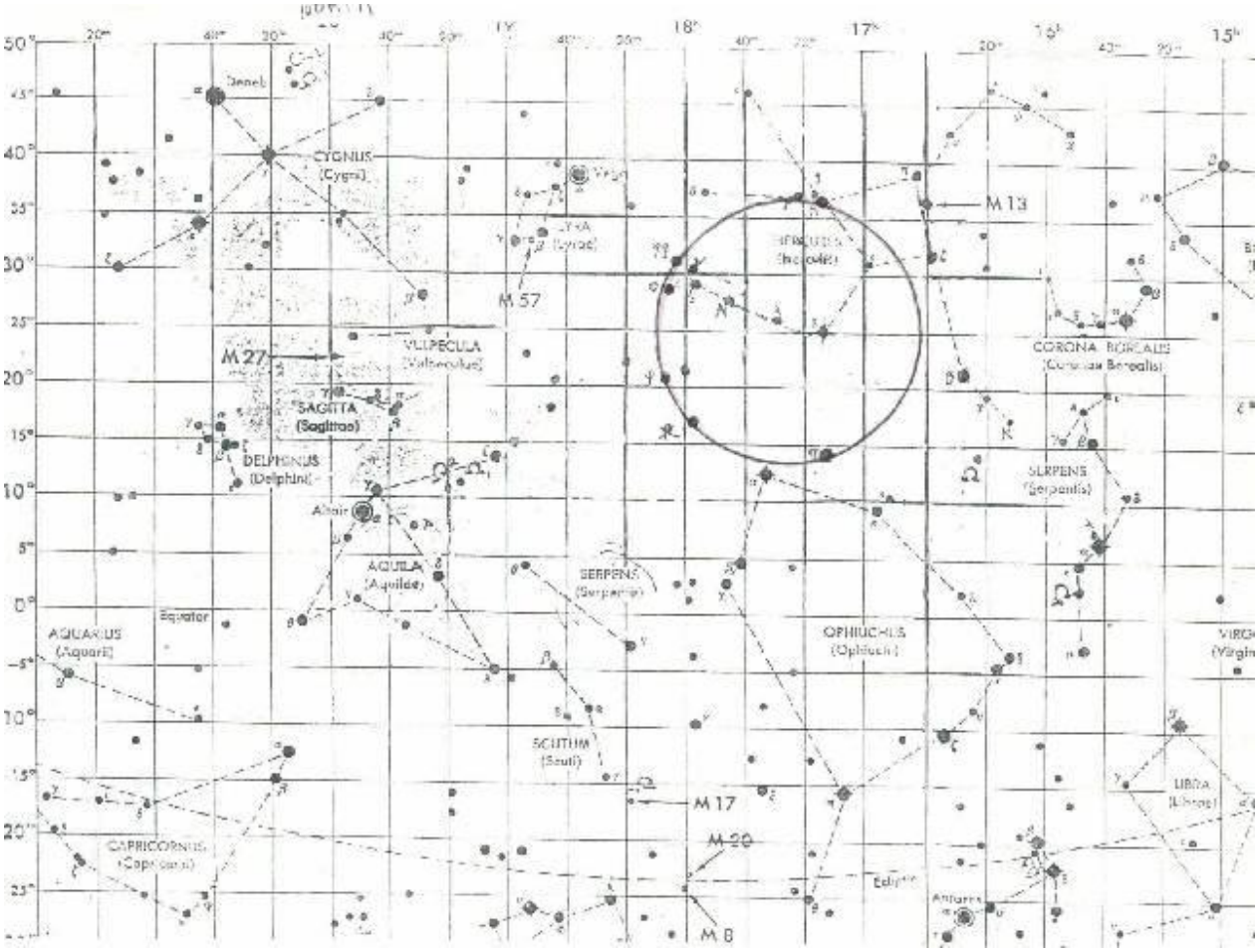
Il y avait bien sûr d'autres étoiles Alpha qui semblaient être à angle droit de d'autres étoiles Oméga... mais il me fallait les trouver.

Je notai que Oméga 1 et Oméga 2 de la constellation du Scorpion pouvaient peut-être se trouver en Apex, à angle droit de l'étoile Alpha de la Flèche, (Saggita). Il me semblait qu'il y en avait d'autres mais je n'avais aucune carte assez grande et assez précise pour m'en assurer. Possiblement la nébuleuse Oméga M17 était-elle à angle droit de Gemma, étoile Alpha de la Couronne Boréale, quand la pointe de l'équerre se pose sur le point Apex. La nébuleuse Oméga du Centaure se trouverait-elle à angle droit d'Alpha du Capricorne? Aussi probablement Alpha du Cygne, d'Oméga du Capricorne? Tandis qu'Alpha du Capricorne se trouvait à angle droit d'Oméga d'Hercule! Je livre au lecteur ces données sous toutes réserves, car je ne peux pour l'instant vérifier plus à fond la précision de ces paramètres.

LA CLÉ DE VOÛTE (Key Stone)



(Fig. 8.3)



Le lecteur comprend que ma démarche ne peut être à proprement parler totalement scientifique. Mon point de vue est au niveau de la métalogique, comme je l'ai dit précédemment. Ces moyens non-traditionnels font apparaître des *"relations parlantes"* entre les différents aspects du message cosmique, en une nouvelle conceptualisation du réel; menant à une interprétation élargie et porteuse de sens. C'est à peu près cela. (Fig.8.4)

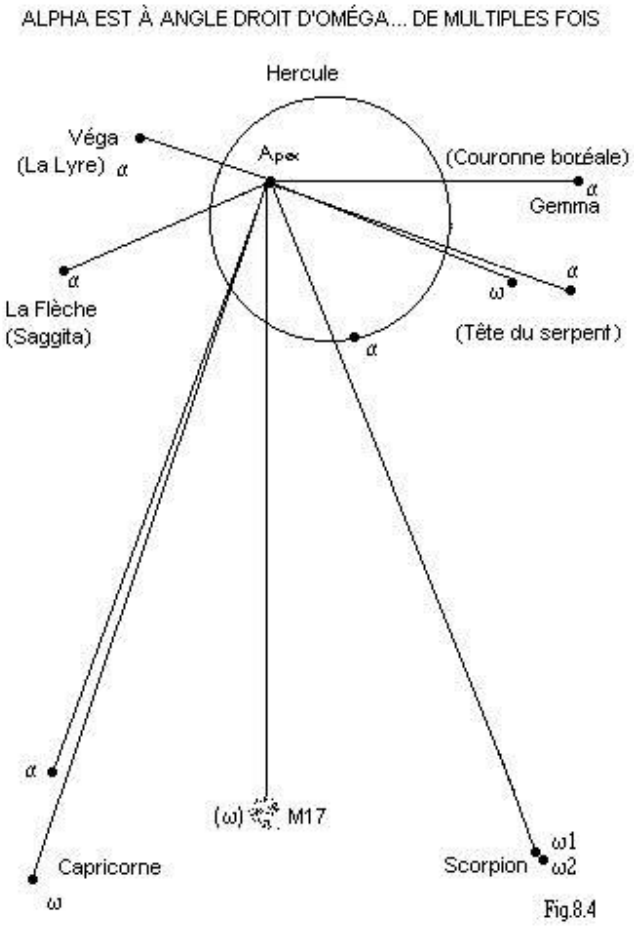
Quoi qu'il en soit, j'avais découvert qu'Alpha de la Lyre se trouvait à angle droit d'Oméga du Capricorne, quand je place l'équerre sur le point Apex. Le reste m'était donné par surcroît.

Il n'y en aurait qu'une, cela me suffirait!

Suite à la consultation de différentes cartes, certaines figurant le ciel comme plan, d'autres (les plus nombreuses) comme sphère, je dus éventuellement

choisir sur quel modèle j'allais faire ma démonstration. Avec le plan ou la sphère? Je choisis le plan... parce qu'il est l'instrument du... dessein! Puisqu'il me fallait trancher, car selon ce choix, certaines étoiles se retrouvaient soit dans la Couronne ou à l'extérieur, changeant considérablement... les dessins formés par les étoiles. J'utilisai finalement la première carte trouvée. C'était la bonne !

En Apex, Alpha est à angle droit d'Oméga..de multiple fois.



(fig.8.4)

J'inscris ces nouvelles données sous toutes réserves. A part Véga, étoile Alpha de la Lyre et Oméga du Capricorne, les angles droits figurant ici, n'apparaissent que sur les cartes représentant le ciel comme plan. (fig.8.4)

QUELQUES LUMIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

Les Arabes avaient vu dans l'espace qui inclut aujourd'hui la constellation d'Hercule jointe à Ophiuchus et aux deux Serpents, un ''*Pâturage*". Quant à la partie constituant le Club d'Hercule, (les étoiles Bêta, Gamma et Oméga), elles devenaient les "*Moutons*". L'étoile Alpha Ras Algethi représentait le "*Chien du berger*".

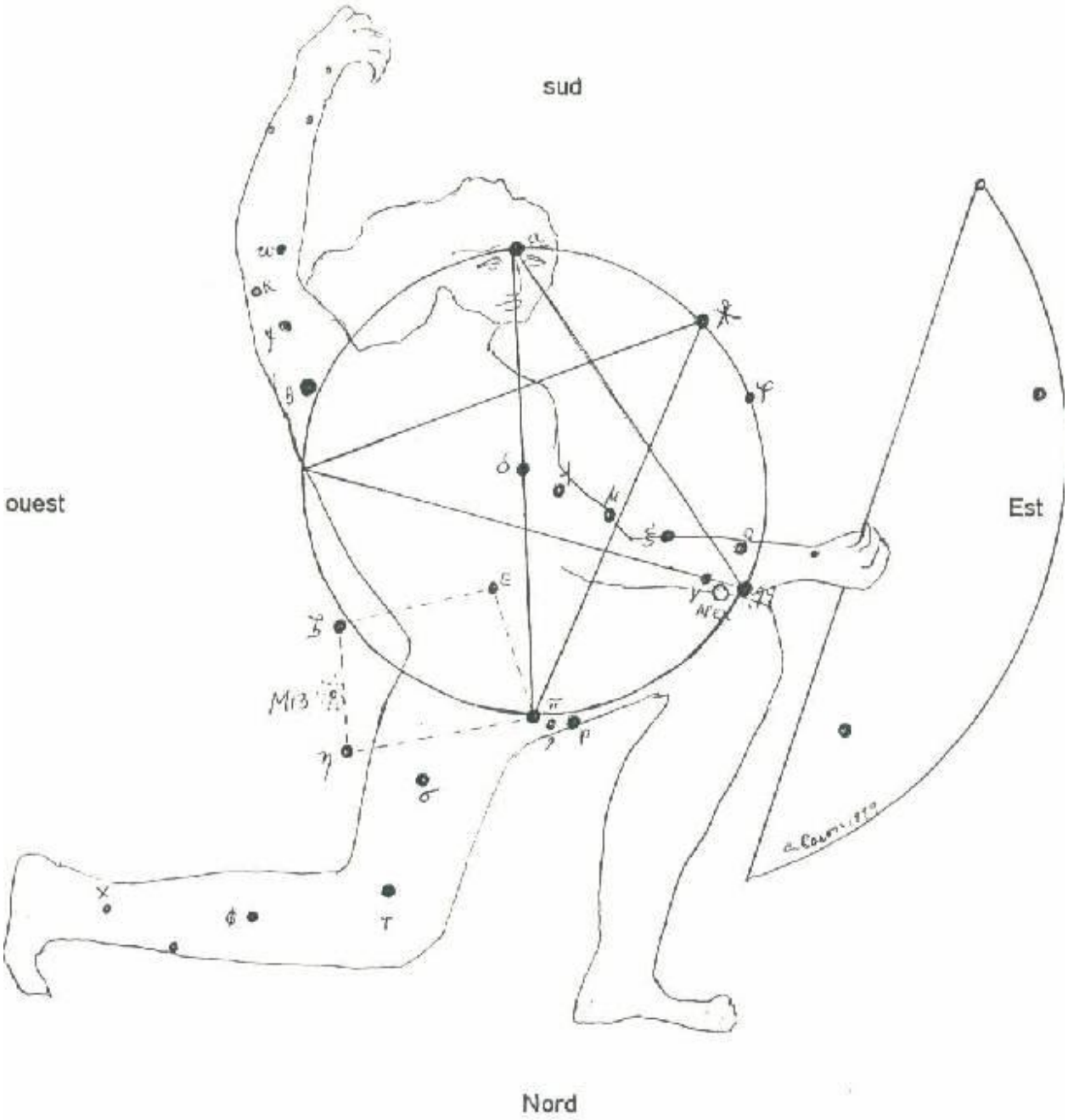
Quelle admirable vision!

Les Hébreux avaient vu dans les deux Serpents (la tête et la queue) l'antique serpent tentateur d'Ève.

"Quant à l'étoile Alpha de la Lyre (Véga), elle était selon les Anciens, l'étoile de la Harpe d'Hermès, appelée par les Akkadiens, Tir-Anna, signifiant "la vie des cieux", l'étoile ayant le plus haut siège.[1] *Mais quatre millénaires passèrent depuis que Véga a occupé cette position, en sa qualité d'étoile polaire, point fixe du ciel! En Egypte elle était Ma'at, incarnation de la justice divine. Véga* selon l'astronome Loc Kyer, *fut le point d'orientation du Temple de Denderah*[2]*. C'est elle d'ailleurs qui fut le premier objet d'observation de l'Observatoire d'Harvard, le 17 juillet 1950.*" Elle vient vers nous à 9 milles et demi à la seconde. Brillante, scintillante, on l'appela l'Arc du ciel.

Cette portion du ciel semblait devoir nous fournir l'ARC... placé dans les cieux! D'ailleurs, les anciens astronomes avaient inscrit dans cette portion du ciel, sur le dessin du personnage représentant Hercule... son arc.

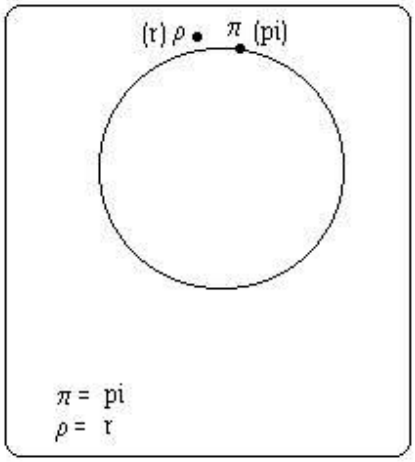
1 Star Names, par Richard H. Allen
[2] Denderah, c'est le Temple d'Hathor, une des représentations d'Isis.



(Figure 8.5)

L'ÉCRITURE DES ÉTOILES

En regardant les lettres grecques figurant dans la constellation d'Hercule, je notai que deux étoiles posées côte à côte, pouvaient me suggérer un mot.



page 179

En lisant de droite à gauche, j'obtenais PI (π), R (ρ) ou *PIERRE.*

Qu'allais-je trouver si je continuais?

Je descendis alors tout naturellement au centre de la Couronne et je trouvai l'étoile Delta (δ). Cette étoile, les Arabes l'avaient baptisée Sarin. Comme on peut le constater, SAR est RAS inversé... une autre tête qui est une pierre!

J'avais trouvé PI - R en haut du Bouclier-Couronne, au centre. Delta... qui est obligatoirement un triangle et par conséquent un *ANGLE!* Je n'allais pas m'arrêter en si bon chemin, car tout me semblait alors contenu à l'intérieur de la Couronne.

Ainsi s'articulait avec les lettres grecques, le début d'un message surprenant commençant par *PIERRE D'ANGLE...* Était-ce possible?

En continuant ma route vers la gauche, et, après avoir passé le

L (λ), le M (μ), je trouvais... est-on bien assis? ξ, ο, ν signifiant: XION!

LA PIERRE D'ANGLE DE XION

La "*pierre d'angle de Sion*" évoquée par Ésaïe, Jésus et l'apôtre Pierre, se retrouvait-là, inscrite parmi les étoiles. (Voir Fig. 8.6)

Dans ma tête revenaient certains passages des Écritures. Mon Dieu, était-ce vraiment possible que la pierre soit inscrite là, dans le cosmos, et que je l'aie découverte? Quel sens donner à ce mystère? Quoi en faire?

"*Je pose en Sion, comme fondement, une pierre éprouvée, angle précieux. Celui qui exerce la foi ne cédera pas à l'affolement...*"[1]

Non, je n'avais pas l'intention de perdre les pédales! J'avais trop de bonheur, d'émerveillement continu pour... trébucher dans la pierre !

"*N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: "La pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre de l'angle, la pierre-maîtresse de l'édifice. Cela s'est fait par Yahveh et c'est chose prodigieuse à nos yeux. C'est pourquoi le Royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en portera les fruits."*[2] *"D'autre part, celui qui tombera sur cette pierre sera fracassé, quant à celui sur qui elle tombera, elle le pulvérisera..."* [3]

[1] Ésaie28:16
[2] Matthieu 21:42,43
[3] Juste au moment où je mettais ces lignes en conjonction, le 15 avril, une femme fut tuée quand une pierre tomba du haut de l'autoroute Ville-Marie, (Montréal) dans le pare-brise de son auto. Elle mourut sur le coup. Les voies de Dieu sont insondables.

"Je pose en Sion une pierre choisie, un angle précieux de fondement sûr; et celui qui exerce fa foi en elle ne sera pas déçu. "C'est donc pour vous qu'elle est précieuse, parce que vous êtes des croyants, mais pour les autres, "la même pierre qu'avaient rejetée les bâtisseurs, est devenue la "pierre de l'angle" et une pierre d'achoppement " et un rocher de scandale... ceux-là trébuchent parce

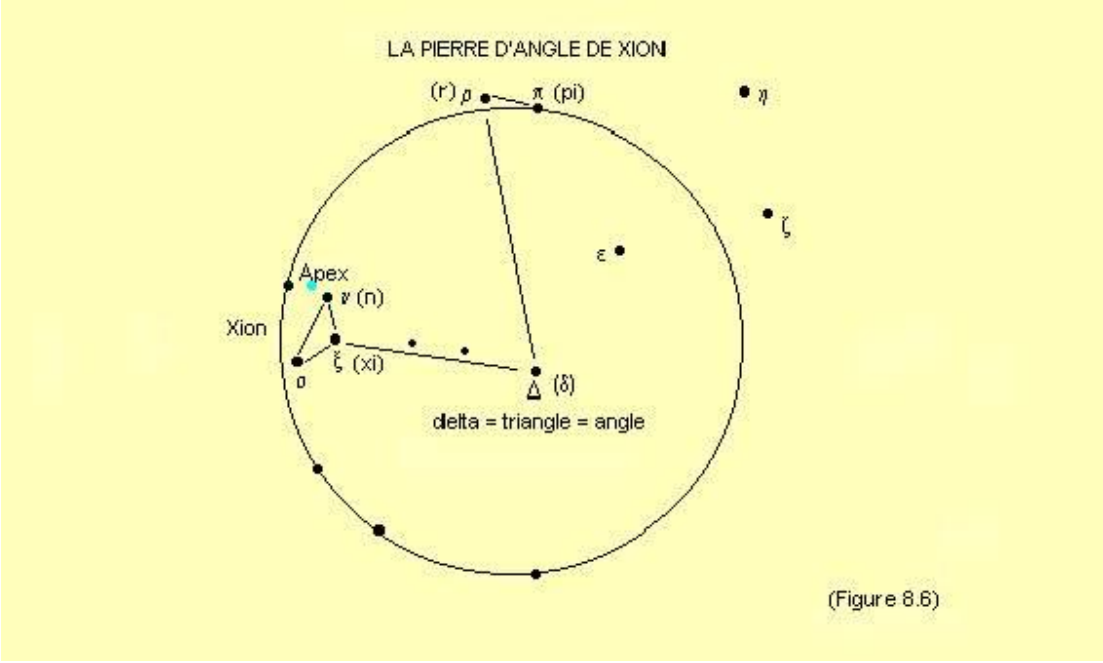
qu'ils ne reconnaissent pas la parole,mais vous, vous êtes une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à une possession spéciale pour que vous proclamiez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à son étonnante lumière..."1 Pierre 2:6 à 10

Pour moi cet *"angle précieux"* l'était doublement, puisqu'il représentait en plus, les luminaires célestes. Peut-être était-ce encore une de ces connivences mystérieuses avec l'incompréhensible Hasard !

En revenant aux lettres grecques, je pouvais écrire en partant du haut de la Couronne, de droite à gauche, *PI R* (Pierre), puis en allant vers le centre, se présentait l'étoile Delta qui est un Triangle... donc obligatoirement un *ANGLE.* Et en allant ensuite vers l'Est m'apparaissait... *XION...* SION!

Pouvais-je faire mieux?

La *"Pierre d'Angle de Xion"* formait alors à l'intérieur de la Couronne un angle d'à peu près 60 degrés. C'était alors *Xion* plutôt que Sion... mais Sion, c'est en français. En anglais, cela devient *Zion.* Et en Innuk? Peut-être bien *Xion.* On ira le lui demander au Pôle *ARCTIQUE,* au Peuple de *I'ARC,* ce qu'il en pense... de *XION* ! triangle dont le sommet pointait directement vers l'Apex.



(fig.8.6)

Les Astronomes chinois avaient vu bien avant notre ère, le mystère de cette région du ciel, précisément en contemplant la configuration des étoiles 99, Xi, et N ; et ils la nommèrent *la Montagne du Milieu.*

Pour ce peuple de *l'Empire du Milieu...* tentant de suivre la *Voie du Milieu...* la *Montagne du Milieu* devait assurément revêtir un sens mystique profond, un omphalos vers lequel ils tendaient intuitivement.

La Montagne du Milieu ou Xion, menait directement à l'Apex, cet Axe du Monde...

REVENONS À XION

XION, formée des étoiles XI, 0, et N, et la Montagne du Milieu, formée des étoiles 99, XI, et N, semblaient placées exactement dans la trajectoire menant à l'APEX. Les astronomes munis de leurs puissants télescopes l'avaient vu. Car comme un chemin bordé d'étoiles, ces étoiles paraissaient venir en sens inverse, phénomène dû à l'effet Doppler, et prouvant hors de tout doute, que le Système solaire, voguait allègrement dans cette direction, vers l'est de la constellation d'Hercule.

Justement, avant que cette Constellation ne porte ce nom que nous lui connaissons, nous l'appelâmes de divers noms dont... Ixion.

En me reportant par la suite au Document A, je pus tirer des lettres APX, à cause de l'ordre visuel auquel elles étaient soumises, le mot PAX .

A

p + X

J'y voyais cette *"clef Pax"* évoquée dans le chapitre précédent; clé qui devait m'emmener à une autre découverte tout aussi étonnante...

LE VERBE JOUE AVEC LES SONS

En contemplant la carte des étoiles de la constellation d'Hercule, après y avoir dessiné le pentacle et le cercle formant le *"Bouclier-Couronne",* je remarquai certaines *lettres* d'étoiles bordant la partie supérieure de mon dessin. Elles étaient déjà reliées entre elles par de petits traits dessinés par le cartographe et cela facilita ma trouvaille. Ainsi je pus lire le *"Tétragramme hellénisé"* de Yahveh Sabaoth, le nom du Dieu de la Bible.

Le Tétragramme s'écrit généralement ainsi : "*Yod- Hé- Waw- Hé".* Il est constitué de quatre consonnes qui n'épellent pas véritablement le nom, mais qui en suggère plutôt la prononciation.

Ce que j'avais trouvé, c'était une analogie très forte entre les lettres du Tétragramme hébraïque, et cet autre, formé des lettres grecques du dessus de la Couronne, me donnant *"Iota- Thêta- ? - Eta".*

Comme la troisième étoile n'était pas nommée sur ma carte, n'écoutant que mon audace... je la baptisai du *WAW,* sixième lettre de l'alphabet hébreu. Waw, le même nom pour le même emplacement, cela semblait aller de soi!

IOTA - THÊTA - WAW- ETA

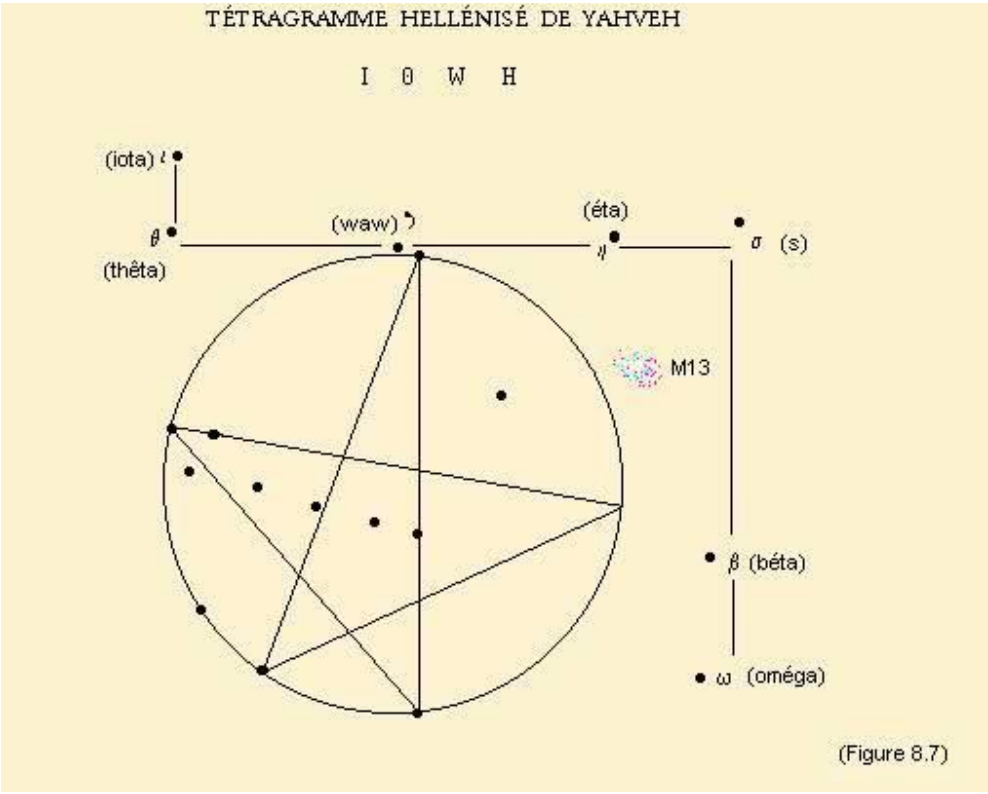
Ce qui m'avait poussée à choisir le WAW, c'était en fait, que toutes les lettres grecques me semblaient avoir déjà été utilisées dans la Constellation, alors je pensai spontanément à lui. Il représente le *"et", ''l'homme"* et le *"clou"* dont il a justement la forme et il a une valeur de 6 dans la Cabale. Je ne pouvais pas ne pas utiliser le clou ! Et pour paraphraser Jeanne d'Arc, je dirais :*" puisqu'il fut de la peine, c' est justice qu'il soit aussi de la gloire"* !

Ce clou, *"la clé de l'armoire à clés"* devait me servir ici, puisqu'il me manquait le nom d'une étoile. Je rajoutai donc le Waw aux trois lettres. C'était ce qu'il fallait faire, il m'a semblé.

Ainsi donc était dorénavant inscrit au-dessus de la Couronne d'Hercule, le *"Tétragramme hellénisé" de Yahveh,* avec une petite touche hébraïque ; véritable œcuménisme d'avant la lettre !

I θ W H

En continuant d'examiner ma carte, en contemplant les étoiles longeant la Couronne, la suite m'apparut ; le *Sabaoth* hellénisé, en ces lettres grecques :ωβσ, (S, B, 0) (Voir Fig. 8.7) Par la suite, en remontant en haut à gauche, au-dessus de la Couronne, j'allai chercher le θ (Th) manquant.



(Fig.8.7)

J'aimerais ouvrir une petite parenthèse concernant les clés. Il parait tout de même étonnant que deux de mes bonnes amies m'aient chacune donné des clés! D'autant plus énigmatique qu'elles furent toutes deux, à leur heure, membre de la Rose+Croix. La deuxième c'était Carole, qui me donna "*la clé de*

l'armoire à clés". L'autre, la première dans le temps, se nommait, comme c'est étrange! Clémentia !

La clé qu'elle m'avait donnée était un livre, *De l'Arbre de Vie au Shéma Corporel* d'Annick de Souzenelle. Sans ce livre qui me suit depuis des décennies, je n'aurais jamais pu utiliser les lumières de la Cabale et le sens des lettres qui la composent, dont le waw. D'ailleurs sa dédicace allait en ce sens. Elle m'offrait ce livre dans l'espoir que j'y découvre... des clés! C'est fait, ma chère Clémentia . Je les ai mises à mon trousseau !

Récapitulons un peu.

J'avais d'abord trouvé dans le Bouclier-Couronne, la *"Pierre d'Angle de Xion"* et puis venait se rajouter le Tétragramme hellénisé de Yahveh, et le Sabaoth. Ce fut un très beau moment pour moi.

Par la suite, je me suis permise aussi, de nommer sur la Couronne d'Hercule les étoiles qui ne l'étaient pas, d'une, de la lettre ψ (Psi) que j'avais oubliée lors de mon premier recensement, l'autre, du chrisme. Il restait l'étoile 99, qui garda son nom, un nombre Et la 100.

LE PÂTURAGE

Toute cette partie du ciel, comme je l'ai dit précédemment, avait été nommée par les Arabes, le *"Pâturage".* Les étoiles B, G, 0, et K étaient les *"moutons",* et l'étoile Alpha faisait office de *"chien du troupeau".* Mais où était-donc le *''Bon Berger''?*

C'est en me penchant sur cette question, que je me rendis compte qu'il y avait à côté de l'étoile Delta, presqu'au centre du Pentacle, une étoile qui m'était passée jusqu'alors, inaperçue. Sa lettre avait l'air d'un " *y*'' inversé. Qu'elle semblait innocente cette petite étoile affublée du *L* !

λ = LAMBDA

Je commençai à l'analyser.
LAMB, c'est BREBIS, en anglais. N'est-ce pas?

DA, la PORTE dans la Cabale.
LAMBDA... devenait alors pour moi... *La Porte des Brebis.*

LA PORTE DES BREBIS

‘’Après ces choses j’ai vu, et voici qu’une porte s’est ouverte dans le ciel... Apo. 4:1. "Et voici, j’ai vu l'Agneau, se tenant debout sur le mont Sion, et avec lui les cent quarante-quatre mille élus qui ont son nom et le nom du Père sur leur front... Apo. 21:9.

La Porte et l'Agneau me semblent être deux images étroitement associées à Jésus; c'était sans doute sa plus chère métaphore le concernant. Pourquoi?

Dans l'Évangile de Jean, il nous tient ce discours qui révèle sans doute de la façon la plus tendre, cette relation intime qu'il partage avec ceux qu'il a pris à sa charge.

"En vérité je vous le dis... Celui qui entre par la porte est le Berger des brebis. C'est à lui qu'ouvre le portier et les brebis écoutent sa voix et il appelle ses propres brebis par leur nom... En vérité je vous le dis: "JE SUIS LA PORTE DES BREBIS"; celui qui entre par moi est sauvé... il entrera et sortira et trouvera le PÂTURAGE... JE SUIS LE BON BERGER... JE SUIS LA PORTE’’. (Jean 10:1 à 12) (Voir Fig. 8.8)

Voilà sans doute le meilleur exemple de cette correspondance entre les paroles du Maître et les étoiles du ciel.

J'en ai ressenti une vive émotion!

Elles décrivaient le Bon Berger, tel qu'il était au regard de ses brebis; et voilà que cette "*porte*" s'ouvrait au centre du Bouclier-Couronne, comme un passage...vers son au-delà!

LE TRÔNE

"*Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la*

porte, *j'entrerai chez lui* et *souperai avec lui, et il sera avec moi Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône comme moi aussi j'ai été vainqueur et me suis assis avec mon Père sur son trône...*Apo.3:20 à 22

"*Après cela je regardai et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue... me dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver par la suite. Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici qu'il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis... Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude verte. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis avec des vêtements blancs et sur leurs têtes des couronnes..."*

"Il m'a montré un fleuve d'eau de vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau."

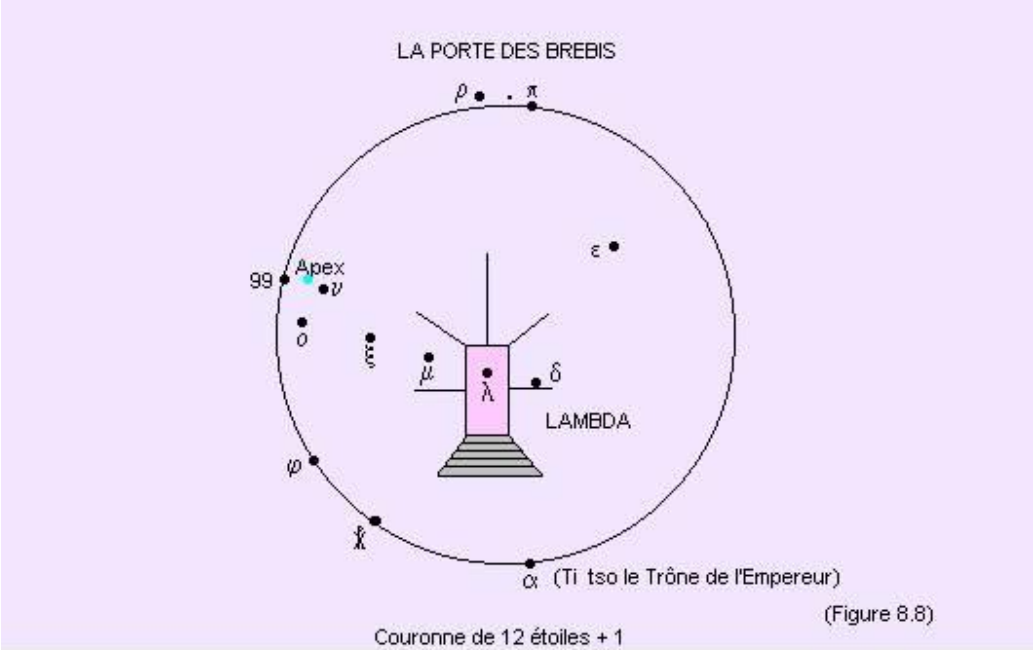
L'étoile Alpha d'Hercule (Ras Algheti) fut nommée par les Astronomes chinois, Ti Tso, qui signifie justement "Trône''... le trône de l'Empereur !

Que dire aussi de ces phrases qui forment avec les étoiles, des images fabuleuses... "Qu'en pensez-vous? Si un homme vient à à posséder cent brebis... (l'étoile 100) et que l'une d'elle s'égare, ne laissera-t-il pas les quatre- vingt- dix-neuf... (l'étoile 99) sur la montagne pour partir à la recherche de celle qui s'est égarée."

La "Montagne" c'est Xion ! Les quatre- vingt-dix-neuf brebis sont l'étoile 99 sur le chemin de l'Apex! Parfait signe du Maître, sur la terre comme au ciel.

L'étoile 100, ce sont les "cent brebis" avant qu'une ne s'égare. Avant que le 'Bon Berger' ne s'incarne sur terre, pour retrouver, qui sait ? sa brebis perdue.

LA PORTE DES BREBIS



(fig.8.8)

CHAPITRE NEUF

'' Voici un puissant levier pour la paix...Vous verrez ! ''

LA JÉRUSALEM CÉLESTE... EN VUE

La suite m'apparut tout aussi fabuleuse que ce qui m'avait été donné jusqu'alors.
C'est sûrement le plus grand mystère cosmique qui soit. Je souhaite au lecteur, cet état de grâce qui le fera apprécier à sa pleine mesure la route des étoiles ici

déroulée.

Y AVAIT-IL D'AUTRES MERVEILLES

Le point où notre Système solaire se dirigeait à 20 kilomètres/seconde, ce point, une des vérités scientifiques de notre temps, s'appelait l'Apex! Se confondant avec le sommet des montagnes et la Montagne du milieu, cette *"Montagne au-dessus des autres montagnes"* avait en son sommet cet Apex, qui, dans sa représentation sur le Document A, pouvait aussi écrire... PAX!

PAX, c'est *PAIX en* français. Mais en hébreux, c'est *SALEM ...*

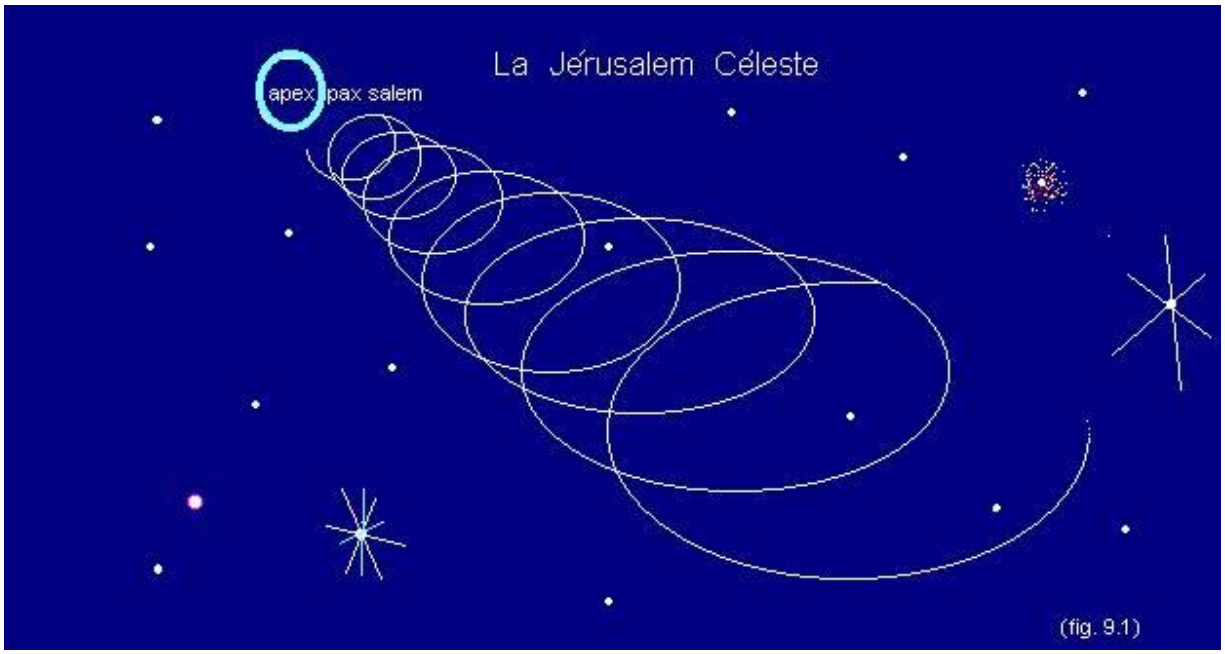
Entre Salem et la suite de mon raisonnement, il n'y eut qu'un pas, que je franchis allègrement!

*"Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu; il n'en sortira plus, et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la ville de mon Dieu, la Jérusalem qui descend des cieux." (*Apo. 3:12)

LA JÉRUSALEM CÉLESTE

"Et autour du trône, il y avait vingt- quatre trônes...'' (Apo. 4:4)

Ces vingt-quatre trônes, étaient-ce les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec? Qui formaient l'Écriture des Étoiles! Était-ce possible que j'aie trouvé ce mystère? Le lecteur va-t-il t apprécier comme moi ce que j'y vois? Je crois que je ne peux pas être la seule à saisir de ce Monde le merveilleux qu'il contient...



(Fig.9.1)

Mon cœur battait très vite. Il me semblait que je venais de mettre la main sur une découverte extraordinaire qui ferait époque. Un point tournant dans l'histoire spirituelle de l'humanité; une corrélation fulgurante entre les Écritures et le Cosmos! (Fig.9.1)

Ce que le prophète Jean avait vu en état d'extase, je le retrouvais inscrit dans les étoiles. Le Verbe s'était véritablement manifesté! "*Il dénombre les étoiles et donne à chacune un nom..."*

L'APEX se présentait en réalité comme la *"Jérusalem qui descend des cieux",* telle que décrite dans l'Apocalypse. Elle devait être entourée de douze portes. Ces douze portes, je les voyais dans les douze étoiles formant la Couronne d'Hercule; et le *''Trône de l'Agneau",* devenait ici Ras Algethi, étoile Alpha, *"Le Trône de l'Empereur''* chez les Chinois.

''Le Temple sanctuaire de Dieu s'est ouvert et on a vu l'arche de son alliance...''

Arche = Arc = Apx = Apex

" Il s'est produit des éclairs... " "Et on a vu un grand signe dans le ciel; une femme revêtue de soleil, la lune sous ses pieds et sur sa tête, une couronne de douze étoiles..."[1]

Était-ce la Couronne d'Hercule décorée de douze étoiles?

"On a vu un autre signe dans le ciel; et voici un grand dragon dont la queue traîne le tiers des étoiles... "

Tout de suite je pensai à la constellation du Dragon, juste au-dessus de la constellation d'Hercule.

[1] Apocalypse 12: 1 à 4

Je vais faire un petit aparté.

(En lisant ce passage de l'Apocalypse, je me suis dit que Jean avait dû percevoir, qui sait, ce grand mystère dans la constellation d'Hercule. Dans les divers écrits commentant ce passage, on identifie généralement *la Femme couronnée de douze étoiles* à l'Église, ou à Israël. Ceci n'excluant pas cela, moi une femme, j'ai pensé qu'il pouvait aussi évoquer cette *"Couronne"* que j'avais découverte dans le cosmos. Mais... la mienne avait 13 étoiles! J'en avais donc une de trop. Cela ne se pouvait pas. Intuitivement je savais que ce passage de l'Apocalypse devait coïncider...

Je repris donc le texte en tentant d'y jeter un regard neuf. Que disait-il?

"Et le Temple sanctuaire de Dieu s'est ouvert dans le ciel et on a vu l'arche de son alliance... Et on a vu un grand signe dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune était sous ses pieds, et sur sa tête, il y avait une couronne de douze étoiles..."[1]

L'Arche de l'alliance dans le ciel, je l'avais identifié à ce point Apex vers lequel nous nous dirigions.

Ma *"Couronne"* avait 13 étoiles... mais voilà qu'en lisant plus attentivement le texte, je constatais qu'il était bien question de 13 étoiles ! Puisque qu'il nous disait que la *Femme* était enveloppée du soleil ; le soleil est bien une étoile si je ne m'abuse... (1+12) Ce soleil pouvait être représenté dès lors par l'étoile Ras Algethi, la plus brillante de la *"Couronne"*, et qui, placée au

bas de celle-ci, devrait, si j'en faisais le dessin, reposer à l'arrière de la tète, sur la nuque de la *Femme*, l'enveloppant ainsi d'un manteau de lumière, tel que décrit dans le texte.)

'' *Et j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre descendre d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse... elle avait douze portes, or celui qui parlait avec moi tenait la mesure...* " (Apo. 21:1-15)

La "*Nouvelle-Jérusalem*", c'était cette ville de la Paix descendant du ciel, l'autre n'étant que sa préfiguration. C'était elle, annoncée par les Prophètes... et qui descendait du ciel... au même moment où nous nous en approchions... à 20 kilomètres, seconde!

La "*SALEM DES CIEUX*" avait douze portes nous disait-on, comme les 12 étoiles de la Couronne... plus le Trône ; les douze Apôtres et le Christ.

"*Il y avait un trône et celui qui y était assis dit: "Voici, je fais toutes choses nouvelles.*'' (Apo.21 : 5-6)

" *Vous vous êtes approchés du mont Sion, et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste*... " Ésaie 26:16 " Il *adviendra sans faute dans la période finale des jours, que la Montagne de Yahveh, sera solidement établie au-dessus des sommets des montagnes, et elle sera élevée au-dessus des collines; et vers elle afflueront toutes les nations; et de nombreux peuples diront:* "*Montons à la Montagne de Yahveh, à la Maison de Dieu et de Jacob, il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.*" (Ésaie 2:1-4)

"*Oui, j'ai installé mon Roi sur Sion, ma Montagne Sainte...* " (Psaumes : 2:6)

"*Ne crains rien, dit-il, je suis le premier et le dernier et le Vivant*... " (Apo. 16:18)

"*Je suis l'Alpha et l'Oméga*."

Y AVAIT-IL AUTRE CHOSE?

Le théorème disait: *"En Apex, Alpha est à angle droit d'Oméga".*
J'avais l'étoile Alpha d'Hercule et étrangement je n'avais pu y joindre aucune étoile Oméga. Je n'étais pas vraiment déçue car par ailleurs, cela s'était si bien prouvé avec Alpha de la Lyre (Véga) à angle droit d'Oméga du Capricorne. C'est alors que je me suis souvenue d'une toute petite information glanée au fil de mes lectures; un détail presque oublié et qui constituait peut-être une piste incroyable à explorer.
C'est hier, dans mon bain, que cela m'est revenu.

J'avais vu dans je ne sais plus quel livre, que l'étoile Alpha d'Hercule (Ras Algethi), n'était pas la véritable étoile Alpha de la Constellation. Celui qui l'avait ainsi nommée s'était trompé et l'erreur se perpétuait depuis. Ras Algethi était en fait une super géante rouge variable mais aucunement une étoile Alpha, étant de magnitude inférieure à la vraie, à l'autre, à celle qui porte la *"Corne",* l'étoile Bêta d'Hercule, la géante jaune *Kornéphoros. 'Dieu est mon bouclier et ma corne...*" lisait-on, en 2 Samuel 22:3 Je n'y tenais plus. Je sortis précipitamment de mon bain pour vérifier mon intuition. J'étais certaine... à 99.9% que j'allais tomber pile! Ceci n'était pas une coïncidence, c'était préparé. Un fait qui devait prouver l'action de Dieu dans nos vies.

Le Grand Architecte avait créé l'Univers, les galaxies, les étoiles, de l'Alpha jusqu'à l'Oméga, mais il avait laissé à l'homme le soin de les nommer selon leur magnitude. Et l'erreur de l'homme devenait la preuve de Dieu; la preuve que l'Univers avait un sens, inscrit dans la Connaissance.

Je sortis mon équerre, la plaçai sur l'étoile Bêta d'Hercule (Kornéphoros), et tombai tout naturellement sur l'étoile Oméga du Saggitaire!

En Apex, Kornéphoros était bien à angle droit d'Oméga du Saggitaire.
C'était absolument fantastique ! Merci, merci pour tout !

LA PREUVE PAR L'ALPHA ET L'OMÉGA

Pouvait-on par le *"Et in Arcadia Ego"* prouver l'existence de Dieu? Non pas à la façon des scientifiques, mais par l'agencement des coïncidences, en en faisant ressortir le sens? Qu'avais-je trouvé au juste?

J'avais d'abord mis la main sur le Document A et son interprétation m'avait conduite dans le Cosmos. Quelle était la possibilité qu'en posant mon équerre sur l'Apex, je puisse tomber à la fois sur une étoile Alpha et une étoile Oméga?

Il y avait 88 étoiles Alpha et 28 étoiles Oméga, plus 2 objets Oméga dans l'Univers, si ma recherche est exacte. La probabilité que cela se confirme dans cet espace, m'échappait. Seul un spécialiste pourrait le dire.

Les lettres grecques qui devenaient des mots ou en suggéraient, était-ce si inusité? Je tentai l'expérience avec d'autres constellations, où les mêmes lettres grecques, au total, 24, ne me suggéraient rien de valable, l'emplacement des étoiles faisant foi de tout. Il faut aussi se rappeler que les étoiles étaient lettrées selon leur magnitude et en cela, l'homme n'y fut pour rien... sauf là où il s'est trompé! Comme en identifiant en étoile Alpha, Ras Algethi, d'une magnitude de 3,4 , alors que Koméphoros, qui est d'une magnitude de 2, 78, fut cottée B. (Les plus brillantes sont 1, les plus pâles sont 6) (Fig.9.2)

Celui qui avait inventé le *"Théorème de la Pierre de Sion''* savait cela! Mais qui l'avait inventé? Etait-ce Aldégroven, cet artiste graveur qui au XVIième siècle fut le premier, à faire figurer sur une de ses gravures, le *"Et in Arcadia Ego",* qui m'emmena à ces découvertes? Son oeuvre représentait "le *Roi de la Nouvelle Sion*" détrôné après avoir instauré l'Âge d'or! Il y a un rapprochement fulgurant... si ce n'est que cela.

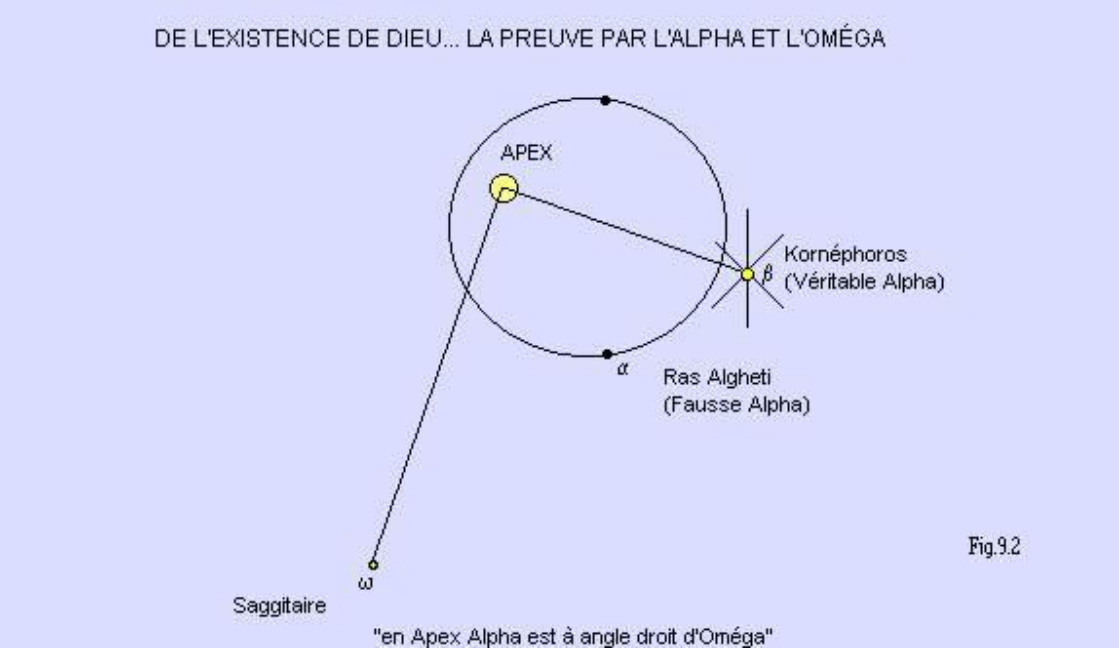
D'autre part, je ne crois pas que celui qui l'avait gravé sur la dalle funéraire de Marie de Blanchefort, savait ce qu'il écrivait. (Document A) Pourquoi?

Il fallait au départ, faire parler les lettres, qui s'avéraient parfois être latines et d'autres fois grecques. Il importait de leur donner, indépendamment du besoin, leur affiliation, en faisant du tout, une phrase en français; en y rajoutant au besoin la lettre manquante! C'était une création en soi, en laissant tomber toutes les lettres jugées inutiles. Cela commandait de ne pas avoir de préjugés et voir en Gamma (Γ), l'angle droit. Placée sur la carte des étoiles, l'équerre devait

joindre, l'angle sur l'Apex, l'Alpha à l'Oméga. Il fallait savoir que Bêta (Kornépnoros) avait été mal identifiée et reconnaître en elle, la véritable étoile Alpha de la Constellation d'Hercule.

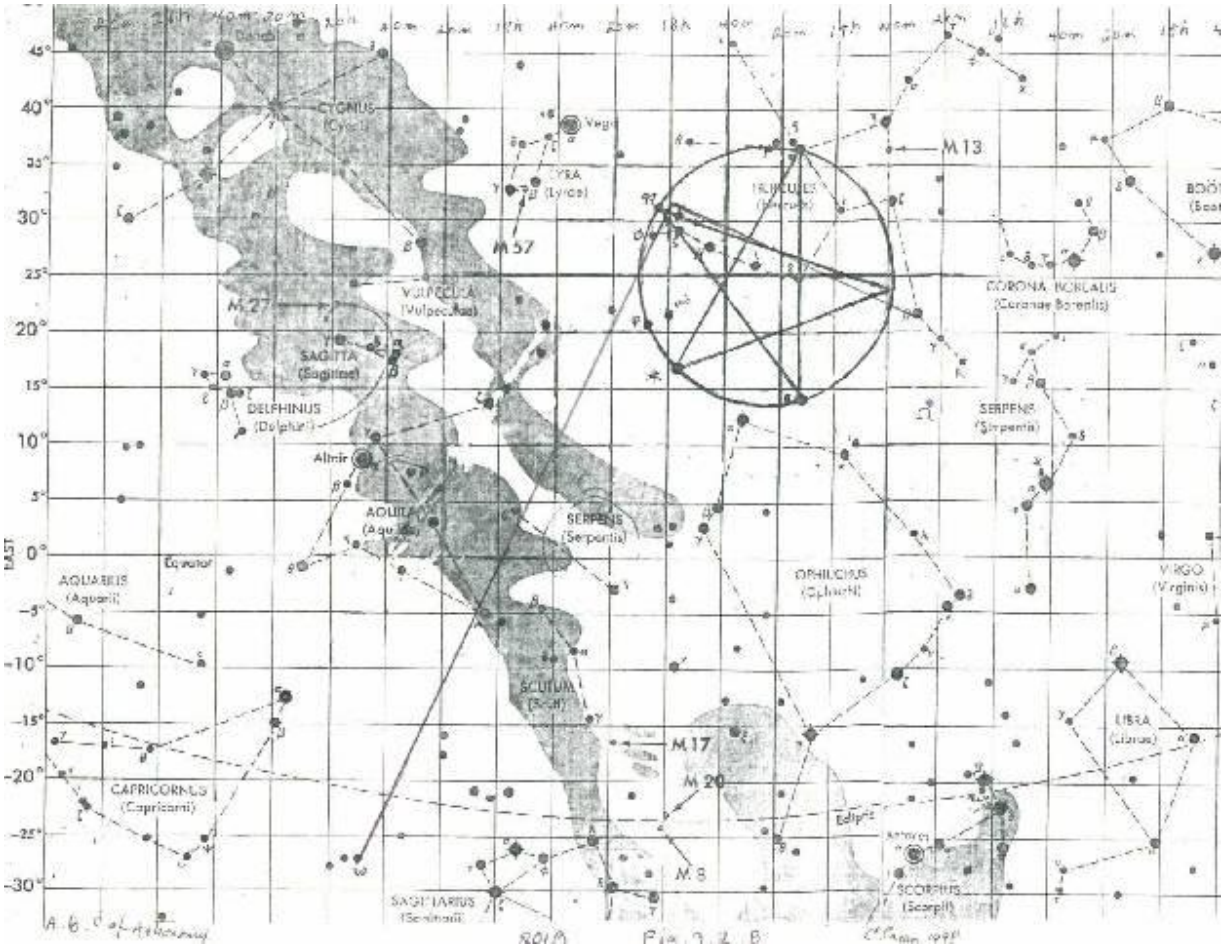
Beaucoup d'astronomes modernes savent, je suppose, que B est plutôt une A... mais... le 17 janvier 1781... savions-nous qu'existait dans la constellation d'Hercule, à 18 heures sur le 31ième parallèle, un point vers lequel notre Système solaire tendait irrésistiblement, allant vers lui à 20 kilomètres/seconde? Et que si nous y posions l'angle de l'équerre, nous pouvions joindre l'Alpha à l'Oméga? [1]

[1] Archimède déclarait: *"Donnez-moi un levier et je soulèverai l'univers."*



(Figure 9.2)

"En Apex, Alpha est à angle droit d'Oméga"



Trouver ‘’*The Holy Place"* était une coïncidence. Interpréter le Document A, en était une autre. Que cela fonctionne sur le point Apex, encore une coïncidence! Que je tombe sur un livre qui m'informe que l'étoile Bêta d'Hercule est en réalité une étoile Alpha, c'était encore et toujours une coïncidence! J'ai alors demandé à Bobby, ma petite chérie de treize ans, ce qu'il fallait comprendre de toutes ces coïncidences? Elle me répondit très spontanément *"que ce n'était pas des coïncidences …''*

Donc, c'était préparé… semé…pour moi… ! Pourquoi… Qui?

L'ARC PLACÉ DANS LE CIEL

Pour moi? Peut-être bien, puisqu'une expérience initiatique en 1973 m'avait permise de comprendre que je devais accomplir en cette vie, une certaine mission, qui ne me fut pas précisément expliquée.[1] Le pourquoi, il ne m'est pas possible d'en parler. Qui? Sur le Document A, j'avais interprété le (P-S) comme la *Pierre de Sion* et c'était elle qui énonçait le théorème. La *Pierre de Sion,* je l'avais reliée tout naturellement à la Reine Schéba, la Reine du Sud *qui doit être relevée*. Paroles prophétiques de Jésus, elles établissaient ce lien avec celles évoquant *"la Pierre rejetée des bâtisseurs".* C'était donc *la Pierre de Sion* qui énonçait le théorème! Mais qui lui avait enseigné ces choses? Était-ce une création ou un savoir?

Je ne peux expliquer que partiellement ces données qui relèvent davantage de la métaphysique que de la froide logique. Nous sommes les acteurs d'un monde où l'essentiel, caché à nos sens, est immensément plus important que ce qui nous parait sensiblement accessible. Je ne pourrai sans doute jamais en dire plus sans risquer de paraître qui je ne suis probablement pas... et qui risquerait de jeter de l'ombre sur qui parfois m'adombre au fil de mes pas. Et voilà que je dois m'en remettre à la seule réponse possible. À Dieu rejoignant le Soi, où tout est su, connu, n'attendant que les circonstances pour se manifester et nous émerveiller...

[1] Je relate l'essentiel de mon expérience au chapitre 10.

Revenons à la constellation d'Hercule perçue pour la première fois dans le ciel, le 24 juin 1997. Je vous cite me notes telles quelles.

" 24 juin 1997. La Saint-Jean, fête des Canadiens français".

Éveillée à minuit quinze, avec des problèmes de digestion, je suis allée prendre un peu de bicarbonate et comme on ne garde pas d'éclairage en bas l'été pour ne pas inviter les insectes à rentrer, j'étais dans le noir. Je me suis penchée à la fenêtre de la cuisine pour voir les étoiles et puis, j'ai eu envie d'aller les contempler de la cour. Là! Surprise adorable! Au-dessus de ma tête, la constellation d'Hercule, très facile à reconnaître entre Véga de la Lyre à gauche et Gemma de la Couronne boréale.

Toute la constellation d'Hercule est très pâle, ça m'a donné un sentiment de paix, de douceur, d'intense bonheur.

Alpha à angle droit d'Oméga, c'était fantastique. En symbiose avec le ciel étoilé, j'éprouvais la transfigurante émotion qu'avaient dû ressentir les anciens Astronomes. Il me semblait que j'étais avec eux dans cette intemporelle communion. Il était minuit trente.

La constellation d'Hercule est immense. J'ai tracé mentalement un pentacle d'étoiles. Ce fut un moment magique, car à part la Grande et la Petite Ours, je n'avais jamais localisé aucune autre constellation et selon mes lectures, Hercule devait être très difficile à identifiée, vu son adorable... pâleur! C'est pour cette raison sans doute, qu'elle me parut un peu plus proche, presqu'à ma portée. Quelques minutes plus tard, des nuages floconneux sont venus cacher partiellement mon spectacle, et puis, tout s'est couvert.

J'en ai parlé à Bobby et d'ici quelques jours, quand l'école sera finie, un soir, on en fera l'observation.

Voilà les événements survenus le 24 juin 1997.

Depuis plusieurs mois, je travaillais sur les cartes de la constellation d'Hercule. Pendant de longues heures, j'étudiais, comparais, dessinais des cercles, unissais les Alpha aux Oméga, retraçais les étoiles Oméga dans les nombreux livres empruntés à la bibliothèque, les inscrivant sur les cartes que j'avais photocopiées des livres. Puis... cette nuit vint! Passant du dessin... à la vision!

En levant les yeux au ciel cette nuit-là, je vis enfin, par surprise, par bonheur, ce que j'avais longuement contemplé sur papier. La réalité se manifestait soudainement en lumières et ténèbres au-dessus de ma tête, en la constellation d'Hercule! Ce fut un moment unique! Un instant béni. La pâleur extrême de la Constellation d'Hercule, sur une si grande étendue du ciel, avait quelque chose d'émouvant. Si doux! Je pleurai un peu, de ce trop plein de mon coeur.

Je regardais en direction de Xion, de l'Apex, avec ce sentiment connu que nous nous dirigions vers lui ; épelant chacune des étoiles sur le chemin de l'Apex. Alpha, Pi, Lambda, Epsilon, Mu, Xi, Omicron, Nu, Chri, 99, 100, Psi et Delta, des treize du Bouclier d'Hercule. Aussi Iota, Thêta, Waw, Éta, Zêta, Bêta, Oméga, et les restantes, Chi, Phi, Tau, Sigma, Rhô, Upsilon, Kappa et Gamma...comme les perles d'un chapelet qu'on égraine...

Je comprenais pourquoi les Arabes en avaient fait leur Pâturage où les moutons gambadaient en toute paix dans cette Arcadie cosmique! Aucune brillance où s'accrocher, juste une immense paix tranquille couvrant tout le sommet de la voûte céleste, dessinant ici et là quelques traits.

Puis il y avait Lambda... la Porte des Brebis... menant à l'Apex! À l'Arc! À la Salem cosmique !

Que c'était beau ce 24 juin, au ciel d'Ottawa.
Il y a certaines émotions qui sont tout simplement un language et un mystère...

Cette découverte dans la constellation d'Hercule n'incarnait-elle pas la réalisation du sens profond de ce 50 dollars qui m'était tombé du ciel? Faisant ainsi le lien entre ce Monde d'en haut confondant l'Olympe au monde du Mi des Hébreux, ayant tous deux la valeur de 50, dans la Cabale!

La Jérusalem Céleste devait être carrée nous disait-on, mais peut-être était-elle ronde aussi?

Telle la parfaite quadrature du cercle.

Sans doute ne devions-nous pas nous attacher indûment à des images par trop matérialistes.

Le Christ ne nous avait-il pas démontré l'aspect illusoire de la matière? Lui qui, comme Héraclès, se consacra aux *Douze* ! Il comparait le Royaume des Cieux à du levain (le 20!) qu'une femme avait mis dans trois bonnes mesures de farine (FFF) [1] jusqu'à ce que la pâte soit complètement levée... (le... V) !

La légende soumettait Hercule aux *"douze travaux",* oeuvres titanesques qui devaient le mener au treizième... épouser Omphale.[2]

N'était-ce pas là la représentation de ce centre, de cet Apex, de cet Omphalos cosmique, vers lequel nous devions irrésistiblement tendre?

"Je m'en vais au Père, d'où j'attirerai tous les hommes à moi", avait dit le Christ. Mais nous ne pensions pas alors... qu'il disait ...si vrai !

"Je *suis la Voie, la Vérité et la Vie.. ."*

[1] Matthieu 13.33
[2] Omphale, de même racine qu'omphalos, signifie nombril.

QUATRIEME PARTIE

D'AUTRES MYSTÈRES

CHAPITRE DIX

PEUT-ON TROUVER EN BAS, CE QUI EST EN HAUT?

Je suis redescendue de la montagne car il faut bien un jour... redescendre.
J'avais appliqué le "théorème de la Pierre de Sion"; information décryptée du Document A, gravée à l'origine sur la dalle funéraire de Marie de Blanchefort et qui, est encore visible au cimetière de Rennes-le-Château, selon mes plus récentes lectures.

Une chose m'intriguait toujours. Etait-il possible d'appliquer en bas, ce que j'avais découvert en haut? Comme le suggérait l'axiome d'Hermès...

Dans la région de l'Aude (France), il n'y a pas de point Apex... ni d'étoiles Alpha et Oméga mais... en traduisant les lettres grecques, je pus transformer l'APX en *ARC.*

Aussi, je me suis souvenue avoir vu sur la carte de l'Aude, au niveau du plexus de *l'Homme mort,* une ville qui portait justement le nom *d'ARQUES* ![1]

Ce fut mon point de départ. J'avais mon point Apex en Arques! (Fig. 10.1)

Il est tout de même étonnant de constater qu'en la constellation d'Hercule, *"l'Homme agenouillé"* porte *l'Arc* (l'Apex) au niveau des mains, tandis que

"l'Homme mort" porte la ville d'*Arques*, au niveau du plexus solaire! Étrange qu'il y ait comme ça, deux *Hommes* et deux *Arcs* !

Je n'ai aucune explication pour ce mystère. Lui non plus ne fait pas partie de ces froides réalités par lesquelles on a voulu expliquer le monde!

Je ne peux pourtant m'arrêter ici. Il y a encore à boire et à manger.

Comme les étoiles Alpha et Oméga devaient être remplacées tout en respectant une certaine logique, j'optai pour des noms de lieux commençant par *A* et O. (Voir annexe 2 B, page 272 A)

Je sortis ma carte de l'Aude et commençai à examiner le peu que je pouvais y lire.

[1] Là où nous pouvions voir jusqu'à fort récemment, un paysage en tous points semblable au tableau de Nicolas Poussin, *"Les Bergers d'Arcadie".*

ALLAIS-JE TROUVER O À ANGLE DROIT DE A?

Je me souvenais avoir vu en haut à gauche, sur la jambe de *"l'Homme mort",* une ville du nom de *ALET.* C'était tout simplement génial. Alet, c'était presque le Aleph des Hébreux, l'Alpha grec, le A de notre alphabet. J'y mis l'extrémité de mon équerre.

Pouvais-je trouver O de l'autre côté?

Je dus sortir ma loupe car je n'y voyais rien de spécial... lorsque... tout à coup, à quelques kilomètres sous Arques, je vis un lieu marqué d'un... O ! Agrémenté d'une croix en dessous, avec écrit juste à côté, *ORAT.*[1]

♀. C'était le signe de la planète Vénus, et aussi de la Femme!

Orat... pour Oratoire sans doute? À Vénus? C'était trop !

" *En ARQUES (Apex), ALET est à angle droit d'ORAT..."* C'était inscrit sur ma carte. Il n'y avait pas d'erreur possible. Là encore, la réalité dépassait la fiction!

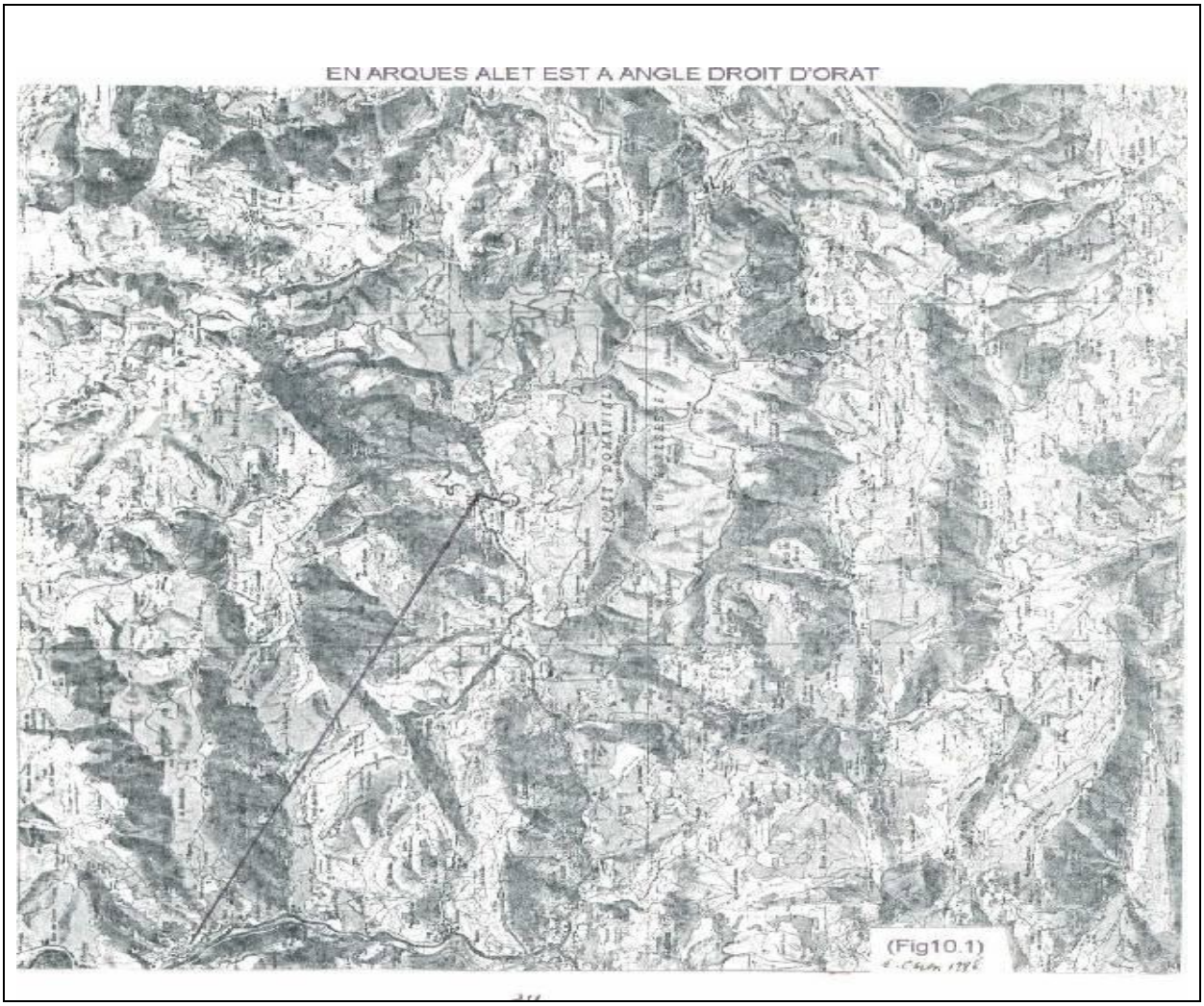
Le mystère, des probabilités! Comme un message métaphysique se dévoilant à chacune de mes intuitions.

♀. Le signe et Orat, (pour oratoire sans doute), avaient été placé là expressément pour être à angle droit d'Alet! (Fig.10.2) Une évidence face à laquelle tous les scepticismes ne pourront rien... On n'aura qu'à constater les faits.

C'était inespéré, magique! Un cadeau ? Ou un coup monté?

[1]Ce signe est la convention que les cartographes français ont adopté pour identifier le site d'un lieu de culte.. ♁. .

EN ARQUES, ALET EST À ANGLE DROIT D'ORAT (fig10.1)



ORAT malgré sa signification première, pouvait écrire en y rajoutant une lettre, *Rotas, Tarot, Torah, Sator ou Hathor...* que des mots hautement chargés de mystère, directement reliés à l'écriture de ce livre.

Quant à la petite ville d'Alet, on y voyait encore dans l'ancienne Cathédrale en ruine, un vitrail où figurait le *Grand Sceau de Salomon...* indiquant ainsi sa relation ésotérique avec le Aleph hébraïque, ainsi qu'avec la prophétie de Jésus annonçant la *relève de la Reine du Sud*... Et ici comme ailleurs *"Il y a plus que Salomon... !''*

J'avais trouvé en bas comme en haut! C'était fabuleux!

Dès lors était-il possible de faire comme pour la constellation d'Hercule ? Appliquer l'équerre dans l'autre sens et former un tau?

Je plaçai à nouveau la pointe sur Arques, un des pieds sur *ALET* et l'autre vers le Nord. Et... bien sûr... *A* se trouva tout naturellement à angle droit de O, du bois *d'OURNES,* et... *d'OURNEGERG* ! C'était surprenant de rigueur... et de précision! Je demeurai quelques instants, incrédule, et pourtant c'était bien vrai.

Là, j'en fus quitte pour une autre surprise.

Juste en-dessous d'Ournegerg m'apparaissait le nom d'un lieu... qui me fit bondir. Un nom directement relié à l'exercice que je faisais à l'instant, évoquant justement l'instrument que j'utilisais! C'était le lieu-dit... ÉCHAR... en CAIRÉ!

"L'équerre en carré'' ! L'équerre et le carré me faisait un clin d'œil magique, un pied de nez fantastique... je n'ai pas de qualificatif approprié.

On savait que j'utiliserais l'équerre... en carré ! On m'attendait dans ce dernier détour, pour me montrer que tout avait été préparé de mains de Maître! Le haut comme le bas, pour faire le miracle de la chose unique !

Il n'y avait sûrement que le Divin pour façonner à l'insu des hommes et malgré leur inconscient concours, ce délirant assemblage, où le Verbe se révélait comme premier porteur et unique vecteur de ce mirobolant message.

Si c'est le hasard... on devra l'étudier de plus près car, *"on ne peut donner que ce que l'on a !''* Peut-être suis-je trop irréaliste? Que ces analogies sont tout à fait normales et que ce sont mes yeux et mon coeur qui y trouvent tout bonnement des merveilles?

Quoi qu'il en soit, certains autres détails demandaient à être examinés.

Et puisque dans l'idée des hommes, Dieu et Diable faisaient bon ménage et qu'à Rennes-le-Château cela ne faisait pas exception, je me suis souvenue de ce pauvre bougre à l'entrée de l'église Marie-Madeleine, soutenant le bénitier.

En surplomb, nous pouvions voir quatre anges ailés reproduisant selon certains, le signe de la croix, avec en-dessous, une phrase écrite: *"Par ce signe tu le vaincras"...* le *"le"* visant sans doute le petit Diable tenant le bénitier! Ce signe est le chrisme, et non le signe de la croix comme on pourrait le croire. Et il me semble qu'à un certain niveau, je l'avais vaincu !

J'avais effectivement soulevé une partie du voile du mystère qui l'entourait.

L'évidence, c'est qu'il formait avec le pouce et l'index, un O... Pour Oméga!

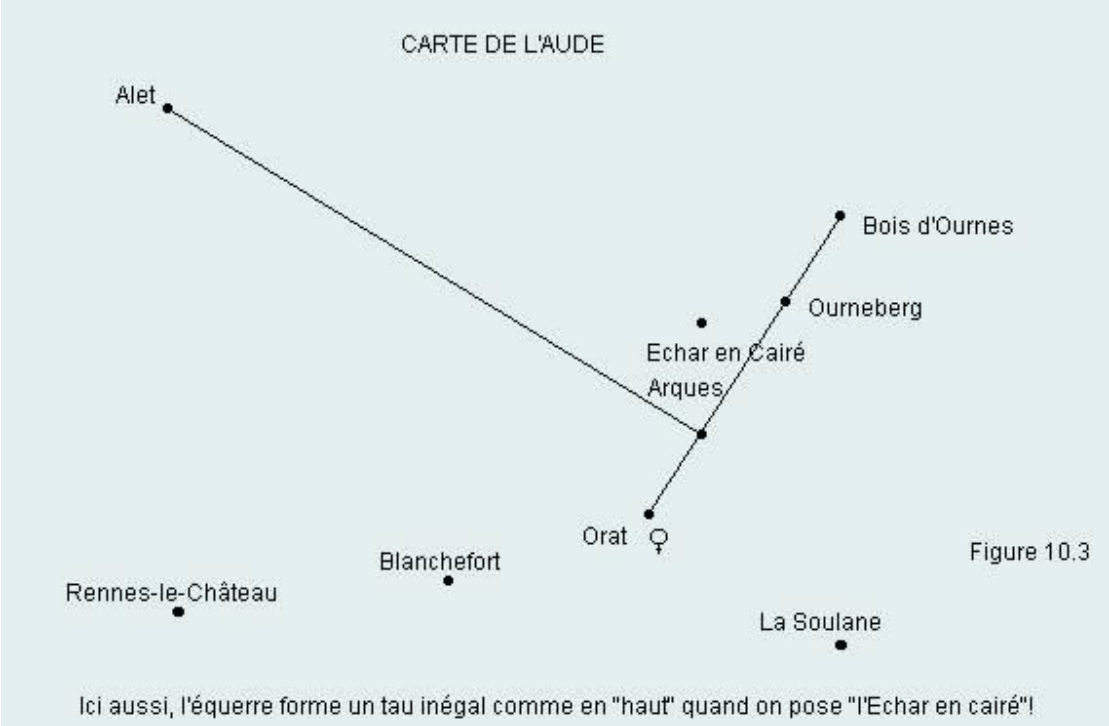
Quant à la Source du Cercle (O) et la famille Hautpoul (O), elles me semblaient finalement n'être là que pour me confirmer ma découverte. (Fig.10.3)

Tous ces O m'indiquaient qu'il y avait dans ce Razès du mystère, un Alet à angle droit d'un Oméga, un méga O... constitué d'un Oratoire au signe de Vénus et d'un Ourneberg... à angle droit d'Alet, placé sur la jambe de *"l'Homme mort"* au Lac du Paradis !

Ourne Berg... Ourania, son berceau? Muse de l'Astronomie et de la Géométrie!

Uranus,... l'Ère du Verseau... tout cela sous le regard attendri de Rennes- le-Château, notre Reine du Sud relevée! ... jusqu'aux Cieux!

CARTE DE L'AUDE



(Fig.10.3)

"Ici aussi, l'équerre formait un TAU inégal... comme en Haut."... quand on pose ‘’l’Echar... en... Cairé’’ !

POUSSIN SAVAIT PEUT-ÊTRE?

On pourrait le croire à première vue. Un document prêche en ce sens; une lettre reproduite dans "La race fabuleuse"[1] mettait en relation le Peintre, l'abbé Fouquet, et son frère Nicolas Fouquet, Surintendant aux finances de France, sous Louis XIV. Cette lettre faisait état d'un mystère qu'il n'a pas été possible d'élucider jusqu'à maintenant.

"*En 1656, Nicolas Fouquet envoie à Rome, pour une mission dont nous ignorons la nature, son frère cadet, l'abbé Louis Fouquet, qu'il charge de prendre contact avec le peintre Poussin. Et c'est cette lettre singulière que l'abbé envoie au Surintendant pour lui rendre compte de l'entrevue*.''

Rome, le 17 avril, 1656.

" *J'ai rendu à Monsieur Poussin la lettre que vous lui faites l'honneur de lui écrire; il en témoigne toute la joie imaginable. Vous en sauriez croire. Monsieur, ni les peines qu'il prend pour votre service, ni l'affection avec laquelle il les prend, ni les mérites et la probité qu'il apporte en toutes choses. Lui et moi nous avons projeté certaines choses dont je pourrai vous entretenir sous peu , qui vous donnerons par Monsieur Poussin des avantages que les Roys auraient grand peine à tirer de Lui, et qu'après Lui, peut-être personne au monde ne recouvrera jamais dans les siècles à venir; et ce sont des choses si fort à rechercher que quoi que ce soit sur la terre maintenant ne peut avoir une meilleure fortune ni peut être égalé*." "*Commentant cette lettre, le Professeur Jacques Thuillier écrit:'' Ce projet mystérieux pose la plus étrange énigme. A quelle entreprise merveilleuse pouvaient bien rêver le vieux peintre et le jeune abbé ? Montaigu a avancé l'hypothèse de grandes fouilles archéologiques* ..."

"*Poussin pense qu'après sa mort, le secret risque d'être perdu, quelle tentation de le dissimuler de façon ésotérique dans un tableau. Ainsi il restera caché aux profanes mais l'initié parviendra peut-être à le déchiffrer. Que Poussin ait bien détenu un secret d'une importance capitale, l'étrange lettre de l'abbé Fouquet n'en est pas le seul indice. Une preuve encore plus décisive est le sceau que Poussin avait lui-même choisi. Ce sceau est une nef ou une "arche" avec la devise "Tenet confidentiam"; signifiant qu'il détenait le secret...*''

[1] Par Gérard de Sède. Page 128-129

Comme je l'ai dit précédemment, au moins deux aspects m'unissaient à Poussin ; les étoiles, puisque sa toile "*Les Bergers d'Arcadie*" fut construite en utilisant le pentacle comme base et la peinture, puisque je fus peintre à mes

heures et que mon principal sujet était le cosmos et les étoiles! Un autre se rajoute ici; la date de cette lettre qui, par le plus pur des hasards, est le jour de mon mariage à Louis... le 17 avril...[1]

Le peintre Nicolas Poussin était-il au courant de "*l'Écriture des Étoiles*'' ? *Du Mystère d'Alpha à angle droit d'Oméga* ? De "*l'Étreinte de l'Homme mort*"? Du ''*Théorème de la Pierre de Sion*'' s'écrivant aussi dans la région de l'Aude. S'il considérait qu'après lui, le secret serait perdu; il semble qu'il n'était pas perdu pour tous.. Surtout pour qui avait avec lui des atomes crochus! Sa devise semblait suggérer qu'il détenait un secret, le secret de *"l'Arche''.*

[1]Cette lettre fut reproduite pour la première fois dans les Actes du Colloque Nicolas Poussin (Paris, éditions du Centre national de la recherche scientifique, Tome II, page105) La race fabuleuse.

Le *'Tenet'* évoquait un lien avec le *Carré Sator,* puisqu'il en forme la croix centrale. Une coïncidence de plus, puisqu'il y a quelques années, je l'ai exploré et j'y ai fait des découvertes surprenantes dont je parlerai sous peu. La boucle est ainsi bouclée en ce qui concerne les nouveaux mystères provenant de Rennes-le-Château, enfin, ceux que j'ai eu le bonheur de découvrir. Ont-ils une réelle valeur? Ce n'est pas à moi de le dire, et leur signification sera reçue selon la disponibilité d'esprit, l'ouverture psychique et le sens du merveilleux de chacun. En tout cas, une chose est certaine, ces nouveaux mystères confirment le caractère magique, imprévisible de l'Univers. Il affirme aussi cette synchronicité entre l'esprit humain et ce monde qui l'entoure et dans lequel il est plongé et auquel il participe avec ses qualités les plus sublimes. Le lecteur aussi fait partie du mystère, dans la mesure où le pouvoir engendré par la découverte du merveilleux transcende les barrières naturelles de sa rationalité et le fait s'ouvrir encore plus largement à cette transfigurante réalité.

Une ultime question doit sûrement surgir à l'esprit du lecteur.

Enfin comment l'auteure en est-elle arrivée à soulever une partie du voile du mystère? Les explications simples ne peuvent être évoquées ici. Certains aspects de nous-mêmes nous échapperons tant que nous sommes revêtus de chair. Mais, pour que le lecteur ne se sente pas en reste, je vais lui ouvrir un pan de ma vie, qui peut sans doute l'éclairer ou, du moins, justifier cet accès privilégié à cette *'autre réalité'.* J'y joindrai aussi une histoire toute simple mais

néanmoins fantastique, qui se passa dans le cadre tout à fait banal de ma vie de tous les jours. Je vais aussi raconter ma relation symbolique à Jeanne d'Arc à travers le cheminement de mon esprit irrationnel, prenant ainsi le risque d'en amuser plusieurs. Je donnerai donc à ces apartés les titres qui leur conviennent, les situant chacun au niveau qu'ils me sont apparut quand je les ai vécus.

INITIATION - SORTILÈGES - SENS OCCULTE

"Après ces choses j'ai vu, et voici qu'une porte s'est ouverte dans le ciel, et la première voix entendue était comme le son d'une trompette... Après ces choses je me suis trouvé sous l'action de l'Esprit, me disant : Monte ici, je te montrerai les choses à venir.

Et voici qu'un trône était dans le ciel et il y avait quelqu'un d'assis dessus. Il était semblable à une pierre de jaspe, pierre de couleur rouge, et autour du trône un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude verte..." Apo. 4:1-4

POURQUOI MOI?

C'est généralement cette question qu'on se pose quand il nous arrive un événement fabuleux, incroyable, inexplicable. L'expérience que je vais raconter au lecteur est certainement l'événement spirituel le plus marquant de ma vie, et ceux qui sont familiers avec la voie initiatique comprendrons qu'une Initiation Cosmique est ce, à quoi aspire tout étudiant sincère, et le seul but du travail occulte. Plus qu'une reconnaissance, il est l'obtention de notre Identité spirituelle et la confirmation qu'on est définitivement sur la Voie. Et puisqu'on a tout reçu, il faut tout partager...

Pourquoi moi? C'est aussi cette question que j'avais posée à mon Guide, au moment où paraissait à l'horizon de la Terre la comète Kohoutek. Moment sublime en ce 19 avril 1973, un Jeudi saint, quand j'étais sortie de mon corps, que j'avais émergé très haut, très loin, dans une autre sphère.

J'aimerais raconter ici au lecteur cette expérience extraordinaire qui m'est arrivée. Ces faits hors du commun, j'ai tenté par la suite de les retracer, de les

voir expliqués dans les nombreux livres auxquels j'avais accès à l'époque; recherches qui m'ont toujours laissée un peu sur ma faim. Ce voyage initiatique m'apparut alors comme quelque chose d'unique, sans précédent et c'est ainsi que je le considère aujourd'hui.

Il y avait déjà trois ans que j'étais membre actif d'un ordre initiatique. Je n'étais plus une néophyte mais pas encore une adepte. Il est certain que j'espérais de tout cœur recevoir cette communication ultime qu'est l'Initiation ; que j'anticipais connaître l'Illumination, mais, je ne m'attendais pas à ce que cela m'arrive si tôt.

Ce soir-là, il était environ neuf heures, alors que je regardais la télévision, j'eus l'impulsion irrésistible d'aller m'étendre sur mon lit, pour tenter de sortir... de mon corps! C'était une expérience que j'explorais depuis un certain temps, sans succès. Je n'y croyais plus beaucoup mais l'impulsion était si forte que je m'y soumis.

Pendant plusieurs mois précédant l'événement, j'avais reçu des signes. Parfois un parfum de rose est venu m'effleurer. Souvent je me suis éveillée au son de la musique des sphères. Une nuit, je reçus la visite d'un *"être géométrique"* surgissant d'un autre monde, m'apparaissant en la vision émouvante d'un carré, décoré d'un triangle à l'intérieur d'un cercle, au centre duquel se posait une croix surmontée d'une rose! Tous les éléments de cette symbolique s'animaient et s'inscrivaient au sein d'une perspective mouvante, changeante, faite de conscience... De consciente poussière dorée!

Quand je m'étendis sur mon lit ce Jeudi saint, tout de suite je sentis la présence du Guide, à ma gauche. Je fermai les yeux et reçus un message. J'avais senti sa présence lors d'expériences antérieures et il me semblait toujours à ma gauche.

Je ne pus résister à l'envie de lui demander pourquoi? Sa réponse désarmante me renvoyait à moi-même. *"C'est parce que... tu ne regardes jamais à ta droite"* me dit-il affectueusement... Je lui exprimai alors le désir de sortir de mon corps; il m'assura qu'il m'aiderait.

En tout premier lieu, je voulais aller rejoindre mon Compagnon resté au sous-sol. Tout de suite mon état changea. Après une première sensation de raideur, de lourde immobilité, presque instantanément, je me retrouvais à sa droite, si

proche de son oreille que j'eus l'impression vive que s'il était le moindrement perceptif, il devrait sursauter à ma présence!

Ensuite, je demandai mentalement à mon Guide d'aller voir mes enfants dormant dans la chambre adjacente. D'un ton ferme mais aimant, il m'en dissuada, m'annonçant que nous avions autre chose à faire! Et sur ce, il m'invita à ne plus bouger, à rester complètement détendue, m'informant que *"des conditions de paix seraient maintenues"* jusqu'à la fin de l'expérience.

Des *"Aum"* se vocalisaient involontairement dans ma gorge, comme la troublante voix, d'un autre moi!

Une force circulaire double m'envahit complètement, me faisant filer à toute allure dans un tunnel surréel, pendant q'une puissance foudroyante lumineuse s'élevait, allumant de bas en haut, chacun de mes chakras.

Aum! Aum! Aum...

Dans cette incroyable cascade d'énergie, j'éprouvais des sensations très particulières d'ouvertures, d'extensions de conscience, qui, au niveau de la gorge, des oreilles et de l'œil interne, passaient d'un bruit de craquement, à un bourdonnement, pour s'achever dans le surgissement d'un grésillement lumineux.

Quand le feu vivant arriva au sommet de ma tête, mon chakra coronal s'ouvrit comme les pétales d'une merveilleuse fleur épanouie, et dans cette surabondante lumière... je sortis du temps!

Je baignais alors dans une douce radiation divine, aimante et connaissante.

Aucune peur ne m'effleura.

Ce moment dura l'éternité...

Une énergie lumineuse fusa de l'arrière de ma tête au moment même où une autre, sortant de mon front, se projetait devant mon champ de conscience, en simultanéité. J'étais ces deux énergies en état d'ubiquité. "Mon *Dieu, est-ce possible ?''*

La Force devant moi avait revêtu la forme de *l'Étoile à cinq branches...* et irradiait une pure lumière blanche. Profondément, je savais que c'était le Christ!

Une masse photonique très intense s'échangeait entre *"nous",* ce *"nous"* qui était moi! L'*Étoile* m'envahit totalement.

Je reconnaissais cette vibration, cet état, cette conscience... j'étais en fusion avec le Maître...

Je ne pourrai jamais rendre en mots ce mystère, juste l'effleurer, l'évoquer à peine.

CHRISTOCENTRISME

Ce fut un moment ineffable, sacré, indescriptible, car au niveau de conscience que j'avais atteint, tout était perçu, reçu en tant que Christ.

Cet échange luminique dura un temps infini et sans perdre cet état de conscience, je me mis à monter très vite dans ces espaces intérieurs faits de pure connaissance.

Pendant cet étonnant voyage, je me dépouillais de tous mes corps et me retrouvais *"ni homme ni femme",* ayant transcendé la séparativité. Hors du temps, mes vies défilaient en sens inverse, par vagues rapides, sans souffrance, sans aucune signifiance, alors que je montais toujours. Au fil de cette ascension, je traversais de vastes espaces visuels, que partageait un immense arc de lumière verte, séparant le bas du haut.
Et puis... j'émergeai... Ailleurs!

Tout doucement j'apparaissais là où visiblement j'étais attendue... de toute éternité. J'apparus comme on naît! Accueillie par des flammes vivantes, des lumières embrasées d'amour. Étaient-elles trois ou quatre ? Je ne sais plus. Il m'a semblé que leur nombre n'a pas d'importance et est interchangeable...

Ces âmes rouges, ces *"Braises ardentes"* comme je me plais à les nommer, me recevaient dans leur saint des Saints, au cœur de *"l'Arche intérieure",* non pas comme une intruse, mais comme une des leurs, retrouvée.

Je n'avais aucune perception de moi-même. Juste l'impression de paraître comme à la surface d'une eau matricielle.

Je me levai, allai vers elles et malgré qu'elles n'aient pas de corps, je les reconnaissais! Je leur disais: *"Comment est-ce possible qu'en bas, je ne me souvienne pas de vous ? Vous qui êtes si proches de moi et tellement plus réelles que quoi que ce soit sur terre. Pourquoi vous ais-je oubliées? Je pleurais...*

Aucun reproche ne m'effleura, j'étais au cœur de l'harmonie... avec un grand A !

On s'étreignit.

Je me souviens de leur avoir pris les mains... alors que nous n'avions pas de mains ! Il n'y avait rien de perceptible en cet endroit, sauf ces *"Braises ardentes"* , de formes oblongues, rouges, se détachant sur un fond sombre, sans ombre, pacifiant.

Et puis, je leur demandai: *"Pourquoi..... moi... Une femme ?''*

Tout doucement je reçus leurs réponses en ces voix pleines de tendresse qui m'arrivaient de l'intérieur et me disaient: " *Écoute... Chris, tu as toujours rempli tes engagements envers la Lumière, pendant toutes tes vies. Tu n'as jamais failli. Et par ailleurs, tu as choisi de vivre cette dernière incarnation dans le corps d'une femme, car c'est en tant que femme que tu dois accomplir ta dernière mission!"*

J'étais très émue, je pleurais.

Alors, on fit descendre sur ma tête une étrange couronne; un voile tubulaire de lumière colorée[1], qui m'envahit complètement et me garda dans cet état de grâce, un temps infini. Et puis... je sentis que j'allais les quitter, que mes vibrations changeaient, que je redescendrais sous peu. Je leur demandais un signe, quelque chose à rapporter, pour qu'à mon retour, je sache que je n'ai pas rêvé.[1]

[1] La fréquence la plus élevée du spectre visible.

Je commençai tout doucement à perdre de l'amplitude, de l'altitude, de l'attitude... et par couches successives, j'arrivai jusqu'à mon corps.

Chemin faisant, je repensais à ma vie, celle que j'allais retrouver sous peu. Les liens karmiques que j'avais liés et qu'il me faudrait délier, car le karma allait sur le point s'effacer! Je comprenais aussi tout le chemin parcouru, les combats, les épreuves, les victoires, les incohérences, le sens de la vie et tout et tout et tout! J'essayais dans ce sublime instant, de graver dans une mémoire à part, tout ce qui venait de m'arriver. Et je repensais aussi à ces *"Braises ardentes"*, que je ne pourrais jamais plus... oublier !

Et là, au-dessus de mon corps... je reçus l'Illumination. Chacune des cellules de chacun de mes corps s'anima d'une énergie vibratoire fulgurante comparable à une explosion orgastique au niveau de l'atome. Une énergie foudroyante s'était élevée en moi allumant à nouveau chacun de mes chakras. Mes cellules me semblaient avoir atteint un état supra-luminique, donnant à toutes, pendant quelques instants, une identité propre.

Et puis... le feu divin se dissipa...

L'expérience initiatique aura duré quinze minutes de temps terrestre.

[1]J'ai gardé le souvenir vague d'un signe circulaire! Peut-être figure-t-il dans ce livre?

En réintégrant mon corps, j'eus un choc! Je ne comprenais plus rien. Je me demandais à qui je pourrais bien raconter cet hallucinant voyage? Beaucoup d'éléments de ma vie ne concordaient plus. Comme si l'Entité qui revenait n'avait que peu à voir avec celle qui avait quitté son corps quelques minutes plus tôt ! Les jours qui suivirent me ramenaient à l'étroitesse de ma vie quotidienne et toute imperfection me semblait intolérable. Par chance j'avais deux petits anges pour me réconforter.

Le choc du retour persista pendant plusieurs mois avec un nombre considérable d'interrogations, de remises en question, de changements de cap. Et puis un jour, l'harmonie revint. Je savais alors que je n'avais plus de temps à perdre et qu'une tâche importante m'attendait! En fait... plusieurs!

LE TABLEAU DANS LE MIROIR

Beaucoup de faits étranges, mystérieux, me sont advenus tout au long de ma vie et particulièrement après ce voyage initiatique au cœur de *''l'arche intérieure".* Parfois j'y ai trouvai des explications satisfaisantes, mais la plupart du temps, ces mystères ont gardé leur secret. Ce que je remarquai aussi, c'est qu'à la suite de ce voyage initiatique, mon intuition s'était considérablement développée; des informations me parvenaient à l'avance et quelques fois, m'annonçaient des données précises sur de nouvelles accointances, et ces informations s'avéraient justes!

Et puis, je m'adonnai à la thaumaturgie, comme s'il fallait que je guérisse moi aussi la souffrance humaine, tout comme l'avait fait le Christ.

Il y eut aussi toutes ces autres étrangetés; ces objets qui bougeaient tout seuls; ces plafonniers qui éclataient sans que l'ampoule en soit affectée; ces êtres semi-matériels qui m'apparaissent quand j'étais en état second, proche du sommeil.

Je dois préciser au lecteur, qu'au départ je n'ai jamais été sujette aux hallucinations et que la quasi-totalité des faits racontés dans cet ouvrage peuvent être corroborés par un ou plusieurs témoins tout aussi étonnés que moi, par ces *"fantaisies",* surgies de nulle part.

Bien sûr, on pourrait penser aux extra-terrestres. Oui! En fait, rien n'est impossible... et si nous savions tout, comprenions tout de cet Univers qui nous habite quand nous sommes vivants, nous comprendrions que ce monde est magique! Au-dedans, comme au-dehors... à l'infini!

PÉNÉTRONS DANS LE MIROIR.

Cette histoire nous arriva au début de décembre 1996. Elle est bivalente comme le yin et le yang, la lumière et les ténèbres, le carré et le rond.

C'était un de ces matins tranquilles. Nos deux étudiantes venaient de nous quitter pour aller à l'école, et nous attaquions Louis et moi, notre deuxième café.

Avant d'aller plus loin dans mon récit, j'aimerais préciser au lecteur que notre maison, en plus du sous-sol, compte deux étages; les chambres et la salle de bain, se trouvent au premier plancher, tandis que le salon et la cuisine sont au rez-de-chaussée ; ainsi donc, quand nous sommes dans une des deux pièces du bas, il est totalement impossible de pénétrer chez nous, sans y être vu... à moins d'être un esprit!

Ceci étant dit, je venais de faire quelques minutes auparavant du rangement au salon et tout m'avait paru... normal... Rien à signaler. La maison était calme, presque silencieuse, comme ça l'est d'habitude à cette heure matinale.

Je causais avec Louis de choses et d'autres et pour étayer un point précis de notre discussion, j'allai au salon, la pièce adjacente à la cuisine, pour y prendre un livre... quand... j'aperçus, avec stupéfaction le grand miroir plein pied me faisant face, couvert à moitié par ma toile *"Délire pastel"...* ! Comme si la toile avait glissé d'une cinquantaine de centimètres, pour venir cacher partiellement le miroir!

J'appelai Louis pour qu'il vienne à son tour constater le mystère. Il était surpris tout comme moi, n'ayant lui non plus aucune explication raisonnable à offrir pour justifier logiquement ce glissement. Je tournais autour du mystère, décrochant le tableau à plusieurs reprises, le retournant, l'examinant sous tous ses angles, sans y trouver quoique ce soit d'anormal.

L'étrangeté, c'est qu'on ne voyait aucune autre trace de clou sur le mur. Le crochet, s'il avait bougé... n'avait pas laissé de marque. Et puis, juste à côté du miroir, près du divan, il y avait ces traînées sur le mur, faites d'un matériau gris, inodore, que je ne pus sur le coup, identifier. Un matériau où étaient collées de fines aiguilles de pin.

Pendant plusieurs jours j'essayai de comprendre ce qui avait pu se passer...jusqu'au moment où je réalisai... que ce n'était pas le tableau qui avait bougé... mais le miroir! Laissant des traces de ciment sur le mur. Pourtant je l'avais vérifié quelques jours plus tôt. Il adhérait totalement au mur. C'était du solide.

Pour décoller ce miroir, le faire glisser sans bruit, sans le casser et laisser sur le mur de bonnes traces d'adhésif, il aurait fallu combiner une force extrême à une extrême douceur, un contrôle extrême à une extrême pression ou une

chaleur intense, pendant quelques micros secondes. Ou alors... il s'agissait d'une dématérialisation-rematérialisation?

Je ne sais au juste quoi penser. Quiconque aurait voulu parvenir à ce même résultat, sans briser le miroir, cela eut été impossible!

Que dire du tableau?

C'était une toile de 60 centimètres par 80, pesant environ un peu plus d'un demi- kilo. Comme la toile n'était pas encadrée, elle pesait peu. *"Tout le poids était dans l'image !''*

Ce qui m'est revenu par la suite, c'est que, pendant plusieurs mois, alors que je regardais la télé, je me surprenais parfois à fixer le miroir... en en faisant mentalement l'inversion, de telle sorte que j'arrivais à avoir une sensation quasi-réelle des objets qui y apparaissaient. Non pas en reflet, mais comme les prolongeant dans une autre pièce, par une fenêtre donnant sur l'Ailleurs ; un ailleurs en tous points semblable à ce qui l'entourait... mais inversé, comme une profondeur rajoutée!

Avais-je ouvert la porte de la cinquième dimension?

Je ne sais trop pourquoi, peut- être était-ce par trop impensable, mais il me fallut au moins quatre à cinq jours avant que je réalise que c'était le miroir qui avait bougé! C'est en le nettoyant que je me suis rendu compte qu'il ne tenait plus à rien, qu'il aurait pu tomber sur l'un de nous à tout moment.

J'aimerais maintenant dire au lecteur ce qui figurait sur cette toile peinte en 1993 et qui fit partie, au total une vingtaine de toiles, de ma première exposition solo.

DÉLIRE PASTEL

"Délire Pastel'' était cette toile qui faisait exception à toutes les autres qui avaient pour sujet le Cosmos. Elle fut élaborée très instinctivement et malgré que ce ne soit pas ma meilleure toile, j'y ai toujours trouvé un petit quelque chose d'exceptionnel.

Au départ, je ne savais pas au juste ce qui allait apparaître sur mon canevas et c'est à force de coups de pinceaux qu'un intérêt s'y développa, et m'en suggéra la suite visuelle. Nous retrouvons sur cette toile, un personnage féminin qui partage la vedette avec un arbre stylisé quasi-central surplombant un fleuve agité, avec un personnage sans visage, derrière le premier. À droite, un corps nu à tête de marguerite se tord au-dessus des eaux. Toute la composition est surréaliste; le haut du tableau s'embrase d'un feu rose-orangé pâle tandis que sa partie inférieure est dans les nuances de bleus pastels, d'où le titre.

UNIVERS COMMUNIQUANTS

Quoi qu'il en soit, un an après l'épisode du*" tableau dans le miroir',* vers la même époque de l'année, j'avais mis mes couleurs au rancart depuis un bon moment et j'abordais l'histoire de Jeanne d'Arc, à travers ses multiples biographies trouvées à la bibliothèque publique.

J'étais très ignorante de la vie de la Pucelle et c'est lors de la lecture du *"Retour du* Lys" où on la mentionne, que mon intérêt s'éveilla pour ce personnage hors du commun au sein de l'Histoire de France.

Ma découverte de Jeanne *d'ARC...* coïncidait avec un événement politique mettant en opposition, le gouvernement de l'Ontario versus les citoyens d'une petite municipalité du Grand Ottawa. Le Premier ministre de l'Ontario s'apprêtait à fermer une quarantaine d'hôpitaux, dont l'unique hôpital français, un hôpital universitaire, desservant tout l'Est ontarien.

La clientèle privilégiée de l'hôpital Montfort venait principalement de la petite ville *d'Orléans,* proche banlieue d'Ottawa.

Ceci étant dit, pendant que je lisais la vie de Jeanne, j'avais remarqué certains détails me faisant penser à ma propre vie!

À titre d'exemple: Beaucoup d'auteurs ont écrit sur la Pucelle et certains poètes ont particulièrement contribué à sa notoriété, dont Villon, Lamartine et Claudel. Curieusement... vers mes dix- sept ans, j'écrivis un poème qui se voulait un éloge à la poésie française où je citais notamment ces trois poètes!

Autre détail qui ne m'est pas passé inaperçu.

Puisqu'il n'existe aucun portrait fidèle de la Jeanne, les artistes ont dû la représenter selon leur intuition et les quelques témoignages de ceux qui l'ont côtoyée à son époque; ainsi la voit-on en petite bergère, jupe longuette, cotillon et ballerines lacées autour de la cheville ou en costume de soldat avec la cotte de maille et les cheveux courts... à la Jeanne d'Arc!

Coïncidence amusante, à peu près au même âge, je m'achetais des ballerines lacées malgré que ce n'était pas du tout la mode. Je dus me les procurer dans une boutique spécialisée en vêtements de danseuses. Il me les fallait... absolument! Je n'ai porté que ces chaussures pendant plus d'un an, jusqu'à ce qu'elles me lâchent! À la même époque, je m'offris un deux pièces en lainage vert et orangé, avec col et manches tricotés rappelant étrangement la cotte de maille. J'étais littéralement tombée amoureuse de ce vêtement qui constitua, avec les ballerines, mon uniforme... pour un bon bout de temps! Peu après, je me retrouvais avec cette coupe de cheveux si caractéristique de Jeanne d'Arc!

Malgré ces similitudes amusantes, j'aimerais préciser au lecteur, que je n'ai jamais cherché à ressembler à l'Héroïne, ni à me faire croire que j'en étais la réincarnation, mais, je ne pouvais pas ne pas remarquer ces curieux détails, qui pour l'ésotériste que je suis, revêtaient dès lors un intérêt certain. Déjà dans mes prénoms, j'avais *Jeanne...* et *Arc* est l'anagramme des trois premières lettres de mon nom! Et puis, il y avait ces autres signes... très énigmatiques, que je pouvais mettre en corrélation avec ceux, de mon propre environnement.

En voici quelques exemples.

Jeanne, lors de sa captivité, se retrouva tout d'abord, au Château de *Beaurevoir,* entourée des trois Jeanne; *Jeanne de Luxembourg, Jeanne Bethune et Jeanne de Bar.*

Étonnamment, *Beaurevoir* est une façon sonore de traduire... le nom de ma rue!

Quand je pris conscience de ce fait, mon intérêt crut et je commençai à explorer
sérieusement le nom de ces Jeanne.

Prenons la première, *Jeanne de Luxembourg.*

En analogie, ce vocable me rappelait ma voisine à l'est, Janet Havinmore; Janet c'est le diminutif de Jeanne, et *"Havinmore''* formé de deux mots anglais, *having* et *more,* signifiant *"Qui en a davantage... plus" !* N'est-ce pas ça le luxe?

Quant à la seconde, *Jeanne Bethune,* je voyais en elle ma voisine immédiate, Jeanne Jolichant. Chanson, chant ou ritournelle, se traduit généralement en anglais par *"song" ;* mais il est une façon plus courante de l'exprimer, c'est par le mot *"tune".*

Joli... chant... *B... tune* !

N'est-ce pas amusant?

La dernière, à cause de son patronyme, me fit penser à cette autre jeune femme qui nous sert régulièrement dans ce petit Bar où nous avons l'habitude d'aller. Elle se prénomme Jane ; *Jeanne... de* Bar!

SOUS LE SIGNE DU "B".

Ce que je remarquai aussi, c'est que dans la période englobant toute la captivité de Jeanne d'Arc, il y a surabondance de la lettre *"B''.*

Je me suis prise à vouloir voir où tous ces *"B"* pouvaient me conduire.

Commençons par ce Château où Jeanne ne fit que passer, le château de *Beaulieu- les-Fontaines*. Et puis, ce fut le château de *Beaurevoir.* B...au revoir! Signifiant peut-être qu'on le reverra, le *"B''* ! Le grand responsable de la séquestration de la Pucelle était le duc de *Bedford!* Dans ce château, deux femmes sont responsables des soins apportés à Jeanne: Anne *Bavon* et Anne de *Bedford!* (Étonnamment, je voyais en ces deux Anne deux amies actuelles, la mère et la fille; une qui a pour prénom Anne et pour patronyme *"Bonval...* et l'autre qui a comme prénom, *"Éliane"...* Anne de... *"Bed.''..* (*bed* qui est *"lit"* en anglais!)

Et puis Jeanne fut transférée au château de *Bouvreuil* à la suite d'une tentative d'évasion. Bouvreuil... B... ouvre l'œil! Pour y trouver quoi? Les trois Jeanne; Jeanne *Béthune,* Jeanne de Bar et Jeanne de *Luxembourg,* qui se retrouvaient sous l'autorité de l'évêque de... *Beauvais.* Toutes ces *Jeanne* ou *Anne* associées au *"B";* que voulaient-elles me dire au juste?

Depuis plusieurs années, j'habite l'ancien centre de villégiature de *"Britannia"...* B...rit... anne... il...y a !) Fallait-il encore y voir un mystère ou n'était-ce finalement qu'une coïncidence amusante comme le nom de mon quartier semblait me l'indiquer? Me menant... du coq... à l'âne!

Et puis... poursuivant ma réflexion, ma divagation, j'aboutis à l'alphabet, premier outil de ma création.

"B"; deuxième lettre de notre alphabet; en grec, bêta, et en hébreux; beith.

Ceci me conduisit à la *"pierre"...* de Jacob! Jacob, nous dit la Genèse, s'était endormi sur une pierre et là il fit un songe. Dans ce songe, il voyait les anges monter et descendre sur une longue échelle reliant le ciel à ta terre. A son réveil, tout imprégné du mystère qu'il venait de vivre, il appela ce lieu *"Béthel''.* Ce nom veut dire la *"maison de Dieu";* Beith signifie *"maison"* et *"el",* Dieu, en hébreux. Gen. 28:12 Une autre nuit, Jacob dut se battre avec l'ange et malgré sa force, Jacob fut le plus fort, c'est pourquoi il reçut le nom d'Israël, qui signifie: *"fort contre Dieu".* L'ange lui annonça alors qu'il serait le Père des 12 Tribus d'Israël... dont le Pays tira son nom, et qui fut officiellement reconnu par l'O.N.U. en1948.

Étrangement... pendant l'été de mes cinq ans, précisément en 1948, quelqu'un plaça sur le mur extérieur de notre maison... une échelle!

Comme cette nuit-là, un ami de la famille partageait ma chambre, le bruit que cela fit, l'éveilla. À travers le moustiquaire, il aperçut l'intrus qui tentait de s'introduire dans ma chambre et d'un bon, il poussa l'échelle et l'homme, qu'on ne revit plus.

Jacob était-il venu me voir à l'aide de son... échelle?

A son réveil, Jacob se souvint de son rêve. Il se dit: " Que *cet endroit est terrible ! C'est la maison de Dieu; la porte des cieux"*, et il le nomma du nom de *Béthel.*

En cherchant où devaient me conduire tous ces *"B",* en ouvrant l'œil intérieur, je me suis souvenue qu'à l'époque où j'étais membre actif de cet ordre initiatique, je reçus à un moment de mes travaux, un nom nouveau, connu de moi seule, or ce nom commençait par un *"B"* !

La Boucle est-elle Bouclée? Peut-être...

Ceci dit, il me semblait que la fermeture annoncée de l'Hôpital Montfort avait à voir avec Jeanne d'Arc! La décision semblait véritablement sans appel. C'est alors qu'un groupe de pressions s'organisa, principalement des citoyens *d'Orléans.* Ainsi une grande manifestation s'organisa dans le but de sauver l'hôpital Montfort ; la date prévue était le 22 mars1997. On se rappelle que la prise *d'Orléans* aux mains des Anglais fut la première grande victoire de l'épopée de Jeanne d'Arc. Dans *"Jeanne dite Jeanne d'Arc",* Henri Guillemin nous dévoile que *"sa célèbre lettre aux Anglais, dictée en présence de plusieurs personnages est datée: Mardi de la Semaine Sainte, le 22 mars,* 1429!

Ici, je retrouvais une lettre en forme d'ultimatum et qui portait cette même date : un *22 mars...* en 1997. Pour l'Hôpital Montfort, la *"lettre aux Anglais"* était en fait, une pétition signée par plus de dix mille personnes. Ce 22 mars devait créer une solidarité nouvelle au sein de la population francophone de l'Ontario.

Dans l'enthousiasme que ces coïncidences avaient suscité chez moi, je me dis que... si j'avais à voir avec Jeanne d'Arc! Je voulais de Dieu un miracle comme preuve! Un miracle tout simple: Qu'il garde Montfort ouvert!

Et puis, je me détachai du dossier.

Plusieurs mois après la manifestation et la pétition du 22 mars, j'appris que le Ministre de la Santé de l'Ontario reculait un peu. Il gardait Montfort ouvert mais lui retirait des services... J'en vis un début de preuve. C'était déjà un gain à n'en point douter. Par la suite, le Premier ministre du Canada, Jean Chrétien, laissait entendre qu'il envisageait de faire passer l'Hôpital Montfort sous juridiction fédérale, pour continuer de lui assurer sa vocation première et le

financement nécessaire à ses opérations. Et puis, tout récemment, d'autres rebondissements firent les manchettes. Des révélations concernant des considérations politiques prises en compte lors de ces décisions, allaient amener les choses devant les tribunaux, et donner aux citoyens d'Orléans un peu plus d'espoir concernant le sort, de moins en moins menacé de l'Hôpital Montfort.

Le 14 juin 1999 et les jours suivants, devaient régler définitivement le sort de l'Hôpital Montfort; une situation qui trouverait finalement son dénouement devant les tribunaux... Il restera ouvert... c'est cela le vrai miracle! Ainsi je fais cette prédiction avant que la décision finale ne soit rendue, car de nouveaux délais sont venus se rajouter et je ne peux attendre d'avantage... Ce livre doit paraître !

Si j'ai fait ce grand détour du côté de Jeanne d'Arc et de l'Hôpital Montfort, c'est qu'avec le temps, un genre d'explication m'est venu concernant la Pucelle, versus *"le tableau dans le miroir''*[1]. Je me suis dit que le miroir, en se glissant sous ma toile, avait voulu me communiquer quelque chose. Un miroir, c'est conçu pour refléter, n'est ce pas? En se glissant sous ma toile, ne voulait- il pas me dire: *"Regarde cette toile... c'est toi'' !*

Un autre fait amusant concernant ce tableau m'est arrivé un jour alors qu'une amie m'avait offert de prendre mes toiles en photo. J'avais alors installé *"Délire Pastel''* sur un crochet de la clôture à l'intérieur de ma cour. Quand elle m'en donna une copie, je remarquai qu'elle avait fait paraître une portion de la roue avant de mon vélo*... Roue en Délire Pastel... "Rouen",* c'est cette ville qui vit périr Jeanne d'Arc... J'y ai reconnu un signe! (Fig.10.4)

Je commençai alors l'analyse symbolique de ma toile.

Cette jeune femme aux cheveux courts, en veston d'homme, c'était Jeanne d'Arc. Derrière, cette forme sans visage aux attitudes de Mater, c'est Isis. L'arbre du milieu de la toile, c'était *'l'Arbre aux fées''* du " *Bois chenu''* près de Domrémy, où Jeanne enfant allait jouer. L'eau dont les remous formaient un cœur, c'était le cœur de Jeanne jeté avec ses cendres, à la Seine. Le corps nu, torturé, où la tête avait pris la forme d'une marguerite affligée, c'était le corps brûlé à vif de Jeanne, adombré par sa petite Sainte, sainte Marguerite. Avec tout le ciel, la cime de l'arbre et les cheveux de la fille en feu!

Hier, dans mon bain, (souvent mes bonnes idées me viennent dans le bain), je repensais à ma toile *"Délire Pastel''* et je me demandais ultimement, pourquoi je lui avais donné ce titre?

Je commençai à jouer d'emblée avec les lettres et tout de suite j'y vis le lien avec Jeanne d'Arc. Avec *"Délire Pastel'',* je pus écrire *"Le départ du lis"...* On se souvient que Jeanne fut anoblie par Charles VII et qu'il lui donna le nom de *"Du Lys".* (Dans ces différentes phrases j'ai remplacé certains *e par u* et répété à quelques reprises les mêmes lettres.) J'ai aussi trouvé cette autre, très éloquente au regard du martyre de Jeanne*."Le lis prédaté"...* Ensuite, cette autre: "Le *Pâtre du lis".* Et aussi *"Le lis du Pater''.* Aussi; "*Sale peste, délire",* en parlant de l'Inquisition... ? *"Elle, de lis parée".* Et cette ultime, en latin *"Per Stella Dei*"... *"Par l'étoile de Dieu''.*

Récemment, dans *"Jeanne D'Arc"* de W.S.Scott, je suis tombée sur la photo d'une très ancienne tête qui faisait partie jadis d'une statue. Cette tête se retrouve aujourd'hui au Conservatoire du Musée Jeanne d'Arc, à Orléans. Selon les experts, cette tête serait sans doute la seule représentation réelle de la Pucelle, vers ses dix-neuf ans. Jeanne aurait, soit servie de modèle pour un moulage ou bien, l'artiste se serait inspiré d'elle pour réaliser son oeuvre. Cette tête n'est pas du tout conforme aux canons artistiques de l'époque. Les spécialistes situent sa création vers le milieu du quinzième siècle, moment où vivait la Pucelle.

Ce qu'elle a de particulier, c'est qu'elle représente certains détails morphologiques propres à Jeanne. Des yeux proéminents et écartés.

(Fig.10.4)

DÉLIRE PASLEL : Oeuvre peinte par l'Auteure en 1993, où l'on retrouve certains détails morphologiques propres à Jeanne. (Fig.10.4)

(Fig. 10.5 A)

À gauche, *TÊTE* sculptée dite de saint Maurice, représentant Jeanne d'Arc, conservée au Musée Jeanne d'Arc, à Orléans, France.

À droite, je me suis amusée à ouvrir les yeux de la statue... pour voir si la ressemblance s'accentuait et cela m'a semblé concluant...

A la lumière de cette *"tête"* que j'avais sous la main, je pus, de visu, la comparer au personnage principal figurant sur ma toile *"Délire Paste''l.*

J'ai trouvé le rapprochement étonnant! Ces mêmes caractéristiques y figuraient, avec en plus, la même forme de visage, les sourcils hauts et la bouche bien dessinée.

Je dois préciser au lecteur que je n'avais rien lu sur Jeanne d'Arc au moment où j'ai peint cette toile, en 1993... Création qui sortait tout droit de mon imaginaire et ne visait aucun sujet particulier.

Sans le savoir, sans le vouloir, j'avais crée une allégorie de la passion de Jeanne!

Et le miroir, à grand renfort de magie, d'une impossible mystification, me l'avait lancée au visage! " *Quand on se met devant un miroir... généralement, on s'y voit!"*

"Alors", me disait le miroir, *"regarde- toi... c'est toi"* !

Si jamais l'Hôpital Montfort retrouvait toute son importance, j'aurai gagné mon pari au-delà de toute espérance... par miracle... et je devrai accepter les conclusions que j'ai moi- même tirées... et croire!

L'OMBRE AU TABLEAU

Je n'étais pas certaine d'avoir envie de raconter cette deuxième partie de l'histoire du *''tableau dans le miroir",* car en fait, cet épisode constitue, comme son nom l'indique, *"l'ombre au tableau".* Ce nom n'a pas été choisi au hasard, il est le titre d'une de mes toiles peinte il y a de nombreuses années et dont j'ai fait cadeau à ma mère. Elle représentait l'entrée d'une maison par devant bordée d'une haute haie de cèdres et de deux vasques à fleurs. Les vasques à fleurs faisaient partie du paysage où j'habitais alors, mais le reste était pure fiction. Ce tableau tenait son titre d'une ombre triangulaire paraissant dans le coin droit de ma toile. Eh bien, comme par hasard, cette entrée ressemble étrangement à celle de notre maison actuelle, les vasques en moins! Et ceci vient tout juste de m'apparaître.

J'ai eu l'occasion de revoir récemment cette peinture et je me suis rendu compte que mon souvenir n'était pas tout à fait conforme au dessin mais s'en

rapprochait plus, par certains détails que j'avais oubliés, tel la clôture grillagée qu'on ne peut percevoir sur la photo... car les arbres ont poussé et se sont étalés plus largement depuis ces quelques dix années que nous y habitons. Il y avait d'ailleurs à l'époque où nous avons emménages, une ouverture dans la clôture rejoignant un petit chemin le long du bois et cet endroit s'avérait dégarni d'arbres tout comme il l'est sur le tableau, et le sentier formait avec l'autre chemin, un angle droit tel que figuré sur la toile. Quant au petit chemin asphalté beaucoup plus modeste à notre arrivée, il s'arrêtait là, formant ainsi la pointe de l'angle! La maison du parc apparaissant dans le fond du paysage était effectivement présente quoique complètement invisible puisque cachée par le bois. Elle est située à peu près au même endroit et conformément à la toile, elle est entourée d'espaces vallonnés rappelant un peu la Suisse...1

Quoi qu'il en soit, j'aimerais revenir au matin du *"tableau dans le miroir''.*

Après l'incident du *"tableau",* comme il faisait très doux, nous sommes allés Louis et moi, marcher dans la neige, jusqu'aux abords du boisé. Il faisait si doux ce matin-là, et malgré qu'il y eut un peu de neige, nous étions sortis sans manteaux et sans bottes, en amoureux. Nous marchions paisiblement le long de la haie de cèdre en direction du boisé, quand nous avons vu, sortant d'à côté de l'Arbre-Porte, une femme et son chien. À peu près à l'endroit où figure l'ombre sur la toile!

1 Je m'excuse de ne pas mettre les photos, elles ne rendaient pas justice à mon énoncé... Le lecteur devra faire œuvre d'imagination !

J'avais déjà aperçu cette femme à quelques reprises en circulant dans le quartier et elle m'avait fait une impression très bizarre. Elle semblait hors du commun.

Elle dégageait ce je ne sais quoi de sombre, d'irréel, difficilement explicable; une étrangeté distante... comme une ombre.

Son chien vint vers nous.

Elle tenta de le rappeler, sans succès, et nous engageâmes la conversation.

Comme j'étais encore un peu sous le choc du " *du tableau dans* le *miroir",* de but en blanc je lui racontai le mystère qui venait de nous arriver. Y allant spontanément de son expertise et comme elle semblait très savante en ésotérisme Nouvel Âge... je l'invitai à la maison prendre un café.

Nous vivions à cette époque, presque en retrait de la société. Par contre, notre demeure était un peu comme la maison du bon Dieu, où les mal aimés du monde débarquaient à l'occasion dans notre intimité et y trouvaient généralement la porte ouverte. Le sort avait voulu que nous vivions modestement et que malgré ceci, nous ayons la bonne fortune d'avoir du temps et de l'intelligence pour nos enfants et pour tous ceux qui s'estimaient être nos amis.

Ainsi donc, notre invitée ne fit pas exception.

Instantanément nous fraternisâmes. De café en café, les confidences allaient bon train, arrosées à l'occasion d'une bonne bouteille de vin, comme la vieille hospitalité française le prescrit particulièrement à l'époque des Fêtes! Elle était de langue anglaise malgré ses origines familiales canadiennes-françaises. Très intelligente, musicienne, artiste cultivée, nous tombèrent littéralement sous son charme et comme la volubilité paraissait une de ses qualités, nous échangeâmes un peu sur tout et elle nous fit des confidences sur de grands pans de sa vie. Elle nous dévoila son passé malheureux, sa situation financière lamentable et les difficultés rencontrées à élever seule ses deux fils encore très jeunes.

Tout ce qu'elle racontait me semblait désespérément tissé d'ombres.

Quoi qu'il en soit, elle éveilla en nous une étrange sympathie et comme nous étions à quelques jours de Noël, nous l'invitâmes avec ses fils, à célébrer le Réveillon chez nous, en toute simplicité.

Nous l'avions prise en quelque sorte sous notre aile.

Pendant ce congé des Fêtes, nous nous vîmes régulièrement. À Noël, on célébra chez nous, avec une petite distribution de cadeaux. Au Jour de l'An, ce fut chez elle qu'on mangea la dinde et qu'on vida quelques bouteilles en chantant au piano. C'était charmant, agréable, mais mon intuition me disait que cette nouvelle amitié, un peu précipitée, envahissante parfois, portait autour d'elle une étrange aura...

Quoi qu'il en soit, un jour que nous étions en visite chez elle, F. demanda à Louis de refaire le branchement de sa chaîne stéréophonique. Bien sûr, Louis ne se fit pas prier et une demi-heure après, nous pouvions écouter tous ces disques confinés au silence pendant toutes ces années.

Et puis, elle se plaignait que ses petits ne pouvaient jouer au sous-sol durant l'hiver, dû au fait, qu'elle ne trouvait pas l'énergie pour y faire le nécessaire ménage.

N'écoutant que mon courage, je lui offris un coup de main, pour y mettre de l'ordre, sur-le-champ! Elle accepta. Louis se joignit à moi dans cette tâche, que nous n'avions pas au préalable suffisamment évaluée... et qui allait s'avérer un travail de plusieurs heures dans les plus déprimantes conditions! La maison n'était pas de façon générale particulièrement impeccable, mais un souci de bon goût camouflait tant bien que mal les petits travers ménagers et la pauvreté des moyens.

Après avoir renippé un peu la salle de bain au deuxième et avoir mis un sceau sous le lavabo rendu inutilisable à cause d'un tuyau brisé, nous nous attaquâmes à la cave...

Arrivée en bas, j'eus un choc! Telle l'impression sordide d'entrer dans *"l'antre de l'ombre..."* C'était un endroit désolant... Une atmosphère insoutenable y régnait.

En plus, il n'y avait que des ampoules de 15 ampères, donnant un éclairage si blafard, que tout au long de la corvée, je me disais: *"Comment fait-elle pour venir y faire sa lessive*?"

Les deux pièces de la cave étaient séparées par des parois de cartons, et partout on voyait le sol jonché de vêtements moisis. Près des escaliers, il y avait une montagne de détritus, à ce qui m'a paru. C'était très difficile d'y voir. Quand j'y mettais la main pour tenter de trier le bon du mauvais, j'y trouvais des souliers crasseux, des bottes désassorties, des jouets brisés, éparpillés, inutilisables, des poupées déchiquetées, des livres déchirés, des valises toutes pleines d'un passé malheureux laissé dans une misère indescriptible, et puis des cartons d'épiceries... et des blattes !

Je fis de mon mieux pour mettre de côté ce qui me semblait récupérable et le reste, j'en faisais un tas, pour les ordures.

Louis de son côté, avait détecté d'où venait cette odeur fétide. Le renvoie d'eau au sol était bouché, d'où cette humidité, cette moisissure qui courait partout. Nous débouchâmes le revoie d'eau. Une balle et de petits jouets l'obstruaient.

Pendant que nous faisions le ménage, F. était assise dans les marches et nous regardait pensive, sans mot dire, comme si cela ne la concernait pas... Étrange! Et puis, je lui demandai des sacs à ordures, pour y jeter les immondices... Croyais-je!

A l'occasion, F. allait au salon voir les enfants, les siens et les nôtres. Entre temps j'avais rempli trois gros sacs verts, que j'allais déposer dehors près de la maison, afin de compléter cette tâche... que je m'étais moi- même assignée! Une fois le ménage terminé, je ne fus pas fâchée de retourner à l'air libre !

Quoi qu'il en soit, tout semblait baigner dans l'huile et comme nous les avions invités pour le souper, nous nous quittâmes chaleureusement en nous donnant rendez-vous une heure plus tard, à notre domicile.

J'étais à préparer le repas quand je vis F. arriver brusquement, en ouvrant la porte de notre cuisine de façon intempestive, un pot de café dans une main et la toile que je lui avais prêtée, dans l'autre. Elle était en... Furie!

Elle se mit tout de go à m'invectiver, me disant qu'elle n 'aurait jamais plus confiance en moi... Que je l'avais trahie.

J'étais... *TRÈS* surprise, ne sachant à quoi je devais ce volte-face inattendu.

Attristée, je tentai d'en savoir les raisons.

"Elle m'accusait de vouloir voler ses jouets! Que j'avais l'intention de revenir à la nuit... pour... reprendre les sacs !''

Le plus surprenant dans cette histoire, c'est qu'elle semblait sincère...

Quoi qu'il en soit, en nous quittant ce jour-là, elle nous informa d'un dernier détail. Après notre passage chez elle, toutes les ampoules des chambres ont éclaté! Sur le coup, j'ai cru à un autre *"mystère''* mais Louis expliqua qu'au moment du nettoyage du sous-sol, il s'est aperçu qu'un des commutateurs du panneau électrique n'était pas en position de fonctionnement et voulant bien faire, il l'aura remis à *"on".* Un court-circuit a dû faire le reste.

Sur cette précision, elle claqua la porte... s'excluant ainsi de notre vie pour toujours.

''La porte s'était refermée''.

Je fus un peu troublée par le déroulement précipité de tous ces incidents. Mais pas vraiment surprise ni déçue. Je m'attendais à quelque chose, mon sixième sens me l'avait prédit.

Etrangement, le jour précédent la rupture, alors que je regardais la télé au salon, j'avais vu dans le *"miroir",* comme en enfilade, tous ces petits cadeaux reçus de F. pour Noël. Un dessin d'oiseaux, des petits paniers Nouvel âge contenant bagues, cristaux et parfums[1], et à ce moment... une *"information'* m'est parvenue. J'ai pensé:

"Tiens, la porte... est sur le point de se refermer !'' Cette porte, c'était celle que F. avait empruntée à la faveur *"du miroir qui avait bougé"...* et qui allait sous peu se refermer.

Ce qui m'apparut dans cette invraisemblable histoire, c'est que F. était entrée dans notre vie suite à l'épisode *"du tableau dans le miroir"...* et qu'elle en ressortit, quand tous ses cadeaux chargés négativement, se sont " *vus inversés",* dans ce même miroir !

Que s'était-il passé au juste? Bien futé celui qui le dira!

Ce que je retiens malgré tout de ces événements, c'est que nous avions nettoyé le sous-sol de F., image de son subconscient. Quand je disposai des déchets, elle s'y accrocha inexorablement, c'était son passé! Quand Louis a voulu y faire la lumière, les plombs ont sauté. Les siens aussi! Ou peut-être était-ce ce *clou* arraché à l'Arbre-Porte... que je lui avais glissé dans la poche arrière de son jeans plus tôt dans la journée en lui disant : *"Tiens, je te donne ce clou...*

*peut-être pourra-t-il t'être utile…''*Je savais que ce geste de ma part n'était pas anodin, j'étais inspirée. Il l'invitait sans qu'elle le sut, à un quelconque dépassement, à une transcendance certaine, mais je ne connaissais pas de façon consciente les effets qu'il pouvait produire. Après tout, ce n'était qu'un clou !

[1]Ces cadeaux étaient les restes de l'inventaire d'une boutique Nouvel âge, dont elle fut la propriétaire. Objets qu'elle gardait... à la cave!

Le plus mystérieux dans toute cette affaire, c'est qu'à la lumière des informations que F. nous avait données sur elle-même; à l'aide de noms, de dates, d'événements ; de coïncidences qui m'étaient apparues, j'avais découvert pendant ces quelques jours, le lien karmique présidant à notre relation d'amitié, et juste comme j'allais le lui dire... la porte se refermait... Définitivement!

Ainsi soit-il !

Quelques temps après, j'aperçus F. chez un marchand de mon quartier. Elle me semblait plus harmonieuse, moins sombre, comme si *"l'ombre"* avait disparu!

Par ailleurs, tout récemment, Bobby la croisa dans l'autobus. Elle m'en fit mention et spontanément je lui demandai ses impressions.

- *Elle est pire... qu'avant...* me dit-elle.

Tout récemment, suite à cette longue réflexion sur les événements passés, m'est revenu à l'esprit un texte, qui pourrait clore cette aventure que constitue *"le tableau dans le miroir'* et plus particulièrement, son autre face, celle de *"l'ombre au tableau",* laquelle est à son niveau, une authentique énigme que je ne pourrai jamais expliquer plus à fond.

Ce texte est tiré de l'Évangile de Matthieu. Il semble convenir à ce qui s'est peut-être passé... et lui donne à la limite, un certain sens.

"Lorsqu'un esprit impur est sorti d'une personne, il parcourt les régions arides en quête de repos, mais il n'en trouve pas. Alors il se dit: " Je vais retourner dans mon logis là d'où je suis sorti." A son arrivée il le trouve inoccupé, balayé, mis en ordre. Alors il va prendre avec lui sept esprits plus mauvais que

lui, ils y entrent et s'y installent. Et le dernier état de cette personne est pire que le premier. Ainsi en sera t-il de cette génération mauvaise." Matthieu: 12:43.

Étrangement, ce texte de l'évangile de Matthieu suit immédiatement l'annonce de la *"relève de la Reine du Sud"...* Comme s'il fallait que ce passage de l'Évangile prenne aussi corps dans ma réalité, et ne soit pas que de simples mots sur du papier.

Autre surprise concernant ce chapitre. J'ai remarqué tout récemment qu'en Matthieu 12:1 se situe ce texte que nous retrouvons cité dans le Document B; celui où j'avais vu apparaître la *"Pierre de Sion"*, le *"43",* ainsi que le message *"Sabb a repéré un site (TXT), le sit è survéié pa mandu cumara..."* Fig .4.6

Ce *TXT* est l'apparence qu'avaient pris trois arbres que je vois de chez moi, l'endroit même où était apparue cette amie transitoire et son ombre (était-ce Mandu Cumara ?), le jour où le miroir avait glissé sous le tableau!

Un dernier retournement eut lieu dans cette affaire. Quelques heures avant que je poste mon manuscrit à l'Éditeur, j'appris par le bulletin de nouvelles du matin, qu'une maison avait brûlé la nuit précédente, dans ma rue. L'incendie n'avait fait aucune victime. Ce qu'on nous disait, c'est qu'une chandelle laissée sans surveillance avait mis le feu... à la cave!

Je pensai tout de suite à F. Intriguée, je me rendis sur place. La maison avait toute l'apparence d'avoir subit l'assaut des flammes; les vitres étaient brisées et un long ruban jaune encerclait les lieux. Ça sentait le feu... c'était sinistre!

Je remarquai aussi sur sa maison, un panneau cabalistique. Un carré de cinq décoré de lettres hébraïques dans chacune des cases. Je me suis souvenue avoir vue F. dessiner du doigt des signes sur les portes, disant que par ceux-ci, elle empêchait "les esprits négatifs'' d'entrer dans sa maison! Ce qu'elle ne savait probablement pas, c'est qu'en installant ces panneaux sur ses murs sans préparations adéquates, empêchait-elle tout bonnement "ceux qui y étaient déjà", d'en sortir !

D'ailleurs, juste avant qu'elle ne s'installe à cette adresse (je l'appris hier), un pauvre bougre qui venait fraîchement d'y emménager, devint subitement

fou ; tirant un peu partout avec une arme à feu. Il s'enfuit de justesse avant que la police n'arrive... Certaines maisons sont définitivement mal habitées!

Pour en revenir à cette pauvre enfant naufragée du feu; sans doute le Propriétaire va-t-il la reloger ailleurs, dans une maison toute fraîche, sans blattes ! C'est ce que je lui souhaite. "*A fresh new start*" disent les Anglais. Les initiés eux, annoncent ‘’*que la nature est complètement régénérée par le feu"*. Peut-être cette amie de l'ombre trouvera-t-elle alors... le chemin qui a du cœur.

CHAPITRE ONZE

LE CARRÉ SATOR ET LA SUITE

Le Carré Sator fait pour ainsi dire partie du trésor de Rennes. Comme il y a quelques années j’y ai trouvé des développements intéressants, j'ai pensé l'inclure, en prime à ce livre.

S A T O R

A R E P O

T E N E T

O P E R A

R O T A S

(Fig.11.1)

Le Carré Sator est une des énigmes qui m'a toujours fascinée.

En 1995, dans *"L'Or des Templiers",* je le retrouvais pour la... énième fois! Mais associé au mystère de Rennes-le-Château. À celui du roi Dagobert et à Sion aussi ; en relation avec le message décrypté par Lincoln, tiré du Document B, qui allait en ce sens.

(Fig.11.2)

Puisque le Message et le Carré Sator semblent s'incorporer à ce vaste ensemble qu'est le *"mystère de Rennes",* j'ai pensé que le Carré Sator tout comme *"l'Étreinte de l'Homme mort"* devaient être parties intégrantes de ce *''trésor''*, dont on nous dit *"qu'il est la mort"* ou *"...là... mort..''* parce qu'oublié, incompris, et qui sait peut-être même... incomplet.

Après un certain temps de fascination, je commençai à m'amuser avec le Carré et j'y ai trouvé des développements dont je parlerai sous peu.

Un premier sens avait déjà été livré par Pierre Guérin, dans *"Le Véritable Secret de Nostradamus".*

Sator signifiait le semeur, en grec. Arepo, la charrue. Tenet, détenir, posséder. On pouvait y voir également le principe. Rotas, c'était la roue, le cycle, le mouvement circulaire. Ultimement, l'axe du monde.

Le centre du Carré Sator, occupé par la croix Tenet, semblait dès lors, l'objet le plus important du Carré. Étonnamment nous retrouvions ce mot dans la devise du peintre Poussin, en "*Tenet confidemtiam".*

T
E
T E N E T
T

(Fig.11.3)

Je ne savais pas au juste, à ce moment-là, pourquoi ce Carré me semblait si fascinant, si magique. Quand je le vis pour la première fois en association avec Dagobert, j'en ressentis une vive émotion, absolument inexplicable, avec une légère montée d'adrénaline, comme si j'avais mis la main sur un trésor! Il est certaines émotions qui échappent au sens... *D'abord agir, comprendre ensuite...* Sur la voie de la Connaissance c'est presqu'une règle. Comme une inversion nécessaire... à l'union *"du bas au haut".*

LE CARRÉ DE CARON

Je me dis que puisque le Carré Sator était un carré de cinq, je devais sur le même principe pouvoir en constituer un... de Caron. J'eus quelques difficultés au départ, et pour le réussir, je dus m'en tenir le plus possible au Carré original et c'était, semble-t-il, la façon de faire.

C A R O N

A R E P O

R E N E R

O P E R A

N O R A C

(Fig.11.4)

Ce qui me donnait selon le sens des mots, un message initial:

"Caron à la charrue fait renaître l'oeuvre de Norac"...

La suite se présenta alors comme une nouvelle énigme. Le Carré Sator m'apparut en être l'énoncé et celui de Caron, la solution. Je décidai donc de faire précéder le problème de la solution et créer ainsi un premier *"retournement".*

C A R O N	S A T O R
A R E P O	A R E P O
R E N E R	T E N E T
O P E R A	O P E R A
N O R A C	R O T A S

(Fig.11.5)

Ceci me donnait, en lisant de gauche à droite, un deuxième message. *''Caron, Sator, Arepo, Arepo, Rener, Tenet, Opéra, Opéra, Norac, Rotas."* Après plusieurs heures d'une concentration intense, je reçus une autre interprétation, me faisant pénétrer plus avant dans le mystère.

J'opérai un premier retournement à *Norac,* un autre à *Rotas,* en évitant de répéter deux fois le même mot et en me raccrochant aux lettres précédentes.

"Caron, Sator, Arepo, Rener, Tenet, Opéra (un premier retournement à *Norac,* qui redevenait) Caron, (et en raccrochant le S à A, C, R, et O), je découvrais *Sacro*! En effectuant un ultime retournement en r(OTA)s, je me retrouvais mystérieusement sur la Voie... en *TAO*!

J'obtenais alors cette phrase tout à fait éloquente et surprenante. C'était magique! Inattendu!

"*Caron, Sator, Arepo, Rener, Tenet, Opera, Caron, Sacro, Tao"*! [1]

Que je traduisis par une phrase qui me semblait plus intelligible; ce qui me donna:

"*QU'A RONCES, A TORT, ARRÊT POUR RENNES, ERTENET OPÉRA CARON SACRO TAO".*

Le lecteur a vu précédemment que le Carré Sator semblait faire partie intégrante du mystère de Rennes.

En y adjoignant le Carré de Caron, nous pouvions y tirer cette phrase très énigmatique et par ailleurs, en complète harmonie avec les différents propos de ce livre.

Le Carré Sator jumelé au Carré de Caron, devenaient le "Tao Armifére", terme tiré des Centuries de Nostradamus, en relation, selon mes déductions, avec la Reine du Sud dont il définissait les "armes" ou ... armoiries.

Jamais par le découvrement du jour

Ne parviendra au signe sceptrifère

Que tous ses sièges ne soient en séjour

Portant au coq don du Tao armifère

[1] 43 lettres.

Ce quatrain de Nostradamus est l'un des plus énigmatiques des Centuries. On l'a souvent interprété dans un sens guerrier... mais moi j'y voyais les *"armes"* au sens d'armoiries... qui devaient être portés *au ''Coq'',* c'est-à-dire, publiées en France, dont le coq gaulois est l'un des emblèmes. Quant à la phrase *"ses sièges en séjour'',* elle représentaient selon mon propre entendement, la découverte des différents personnages incarnés par l'Entité adombrant la Reine du Sud *(le signe sceptrifère).* Personnages faisant partie de son *"rayon d'incarnations",* dont le *"siège ou la marche"* est, comme nous l'avons vu, l'image secrète l'identifiant, et manifestation première de son ascendante symbolique.

Je crois avoir découvert tous les *"personnages"* constituant le *"rayon d'incarnations"* de la Reine du Sud. J'en ai déjà évoqué quelques uns, dont Isis, Schéba, Miriam Magdala, et sans aucun doute Jeanne d'Arc et Jeanne la Papesse! (J'ai déniché une médaille papale représentant la Papesse Jeanne. Voir Annexe 3, figure 3.1) Tous ces personnages s'inscrivent dans le *"temps du Pentacle''.* (Voir Annexe 4, figure 4.1). Ce sont exclusivement des femmes et elles ont toutes cette même symbolique en commun... le siège ou la marche... sous toutes ses formes! Elles ont aussi des relations de nom, d'une à l'autre. Exemple; Un des noms de la reine Schéba est Makéda... ainsi en Magdala... *"Makéda est là''.* Jeanne d'Arc correspond à une autre Jeanne... la Papesse ! Qui avait aussi un siège, *"le Saint-Siège"* et qu'elle occupa un certain temps. Quant à Miriam Magdala, nous voyons dans son nom même, Mi... La, une marche musicale et Mag, l'anagramme de Gam (gamme)... illustre encore la succession de ces marches sonores, de façon éloquente.

Revenons maintenant au Tao Armifère et à sa signification. À cette phrase apparue grâce à l'agencement particulier des mots des deux Carrés.

Ce qu'elle véhicule est assez simple, quand on a pris connaissance de ce livre.

"*QU'À RONCES, A TORT, ARRÊT POUR RENNES, ERTENET OPÉRA CARON SACRO TAO*".

"*Qu'à ronces*": C'est cette référence à Christ, couronné d'épines (ronces), adombrant la Reine du Sud.

"*A tort*": Fait le lien avec la Pucelle d'Orléans, injustement suppliciée en sa qualité de "*Jeanne*". À tort, évoque aussi "*Hathor*", l'une des représentations d'Isis, premier personnage du "*rayon d'incarnations*" de l'Avatar.

"*Arrêt pour Rennes*": Arrêt de la Reine du Sud, s'identifiant sur le plan géographique à Rennes-le-Château, faisant cette halte dans le temps, afin d'y articuler cette reconnaissance.

"*Ertenet*": C'est cette terre propre, nette, (erte, anagramme de terre), d'un certain jour d'un certain d'hiver où je reçus ces révélations, en la paroisse Saint-Rémi d'Ottawa.[1]

"*Opéra*":Terme alchimique propre à la transmutation. Applicable à cette transformation qu' "*Ertenet opéra*", en m'isolant dans ce calfeutrage givré, dans ce cocon de silence, créant en moi, par moi, une voie jusqu'alors insoupçonnée, la "*Sacro Tao*", se manifestant en cette ouverture spirituelle dans le Temps, dans l'Histoire et dans le Cosmos.

Ertenet prenait alors sa dimension cosmique, tel la Vierge d'Israël, la Vierge éternelle, la Sophia... cette rose du monde... recouverte de rosée blanche.

[1] Ottawa... O Tao... A... rmifère!

LES NOMBRES DU TAO ARMIFÈRE

Revenons au *Carré de Caron* où il y avait la croix *"RENER".* Rener, c'est le verbe renaître à un nouvel infinitif, définitif et universel.

Voici cette première partie du *Tao Armifère* et les nombres qui la composent.

C	A	R	O	N		3	1	9	6	5
A	R	E	P	0		1	9	5	7	6
R	E	N	E	R		9	5	5	5	9
O	P	E	R	A		6	7	5	9	1
N	0	R	A	C		5	6	9	1	3

(Pour la valeur des lettres du Carré, j'ai choisi les nombres en rapport avec l'ordre des lettres de l'alphabet moderne, de 1 à 9. Je n'ai pas utilisé la grille des lettres de Chaldée, ne cherchant pas un sens aux lettres mais plutôt des nombres qui pourraient m'en suggérer d'autres.)

En tout premier lieu, on pouvait y voir à l'horizontale et à la verticale, le 555 formant une croix à la puissance 9!

Ce 555 est le nombre de la Connaissance: image du *Grand Aigle hébraïque* que nous retrouvons dans l'Apocalypse 12:14. Nombre figurant aussi dans le Carré Sator, puisque les deux Carrés ont des lettres communes.[1]

Le *N* au centre, de la valeur de 50 dans la Cabale, faisait cette relation avec ce 50 dollars qui m'était tombé du ciel et cet Olympe dont il avait la valeur, et s'inscrivait parfaitement avec cette autre découverte faite dans la constellation d'Hercule, siège de l'Olympe cosmique. En additionnant les diagonales, j'obtenais: 3+ 9+ 5+ 9+ 3 =17= 8, Nombre d'Isis. 5+ 7+5+ 7+ 5 =17= 8 !

3	1	9	6	5	= 24
1	9	5	7	6	= 28
9	5	5	5	9	= 33
6	7	5	9	1	= 28
5	6	9	1	3	= 24
24	28	33	28	24	= 137=11

(Fig.11.7)

Grand total des quatre côtés : 137x4 = 548

Sur le même principe, je donnai au Carré Sator la valeur des lettres de l'alphabet moderne selon leur ordre respectif.

[1] Nostradamus fit paraître la première édition des Centuries le 1er mars 1555 !

S A T O R	1	1	2	6	9 = 19
A R E P O	1	9	5	7	6 =28
T E N E T	2	5	5	5	2 =19
O P E R A	6	7	5	9	1 = 28
R O T A S	9	6	2	1	1 =19

113= 5

(Fig.11.8)

113X4 = 452

En calculant la valeur du Carré de Caron et du Carré Sator (548+452) j'obtenais 1000... mille ! Le nombre associé à la "Corne" dans la Cabale.[1] Corne et Couronne ont la même valeur. Elles mènent toutes deux à "Corner Stone"... la Pierre de l'Angle de l'édifice!

J'étais tombée dans le mille ! Ce nombre était donc aussi celui de la Pierre de Sion.

"*Qu'à ronces, à tort, arrêt pour Rennes, Ertenet opéra Caron Sacro Tao*".

Voici ce que le maître taoïste Tseng disait du secret entourant le Tao : "*Le Tao, étant rien et tout à la fois, sa multiplicité et son unité étant la seule et même chose, quand un être limité se secoue de l'illusion de la séparativité, il ne se perd pas dans le Tao. Par le rejet des limites imaginaires, il devient illimité à son tour. Quand le fini se fond dans l'infini, il ne reste que l'un; loin de se retrouver diminué, il revêt au contraire la stature de l'infini. Cette perception vous met face à face avec le véritable secret, cher au cœur de tout sage accompli. Quand l'esprit retourne à l'Origine, il devient cette Origine. Votre esprit personnel est destiné à devenir... l'Univers même!*" [1]

[1] Dans la Cabale, la Corne et Caron s'écrivent avec les mêmes consonnes dont la valeur est 1000.

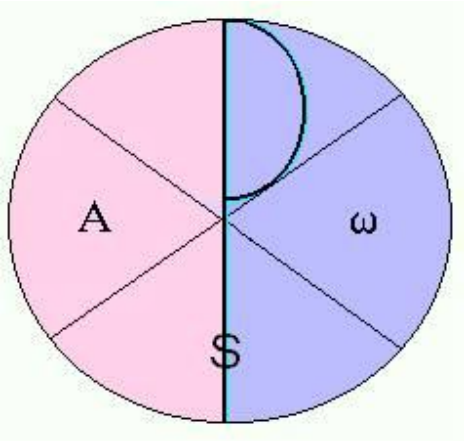
"*Parmi les dix mille chose entre le ciel et la terre, l'homme est cette créature suprême faisant cette trinité avec le ciel et fa terre. Le ciel est rond et la terre carré; cette position est particulière à l'homme, puisqu'à l'exception des autres créatures du ciel et de la terre, sa tête est ronde et ses pieds carrés. Par l'harmonieuse interaction du yang qui descend du ciel et du yin qui monte de la terre s'accomplit ainsi l'ordre naturel des choses...*" en Tao. [2]

Puisque le carré appelle le rond, j'aimerais terminer l'écriture de ce livre sur une Rotas des plus inspirée.

ROTAS, dernier mot et dernière transformation du Carré Sator, elle représente l'axe du monde autour duquel tout tourne à l'infini...

"*Sur le milieu du grand monde... la rose*..."

[1] Taoïsme: la quête de l'immortalité : par John Blofeld. Ed. Dangles p.196 (1979)
2 Le Confusianisme par A. C. Graham. Extrait tiré de "The Concise Encyclopedia of Living Faith" (1959), page 381. Traduction libre de l'auteure.



(Fig.11.9)

Quand on la lit dans le sens des aiguilles d'une montre, on découvre *ROSA .*

Dans l'autre sens, on peut y lire *RASO* ou *RAS...O*! La Pierre Oméga.

Ce mandala se nomme *"LA PENDULE À SALOMON''*. Il porte en son cœur le monogramme du Christ, le P- S, ainsi que l'Alpha et l'Oméga ! Le Christ n'avait-il pas dit en annonçant la Reine du Sud *"qu'il y a plus que Salomon'' ?* Il y avait... la Pierre de Sion!

Dans la Pitis Sophia, Jésus annonçait: *"Je suis sorti du Premier Mystère qui est le Dernier Mystère... c'est-à-dire le Vingt-quatrième...*

''Le Premier Mystère... c'est l'Alpha.

Le Dernier Mystère... l'Oméga...

Vingt-quatrième lettre de l'alphabet grec

Le 888 de l'Écriture des Étoiles... "

"Je fais toutes choses nouvelles''.

1Tiré du Livre de la Tradition (1972), page 110.

CONCLUSION

Comme le lecteur le sait maintenant, pour parvenir à la découverte de la Couronne d'Hercule, je m'étais promenée au gré du Verbe, d'un livre à l'autre, d'une trouvaille à l'autre, conduite par l'Esprit, au fil des mots, des sons, des nombres.

Cette démarche me mena dans le cosmos; unissant le *"haut au bas"* d'Hermès, ceci au moment où nous allions découvrir le Troisième Millénaire. Un sage avait dit: *"Ce Millénaire sera spirituel ou il ne sera pas.''* Je sais que ce mouvement doit nécessairement passer par les étoiles! À une immense échelle, comme un retour en arrière... ailleurs...dans le Temps circulaire!

"En ces temps-là, les justes brilleront du même éclat que !e soleil, dans le Royaume de leur Père."

Je donne un rendez-vous au lecteur, le 24 juin, à 0 heure et des poussières, pour une communion d'étoiles sous la Couronne d'Hercule. Moi j'y serai... et vous ? Ainsi paraîtra la Porte des brebis Lambda, Ras Algheti le Trône de l'Empereur, Sion, l'Apex... Alpha à angle droit de l'étoile Oméga... Mais laquelle ?

"L'homme est une étoile attachée à un corps. L'homme est né dans l'espace: c'est un enfant des étoiles."
Thot-Hermès : La Table d'Émeraude.

ANNEXE 1 (p. 84)

Du Document B, sous STONE, j'avais trouvé le lien avec la pierre du moulin, la meule ; en dessous du N et du E apparaissait... Blés!

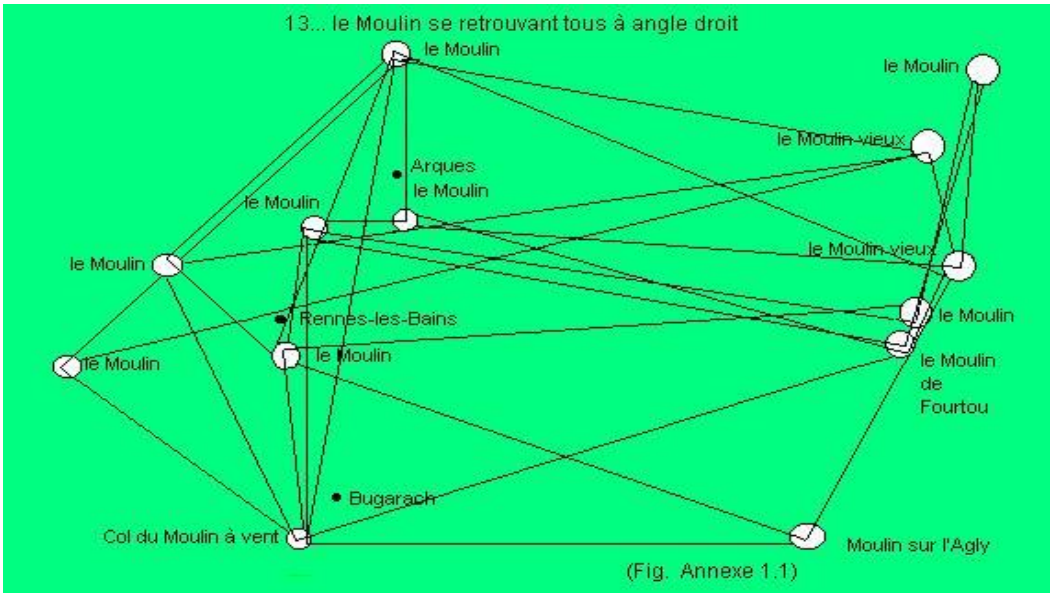
Ainsi après une recherche sur ma carte de l'Aude, je repérai pas moins de 14 " *LE MOULIN",* dont trois portaient des noms un peu différents :*"Le Moulin sur Agly " " Le Moulin de Fourtou"* et *"Le col du Moulin à vent".*

En appliquant l'équerre, la pointe sur un *"le Moulin",* ils se trouvèrent tous à angle droit les uns des autres, à quelques millimètres près. (Fig. Ann.1.1)

Ce que je remarquai aussi, c'est qu'ils se regroupaient autour de *"L'Étreinte de l'Homme Mort''*. En prenant le centre ou presque, je pus tracer un premier cercle, avec trois *"Le Moulin"* circonscrivant les deux corps d'un encadrement circulaire. (Fig. annexe 1.2)

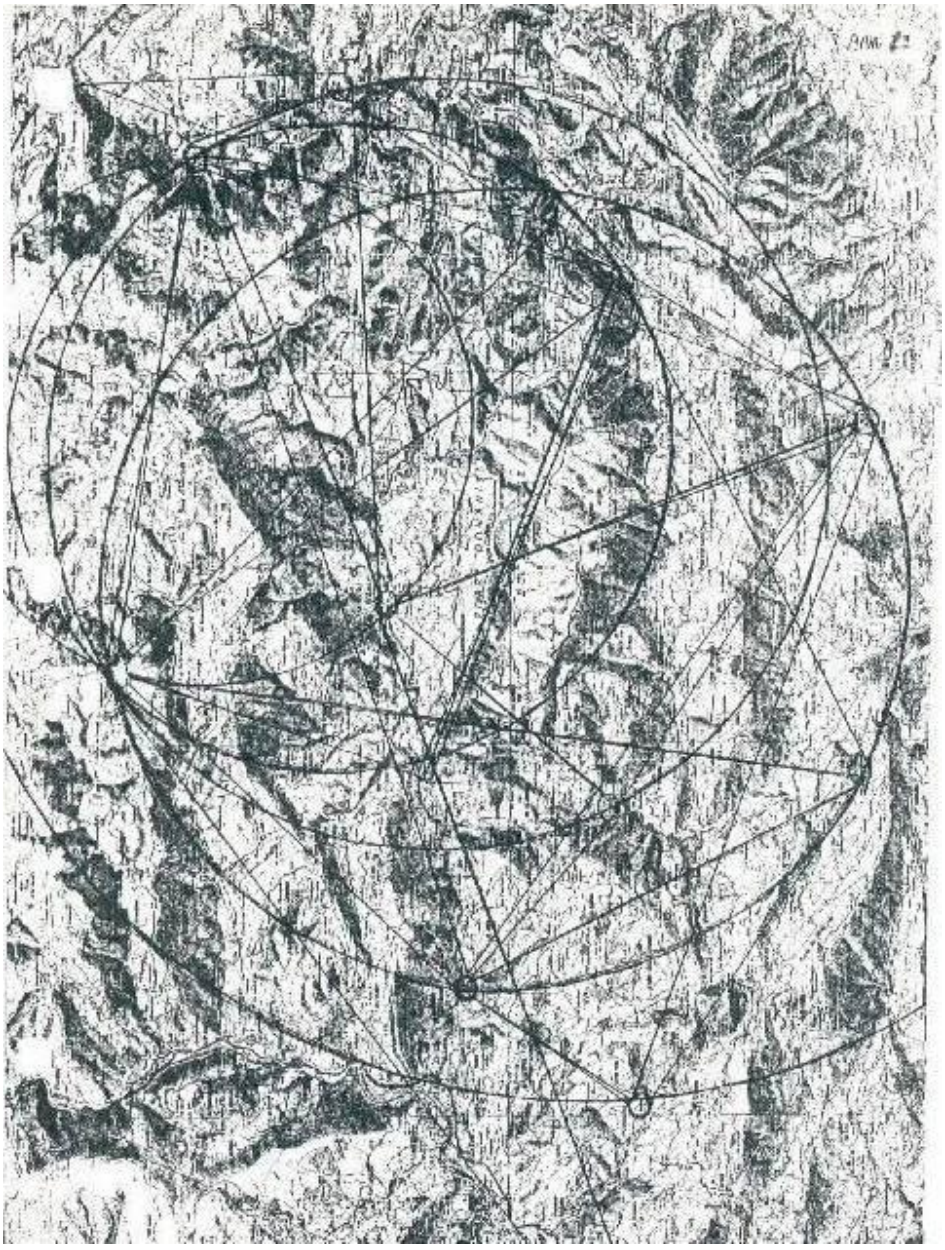
Puis, je fis au total 7 cercles, avec 3 ou 4 *"Le Moulin"* sur le cercle. Ce qui m'apparut aussi, c'est que 4 cercles passaient sur *"Le Moulin"* près de Missègre. Il y avait aussi certains *"Le Moulin"* qui étaient en nombre sur des droites. (Fig.annexe 1. 4)

13... OU 14... "LE MOULIN"... SE RETROUVAIENT TOUS À ANGLE DROIT.



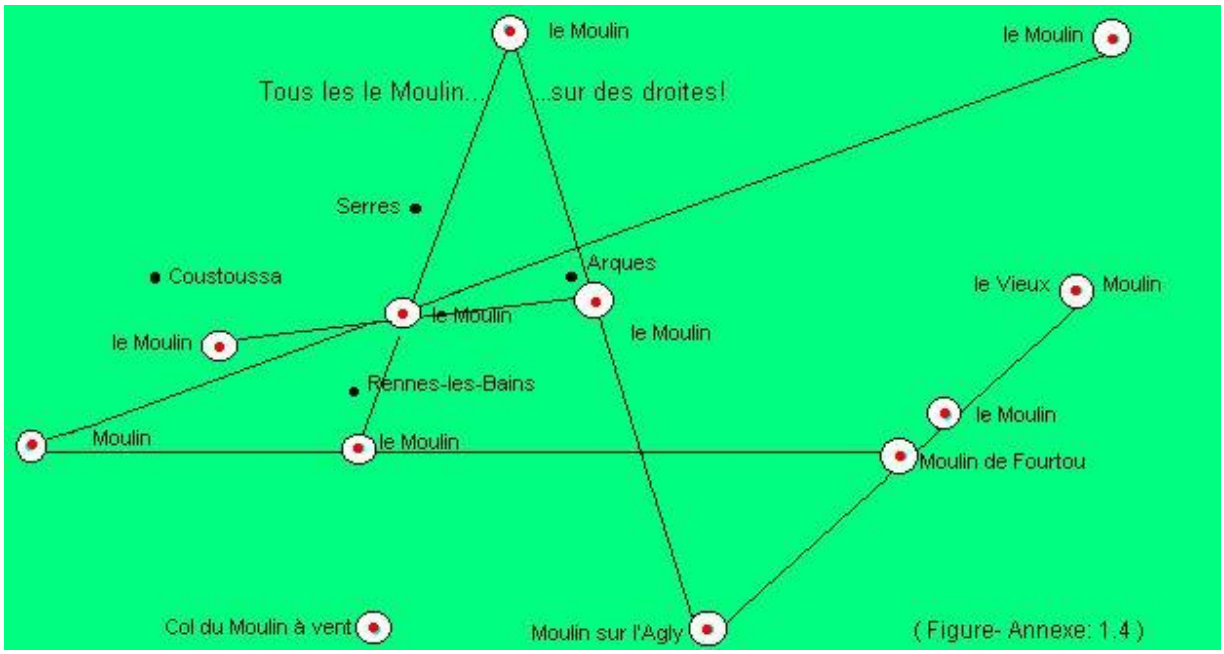
(Fig. Annexe 1.1)

TOUS LES "LE MOULIN"... SE RETROUVENT SUR DES CERCLES.



(FIG. ANN. 1.2)

TOUS LES "LE MOULIN"... SE RETROUVENT SUR DES DROITES.



(FIG. ANN. 1.4)

ANNEXE 2 A (p. 209)

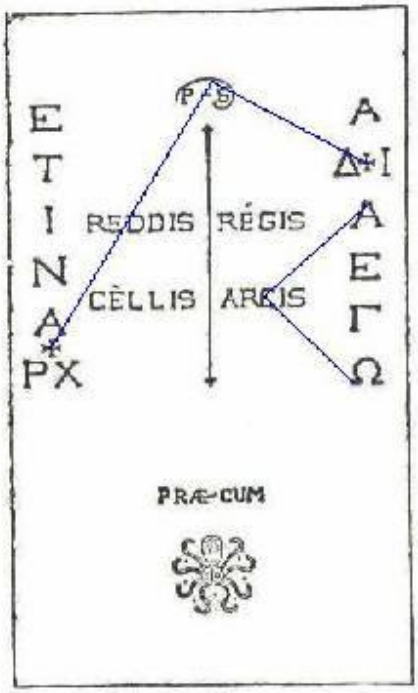
Pendant plusieurs jours, je promenai l'équerre sur les cartes de mon Atlas, tentant de réunir A à O quand l'angle se posait sur un point... ARC.(APEX) Ce moment fut magique surtout quand je pris conscience qu'Ottawa commençait par un O! Je me dis que ce n'était sûrement pas un hasard au sens que moi je l'entends et que O devait sans aucun doute être, comme il se doit, à angle droit de A, à condition de trouver un point ARC sur lequel poser l'angle de mon équerre.

Je fis un premier test à l'aveugle et je me rendis compte... tenez-vous bien, que le O d'Ottawa semblait être à angle droit... de l'AUDE! Il me fallait trouver un point ARC pour compléter l'expérience. L'angle de l'équerre s'était placé sur un point à l'extrême Nord et je dus sortir ma loupe pour voir où je me posais. Eh bien ! L'angle tombait, dans les premières lignes, va-t-on me croire? Du cercle ARCTIQUE!

Là, un sceptique me dit*: "Tu jumelles une ville avec un département* !"
Qu'à cela ne tienne, soyons puriste! Ottawa, cela me revient, est située

dans ce qui est l'équivalent d'un département, soit une province du Canada, laquelle commence, ça ne se dément pas! Par un O, pour... ONTARIO !

Autre aspect récent de cet étonnant phénomène, Shantidas, mon ami et éditeur trouvé sur l'Internet, vit dans l'Aisne... aussi à angle droit d'Ottawa et de l'Ontario, quand la pointe de l'équerre se pose sur l'Arctique !



Document A (Fig.Ann.2.1)

En m'amusant avec le Document A, en appliquant la pointe de l'équerre sur le tiret du P-S, je réunissais avec l'angle, les deux croix des deux lignes verticales et j'écrivais de façon sémiologique Pierre d'*ANGLE* de Sion, me confirmant que le P-S du Document A exprimait bien avec les deux initiales, mes premières déductions: la Pierre de Sion, la Pierre de l'Angle, que révélait... la preuve par l'équerre!

En mettant la pointe sur *ARC* d'Arcis, je pouvais tout comme en Apex y joindre l'Alpha à l'Oméga (**A** à **Ω**), m'apportant alors une confirmation supplémentaire à ma démarche.

ANNEXE 3 (p. 257)

Je cherchais quelques traces de l'existence historique de la Papesse Jeanne. Dans un livre très documenté *(The Popes)*, je n'y ai pas trouvé de preuves, mais des indices très intéressants.

En tout premier lieu, le dictionnaire Flammarion situe la Papesse Jeanne, pendant le pontificat de Jean VIII (872- 882) et en témoigne comme d'un personnage légendaire...

Par ailleurs, dans *''The Popes''*, j'apprenais qu'après Léon IV décédé le 17 juillet 855, *"devrait s'inscrire la soi-disant Papesse Joan, qui est réputée avoir tenue l'Office papal, et qu'il n'y a aucune vérité dans cette histoire de femme-pape et la légende est sans doute venue d'une confusion de la forme d'abréviation habituelle de JOAN pour JOHANNES dans les manuscrits médiévaux."*

Étrange tout de même! D'une part, nous sommes informés que c'est précisément après la mort du Pape Léon IV en 855, que la Papesse Joan (Jeanne) est sensée s'insérée... Et qu'il y a eu probablement confusion entre Joan et Johannes. Et par la suite, pour comble d'inconsistance, on nous signale que ce n'est pas... un Johannes qui suit, mais bien Bénédict III. (Benoît 111) Élu le 17 juillet 855, à quelques heures d'écart du décès de Léon IV. Ce sont les Romains qui l'élisent Place du... Marché! À Rome.

Et si c'était Jean VIII qu'on avait élu ce jour-là? Et par la suite, on ait tout simplement interverti le nom des papes?

Quant à la soi-disant confusion des noms,cela me laisse un peu perplexe, car, comme il y a eu beaucoup de papes au nom de Jean, j'ai pu aisément me rendre compte suite à l'examen de médailles frappées à l'éffigie des papes figurant dans ce même livre, que l'on écrivait non pas Johannes.....mais *IOANNES*. Avec un I, plutôt qu'un J, éliminant d'office la possible confusion entre Joan...et Ioannes!

Ce qui est amusant au chapitre des coincidences, c'est que le prédecesseur en esprit de Jean VIII, c'est-à-dire Jean VI I, celui-là même dont il

devait s'inspirer durant son pontificat, décéde un... 18 octobre! Date de ma naissance...

Quant à Bénédict 111, situé dans l'Histoire des Papes, là où devrait peut-être figurer Jean VIII, il meurt un... 17 avril... date de mon mariage à Louis!

Jean VIII lui, se fait élire un 14 décembre... date de naissance de Nostradamus et moment de ma rencontre avec Louis!

Je remarquai aussi d'autres irrégularités.

Bénédict III est élu le jour-même du décès de Léon IV. Ensuite vient Nicolas I et Adrian II, et voilà que Jean VIII se fait élire le jour-même du décès d'Adrian III, contrevenant tous deux au décret de Boniface II, obligeant qu'on laisse un intervalle de 3 jours entre la mort d'un pape et l'élection du suivant. Il me semble qu'en ces deux moments, qui n'en sont peut-être qu'un seul, il y ait eu urgence! Qu'en dites-vous?

Mon dernier argument, qui est le plus suave et le plus éloquent, c'est que dans ce livre *"The Popes",* on peut y voir différentes images, sculptures, médailles, illustrant chacun des papes. Malgré que ces différentes images soient aussi fidèles que possible, l'Auteur de son propre aveu nous dit que pour les plus anciens papes, ce fut presque impossible. Ceci dit, l'ouvrage fait paraître une série de médailles gravées par un artiste du dix-huitième siècle. (Giovanni Pozzi, British Muséum) On peut voir une centaine de papes.

Ils sont tous sensiblement très âgés... et pas très jolis!

Arrivée à Bénédict III, j'eus une agréable surprise! (Fig. Ann.3.1) Elle tranche nettement avec les autres images. C'est la seule médaille qui soit de ce genre... Elle

représente... une femme! La forme du crâne, les cheveux bouclés, que l'on devine blonds, les traits, le sourire! La poitrine haute, la chape, enfin tout est féminin! C'est extraordinaire ! C'est le portrait de la Papesse Jeanne ! Voyez par vous-même.

Pozzi semble avoir voulu laisser des indices... pour la postérité. Car il savait... c'est évident!

J'aimerais ouvrir ici une parenthèse en référence au "*rayon d'incarnations*" de l'Avatar. Sur ces médailes, on peut voir le nom du Pape en latin ainsi que les initiales de l'un des titres porté par le Pontife; "*PM*" pour Pontifex Maximus. Cette expression signifie "*constructeur de ponts*".

Chez les Grecs, c'est Iris , messagère des dieux, qui remplit cet office. Elle est représentée par l'arc-en-ciel. Le Pont dont il est question ici est cette Arche d'alliance spirituelle entre le ciel et la terre.

Marie-Madeleine, précédante incarnation de l'Avatar, se retira avec son groupe en France suite au départ du Maître. Elle s'installa dans le midi... au sud! À Saint-Maximus... laissant ainsi comme une trace, un signe de son incarnation ultérieure, en la Papesse Jeanne... Pontifex Maximus!

Revenons pour clore, sur ce nom Benedict III inscrit vraissemblablement dans la chronologie des Papes en remplacement de Jean VIII, dite... la Papesse!

Ben, en hébreux, signifie fils.

Edict, signifie la loi.

111, ou 3, ou Troie.

Ces mots, je les interprète métalogiquement ainsi: "*La loi de la procréation....engendrant le fils*." ... La Papesse se retrouva enceinte!

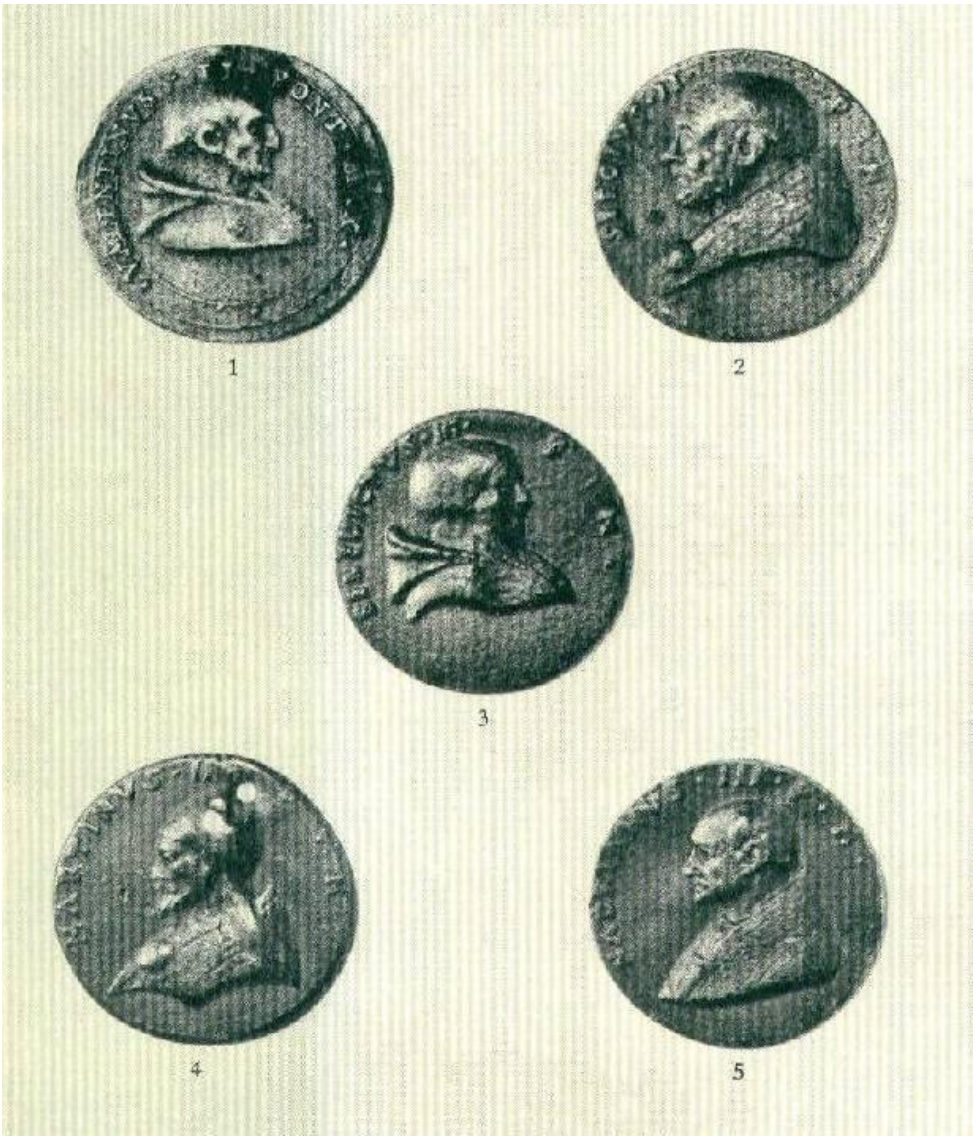
111, ou Troie: Comme dans le cheval de Troie, se retrouvait en elle l'enfant à naître, qui en paraissant place de Latran, causa tout un émoi... Certains ecclésiastiques criaient "*Miracle,miracle*", pour faire diversion; de peur que la foule ameutée ne se retourne contre eux et ne les charge de coups.

Dans un autre l'ivre, j'appris que Jean VIII, fut assasiné à coup de marteau après une tentative d'empoisonnement qui échoua! Dans son livre paru en 1943, "*La Papesse Jeanne*", Lawrence Durrell raconte de façon romancée, ce qui se passa place de Latran: "*Des escadrons de sauterelles volaient dans l'air, se heurtaient . Jeanne la Papesse tomba du haut du trône, prés de l'arc de Trajan, dans les marches menant au trône. Le crucifix lui glissa des doigts sur les degrés du trône où le Pontif lui-même le rejoignait bientôt en s'affalant, pâle comme la mort; au*

moment où elle était en travail, on retire des plis de ses vêtements pontificaux un enfant prématuré..."

Pour demeurer dans l'esprit du "rayon d'incarnations" de l'Avatar, Jeanne la Papesse, fille génétique d'un arché du conte d'Erfut, aurait pu, comme il était la coutume à cette époque, (se nommer du patronyme tiré de l'occupation de son père) et ainsi se faire appeler du nom de... Joan... of Arc! N'est-ce pas assez amusant? Puisque l'incarnation subséquente de l'Avatar la menait justement à... Jeanne d'Arc! Dite la Pucelle...

De Papesse à Pucelle... de Rome à... Domrémy... de Rome à Rouen!



"Médailles papales: Valentin(1) Sergius II (2). Benedict III (3). Marinus I (4). Adrian III (5). Attribuées à Giovanni Battista Pozzi (c. 1570) au British Muséum. London. Planche extraite de *"The Popes".* Au centre, Benedict III tranche avec les autres... on dirait un personnage féminin! Est-ce le portrait de la Papesse Jeanne ? (Fig. Ann. 3.1) Pozzi savait. C'est certain. Et il aura voulu laisser des indices, pour l'amour... de la vérité ! (p.257)

ANNEXE 4 (p. 257)

Je me demandais ce que pourrais bien révéler la superposition du *"rayon d'incarnations"*, sur le *"Bouclier d'Hercule"?* Il me semblait que cela devrait être très intéressant! Et là comme ailleurs, la surprise, c'est qu'il n'y eut pas de surprise!

En tout premier lieu, Isis (l'Impératrice du Tarot) se retrouva au bas du Pentacle, sur l'étoile Ras Algethi, le *"Trône de l'Empereur*[1] chez les Chinois!

Schéba, la Pierre de Sion, se posait sur Pi, la pierre nord-ouest de la *"Clé de Voûte".* (Key Stone) Pierre de finition du Temple des Étoiles! Ça ne pouvait tomber mieux. Miriam Magdala (Marie-Madeleine) se vit attribuer l'étoile affublée du chrisme, (le monogramme du Christ)... tout à fait à sa place! J'avais moi-même nommé cette étoile sans en connaître la suite...

Jeanne d'Arc avait épousé l'emplacement de l'étoile 99 ; l'étoile la plus proche du point Apex qui sur le document A, épelait avec apx le mot arc, en lettres grecques. D'ailleurs sur le dessin de la constellation d'Hercule, c'était là que les Anciens avaient placé son arc !

Il me restait alors la Papesse Jeanne, mais elle ne reposait sur rien... Qu'en déduire?

Pourquoi n'avait-elle pas son étoile? Sa porte à l'ouest?

C'est alors que je me suis souvenue des propos d'Ezéchiel: *''En ce qui concerne la porte à l'est, elle restera fermée. On ne l'ouvrira pas car le Prince, Dieu lui-même y est entré.''*

Comme on l'a vu à quelques reprises dans cet ouvrage, les symboles s'inversent parfois, quand on relie *"le bas au haut";* c'est ainsi que l'est put devenir l'ouest comme en un jeu de miroir... cosmique! Et comme pour étayer mes intuitions, le texte d'Ézéchiel paraissait au chapitre 44; le 4 signifiant la *"porte*", et le 4+4 faisant cette relation symbolique entre le 8 et la Papesse Jeanne, Jean VIII, ainsi qu'avec la deuxième lame du Tarot qui la représente et porte le nombre 2.(2X4)

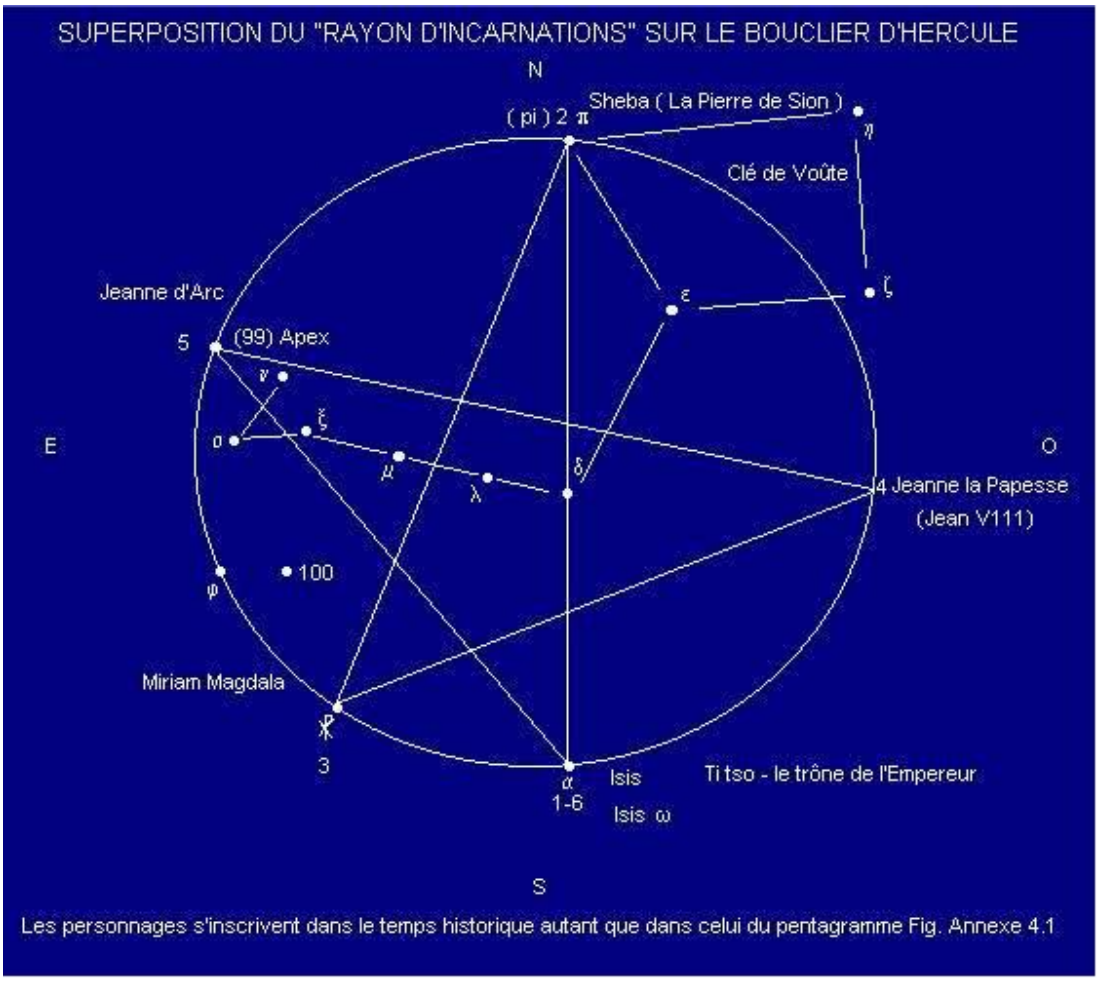
N'était-ce pas la Papesse du Tarot qui portait les clés? Ces clés données par Jésus à Pierre, ne les avait-elle pas récupérées en devenant pape à sa suite?

Ainsi les deux clés d'Héraclès, clés de saint Pierre, clés de la Papesse, fermaient sous la Clé de Voûte, à l'ouest, l'accès au Pentacle. C'était inscrit dans l'ordre même du cosmos.

Quand on regarde sur la carte des étoiles la superposition du *"rayon d'incarnations"* sur le *"Bouclier d'Hercule",* on comprend pourquoi Jésus fit précisément allusion à la reine Schéba dans sa prophétie de la Reine du Sud. Elle coïncide au ciel avec l'étoile Pi, de la *"Clé de Voûte",* cette pierre de finition sur laquelle repose par en haut... tout l'édifice !

SUPERPOSITION DU *"RAYON D'INCARNATIONS"* SUR LE BOUCLIER D'HERCULE

Voir le graphique ci-dessous



(Fig.Ann.4.1)

Les Personnages s'inscrivent à la suite, autant dans le temps historique que dans le temps du Pentacle (p. 257)

ANNEXE 5 (page 240)

Le 29 novembre 1999, l'éclatante victoire de l'Hôpital Montfort était annoncée!

T

rois honorables juges de la Cour divisionnaire de l'Ontario annulaient la décision de la Commission de Restructuration des services de santé de l'Ontario en vertu du principe constitutionnel consacrant les droits et les institutions de la minorité française, l'une des deux entités signataires de la Constitution canadienne de 1867; l'un des deux peuples fondateurs du Canada moderne. Une victoire historique ont déclaré les médias - grâce à toute l'équipe de S.O.S Montfort, présidée par Gisèle Lalonde - grâce aussi à tous ses supporteurs - sans oublier un très talentueux juriste, maître Ronald Casa.

Bravo à tous. Vive la différence et à bas l'indifférence!

ADDENDA

Un peu plus de justice sociale pour tous les Canadiens !

J'ai une ultime demande concernant le Canada ; elle s'adresse aux dirigeants à tous les niveaux.

''Pourriez-vous faire en sorte qu'il n'y ait plus dans l'avenir, de Canadiens qui

meurent de froid dans nos villes, dû au fait qu'ils n'ont pas d'habitations décentes et

abordables où se loger. Si je pouvais vous sensibiliser, et que vous vous engagiez à y voir,

je n'aurai pas écrit pour rien. C'est mon vœu le plus cher…''

Chris Caron 27.12.2002

LISTE DES ÉTOILES OMÉGA... ET LEUR CONSTELLATION

Oméga... du Dragon	Hercule
Andromède	Capricorne
Persée	Canis Major
Auriga	Lion
Gémeaux	Lupus
Cancer	Orion
Éridanus	Octan
Hydre	Carin
Régulus	Tête du Serpent
Vierge	Sagitaire

Oméga 1 et Oméga 2	Cygne
Oméga 1 et Oméga 2	Verseau
Oméga 1 et Oméga 2	Aigle
Oméga 1 et Oméga 2	Scorpion

ALPHABETS HEBREUX ET GREC

HEBREU				GREC			
1 Mère		Aleph	א	Aα	Alpha	Voyelle	1
2	Double	Beth	ב	B β	Bêta	Consonne	2
3	Double	Gimel	ג	Γ γ	Gamma	Consonne	3
4.	Double	Daleth	ד	Δ δ	Delta	Cosonne	4
5	Simple	He	ה	E ε	Epsilon	Voyelle	5
6	Simple	Waw	ו	F	Episemon	Retirée	6
7	Simple	Zain	ז	Z ζ	Zêta	S.C.Double	7
8	Simple	Heth	ח	H η	Eta	Voyelle	8
9	Simple	Teth	ט	Θ θ	Thêta	Consonne	9
10	Simple	Jod	י	I ι	Iota	Voyelle	10
20	Double	Caph	כ	K x	Kappa	Consonne	20
30	Simple	Lamed	ל	Λ λ	Lambda	Semi-Cons.	30
40	Mère	Mem	מ	M μ	Mu	Semi Cons.	40
5O	Simple	Nun	נ	N ν	Nu	Semi-Cons.	50
60	Simple	Samech	ס	Ξ ξ	Xi	Semi Cons.	60
70	Simple	Oin	ע	O o	Omicron	Voyelle	70
80	Double	Pe	פ	Π π	Pi	Consonne	80
90	Simple	Tzadi	צ				
100	Simple	Koph	ק	^	Koppa	retirée	90.
200	Double	Resh	ר	P ρ	Rhô	Semi-Cons.	100
300	Mère	Shin	ש	Σ σ	Sigma	S.C.Double	200
400	Double	Tau	ת	T τ	Tau	Consonne	300
				Y υ	Upsilon	Voyelle	400
				Φ φ	Phi	Consonne	500
				X χ	Chi	Consonne	600
				Ψ ψ	Psi	S.C. Double	700
				Ω ώ	Oméga	Voyelle	800
				7ϕ	Sanpi	retirée	900

BIBLIOGRAPHIE

THE HOLY PLACE par Henry Lincoln. Éd. Jonathan Cape London 1991

DE L'ARBRE DE VIE AU SHÉMA CORPOREL par Annick de Souzenelle. Éd. Dumas 1994

RENDEZ-VOUS SORCIER AVEC CASTANEDA par Véronique Skawinska. Éd. Denoël

RENNES-LE-CHÂTEAU par Gérard de Sède. Éd.Robert Laffont, (Les Énigmes de l'Univers) 1988

L'OR DE RENNES par Gérard de Sède. Éd.Julliard 1967

LE MYSTÈRE GOTHIQUE par Gérard de Sède. Éd.Robert Laffont (Les Énigmes de l'Univers) 1976

LA RACE FABULEUSE par Gérard de Sède. Éd. J'ai lu 1973

L'OR DES TEMPLIERS par Maurice Guinguand. Éd. Laffont Paris (Les Énigmes de l'Univers)

A.B.C. OF ASTRONOMY par Roy Gallant, illustré par John Polgreen. Éd. Doubleday and Co.

ATLAS, COMPLETE ATLAS OF CANADA AND WORLD. Éd. B.M. HAMMOND'S WORLD

ATLAS

GENISIS, THE FIRST BOOK OF REVELATION par David Wood. Éd. Bâton Press Ltd. 1985

LE SAVOIR DE LA PAPESSE Éd. Moïra Montréal 1987

PETERSON FIELD GUIDE STARS AND PLANETS par Joy M. Pasatchoff, Donald H, Menzel. Éd. Houghton Mifflin Co. N.Y.

HEAVEN THE LAST FRONTIER par Grant A. Jeffrey. Éd. Bantam Books N.Y. 1990

STARSEEKERS par Collin Wilson. Éd. Doubleday an' Co.1980

LE VÉRITABLE SECRET DE NOSTRADAMUS par Pierre Guérin. Éd. Payot Fran

NORTH STAR TO SOUTHERN CROSS par Will Kyselka et Ray Lanterman. Éd. The University Press of Hawaï 1976

LES DERNIÈRES PROPHÉTIES POUR L'OCCIDENT par Guy Tarade. Éd. Robert Laffont (Les Énigmes de l'Univers) 1978

NOSTRADAMUS AND HIS PROPHECIES par Edgar Leoni. Éd. Bell N.Y.

THE UNIVERSE FROM YOUR BACKYARD par David J. Eicher. Éd. Cambridge University Press

GUIDE DU COSMOS par les Éditions Time-Life

THE TEACHING OF DON JUAN par Carlos Castaneda. Éd. Penguin 1973

THE MESSIANIC LEGACY par M. Baigent, R. Leigh, Henry Lincoln. Éd. Jonathan Cape London 1986

TO RULE BOTH DAY AND NIGHT (Astrology in the Bible) par Rabi Joël C. Dobin. Éd. Inner Tradition International N.Y.

NOSTRADAMUS EN CLAIR par Jean Charles Pichon. Éd. Robert Laffont 1970

WHEN TIME BEGAN par Zeccharia Sitchin. Éd. Avon Books N.Y. 1993

PROPHÈTES ET PROPHÉTIES par Jean-Paul Bourre. Éd. MA

CASTANEDA LA VOIE DU GUERRIER par D. Duban et M. Marguerie. Éd. Trédaniel . Éd. de la Maisnie

LES INITIÉS ET RITES INITIATIQUES EN EGYPTE ANCIENNE par Max Guimot. Ed. Robert Laffont

LE LIVRE DES MORTS DES ANCIENS ÉGYPTIENS par Grégoire Kolpa Ktechy. Éd.Dervy (Mystique et Religion)

DIEUX ET MYTHES DE LA GRÈCE ANTIQUE par Jacques Desautels. Éd. Les Presses de l'Univertsité Laval

LE BERCEAU DES CATHÉDRALES par Maurice Guinguand et Béatrice Lane. Éd. HMH

CARTES: Informations tirées de THE HOLY PLACE.1:25 000 de l'Aude (cartes topographiques) Institut Géographique National, 107 rue de la Boétie, 75 008 Paris 1: 50 000 pour The Holy Place Western half : 25 000 (2347 ouest Quillan) (2347 est Arques (for eastem half) (Point meridian join between two maps) Stanfords, 1214 Long Acre, London , W C 2

THE POPES édité par Eric Jones (oeuvre coll.) 1964

THE TRIAL OF THE TEMPLARS par M. Barber. Éd. Cambridge University Press 1978

L'ORDRE COSMIQUE par Dominique Aubier. Éd. M.L. Labiste 1994

NEW WORLD TRANSLATION OF THE HOLY SCRIPTURE par Watch Tower Bible and Track Society of N.Y. inc.

NOUVEAU TESTAMENT ET PSAUMES T.O.B. (1972 N.T. 1975 PS.)

L'ÉSOTÉRISME DE DANTE par René Guenon. Gallimard 1957

HISTOIRE DES ROSE+CROIX par Serge Hutin. Éd. Le Courrier du Livre 1962 DICTIONNAIRE

INITIATIQUE par H. Masson. Ed. Pierre Bellefond Paris 1970.

THE HOLY BLOOD AND THE HOLY GRAIL par M. Baigent, R. Leigh, H. Lincoln. Éd. Jonathan Cape. London 1982

JOAN OF ARC par Michelet. Traduit par Albert Guérard. Éd. University of Michigan Press 1957

THE DEAD SEA SCROLLS DECEPTION par Michael Baigent, Richard Leigh. Éd. Jonathan Cape 1991

MAGICAL AND MYSTICAL SITES par Elisabeth Pepper and John Wilcock. Éd. Harpel and Row 1977

GISORS ET L'ÉNIGME DES TEMPLIERS par Jean Markale. Éd. Pygmalion (Gérard Watelet) 1986

MYSTÉRIEUSES CATHÉDRALES par Maurice Guinguand. Éd.Robert Laffont (Les énigmes de l'Univers)

CHARTRES ET L'ÉNIGME DES DRUIDES par Jean Markale. Éd. Pygmalion (Gérard Watelet) 1988

KEY TO THE SACRED PATTERN par Henry Lincoln. Éd. St-Martin Press N.Y. 1998

THE BIBLE THROUGH THE AGES (Reader's Digest) 1996

GODS OF THE NEW MILLENIUM par Allan F. Alford. Éd. Hodder an' Stougton 1996

JUDAISM AND CHRISTIAN BEGINNINGS par Samuel Sandmel. Éd. Oxford University Press 1978

A HISTORY OF HEAVEN par Jeffrey Burton Russell. Éd. Princeton University Press 1997

COSMOS par Carl Sagan. Ed. Random House 1980

WOMEN OF THE OLD TESTAMENT par Abraham Kuyer. Éd. Nineteen Printings

TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE par Alice Bayley

INITIATION À L'HISTOIRE DE FRANCE par Pierre Gaubert. Éd. Fayard Tallendier

JOAN OF ARC par Edward Lucie-Smith. Éd. Penguin Books Ltd. N.Y.1976

JEANNE D'ARC par Régine Pemoud. Éd. Presse Universitaire de France, Paris

365 STARRY NIGHTS par Chet Raymo. Éd. Spectrum Books

STAR SIGNS par Linda Goodman. Éd. St-Martin Press N.Y.

JEANNE D'ARC PAR ELLE-MÊME ET PAR SES TÉMOINS par Régine Pemoud. Éd. du Seuil Paris 1962

JEANNE D'ARC par Régine Pemoud et Marie V. Clin. Éd. Fayard 1986

TREASURE OF TUTANKAMUN (Catalogue d'exp.) par Metropolitan Muséum of Art

ISIS UNVEILED par H. P. Blavatsky. Éd. The Theosophic Company N.Y.

JESUS OF THE APOCALYPSE par Barbara Thiering. Éd. Doubleday

HISTOIRE ET DOCTRINE DES ROSE+CROIX par Sédir. Éd. Bibliothèque des Amitiés Spirituelles Paris 1938

GUARDIAN OF THE ANCIENT WISDOM par Stan Gooch.Éd. Wildwood House London

ETHIOPIA par I.G. Edmonds. Éd. Holt, Rinehart an' Winston N. Y.

JOAN OF ARC (The legend and thé Reality) par Frances Gies. Ed. Harper and Row N.Y. 1981

JOURNEY OF THE MAGI par P. W. Roberts. Ed. Stoddart 1995

HISTOIRE ET LÉGENDE DU GRAND MONARQUE par Eric Muraise. Éd. Albin Michel 1976

PRÉDICTIONS ET PROPHÉTIES par Joëlle de Gravelaine. Éd. Hachette 1965

NOSTRADAMUS TRAHI par Elisabeth Bellecour. Éd. Robert Laffont

THÉMA LAROUSSE 1991

THE CASE FOR REINCARNATION par Joe Fischer. Éd. Collins 1947

EGYPTIAN RELIGION par Siegfiied Morenz. Éd. Methuen and Co. London

CANADA'S PARLIAMENT par J. L. Gibbons (AMPA) 1977 Textes P. Landry

LE GRAND MONARQUE, MESSAGER DU VERSEAU par Maurice Poulain. Éd.Louise Courteau

THE SIGN AND THE SEAL par Graham Hancock. Éd. Doubleday Canada

DICTIONNAIRE DE LA MYTHOLOGIE par Odile Grandon. Éd. Livre de Poche Jeunesse

SPECTRUM GUIDE OF ETHIOPA par Caméra Pix (guide coll.)

LA PAPESSE JEANNE par Laurence Durrell. Éd. Buchet/Chastel 1943

LE MYSTÈRE DES NOMBRES par Lucien Gérardin. Éd. Dangles 1975

LE TAROT par Lise Bouchard. Éd. Arcanes Collection

DU ROY PERDU À LOUIS XVII par Eric Muraise. Éd. Julliard 1967

GREEK ASTRONOMY par L. Heat. Éd. Dover inc.

L'AVENTURE DE LA CONSCIENCE par Shri Aurobindo. Éd. Albin Michel

STARRY NIGHTS par Chet Raymo. Éd. Spectrum Books

DISCOVER THE STARS par Richard Berry. Éd. Harmony Books N.Y.

SERPENT IN THE SKY (The high wisdom ot Ancien Egypt) par John Anthony West.

Éd. First Quest Books 1993

JEANNE DITE JEANNE D'ARC par Henri Guillemin. Éd. Gallimard Paris 1970

ENCYCLOPÉDIE DE L'ASTRONOMIE . Éd. Britannica

LE RETOUR DU LYS par Michel Morin et Chris Perrot. Éd. Trécarré

NOSTRADAMUS par Michel Morin. Éd. Québécor 1991

LE LIVRE DE LA TRADITION par Jean et Michel Angebert. Éd. Robert Laffont (Les

Énigmes de l'Univers) 1972

JEANNE D'ARC par W. S. Scott. Éd.Harrap London

THE CONCISE ENCYCLOPEDIA OF THE LIVING FAITH par R. C. Zaehner 1979

LES MYSTÈRES DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES par Louis Charpentier.

Éd. Robert Laffont 1966

BIBLE T.O.B

NOUVEAU TESTAMENT ET PSAUMES (Gédéons du Canada)

BLOOD LINE OF THE HOLY GRAIL par Lawrence Gardner. Éd. Elément 1996

THE TOMB OF GOD par Richard Andrews and Paul Shellenberger. Éd. Lettle, Brown And Co.

JOAN OF ARC (The immage of féminin Heroism) par Marina Wamer.Éd. Alfred A. Knoph 1981

NOSTRADAMUS par Péter Lorie. Éd. Simon and Shuster

LES GRANDS PROCÈS DE L'HISTOIRE par Henry Robert. Éd. Payot

L'APOCALYPSE par Jean-Pierre Prévost. Éd. Novalis Qué./France Bayard 1995

LES SAINTES ÉCRITURES traduction du Nouveau-Monde Éd. Watch Tower Bible and Track Society of N.Y. inc.

http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/univers/code29.htm